

Madeleine Deny • Anne-Cécile Pigache

Le grand guide des **pédagogies alternatives**

+ de 140 activités de 0 à 12 ans



Panorama complet
des pédagogies :

FRÖEBEL,
FREINET,
MONTESSORI,
REGGIO,
DECROLY,



EYROLLES



Pour bien apprendre, il faut prendre du plaisir à apprendre !

Tel est le message porté par les pédagogies alternatives. Imaginées par des précurseurs comme Friedrich Fröbel, Maria Montessori, Célestin Freinet ou encore Ovide Decroly, elles mettent en avant l'importance du jeu, de l'expérimentation, de la manipulation et laissent les enfants évoluer à leur rythme, selon leurs besoins, en toute liberté.

Simple, clair et complet, le *Grand guide des pédagogies alternatives* présente à tous, parents ou éducateurs, l'origine des grandes pédagogies et la mise en pratique de leurs principes. D'abord pensées pour l'école, les pédagogies alternatives peuvent nous inspirer dans la vie de tous les jours à travers des activités et des jeux faciles à faire chez soi.

- ▶ Une présentation synthétique de **11 grandes figures des pédagogies alternatives** : Fröbel, Montessori, Reggio, Steiner, Freinet, Decroly, Mason, Pikler, La Garanderie, Neill et Stern.
- ▶ Les **grands principes** de chaque pédagogie expliqués simplement.
- ▶ Des **fiches d'activités** réalisables facilement à la maison avec ses enfants.
- ▶ Une **chronologie des grands pédagogues** de l'Antiquité à nos jours.



MADELEINE DENY

est auteur de nombreux livres sur l'éducation par le jeu, pour les enfants et pour les parents.

ANNE-CÉCILE PIGACHE

maman de cinq enfants et professeure des écoles pendant vingt ans, est l'auteur du blog Activités à la maison.



www.editions-eyrolles.com
Groupe Eyrolles | Diffusion Geodif

Conception de Mathilde Gamard
Studio Eyrolles © Éditions Eyrolles
Archives of Maria Montessori, AMI, Amsterdam
Charlotte Fischer

Code éditeur : 056613
ISBN : 978-2-212-56613-0

Le grand guide
des **pédagogies**
alternatives

+ de 140 activités de 0 à 12 ans

Groupe Eyrolles
61, boulevard Saint-Germain
75240 Paris cedex 05
www.editions-eyrolles.com

© Groupe Eyrolles 2017
ISBN : 978-2-212-56613-0

Tous droits réservés.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans l'autorisation de l'Éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

Conception éditoriale : Adrien Nachury
Conception graphique : Mathilde Gamard

Madeleine Deny

Anne-Cécile Pigache

Le grand guide
des **pédagogies**
alternatives

+ de 140 activités de 0 à 12 ans

EYROLLES

Sommaire

POURQUOI CE GUIDE ?	6	GRANDS PRINCIPES	
FRIEDRICH FRÖBEL	12	Démocratie et coopération	72
Histoire, influences, héritage	14	Les « cent langages »	74
GRANDS PRINCIPES		« L'environnement : le troisième professeur »	76
L'enfant maître de ses apprentissages	16	L'enfant chercheur, l'adulte partenaire	78
L'apprentissage par le jeu	18	Projet et documentation	80
« Dons » et « occupations »	20	Le matériel	82
Apprendre en bougeant et en chantant	22	ACTIVITÉS	
Observer et comprendre la nature	24	• Apprendre et comprendre par l'expérience	84
Le matériel	26	• Invitations et documentation	86
ACTIVITÉS		• Jeux d'imagination	88
• Jeux de construction	28	• Jeux de lumière et d'ombres	90
• Jeux créatifs et inventions	30	• Machines et musique	92
• Jeux artistiques	32	Qu'en pensent les enfants ?	
• Jeux de mouvement et de comptines	34	Quel rôle a le parent ?	94
• Jeux de nature et d'écologie	36	RUDOLF STEINER	96
Qu'en pensent les enfants ?		Histoire, influences, héritage	98
Quel rôle a le parent ?	38	GRANDS PRINCIPES	
MARIA MONTESSORI	40	Rythme et septaines	100
Histoire, influences, héritage	42	L'art, stimulant outil d'apprentissage	102
GRANDS PRINCIPES		Jeu libre et imagination créative	104
L'esprit absorbant et les périodes sensibles	44	Artisanat et joie de vivre	106
Un environnement		Récits, fêtes et célébrations	108
pédagogique bien préparé	46	Le matériel	110
Apprendre avec ses mains, s'instruire en bougeant	48	ACTIVITÉS	
Le matériel, point essentiel	50	• Rythme et rituels	112
Autonomie et liberté	52	• Créativité et matériaux d'art	114
Le matériel	54	• Jeu libre et imagination créative	116
ACTIVITÉS		• Artisanat et joie de vivre	118
• Périodes sensibles	56	• Récits, fêtes et célébrations	120
• Activités sensorielles	58	Qu'en pensent les enfants ?	
• Vie pratique	60	Quel rôle a le parent ?	122
• Mathématiques	62	CÉLESTIN FREINET	124
• Écriture et lecture	64	Histoire, influences, héritage	126
Qu'en pensent les enfants ?		GRANDS PRINCIPES	
Quel rôle a le parent ?	66	La primauté des outils	128
REGGIO	68	Libre expression,	
Histoire, influences, héritage	70	Échange et communication	130

Coopération et apprentissage	132	EMMI PIKLER	190
Tâtonnement expérimental et méthode naturelle	134	Histoire, influences, héritage	192
La nature comme outil de travail	136	GRANDS PRINCIPES	
Le matériel	138	Le prendre soin	194
ACTIVITÉS		Activités autonomes et motricité libre	196
• Primauté des outils	140	ACTIVITÉS	
• Échange et communication	142	• Bébé fier de lui !	198
• Coopération et apprentissage	144	ANTOINE DE LA GARANDERIE	200
• Tâtonnement expérimental et méthode naturelle	146	Histoire, influences, héritage	202
• La nature comme outil de travail	148	GRANDS PRINCIPES	
Qu'en pensent les enfants ?		Évocation et langages maternels	204
Quel rôle a le parent ?	150	Les gestes mentaux	206
OVIDE DECROLY	152	ACTIVITÉS	
Histoire, influences, héritage	155	• Développer ses capacités d'apprentissage	208
GRANDS PRINCIPES		ALEXANDER NEILL	210
La globalisation	156	Histoire, influences, héritage	212
Les centres d'intérêt	158	GRANDS PRINCIPES	
Observer, associer, exprimer	160	Jouer et être heureux !	214
Individualisation et socialisation	162	Être libre !	216
Le jeu est un travail	164	ACTIVITÉS	
Le matériel	166	• « Enfants libres » en famille	218
ACTIVITÉS		ARNO STERN	220
• La méthode globale à la maison	168	Histoire, influences, héritage	222
• Les centres d'intérêt	170	GRANDS PRINCIPES	
• La « main à la pâte »	172	Le Jeu de Peindre et la spontanéité	224
• Individualisation et socialisation	174	La Formulation	226
• Les jeux éducatifs et Leur pouvoir d'apprentissage	176	ACTIVITÉS	
Qu'en pensent les enfants ?		• Séance de peinture familiale et conviviale	228
Quel rôle a le parent ?	178	2500 ans de pédagogie et de pédagogues	230
CHARLOTTE MASON	180	POUR CONCLURE	234
Histoire, influences, héritage	182	Tableau des activités par thèmes	236
GRANDS PRINCIPES		INDEX	242
La nature	184		
Les « living books »	186		
ACTIVITÉS			
• Découvrir le monde qui nous entoure	188		

Pourquoi ce guide ?

L'écriture du *Grand guide des pédagogies alternatives* est partie d'une rencontre entre deux passionnées de pédagogies actives et du croisement de leurs expériences et convictions : Anne-Cécile, maman de cinq enfants et professeur des écoles pendant vingt ans, et Madeleine, auteur de nombreux livres sur l'éducation par le jeu. Elles se sont lancé un défi, celui de s'emparer de l'immense sujet de la pédagogie alternative pour en synthétiser les grands principes dans un style d'écriture simple, clair et complet, et dans l'esprit qui les habite toutes deux : celui du bon épanouissement des enfants.

ANNE-CÉCILE

De nombreux parents, dans leur soif d'apprendre à bien faire, ont été attirés par les pédagogies actives sans savoir que Maria Montessori et sa pédagogie ne représentaient qu'une infime partie de l'énorme travail que des dizaines de pédagogues tels que Frœbel, Malaguzzi, Steiner, Decroly, Freinet... avaient fait dans le même esprit, avant ou après elle. C'est en partant de ce constat, accompagné de l'envie d'en savoir plus, que je me suis dit que j'aimerais les voir tous réunis. En effet, pourquoi ces pédagogies toutes passionnantes, toutes ayant pour but d'aider un enfant à s'épanouir, à être autonome et à

développer sa créativité n'étaient pas regroupées dans un même livre alors que ces pédagogues avaient quasiment tous travaillé main dans la main ?

MADELEINE

Oui, c'est bien ce qui m'a séduite quand tu m'as fait part de ton projet d'écriture. Il coïncidait avec mon désir de travailler sur un sujet qui me tient à cœur depuis toujours, celui de la pédagogie alternative, non pas pour « jouer » à ce que je ne suis pas, une psychologue ou une chercheuse en sciences de l'éducation, mais tout simplement pour partager avec tous les grandes leçons de philosophie, de vie et d'humanité de ces pédagogues dont je me suis

tant inspirée lors de l'écriture de mes livres jeunesse et de mes guides *parenting*. L'idée du *Grand guide des pédagogies alternatives* était née ainsi qu'un duo amical qui a fonctionné à merveille avec pour seul but : expliquer simplement à tous, parents ou éducateurs, ce qu'était chacune de ces pédagogies actives, la personnalité de ces grands hommes et femmes et la mise en pratique de leurs grands principes. Un terme, « pédagogie active », que les membres du mouvement de l'Éducation nouvelle ont posé pour pointer l'importance du jeu, de l'expérimentation, de la manipulation pour bien apprendre.

« Aider un enfant à s'épanouir, à être autonome et à développer sa créativité »

L'ÉDUCATION NOUVELLE

Entre 1918 et 1939, entre les deux guerres, un grand mouvement pour une nouvelle éducation va grandir dans le monde entier. Des éducateurs rêvent d'un monde meilleur où l'on apprendra aux enfants à penser et à vivre en démocratie. Changer l'école pour changer le monde...

Un homme, Adolphe Ferrière, rassemble toutes ces expériences pédagogiques dans un grand mouvement et inaugure, en 1921, le premier Congrès international d'Éducation nouvelle. Sept congrès de ce type auront lieu dans l'entre-deux-guerres, regroupant toujours plus de pédagogues, tous pacifistes, mais venant du monde entier, de religions et opinions politiques diverses. Philosophes, scientifiques, enseignants, médecins, psychologues y réfléchissent au but de l'école, à l'énergie créatrice des enfants, à la liberté dans l'éducation avec ces idées phares :

- les enfants doivent recevoir la même éducation, quel que soit leur sexe ou leur milieu social. Ils apprennent à réfléchir, à se forger leur propre opinion, à agir par eux-mêmes ;
- l'école doit être un lieu ouvert sur le monde ;
- la nature est le lieu par excellence des apprentissages ;
- l'enfant est un être à part entière, avec sa volonté propre qui doit être respectée. On doit veiller à l'épanouissement de la personnalité de l'enfant, de son individualité ;
- l'enfant doit être libre du choix de

ses apprentissages qui doivent partir de ses propres intérêts ;

- l'enfant apprend en étant actif, en expérimentant, en explorant, en utilisant ses sens et non en écoutant simplement un professeur ;
 - l'école est un lieu où l'on peut apprendre à vivre en société en participant à des assemblées, en créant les lois qui vont être appliquées...
 - les activités intellectuelles ont la même importance que les activités manuelles, artistiques et sportives ;
 - le maître est un guide et non une personne à laquelle l'enfant est soumis ;
 - l'enfant apprend pour lui-même, pour assouvir sa curiosité : il ne devrait donc y avoir ni punitions, ni récompenses, ni notes, ni examens ;
 - un environnement riche et stimulant conduit l'enfant à agir par lui-même et à se passionner pour différents domaines.
- Adolphe Ferrière, John Dewey, Maria Montessori, Ovide Decroly, Alexander Neill, Roger Cousinet, Jean Piaget, Célestin Freinet et tant d'autres se sont engagés dans ce mouvement qu'ils souhaitaient opposer de façon stratégique à l'éducation traditionnelle. L'Éducation nouvelle s'identifie à « l'école active », celle qui développe la confiance en soi et réconcilie la culture et la vie. Un mouvement qui, même s'il n'a pas survécu, reste d'une totale modernité... preuves à l'appui dans les pages qui suivent !

+ + + + + + + + + + + + + + + +
 + + + « Et nos enfants ont tellement
 + à découvrir, à rêver, à jouer, à imaginer,
 + à expérimenter... à vivre ! » + + + + +
 + + + + + + + + + + + + + + + +

ANNE-CÉCILE

En effet, notre motivation était en premier lieu d’aider les parents ou les éducateurs en essayant d’expliquer le plus clairement possible un certain nombre de pédagogies ainsi que le mouvement de l’Éducation nouvelle. Même si cela était difficile, j’ai aussi dû choisir les pédagogies qui me semblaient le plus en adéquation avec notre époque, celles que l’on pouvait aisément faire coïncider avec des activités et des jeux faciles à faire chez soi. L’idée était juste de partager ce que j’avais appris en lisant, en mettant en pratique les activités que je pouvais faire avec mes enfants à la maison sans trahir ni dénaturer les idées éducatives que tous ces pédagogues avaient voulu faire passer. Certaines de

ces pédagogies ont été à l’origine pensées pour l’école, mais toutes ont une façon de considérer l’enfant dans son développement et ses apprentissages qui peut nous inspirer dans la vie de tous les jours. Chacune a quelque chose à nous apprendre. Bien sûr, certains points de vue s’opposent parfois, mais de nombreuses idées se rejoignent. Là a été mon plaisir de toutes les rassembler.

MADELEINE

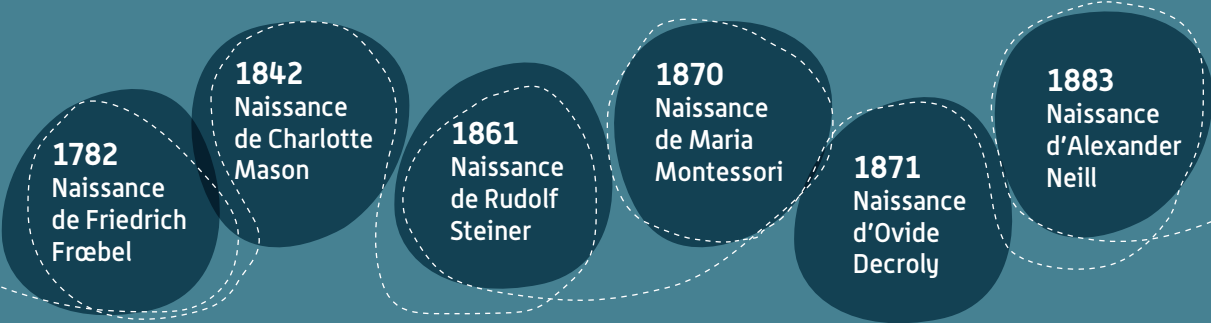
Rassembler, rester fidèle aux grands principes éducatifs de tous les pédagogues et cela jusque dans les fiches pratiques d’activités qui clôturent chaque chapitre. Elles ne comprennent ni tranche d’âge ni indication de temps de réalisation pour garder la force

du message de tous ces pédagogues : laisser les enfants apprendre à leur rythme et seulement lorsqu’ils en ressentent le besoin.

ANNE-CÉCILE

J’ai acquis mes connaissances sur ces pédagogies puis je les ai partagées avec mes enfants en leur proposant des activités, en les laissant libres de s’y intéresser suivant leurs envies. Cette liberté est aussi à la base de ce guide où chacun peut soit se passionner pour l’une de ces pédagogies et vouloir ensuite l’approfondir, soit « piocher » ce qui lui correspond le plus dans l’une ou l’autre. Entrer en « pédagogie active » ouvre des portes vers tellement de mondes à explorer !

CHRONOLOGIE DES PÉDAGOGUES





Rêmi – 16 ans



Baptiste – 14 ans



Lison – 12 ans

MADELEINE

Il faut dire que ta famille s'est bien impliquée dans le projet ! J'aime qu'à la place des classiques photos fictives d'enfants tout bien habillés et peignés en train de poser dans un bel univers, nous ayons pris le parti de photos spontanées, prises dans le « feu de l'action », souvent mal cadrées et dans un classique fouillis d'une maison avec enfants. Ce « sans artifice » est d'ailleurs à la base de tout ce livre : vraies photos, activités réellement faites par les enfants, spontanéité des expériences partagées avec le lecteur à chaque page du guide. Cela permet à chacun, même sans avoir une famille de cinq enfants, d'avoir un jeu, une expérience adaptée à l'âge de l'un ou l'autre des siens !

ANNE-CÉCILE

Il ne me reste plus qu'à vous présenter mes enfants qui ont pris leurs crayons pour se décrire avant de les retrouver en action au fil des pages de ce guide !



Noé – 6 ans



Firmin – 3 ans

1896
Naissance
de Célestin
Freinet

1902
Naissance
d'Emmi Pikler

1920
Naissance
d'Antoine de
La Garanderie

1924
Naissance
d'Arno Stern

1946
Première
école Reggio

Grands principes de pédagogies alternatives et fiches d'activités sont organisés de façon simple et claire pour que chacun trouve facilement ce qui suscite en priorité son intérêt.

LES PRINCIPALES ÉTAPES DE LA VIE DES FONDATEURS

Friedrich Fröbel

Histoire, influences, héritage

Friedrich Fröbel est le premier pédagogue à s'être intéressé aux enfants d'âge préscolaire et à leur stimulation par le jeu et l'activité physique.

1807 Naissance de Friedrich Fröbel.

1810 Fondation de l'école maternelle de Fröbel à Mülhausen.

1813 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1819 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1820 Fondation de son école maternelle à Fröbel.

1822 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1826 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1830 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1835 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1840 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1842 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1845 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1850 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1852 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1857 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1860 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1865 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1867 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1870 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1872 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1875 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1878 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1880 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1882 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1885 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1888 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1890 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1892 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1895 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1898 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1900 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

Friedrich Fröbel

Histoire, influences, héritage

Friedrich Fröbel est le premier pédagogue à s'être intéressé aux enfants d'âge préscolaire et à leur stimulation par le jeu et l'activité physique.

1807 Naissance de Friedrich Fröbel.

1810 Fondation de l'école maternelle de Fröbel à Mülhausen.

1813 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1819 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1820 Fondation de son école maternelle à Fröbel.

1822 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1826 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1830 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1835 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1840 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1842 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1845 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1850 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1852 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1857 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1860 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1865 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1867 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1870 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1872 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1875 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1878 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1880 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1882 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1885 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1888 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1890 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1892 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1895 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1898 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

1900 Publication de son ouvrage "Le jeu et l'activité physique de l'enfant".

Récits, fêtes et célébrations

Steiner accorde une grande importance aux grandes fêtes annuelles rythmant les saisons. Des fêtes qui, comme les contes ou légendes, trouvent leurs origines dans les anciennes cultures et sont utilisées pour nouer l'imagination et la conscience des enfants.

1 L'ÉTÉ : FÊTE DE LA CÉRÉALE

2 L'ÉTÉ : FÊTE DE LA CÉRÉALE

3 L'ÉTÉ : FÊTE DE LA CÉRÉALE

4 L'ÉTÉ : FÊTE DE LA CÉRÉALE

5 L'ÉTÉ : FÊTE DE LA CÉRÉALE

Contes, récits et légendes

Contes, récits et légendes du Folclore Steiner, sont des « petites histoires » qui racontent les enfants à travers d'une façon colorée et d'une manière de raconter les événements.

Cinq enfants

Contes, Récits et Légendes

LES ACTIVITÉS PAGE 181/19

LES ACTIVITÉS PAGE 181/19

LES ACTIVITÉS PAGE 181/19

LES GRANDS PRINCIPES PÉDAGOGIQUES TESTÉS EN FAMILLE

L'ŒUVRE PÉDAGOGIQUE EXPLIQUÉE

Activités Montessori

Le matériel

La pédagogie Montessori s'exerce avec un matériel bien spécifique (voir p. 98-109). Les objets d'apprentissage les plus souvent utilisés dans les écoles Montessori, le mobilier, les objets usuels de la maison pouvant servir pour les activités sont listés ci-dessous.

MATÉRIEL DE VIE PRATIQUE

Il sert les enfants dans des situations de quotidien (se laver, faire ses lacets, badigeonner...).

- Cuillère (plastique) : s'utilise avec les spatules et l'habillage.
- Plaque avec deux petits plats, l'un devant et l'autre derrière.
- Assiette plate avec un petit plateau.
- Plaque avec deux petits plats, l'un devant et l'autre derrière.
- Plaque avec deux petits plats, l'un devant et l'autre derrière.
- Plaque avec deux petits plats, l'un devant et l'autre derrière.
- Plaque avec deux petits plats, l'un devant et l'autre derrière.

MATÉRIEL D'ÉDUCATION INTELLECTUELLE

Il sert à développer la logique, la spatialité, la motricité fine, la concentration, la mémoire, etc.

- Le matériel de la Montessori est bien spécifique.
- Le matériel de la Montessori est bien spécifique.
- Le matériel de la Montessori est bien spécifique.
- Le matériel de la Montessori est bien spécifique.
- Le matériel de la Montessori est bien spécifique.
- Le matériel de la Montessori est bien spécifique.



MATÉRIEL D'ÉDUCATION INTELLECTUELLE

Il sert à développer la logique, la spatialité, la motricité fine, la concentration, la mémoire, etc.

- Le matériel de la Montessori est bien spécifique.
- Le matériel de la Montessori est bien spécifique.
- Le matériel de la Montessori est bien spécifique.
- Le matériel de la Montessori est bien spécifique.
- Le matériel de la Montessori est bien spécifique.
- Le matériel de la Montessori est bien spécifique.

LE CAHIER DU PETIT MANIQUÉ

C'est un cahier qui sert à noter les observations et les réalisations des enfants.

- Le cahier du petit maniqué est un outil précieux.
- Le cahier du petit maniqué est un outil précieux.
- Le cahier du petit maniqué est un outil précieux.
- Le cahier du petit maniqué est un outil précieux.
- Le cahier du petit maniqué est un outil précieux.
- Le cahier du petit maniqué est un outil précieux.



Jeux de nature et d'écologie

Premiers rudiments de jardinage, premier herbarier, étude des insectes : la nature offre mille manières de comprendre le monde et la vie.

- PETIT JARDIN** : Préparation d'un petit jardin avec des graines et du terreau.
- FEUILLES DENTELÉES** : Observation et collection de feuilles dentelées.
- POMME DU PIN SYMBIOTE** : Préparation d'une pomme du pin symbiote.
- ÊTRE UTILISÉ AU JARDIN** : Observation de l'utilisation des plantes au jardin.

LES PETITS MANIQUÉS

LES PLUS JEUNES

DES RÉSUMÉS POUR RETROUVER LES GRANDS PRINCIPES

Ces activités permettent de travailler la motricité fine, la concentration, la mémoire, etc.

- Utiliser le matériel Montessori de manière appropriée.
- Observer et noter les réalisations des enfants.
- Respecter les règles de la pédagogie Montessori.
- Encourager l'autonomie des enfants.

DES IDÉES POUR LES PLUS JEUNES ET DES PROJETS À PROPOSER EN GROUPE...

Projets de groupe pour les enfants de moins de 6 ans.

- Créer un jardin collectif.
- Observer et collectionner des insectes.
- Préparer un herbarier.
- Observer et noter les réalisations des enfants.

La pédagogie

Frøebel



« Le jeu n'est pas
une chose frivole
pour l'enfant
mais une chose
de profonde
signification. »

Friedrich Frœbel

Histoire, influences, héritage

Friedrich Frœbel est le premier pédagogue à s'être intéressé aux enfants d'âge préscolaire et à leur stimulation par le jeu et l'activité physique.

► **Friedrich le petit Allemand** est le dernier d'une fratrie de six enfants. Sa mère décède quand il a 1 an. Jugé peu doué par son père et sa belle-mère, Friedrich, jusqu'à ses 10 ans, est très réservé. Son passe-temps préféré est l'observation de la nature et c'est sûrement ce qui incite un de ses oncles à le prendre sous son aile pour lui apprendre le métier de garde-forestier.

► **Jeune adulte**, Friedrich quitte sa région natale, le Thuringe, au centre de l'Allemagne. Après quelques incursions dans la vie étudiante, où il s'initie au métier d'arpenteur et à l'architecture, il découvre à Francfort, en 1805, la « pédagogie nouvelle ». Une rencontre avec le directeur de l'école-modèle de Francfort, où est appliqué le système de pédagogie Pestalozzi, lui permet en effet d'occuper une place vacante d'enseignant et de découvrir la profession d'instituteur.

► **Frœbel trentenaire** démarre sa carrière pédagogique. Ses premiers élèves sont ses neveux. Il fonde l'Institut général allemand d'éducation, une première école, et en devient « un apôtre militant ». C'est un vrai succès et l'école passe de cinq à soixante élèves en trois ans.

► **Les écoles Frœbel** vont, jusqu'à la mort du pédagogue, osciller entre réussites et échecs – le plus souvent dus à des problèmes financiers ou politiques. Le fardeau des dettes et les critiques n'empêchent pas Friedrich Frœbel de poursuivre son œuvre éducative avec la fondation d'écoles, la publication de revues et de livres, et la diffusion de son matériel éducatif *spielgaben* (les « dons »).

► **Frœbel en fin de vie** assoit le fondement de sa pédagogie avec la création de centres d'éducation pour les tout-petits, les *kindergarten* (au sens propre : jardins d'enfants) qui seront

l'aboutissement d'une longue carrière.

► **1851, date maudite !** Le gouvernement prussien, considérant que le programme de Frœbel « le socialiste » conduit les enfants vers l'athéisme, fait fermer les jardins d'enfants. Frœbel meurt l'année suivante.

► **Frœbel après Frœbel.** Louise, sa veuve, Bertha Von Marenholtz-Bülow, sa mécène, Middendorf, l'un de ses directeurs d'école, vont infatigablement poursuivre le travail de Frœbel. En 1853, lors du cinquième congrès des instituteurs allemands, il est voté une résolution déclarant que « le jardin d'enfants doit être considéré comme une utile préparation à l'école primaire ». En 1854, l'interdiction des jardins d'enfants est levée. La baronne Marenholtz, tout entière dévouée à l'œuvre de Frœbel, réussit à faire créer des jardins d'enfants dans toute l'Europe. Elle donne des conférences sur les idées nouvelles d'éducation de

LES GRANDES DATES

1782
Naissance
de Friedrich
Frœbel

1805
Instituteur à
l'école-modèle
Francfort

1808
Séjour à
l'Institut
Pestalozzi

1816
Fondation de
l'Institut général
d'éducation
à Keilhau
(Allemagne)

1833
Ouverture
d'un institut
en Suisse

1839
Présentation
du matériel
éducatif
spielgaben à la
reine de Saxe

1840
Fondation du 1^{er}
jardin d'enfants
à Blankenburg
(Allemagne)

Fröbel et gagne à sa cause philosophes et écrivains (Charles Dickens, Auguste Comte...).

► **L'enseignement Fröbel.** Les théories de Fröbel perdent un peu de leur force au XX^e siècle mais ses disciples ont réussi un tour de force : faire que Fröbel et ses idées soient reconnus de grande valeur éducative. De nos jours, sans le savoir, nous faisons encore souvent appel à la méthode Fröbel et son matériel éducatif est toujours d'actualité dans les écoles du monde entier.

FRÖBEL-PESTALOZZI, MAIN DANS LA MAIN

Fröbel s'est fortement imprégné de la méthode éducative du Suisse Johann Heinrich Pestalozzi (1746-1826), le père de la pédagogie moderne. Cet homme de cœur consacre sa vie aux enfants pauvres. En 1800, le gouvernement suisse l'incite à ouvrir un institut-modèle où ses méthodes révolutionnaires attirent visiteurs et stagiaires du monde entier : il n'y a ni classe, ni programme, ni horaires, ni sanctions. Comme Fröbel, Pestalozzi a le souci d'une formation globale de l'enfant qui prend en compte « la tête, le cœur et la main ».

VIE PRIVÉE

Friedrich Fröbel a été marié deux fois mais n'a pas eu d'enfants. Très lié avec son frère Christophe, il s'occupera à son décès de ses trois fils et de deux autres de ses neveux, qui seront ses premiers élèves. Ses deux épouses, vraies collaboratrices, ont énormément compté dans son travail et la diffusion de son œuvre.

IL A DIT

« C'EST ÉTONNANT COMBIEN MES OCCUPATIONS ME PLAISENT. DÈS LA PREMIÈRE LEÇON, IL ME SEMBLA QUE JE N'AVAIS JAMAIS FAIT AUTRE CHOSE ET QUE JE N'ÉTAIS NÉ QUE POUR CELA... »

(lettre à son frère Christophe en 1805, alors qu'il vient d'être nommé instituteur)

1848
Les jardins d'enfants en Allemagne sont au nombre de 44

1851
Premier jardin d'enfants en Angleterre

1852
Décès de Fröbel

1860
Fondations des jardins d'enfants en Suisse romande

1884
Fondation de la Fröbel Society à Londres

1900
Essor des jardins d'enfants Pestalozzi-Fröbel en Allemagne : on en compte 7 500 en 1914

L'enfant maître de ses apprentissages

Les recherches pédagogiques de Fröbel se concentrent sur la **petite enfance**. Sa méthode pédagogique propose un programme éducatif très complet où la priorité est donnée au **plaisir**, à la **liberté** et à la **bienveillance**.

1

« MAIS C'EST L'ENFANT QUI FAIT LUI-MÊME LE PREMIER PAS DANS TOUT CELA. »

Fröbel est un précurseur. Il démontre dans sa pédagogie l'importance et le respect qu'il faut apporter aux enfants, chacun avançant à son rythme, tous ayant des intérêts différents. De nos jours nous savons que le « bourrage de crâne » est contre-productif : trop d'informations tuant le plaisir de la découverte spontanée. C'est l'enfant, par l'utilisation de matériel approprié ou par le biais de son « vécu » (promenades en forêt, courses au supermarché, spectacles de rue...), qui, de façon autonome, construit son savoir. Les jardins d'enfants de Fröbel étaient avant l'heure de vraies écoles actives où apprendre se faisait en multipliant les expériences, sans imposer aucune tâche décourageante ou rebutante.

3

« VOICI LE POINT CENTRAL DE TOUTE VIE ENFANTINE : VIVACITÉ, ACTIVITÉ, SENTIMENT. »

Qu'entend Fröbel par ces trois termes ?

- Vivacité : prendre soin et développer son corps par des activités sensorielles et physiques.
 - Activité : manipuler, construire, créer, s'exprimer.
 - Sentiment : développer une vie intérieure et spirituelle.
- Ainsi Fröbel a une vision globalisante de l'enfant pour lui permettre de se développer dans des dimensions à la fois physiques, intellectuelles et spirituelles. Ce sont des idées que l'on retrouvera notamment chez Rudolf Steiner.

2

« LA SATISFACTION EST LE POINT CENTRAL VÉRITABLE ET LA PIERRE D'ACHOPPEMENT QUI NE BOUGE JAMAIS, NON SEULEMENT DE LA VIE DE L'ENFANT, MAIS DE TOUTE LA VIE SAINTE DE L'HOMME. »

Le plaisir déclenche l'envie d'apprendre. Au temps de Fröbel, cette idée est révolutionnaire. Un enfant qui se régale à jouer est, l'air de rien, en train de prendre son éducation en main. En s'amusant avec des matériaux simples, il est libre de faire de multiples expériences qui le motivent à aller, chaque fois, un peu plus loin. Il en découle naturellement la satisfaction de jouer, tout en apprenant à bien faire.

Friedrich
Fröbel
dit

4

« L'HOMME CONSCIENT DOIT ASSISTER L'ENFANT DANS SON ÉDUCATION EN L'AIDANT – EN VUE DE LA POURSUITE D'UN DÉVELOPPEMENT DE L'HUMANITÉ. »

Le sens étymologique du mot « éducation » est « conduire à ». L'éducateur est celui qui conduit vers la connaissance, qui accompagne, qui guide, qui aide à comprendre à partir des questionnements des enfants. Dans la pédagogie de Fröbel, les éléments éducatifs se glissent dans les jeux, et la bienveillance de l'adulte encourage les enfants à développer leur curiosité, leur ingéniosité dans un heureux mélange d'activités intellectuelles et physiques.

FRÖBEL EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 28-29

FRÖBEL E

Durant ses études scientifiques, Fröbel écrit « La philosophie de la sphère », un texte mêlant spiritualité et métaphysique qui influence sa pédagogie. Pour lui, telle une sphère en expansion, la force intérieure d'un jeune enfant se développe dans la confrontation avec le monde extérieur. Un enfant, comme un fruit, grandit en emmagasinant à l'intérieur de lui tout ce qui, à l'extérieur, l'aide à bien se développer. À l'inverse, il « mûrit » petit à petit en extériorisant les richesses qu'il a naturellement en lui.

Cinq enfants
et mon expérience

Quand je vois Noé, 4 ans, commencer à se passionner pour un sujet (les engins de chantier, les lettres, les fourmis...), je sais que c'est le moment de le guider pour étancher sa soif de savoir. Bien sûr je réponds à ses questions, mais j'essaie surtout de l'aider à trouver des réponses. Les livres, les rencontres, les expositions, les jeux... on a toujours l'embarras du choix. Pas facile d'être à l'écoute sans le noyer d'informations dont il n'a que faire ! J'aime de temps en temps susciter de nouveaux intérêts, le but étant de titiller la curiosité sans rien imposer ! Parfois, ça marche ; d'autres fois, ça tombe à côté. Être son guide dans sa démarche d'apprentissage est toujours très joyeux. Je sais aussi rester en retrait et le laisser raconter, s'il en a envie, son nouveau savoir à ses frères et sœur ! J'essaie d'avoir à l'esprit la devise de Fröbel : « *Tua es agitur* », « il s'agit de ton affaire ».

Anne-Cécile Pigache

++ MOTS CLÉS ++

ACTIVITÉ VARIÉE +
CURIOSITÉ NATURELLE =
ENVIE D'APPRENDRE

L'apprentissage par le jeu

Pour Frœbel, c'est dans le jeu que le besoin d'activité des enfants trouve le mieux à s'exprimer. Pas comme un divertissement passager, mais comme un outil pour **mieux comprendre le monde** qui les entoure.

1

« LE JEU EST LE PLUS HAUT DEGRÉ DU DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT. LE JEU PRODUIT JOIE, LIBERTÉ, SATISFACTION. »

Un des points fondamentaux de la pédagogie de Frœbel est sa théorie du jeu. Il distingue quatre grands types d'activités enfantines : les « dons » et « occupations » (assembler des formes, entrelacer des bandes de papier, dessiner avec des bâtonnets, découper...), les chansons et jeux de doigts (scander des comptines, imiter des gestes, répéter des mots...), les jeux de mouvements (jeux d'équilibre, de course, de danse...), les activités de jardinage (planter quelques graines, ramasser des feuilles, faire un herbier...).

2

« LE JEU DE CE TEMPS N'EST PAS UN AMUSEMENT ; IL EST TRÈS SÉRIEUX ET IL A UNE SIGNIFICATION PROFONDE. PRENDS-EN SOIN, DÉVELOPPE-LE. Ô MÈRE ! PROTÈGE-LE, SAUVEGARDE-LE, Ô PÈRE ! »

Même si cela est dit avec emphase, le pédagogue met l'accent sur un des points forts des temps de jeu que l'on se doit de partager avec les enfants. On continue souvent à penser l'inverse, mais le jeu n'est pas quelque chose de futile. Frœbel insiste sur l'application des enfants lorsqu'ils jouent. Il montre également que le jeu est très utile dans les rapports qu'un parent a avec son enfant car il lui permet de mieux le connaître.

Friedrich
Frœbel
dit

4

« TROUVER ENTRE DEUX MONDES APPAREMMENT SÉPARÉS ET DIFFÉRENTS L'UNITÉ INTÉRIEURE ORIGINELLE, LA RÉELLE HARMONIE ET LA VÉRITABLE PAIX. »

En jouant et manipulant les solides proposés par Frœbel, l'enfant en saisit la structure et appréhende ainsi le monde extérieur de façon intuitive : il va expérimenter des notions de pesanteur, d'équilibre, de longueur, de surface... Mais dans le même temps où il comprend mieux les lois générales qui régissent l'univers, il va s'épanouir également

3

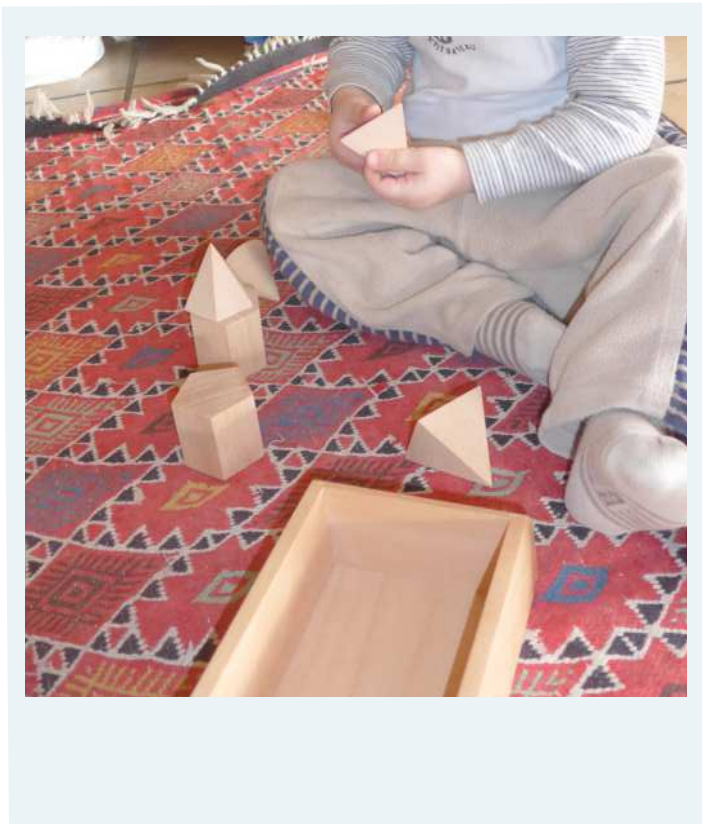
« S'APPROPRIER LA DIVERSITÉ DES CHOSSES DANS LE MONDE QUI L'ENTOURE PAR L'OBSERVATION, L'ACCUMULATION, LA COMPARAISON, L'IMITATION, LA TRANSFORMATION, EN BREF, PAR L'UTILISATION. »

Le jeu, miroir de la vie, a deux fonctions qui correspondent à la théorie « extérieur-intérieur » de Frœbel : en construisant, en créant, un enfant se découvre des talents dont il ne se serait pas cru capable, il révèle à l'extérieur son monde intérieur par des jeux d'imagination ; inversement, le jeu permet de faire sien l'environnement extérieur, et l'enfant emmagasine ses richesses à l'intérieur.

C'est une pédagogie de l'action qui nous est présentée ici. Le joueur prend en main son activité en toute autonomie. Il progresse à coups d'essais et d'erreurs. Il met des mots sur ce qu'il fait. Le jeu, plutôt qu'un simple amusement gratuit, est alors source de créativité intarissable.

en tant qu'être pensant capable d'agir sur le monde, de trouver des solutions à un problème rencontré, d'imaginer des stratégies. Et c'est la rencontre entre ce monde intérieur des pensées et des rêves et le monde extérieur de la réalité physique qui va permettre à l'enfant de se développer pleinement, en jouant.

FRÖBEL EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 30-31

Cinq enfants et mon expérience

Les meilleurs jeux pour nos enfants sont les jeux ouverts, qui permettent toutes sortes d'utilisation (par exemple les jeux de construction), par opposition à des jeux plus fermés où il n'y a qu'une seule façon de jouer, et dont on fait beaucoup plus vite le tour. Le travail de mes plus jeunes enfants, pour moi, c'est en priorité le jeu ! Quand Fröbel nous dit que le jeu est sérieux et qu'il permet à nos enfants d'appréhender le monde, il ne nous parle pas de simples jeux éducatifs pour apprendre telle ou telle notion à l'enfant ! Non, il s'agit bien de « vrais jeux » où chacun peut mettre en action toute son inventivité et sa créativité.

Anne-Cécile Pigache

FRÖBEL ET LE JEU LIBRE

Un enfant, dans son plaisir du jeu, est un formidable créateur. Il invente à partir de formes simples une infinité de compositions, que Fröbel classe en trois catégories : les formes de vie, les formes de beauté et les formes de connaissance.

Les formes de vie sont des représentations du monde qui entourent un enfant, que ce soit la nature ou les constructions humaines. Les formes de beauté conduisent un enfant à observer le monde autour de lui et à y remarquer des motifs, des éléments symétriques qu'il peut répliquer avec ses jeux ou inventer. Quant aux formes de connaissance, elles font entrer un enfant dans le domaine des sciences et des mathématiques, en l'incitant à compter, à utiliser des formes géométriques, à comprendre les notions de longueur, de symétrie...

++ MOTS CLÉS ++

JEU + AUTONOMIE = PLAISIR

« Dons » et « occupations »

Dans la pédagogie de Frœbel, les enfants jouent avec des « dons » et des « occupations ». Les dons sont un ensemble de balles et formes élémentaires en bois servant à de **multiples expériences**. Les occupations sont des activités visant à **développer les sens, l'adresse et la logique**.

1

« L'ÂME DU PETIT ENFANT NE PEUT, DANS LA PREMIÈRE PÉRIODE DE SON DÉVELOPPEMENT, SE RECONNAÎTRE, SE SAISIR ELLE-MÊME QUE DANS LA PERCEPTION DES FORMES LES PLUS SIMPLES DU MONDE EXTÉRIEUR PRÉSENTÉ D'UNE FAÇON CONCRÈTE. »

La « gymnastique de la main », auquel Frœbel tient tant, est à l'origine d'un matériel révolutionnaire à l'époque : les dons. Ces dons, au nombre de six, sont faits de balles et de blocs de bois... et sont toujours d'avant-garde de nos jours ! Leurs formes élémentaires cachent en effet, pour qui ne les connaît pas, un fort potentiel d'apprentissage. Avec ces activités de manipulation, de construction, d'équilibre, les enfants vont, pas à pas, s'approprier des quantités de notions. Un matériel qui évolue avec les capacités de l'enfant.

2

« LE JEU EST DANS L'ENFANT LE TÉMOIGNAGE DE L'INTELLIGENCE DE L'HOMME. »

Pour compléter les dons, dont il est le créateur, le pédagogue adjoint un matériel plus ordinaire qu'il nomme les « occupations ». Il ne prétend pas inventer les jeux d'ouvrages que sont l'enfilage de perles, le dessin avec bâtonnets, le tissage ou le pliage. Le pédagogue y a seulement intégré le fondement de sa théorie, celle d'une progression lente et raisonnée, agrémentée de la liberté qui est donnée aux enfants. Les occupations ne sont ni imposées ni rigides. On explique « le comment faire » et on laisse les enfants les utiliser à leur façon.

Friedrich
Frœbel
dit

3

« CE QUI N'A PAS DE SENS POUR UN ENFANT MANQUE SON BUT ÉDUCATIF. »

Ce panel d'activités est pour Frœbel complémentaire aux dons. Contrairement à eux, la forme du matériau de départ est la plupart du temps modifiée durant le jeu. Elle ne peut retourner à sa forme d'origine. « Dons » et « occupations » donnent donc aux enfants l'idée de permanence, avec des jeux qui restent toujours à l'identique et d'autres non. Les occupations ont aussi pour but d'inciter les enfants à cultiver les facultés les plus diverses : l'attention, la persévérance, la volonté. Des ouvrages faits de ses mains rendent un enfant fier de lui lors du résultat final.

FRÖBEL EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 32-33

LES DONNS (SPIELGABEN)

1^{er} don / Jeux avec balles

Pour Fröbel, la balle est la première amie d'un enfant.

2^e don / Jeux avec trois solides

La boule roule, le cube est statique, le cylindre est un peu de l'un et de l'autre.

3^e don / Jeux avec cubes

Les huit petits cubes assemblés en forment un grand. Mais on peut aussi les aligner, former un escalier, les ranger en ligne droite, en étoile, en cercle...

4^e don / Jeux avec cube divisé en briques

On joue de même façon qu'avec les cubes, mais la difficulté augmente : les formes rectangulaires sont plus complexes à assembler.

5^e et 6^e dons / Jeux avec cubes, prismes, pavés et briques

Les jeux précédents ont été un excellent apprentissage. Monter un mur, des tours, tout paraît facile maintenant. Il ne reste plus qu'à installer les pièces de bois en s'inspirant des formes usuelles (maison, voiture), des formes esthétiques (soleil, vagues) ou mathématiques (labyrinthe).

7^e à 10^e dons / Jeux avec surfaces, lignes et points

Il s'agit là d'emprunter à la brique, au cube, au cylindre une de ses faces, de ses arêtes ou de ses sommets pour réaliser à plat des figures symétriques, des jeux de calculs et l'idée forte de Fröbel : combiner un nombre précis de pièces en inventant à chaque fois une figure différente.

LES OCCUPATIONS

Piquage : utilisation d'un poinçon pour découper le papier en suivant un contour précis.

Broderie : utilisation d'une aiguille de fil à broder pour suivre le dessin d'un carton prétroué.

Pliage-découpage : réalisation de napperons avec découpes dans du papier plié.

Enfilage : fabrication de colliers de perles sur un ou deux rangs ou suivant des algorithmes.

Jeu avec fil : dessin avec cordon mouillé posé sur une ardoise humide.

Modelage : modelage réaliste de solides géométriques, de fruits ou légumes.

Dessin linéaire : représentations symétriques sur papier quadrillé permettant ensuite d'autres inventions.

Planchettes : entrelacs de planchettes souples pour en faire une surface rigide.

Ouvrage en pois : construction d'un cube ou prisme avec quelques pics en bois assemblés avec des petits pois frais.

Tissage : bandes de papier croisées entre elles.

Cinq enfants
et mon expérience

Les dons (*spielgaben*) m'ont émerveillée car ils incitent naturellement à créer des formes et des univers nouveaux, tout droits sortis de l'imagination des enfants, ou à inventer de multiples jeux. Firmin, à 2 ans, crée des sculptures colorées en enfilant des perles sur des tiges. Noé, 4 ans, s'amuse à construire parcours ou labyrinthes. Lison, 10 ans, réalise des constructions avec les différents solides. Baptiste, à l'aide des formes colorées, fait de magnifiques dessins. Et Rémi se lance plutôt dans la fabrication de machines. Être créateur, artiste, inventeur... Quelle richesse ! Quelle satisfaction pour chacun ! Pour Fröbel, il faut éduquer un enfant « en particulier en relation avec sa force créatrice et ses instincts créateurs », il faut construire et mettre en valeur sa « conception poétique du monde et des choses ». La famille est sûrement l'endroit idéal pour que les enfants développent la créativité qui fait partie de leur nature profonde.

Anne-Cécile Pigache

++ MOTS CLÉS ++

APPRENDRE EN MANIPULANT
= BON APPRENTISSAGE

Apprendre en bougeant et en chantant

Le chant, les comptines, la danse, la course sont des jeux, mais aussi de puissants éléments de **développement du corps et de l'esprit**. Fröbel incite les parents à participer à ces **activités douces ou toniques**.

1

« FAISONS CONFIANCE À L'ENFANT, CAR C'EST PARCE QUE NOUS CONFIONS TROP PEU À LA FORCE INTÉRIEURE QUI AGIT EN LUI QU'ELLE PRODUIT SI PEU DE CHOSES : LE SEUL FAIT DE N'EN PAS USER LA RÉDUIT À RIEN. »

Le pédagogue est également précurseur dans ce domaine. Dans les *kindergarten* (jardins d'enfants) de Fröbel, les enfants font toutes sortes de rondes et de jeux chantés. Chaque journée commence et se termine par un jeu de mouvement afin de réveiller le corps et l'esprit, ce qui permet aux enfants de se concentrer en bougeant et en s'amusant. Ces jeux sont beaucoup plus que de simples petites rondes. Ils sont pour chaque enfant un moyen de s'exprimer totalement, avec son corps.

2

« METTEZ EN RAPPORT AVEC UN ACTE QUELCONQUE DE LA VIE RÉELLE TOUT CE QUE VOUS FAITES FAIRE À VOTRE ENFANT. »

L'approche sensorielle est très importante pour Fröbel. Impliqués dans leurs jeux actifs, les enfants apprennent à maîtriser leur corps et à coordonner leurs mouvements. Pour Fröbel, le mouvement et l'esprit sont inextricablement liés. Par exemple, dans un jeu chanté nommé « ronde de la roue de la charrette », les enfants font une grande ronde et une autre plus petite à l'intérieur de la première. Ainsi les enfants expérimentent avec leur corps que la plus petite ronde du milieu tourne plus vite que la plus grande. Ces jeux de mouvement aident au développement psychomoteur, à l'équilibre et à l'appréhension de la notion d'espace.

Friedrich
Fröbel
dit

3

« LE PREMIER OBJET QUI LUI EST PROCHE EST POUR L'ENFANT SON PROPRE CORPS, D'ABORD ET AVANT TOUT SA PROPRE MAIN, SES PROPRES DOIGTS, SON POING. »

À une époque où les éducateurs de l'enfant étaient des hommes, Fröbel donne toute sa place aux mères. C'est pour elles qu'il publie deux recueils de chansons. Le plus populaire, *Chansons pour la mère qui câline son enfant*, est composé de sept berceuses et de cinquante chansons accompagnées de jeux de doigts et de mélodies. Le second, *Cent chansons de balles*, propose des chants très simples qui accompagnent les jeux d'adresse développant la précision et le sens du rythme des enfants. Dans ces chansons, pas un mot, pas un geste n'est laissé au hasard.

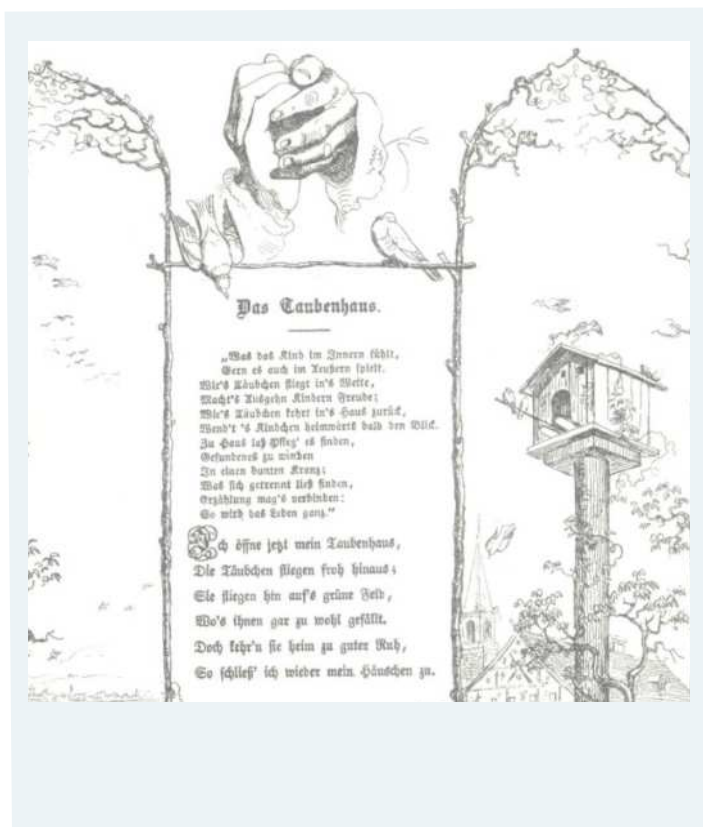
4

« CE QUE LA MÈRE ÉVEILLE ET CULTIVE PAR DES CHANTS JOYEUX, SOUS LES AILES PROTECTRICES DE SON AMOUR, VIT DANS SES ENFANTS JUSQU'À LA MILLIÈME GÉNÉRATION. »

Le pédagogue insiste sur la haute importance de « câliner » son enfant pour éveiller ses facultés intellectuelles et motrices. Et cela avec des procédés d'une grande simplicité : chanter, danser, scander des comptines, battre des mains, faire le moulin avec ses bras. Ce ne sont pas que de simples mouvements de coordination ou de mémorisation de gestes et de paroles : ils servent avant tout, comme le dit Fröbel, à favoriser le bien-être d'un enfant dans sa globalité. Des principes pédagogiques qui sécurisent les enfants et que l'on retrouve également dans les pédagogies de Rudolf Steiner ou d'Ovide Decroly.

FRÖBEL EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 34-35



« LA MÈRE QUI CÂLINE SON ENFANT »

Une chanson, des gestes tendres ne sont pas qu'un simple amusement pour s'occuper. Ils ont du sens. Fröbel tablait en effet sur l'affection de la mère pour chanter, jouer avec ses mains, et ainsi éveiller les petits enfants au monde dès leur plus jeune âge. Cette page, extraite de *Chansons pour la mère qui câline son enfant (Mutter und Koselieder)*, écrit par Fröbel en 1844, en est un parfait exemple : on peut voir en haut de l'illustration les mains montrant les gestes du jeu de doigts accompagnant cette chanson où des oiseaux partent et reviennent de leur « maison ». Les mains sont fermées comme l'est le pigeonnier au début de la comptine. Puis les mains s'ouvrent et imitent le vol des pigeons puis se referment après le retour des oiseaux. Le petit enfant, câliné par sa maman, imite ses gestes, répète ses mots. Et il intègre en douceur des notions telles que la séparation et les retrouvailles.

Cinq enfants
et mon expérience

Mes enfants ont toujours adoré chanter des comptines, encore et encore ! J'ai le souvenir de mon petit Rémi sur mes genoux qui me réclamait sans se lasser de chanter avec lui les chants traditionnels se trouvant dans un livre. Et Firmin, à l'affût de toutes les chansons, a même appris tout seul celles répétées par sa sœur Lison pour le collège ! Mes tout petits appréciaient beaucoup de faire les gestes des petites mains et riaient aux éclats ! Mais ce n'est pas un simple amusement pour s'occuper : cela leur permettait de se structurer et de connaître leur corps. Tous ces rythmes, jeux de doigts, chansons, mouvements du corps aident tout enfant à prendre conscience des sons, du rythme, de la musicalité de la langue, ce qui les rendra, plus tard, comme c'est le cas pour mes grands, ouverts et sensibles à la littérature et à la poésie.

Anne-Cécile Pigache

++ MOTS CLÉS ++

ADULTE = GUIDE

Observer et comprendre la nature

Les exercices, toujours concrets, de Frœbel, se poursuivent dans la nature. Ces activités ramènent à la notion de **plaisir**, auquel il est si attaché.

1

« LES JEUX DE L'ENFANT SONT AU CŒUR DE LA PLANTE QUI S'ÉPANOUIRA TOUTE LA VIE ENTIÈRE. »

Frœbel propose aux enfants de nombreuses excursions dans la nature. Ils emportent un carnet de croquis, un panier pour récolter feuilles, fruits, graines, plumes... et s'enrichissent de ce que peut leur apprendre leur éducateur. Puis, de retour à l'intérieur, ils utilisent les « dons » et les « occupations » (voir p. 20-21) pour rendre compte de leurs observations. Ils représentent ce qu'ils ont vu par différents jeux en bois (les bâtonnets, les anneaux, les points...), par le modelage ou la broderie. C'est ainsi que s'affinent et se fixent leurs apprentissages.

2

« LA PLANTE HUMAINE, COMME LA PLANTE VÉGÉTALE, PUISE LES ÉLÉMENTS INDISPENSABLES À SON ÉPANOUISSEMENT NON SEULEMENT EN ELLE-MÊME, MAIS AUSSI ET SURTOUT DANS LES CONDITIONS AU MILIEU DESQUELLES ELLE GERME. »

Le jardinage tient une grande place dans l'éducation selon Frœbel. Il aime d'ailleurs utiliser le vocabulaire des plantes pour parler des enfants comme de jeunes pousses qui s'épanouissent par le jeu dans ses jardins d'enfants ! Les enfants des jardins d'enfants, qui appartiennent à des familles aisées, participent au travail de la ferme, à l'entretien du jardin commun (verger, potager...) et à l'élevage des animaux. Ainsi Frœbel conduit les enfants à comprendre la nature. En observant la traite des vaches, ils apprennent à respecter les animaux et repartent avec le lait qu'ils boiront de retour au jardin d'enfants. De la même façon, en se promenant dans les champs à toutes saisons, ils voient le petit grain de blé se transformer en bel épi doré. Des sorties qui donnent la notion du travail de chacun, de la nature qui sait donner quand on s'en occupe bien.

Friedrich
Frœbel
dit

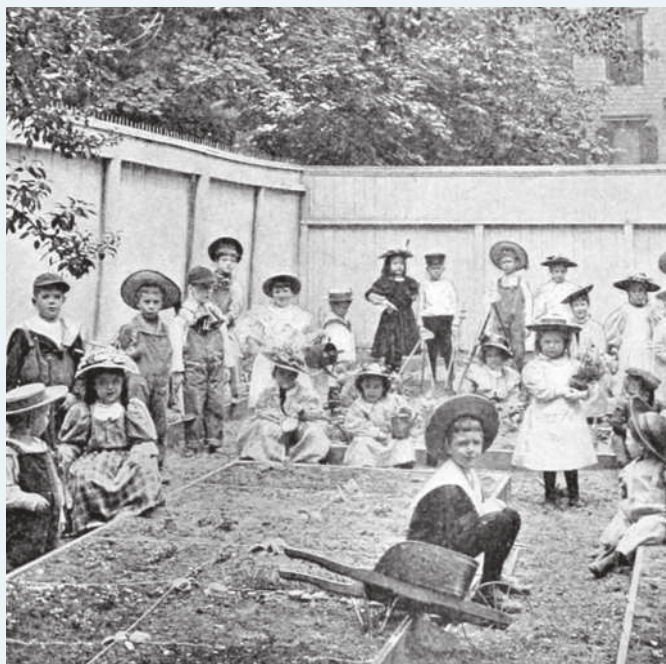
3

« IL Y A UN LIEN NATUREL ENTRE L'ACTIVITÉ DU CORPS ET LE DÉVELOPPEMENT DE L'INTELLIGENCE. »

Dans l'enceinte du jardin d'enfants, chaque enfant a sous sa responsabilité un petit lopin de terre. Il apprend les différentes étapes du jardinage : creuser, semer, arroser, désherber, soigner, récolter. C'est aussi un endroit où les enfants apprennent à s'entraider : ils prennent en charge le jardin de celui qui est absent ou malade, ils font de leurs récoltes des cadeaux à leurs parents... De multiples leçons s'appuient aussi sur cette vie du dehors et les jeunes enfants acquièrent ainsi des notions de botanique, d'agriculture, de géologie, de zoologie, de mathématiques...

FRÖBEL EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 36-37



Cinq enfants et mon expérience

Dans notre famille, nous aimons aller au bord de la rivière ou dans la forêt. On ne part jamais sans un petit sac, pour récolter les trésors de la nature, et, souvent, un carnet de croquis, qui pourra aussi être complété à la maison. Je me souviens de Rémi qui n'aimait pas forcément se promener, mais qui avait été motivé en cherchant à reconnaître fleurs et arbres, insectes ou cailloux avec des « clés de détermination », ces livres nous permettant de nommer nos découvertes. Et de retour à la maison, chacun peut remplir son cahier de découvertes avec des dessins, des photos, des fleurs que l'on colle, quelques mots... Les enfants se sont lancés aussi dans le jardinage même si désherber peut être décourageant et si, lorsque l'on revient de vacances, les plantations ont parfois un peu souffert !

Anne-Cécile Pigache

EN VISITE CHEZ FRÖBEL

Récit d'un visiteur propagateur de la méthode Fröbelienne assistant à une séance de jeu organisée par Friedrich Fröbel : « Le vieux maître se plaça dans le cercle qui venait de se former, et six à sept "jardinières" l'aidèrent à conduire la bande enfantine. Le jeu qui me frappa le plus fut celui du Petit Lapin ; le chœur chante cette question : "Mon petit lapin a-t-il du chagrin ?" et trois ou quatre enfants vont caresser le pauvre petit lapin qui laissait tristement pendre ses oreilles ; soudain il les redresse, c'est-à-dire que ses petites mains s'ouvrent bien grandes et se secouent de droite et de gauche ; la tête de l'enfant se relève, il se met à sauter, tandis que les autres semblent enchantés, comme si leurs caresses avaient vraiment guéri un pauvre petit lapin malade. Du reste, Fröbel avait une influence si puissante sur les enfants que, dans ces jeux, ils semblaient pénétrés de sa pensée ; lui-même y prenait part avec une conviction qui entraînait jardinières et élèves. »

++ MOTS CLÉS ++

APPRENTISSAGE DANS
LA NATURE = PRIMORDIAL

Le matériel

La pédagogie Frœbel s'exerce avec un matériel bien spécifique (voir p. 20-21). La liste des matériaux, l'inventaire du *spielgaben* complet, les matériaux de récupération à utiliser pour fabriquer ces jeux à la maison sont listés ci-dessous.

LES DONS

Inventaire des dons

Don 1 : 6 balles en laine colorées.

Don 2 : 3 solides en bois (cube, cylindre, boule).

Don 3 : 8 cubes en bois.

Don 4 : 8 parallélépipèdes.

Don 5 : 27 cubes de bois, dont 3 coupés en deux (en diagonale) et trois coupés en quatre (en diagonale).

Don 6 : 27 parallélépipèdes, dont 3 coupés en deux dans le sens de la longueur et 6 coupés en deux dans le sens de la largeur.

Dons 7 à 10 : plaquettes de bois colorées (quatre types de triangles, carrés, losanges, ronds, demi-ronds), bâtonnets de différentes tailles, anneaux et demi-anneaux, points.

Pour fabriquer ses dons

Dimensions utiles :

- le cube : 2,5 cm de côté.

- la brique (parallélépipède) : 2,5 x 5 x 1 cm.

- les bâtonnets : 15 cm pour le plus grand, et 2,5 cm de différence entre les bâtonnets des différentes longueurs.

Dons déjà dans nos maisons

- Jeux de construction de forme géométrique et en bois naturel.

- Pièces de mosaïques en bois coloré.

- Bâtonnets de bois type bûchettes

- Pions en bois coloré.



Don 1



Don 2



Don 3



Don 4

LES OCCUPATIONS

Inventaire et matériaux pour les occupations

Piquage : poinçon ou pique en bois,

feutrine ou torchon, papier fin

Broderie : aiguille à broder, fil à broder, carton type bristol, poinçon.

Pliage-découpage : ciseaux, papier fin coloré.

Enfilage : perles et cordonnet.

Jeu avec fil : cordonnet, ardoise.

Modelage : pâte à modeler.

Dessin linéaire : papier à grands carreaux.

Planchettes : bandelettes de carton ou bâtonnets de bois type baton de glace.

Ouvrage en pois : pics en bois pois frais ou boulettes de pâte à modeler.

Tissage : bandes de papier à dessin.

Matériaux de récupération pour les occupations

Cartes postales (broderie), cagette en bois (planchettes), papier aluminium (piquage), pâtes alimentaires (enfilage), restes de papier cadeau (tissage).



Don 5



Don 6



Jeux de construction

Cubes, briques, boules... ce matériel de jeu « ouvert » laisse une grande place à l'**imagination** et à la **créativité** de l'enfant. Il est aussi très intéressant de mélanger différentes sortes de pièces pour donner de nouvelles pistes de jeu.

fiche
1

CRÉER UN LABYRINTHE



Matériel : cubes ou tout autre bloc de construction, perles, bâtonnets, « trésors » fabriqués avec des pièces de bois colorées.
On dispose des blocs de construction à sa guise afin de tracer les murs du labyrinthe. Le parent-guide incite à créer des culs-de-sac, des longs chemins... On peut aussi disposer à un endroit du labyrinthe un « trésor » que le joueur fabriquera avec des éléments colorés pour le distinguer de sa construction-labyrinthe. Lorsque le labyrinthe est terminé, le joueur place une perle à l'entrée du labyrinthe et essaie de la diriger en la poussant avec un bâtonnet pour trouver le trésor !

► **UTILE POUR MON ENFANT :**
développer son sens logique.

fiche
2

FAIRE UN ESCALIER

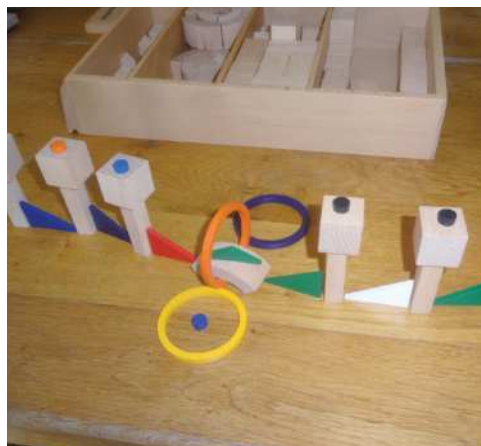


Matériel : cubes, prismes, boules.
Disposer les cubes de façon à former un escalier pour y faire grimper un bonhomme ! On peut aussi, en rajoutant des prismes triangulaires de l'autre côté, fabriquer un toboggan pour avoir la joie de faire glisser une perle ronde jusque dans une « piscine » que l'enfant construit au pied du toboggan. Petite situation de problème : comment faire pour que la boule ne « s'échappe » pas de la piscine ?

► **UTILE POUR MON ENFANT :**
s'organiser, apprendre à penser avec méthode.

fiche
3

JOUER AVEC L'ÉQUILIBRE



Matériel : cubes, cylindres, bâtonnets.
On se confronte à la réalité : faire tenir un cube plus gros sur une colonne fine demande de l'adresse ! Et comment maintenir cet anneau sur la tranche ?... Être inventif, expérimenter, se tromper, recommencer, trouver une autre solution... Les projets fusent, mais il faut aussi trouver le moyen de les mettre en forme !

► **UTILE POUR MON ENFANT : penser avec créativité, apprendre à être rationnel.**

fiche
4

REPRODUIRE UN MODÈLE

Matériel : photos (temple grec, église, château, pyramide, arc de triomphe, etc.), blocs de construction.

Reproduire en s'aidant d'une photo ou d'un dessin d'une construction en volume.

► **UTILE POUR MON ENFANT : comprendre la notion de l'équilibre par l'expérience.**

Des activités où l'enfant est maître de ses apprentissages : s'amuser avec des matériaux simples, se concentrer, persévérer pour faire de multiples expériences [voir « grand principe 1 » p. 16-17].

fiche
5

CRÉER UN NOUVEL UNIVERS



Matériel : blocs de construction, plaquettes de bois colorées.

Inspirez-vous des idées de Fröbel : table, mur, piscine, locomotive, tunnel, trône de roi, arcade, puits...

Le plus important est sans doute de permettre à votre enfant d'exprimer pleinement sa créativité et son imaginaire en inventant un monde merveilleux plein de châteaux ou de forêts magiques, ou en le laissant tout simplement allier formes et couleurs au gré de sa fantaisie.

► **UTILE POUR MON ENFANT : ressentir le pouvoir de son imaginaire**

POUR LES PLUS JEUNES

- Monter une tour avec 2 cubes, puis 3, puis 4. Puis faire de même mais en plaçant cette fois les cubes à plat.
- Mettre des cubes et des briques dans un sac, sortir un bloc ou une brique puis demander au joueur de trouver le même dans le sac sans regarder à l'intérieur.
- Empiler 2 cubes et demander à votre enfant de faire de même. Puis recommencer en empilant cette fois 3 cubes l'un sur l'autre.
- Faire un tapis de briques ou de cubes en les posant à plat sur le sol et en laissant des trous dans l'assemblage. Votre enfant le complètera ensuite avec les briques ou cubes restants.
- Montrer à votre enfant comment faire une file de blocs de jeux en alternant un cube et une brique.



Jeux créatifs et inventions

Proposez à votre enfant un ou plusieurs dons, un ou plusieurs matériels et laissez-le **rêver, manipuler, essayer, créer...**

fiche
1

JEUX À IDÉES PARTAGÉES



Matériel : formes en bois naturel, plaquettes colorées

Inspirez-vous des idées de Frœbel pour lancer des pistes de jeu : une grande maison, un ciel étoilé, un bateau, un pont à deux arcades... Frœbel insiste sur la richesse du jeu en commun avec un plus grand que soi. C'est alors un échange, un plaisir partagé, chacun donnant des idées à l'autre, l'imaginaire de l'un nourrissant celui de l'autre. Bien sûr, cela n'a pas à être systématique et votre enfant, à d'autres moments, jouera seul sans être dépendant de l'adulte.

► **UTILE POUR MON ENFANT :** apprendre à verbaliser ses idées.

fiche
2

DESSINER ET DÉCORER UNE SILHOUETTE

Matériel : bâtonnets ou plaquettes en bois.

Proposez à votre enfant de tracer le contour d'un de ses frères et sœurs (ou une grande poupée) en plaçant les bâtonnets le long de son corps.

Complétez en plaçant des formes pour les éléments du visage, les cheveux, les doigts... Le parent-guide peut lancer des idées : tracer des décors sur les habits ou décorer comme on le veut.

► **UTILE POUR MON ENFANT :** élaborer une composition artistique avec méthode.



Des activités où joie de bien faire rime avec jeu : s'amuser à combiner plusieurs sortes de matériaux, inventer ce qui nous plaît en suivant l'affirmation de Frœbel « tout homme naît artiste » (voir « grand principe 2 » p. 18-19).

fiche
3

FORMES DE VIE, DE BEAUTÉ ET DE CONNAISSANCE



Matériel : plaquettes, formes en bois colorées.
 Votre enfant peut utiliser le matériel de Fröbel en s'inspirant de ces trois catégories :
 Forme de vie (imitation de la nature ou de constructions humaines) : l'arbre, la maison, l'animal...
 Forme de beauté (motifs, éléments symétriques) : l'installation libre, la composition abstraite...
 Forme de connaissance (formes géométriques) : les bâtonnets à classer par taille, les points à compter, les formes à trier...

► **UTILE POUR MON ENFANT : se servir de sa créativité pour apprendre la concentration.**

fiche
4

MANDALA



Matériel : formes géométriques ou solides (toujours en 6 exemplaires) et éventuellement un cercle pour l'élément central.
 Disposer les formes en cercle, de façon symétrique, autour d'un centre. L'intérêt est de rechercher des compositions chaque fois différentes à partir des mêmes éléments.

► **UTILE POUR MON ENFANT : développer son sens logique.**

POUR LES PLUS JEUNES

- Avec 7 bâtonnets, dessiner, à plat, une maison ; puis jouer à la transformer avec ce même nombre de bâtonnets : elle devient un soleil, une étoile, une lettre de l'alphabet,...
- Aidez le petit joueur à disposer les bâtonnets au sol et en cercle... dans lequel il pourra entrer et sortir en sautant !
- Avec les demi-anneaux, composez des fleurs dont les bâtonnets seront les tiges et les feuilles.
- Réalisez un dessin simple avec les

bâtonnets (forme géométrique) et laissez ensuite votre enfant le décorer suivant son inspiration.

- Faites avec votre enfant un grand poisson tout en points et décorez son corps avec des bâtonnets.
- Jouez à tour de rôle à faire un grand bonhomme en plaçant chacun votre tour un bâtonnet pour dessiner le corps et les membres, et des points pour dessiner la tête.



Jeux artistiques

Les « occupations », **activités à la fois géométriques et artistiques** sont complémentaires aux « dons ». Contrairement à eux, la forme du matériau de départ est la plupart du temps modifiée durant le jeu. Elle ne peut retourner à sa forme d'origine.

fiche
1

CARTES À BRODER



Matériel : poinçon ou petit tournevis, carte postale, aiguille et fil à broder.

Percer à l'aide du poinçon une carte postale au motif simple. Enfiler un brin de laine sur une aiguille à broder. Faire le contour de la forme au point arrière.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : coordination oculomotrice, concentration.

fiche
2

JEU DE PIQUAGE



Matériel : poinçon, papier fin, carré de feutre.

Dessiner sur le papier une forme simple et glisser dessous un torchon plié en quatre ou un carré de feutrine. Avec un pic en bois, faites une succession de petits trous très rapprochés pour que se détache à la fin la forme dessinée.

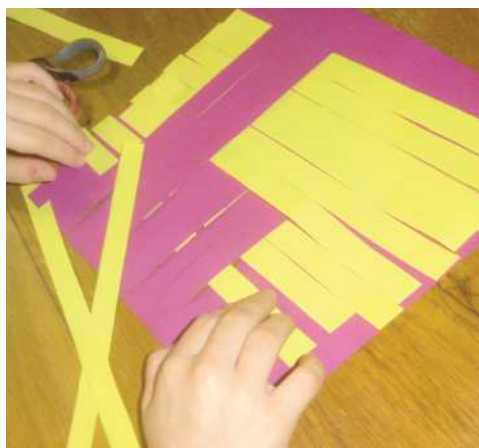
► **UTILE POUR MON ENFANT** : développer sa dextérité.



Des activités où les dons et occupations sont utiles pour prendre naturellement goût au plaisir de bien faire (voir « grand principe 3 » p. 20-21).

fiche
3

TISSAGE DE PAPIER



Matériel : papier à dessin coloré, règle, crayon, ciseaux.

Dans un carré de papier à dessin coloré, découper des bandes de 1,5 cm de large en vous arrêtant à 1,5 cm du bord. Découper des bandes de même largeur dans une feuille d'une autre couleur.

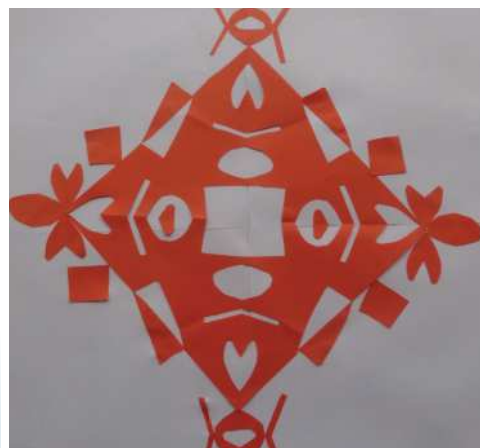
Le tissage le plus simple consiste à passer la bande jaune une fois dessus, une fois dessous les bandes violettes, et ainsi de suite.

Mais toutes sortes d'autres motifs plus complexes sont possibles, en suivant un modèle ou en créant son propre motif, comme Lison sur la photo qui essaie de faire son initiale.

► **UTILE POUR MON ENFANT :**
notions du dessous et du dessus.

fiche
4

PAPIER DÉCOUPÉ



Matériel : papier fin, ciseaux, colle, une grande feuille de papier à dessin (ou quatre feuilles A4 scotchées ensemble).

Plier un carré de papier coloré et découper des formes. Déplier la feuille délicatement tout en conservant les petits papiers.

Coller le carré découpé sur une grande feuille blanche puis coller les petits papiers autour du carré découpé en cherchant une certaine symétrie.

La figure rouge finale a exactement la même surface que le carré rouge du départ !

► **UTILE POUR MON ENFANT :** développer la précision des gestes et leur coordination.

POUR LES PLUS JEUNES

► **Découpage :** pliez un carré de papier blanc en quatre et dessinez un petit triangle sur les deux plis. Demandez ensuite à votre enfant de découper sans ciseaux, avec les ongles, les deux triangles. Une fois la feuille dépliée il aura un joli napperon.

► **Enfilage :** pliez une cordelette en deux et faites un gros nœud à une extrémité. Montrez à votre enfant comment faire un collier à un et deux rangs. Un rang : enfiler 6 perles en prenant les deux fils. Deux rangs : enfiler 6 perles sur chacun des fils. Et ainsi de suite...

► **Modelage :** faites un petit pot et des fleurs en pâte à modeler ; les tiges des fleurs sont des bâtonnets.

► **Dessin décoratif :** sur un papier quadrillé, dessinez des rectangles ou un carré. Puis laissez votre enfant le compléter suivant ses envies.

► **Entrelacs :** entrecroisez des bâtonnets de glace qui formeront une étoile.

► **Assemblage :** construisez un cube avec des spaghettis secs assemblés avec des boulettes de pain.



Jeux de mouvement et de comptines

Voici quelques jeux de doigts à faire tendrement avec votre enfant, ainsi que des jeux d'adresse, de course, de danse : des jeux qui font **autant de bien à l'esprit qu'au corps !**

fiche
1

COMPTINES

Matériel : vos deux mains et celles de votre enfant !

Amusez-vous à transformer cette comptine bien connue :

« Je fais le tour de ma maison,
je ferme les fenêtres,
je ferme les volets,
je descends l'escalier
et je ferme la porte à clé, clic, clac ! ».
Elle a un sens induit qui incite l'enfant à se fermer à tout ce qu'il y a autour de lui puisqu'on lui ferme les yeux, les oreilles et la bouche. En remplaçant le verbe « fermer » par le verbe « ouvrir », vous inciterez votre enfant à s'ouvrir au monde qui l'entoure et à exprimer ce qu'il ressent !

« Je fais le tour de ma maison,
{faire le tour du visage avec l'index}
j'ouvre les fenêtres,
{ouvrir les yeux avec les index}
j'ouvre les volets,
{toucher les oreilles}
je descends l'escalier,
{l'index et le majeur descendent le long du nez}
je tourne la clé, clic, clac,
{toucher le nez entre le pouce et l'index}
j'ouvre la porte,
{ouvrir la bouche}
et je sors !

► **UTILE POUR MON ENFANT : découverte du rythme de la langue, acquisition du langage.**

fiche
2

COMPTINES ET JEUX DE DOIGTS

Les comptines et jeux de doigts sont nombreux : ils permettent de jouer avec les sons, avec les mots, avec les images et bien sûr avec ses doigts. N'hésitez pas à utiliser CD de comptines, petits livres à puces, vidéos sur Internet, applications sur tablette pour chanter de jolies chansons à vos enfants... mais ce ne sont que des supports !

Le plus important est bien le lien, plus encore que le contenu de la chanson où les gestes l'accompagnant :

- prenez votre enfant sur vos genoux ;
- mimez, câlinez durant le jeu ;
- terminez avec des rires.

Sélection de comptines à jeux de mains et de doigts faciles à trouver sur Internet :
« Monsieur Pouce », « Tapent petites mains », « Papillon », « Comptons les doigts », « Voici ma main ».

► **UTILE POUR MON ENFANT : relation affective avec le parent, coordination des gestes de la main.**

Des activités où tendresse et affection sont synonymes de bon apprentissage [voir « grand principe 4 » p. 22-23].

fiche
3

COURSE D'ANNEAUX



Placez à une extrémité d'une table rectangulaire un anneau. Il s'agira de le faire rouler le plus loin possible.

On peut ensuite essayer de faire de même avec la main gauche si l'on est droitier, avec la main droite si l'on est gaucher.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : dextérité, tester l'habileté de ses deux mains.

fiche
4

BALLE TORDUE



Accrochez la balle *spielgaben* (balle à cordon) à un fil tendu entre deux piquets, puis frappez-la avec une raquette pour que sa ficelle s'enroule d'un coup sur le fil tendu ! On peut jouer de même façon avec une balle souple ou un volant de badminton auquel on aura accroché un cordon.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : coordination, maîtrise du geste.

POUR LES PLUS JEUNES

► Chanter une comptine en faisant un frapper de bâton. Vous et votre enfant, assis jambes croisées, avez deux bâtons en main (ou des cuillères en bois). Chanter la comptine et frapper avec les bâtons croisés devant soi et derrière soi, au-dedans.

► Poser un cerceau au sol et demander à votre enfant de sauter au-dedans ou en dehors du cercle quand vous énoncerez la consigne. Et cela de plus en plus vite !

► Jouer à « boule fourchette » : avec la main gauche si l'on est droitier, avec la main

droite si l'on est gaucher ; prendre une grosse boule en bois avec une fourchette et la poser sur le goulot d'une bouteille en plastique vide et débouchée. Vous pouvez remplacer la bouteille par un verre pour les plus petits.

► Attacher un cerceau à un ruban. Le parent tient le ruban et déplace le cerceau pendant que le petit joueur essaie de l'attraper.

► Faire une ronde à quatre : vous, votre enfant... et deux grandes peluches !

► Danser en tenant les mains de votre enfant qui aura placé ses pieds sur les vôtres.



Jeux de nature et d'écologie

Premiers rudiments de jardinage, premier herbier, étude des insectes : la nature offre mille manières de **comprendre le monde et la vie**.

fiche
1

PETIT JARDIN



Remplir de terre un emballage alimentaire en plastique dont le fond sera percé de quelques trous. Arroser puis planter des graines à pousse rapide (maïs, haricots, fèves, blé...) que l'on aura fait « tremper » une nuit avant le semis – la germination en sera plus rapide. Veiller ensuite à ce que la terre soit constamment humide et le « lopin » laissé en pleine lumière. Après deux ou trois jours, les graines vont germer ; six ou sept jours plus tard les jeunes pousses seront prêtes à être consommées et mélangées à une salade verte ou à une salade de tomates.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : comprendre la notion du temps à partir d'un élément concret.

fiche
2

FEUILLES DENTELLES



Durant une balade en forêt, chercher dans les tapis de feuilles mortes celles usées par le temps, dont on voit toutes les nervures. De retour à la maison, il faudra en retirer les salissures, en les laissant à plat sur du papier essuie-tout, puis les coller dans son cahier d'explorateur.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : développer son langage en étudiant en détail des éléments naturels.

fiche
3**POMME DE PIN HYBRIDE**

Ramasser une belle pomme de pin durant une balade. À la maison, mettre des graines de lentilles dans chaque creux laissé entre deux écailles de la pomme de pin. Mouiller la pomme de pin pour que ses écailles se rétractent et se referment sur les graines de lentille. Placer la pomme de pin sur un coquetier et l'installer dans un endroit chaud et bien éclairé. Humidifier quotidiennement la pomme de pin en utilisant un pulvérisateur d'eau. Au bout de trois à quatre semaines la plante hybride pomme de pin-lentilles aura belle allure !

► **UTILE POUR MON ENFANT : développer son autonomie en prenant, seul, soin d'une plante.**

Des activités où travailler la terre, s'intéresser aux plantes, aux animaux crée l'envie de respecter la nature et donne du sens au mot « écologie » [voir « grand principe 5 » p. 24-25].

fiche
4**ÊTRE UTILE AU JARDIN**

Aider au potager en entourant les plants de fraisier ou de salade avec du sable. Ainsi il sera impossible aux escargots ou limaces de franchir cette barrière naturelle pour dévorer fruits et légumes !

► **UTILE POUR MON ENFANT : renforcer son estime de soi en sachant rendre service**

POUR LES PLUS JEUNES

- Glaner glands et marrons durant les balades d'automne et les planter en terre ou dans un pot sur le balcon. Au printemps un petit arbre va pousser !
- Lors de chaque sortie, ramasser au sol quelques feuilles sèches et les mettre dans un pot vide sur le balcon. Petit à petit les feuilles vont se décomposer et devenir compost pour nourrir les plantes du balcon.
- Placer une miette du goûter de votre enfant à la base d'un tronc d'arbre et attendre quelques instants pour voir si un insecte va s'emparer de ce « don ». Observer avec une loupe.
- Prendre délicatement une coccinelle et la déposer sur le dos de la main de votre enfant. Demandez-lui ensuite de souffler légèrement sur la main pour voir la coccinelle s'envoler.
- Jouer au Petit Poucet durant une promenade en déposant sur le chemin aller de petits cailloux que vous chercherez et ramasserez au retour.

Qu'en pensent les enfants ? Quel rôle a le parent ?

MADELEINE

J'ai le sentiment que nous sommes tous d'accord sur le fond de la pédagogie de Fröbel. Il décrit le bonheur profond d'un enfant durant ses jeux, son sérieux à jouer. Il démontre les efforts intellectuels que demande une telle démarche. Il insiste sur le rythme des enfants, le rythme particulier de chaque enfant. Il pense qu'il est plus important pour un enfant d'avoir une connaissance globale du monde qui l'entoure que de savoir dès le plus jeune âge reconnaître les lettres de l'alphabet ou compter. Mais faire l'éloge de la lenteur de nos jours est un sacré challenge...

ANNE-CÉCILE

Mais pourquoi sommes-nous si pressés ? Les apprentissages qui se font dans le jeu et la joie seront ancrés beaucoup plus profondément que si nous plaquons toutes sortes de connaissances qui ne correspondent pas aux attentes de l'enfant. L'enfant en jouant est actif ! Il prend des décisions, fait marcher son imagination, se confronte à la réalité du cube qui ne peut tenir tout seul sur un de ses sommets. Et s'il ressent le besoin ou l'envie de compter, par exemple, cela se fera

naturellement, par le jeu !

Je me souviens de Firmin qui, spontanément, en jouant, avait classé des perles par couleur, ce qui est beaucoup plus riche que si je lui avais fait moi-même une activité sur le sujet.

MADELEINE

Fröbel insiste sur l'affection qui doit toujours accompagner l'enfant quand il joue. La bienveillance est sûrement le meilleur ami du jeu, mais surréagir à chaque instant avec des « tu es génial » ne provoque-t-il pas une enflure de l'ego qui fragilise et déconnecte un enfant de la réalité au lieu d'aiguiser son attention ?

ANNE-CÉCILE

Il n'est pas question de s'extasier et de crier au génie pour chaque

production, mais d'accompagner l'enfant, de se réjouir avec lui de ses trouvailles, de l'aider à se questionner sur ce qui ne fonctionne pas comme il veut. Noé, par exemple, me demande souvent de venir jouer avec lui avec les différents dons de Fröbel. Je commence une construction et il me rejoint, ou inversement je l'aide à poursuivre son petit projet. Cela lui permet aussi de prendre confiance en lui et maintenant, il réalise de plus en plus seul l'idée qu'il a dans la tête. Je crois qu'on n'a jamais trop confiance en soi.

MADELEINE

Et le chant ? les comptines qu'on chante avec son enfant ? Fröbel insiste beaucoup dessus. Et c'est vrai que c'est toujours

3 POINTS À RETENIR

- L'expérience vécue permet aux enfants de mieux comprendre le monde.
- Le jeu est une activité prioritaire pour que les enfants développent de multiples capacités en pleine autonomie.
- Plus le matériel pédagogique est simple, plus les jeux sont riches.

« Faire l'éloge de la lenteur de nos jours est un sacré challenge »

étonnant de voir la sérénité, la joie d'un enfant quand son parent chante.
Est-ce parce qu'il ressent là son entière disponibilité ?
N'est-ce pas cela qu'un enfant demande le plus de nos jours ?

ANNE-CÉCILE

De nos jours, les CD de comptines, petits livres à puces, vidéos sur Internet, applications sur tablette sont là en grande quantité pour chanter de jolies chansons à nos enfants !
N'oublions pas que s'ils peuvent être un support, rien ne remplace le lien parent-enfant, la transmission directe, l'enfant sur les genoux, les câlins dans le jeu, les rires et les regards !
Le plus important est bien le lien, plus encore que le contenu de la chanson ou les gestes l'accompagnant. Et les moments que nous passons à chanter et à jouer de la musique en famille sont des moments de joie et de plaisir partagés !

MADELEINE

Comme le dit Fröbel de son matériel, ce dernier n'a rien de novateur, c'est la façon d'y jouer qui l'est. Dans les dons, chaque bloc de bois est utilisé à bon escient, avec parcimonie... le trop d'objets ne retarderait-il pas les progrès d'un jeune enfant ?

ANNE-CÉCILE

Il est vrai que nos enfants sont parfois noyés sous une foule d'objets et de jouets et que, ne sachant où donner de la tête, ils finissent par les délaisser ou

zapper de l'un à l'autre. Il m'arrive ainsi parfois de faire un roulement de jouets, c'est-à-dire de laisser à disposition certains jeux et de ranger les autres, puis, selon les intérêts de mes enfants, de changer les objets proposés. Je pense que plus que la multiplication de jouets, il faut surtout proposer à l'enfant des jeux simples, ouverts, c'est-à-dire qui permettent une infinité de façons de jouer. Et les dons de Fröbel sont, en cela, un parfait exemple.

EN SAVOIR PLUS

Musée : Friedrich-Fröbel Museum, Bad Blankenburg, Allemagne

www.Fröbel-gruppe.de

Friedrich Fröbel, *Manuel pratique des jardins d'enfants*, Nabu Press, 2012.

La pédagogie

Montessori



« Aider l'homme
à se former
lui-même
et non à se battre
contre le monde
extérieur. »

Maria Montessori

Histoire, influences, héritage

Maria Montessori a élaboré une théorie éducative fondée sur le développement libre et individuel des enfants. Elle veut amener les enfants à apprendre ce qui les intéresse vraiment, au bon moment.

► **L'italienne Maria Montessori est la fille unique** d'une famille bourgeoise dont le père est militaire. Petite, elle est une élève moyenne, pas très encline à consoler les autres, mais très volontaire. Plus grande, elle se passionne pour les mathématiques à la grande fierté de son père. Mais elle ne deviendra pas professeur comme il l'aurait souhaité. Maria se découvre en effet une vocation de médecin. Les idées de l'époque vont lui poser problème car il est jugé scandaleux qu'une femme puisse exercer une telle profession. Soutenue par sa mère, elle surmonte les obstacles, les idées reçues et obtient son diplôme. Elle devient alors la première femme médecin psychiatre d'Italie.

► **Un début de carrière brillant.** Sa thèse de doctorat en psychiatrie porte sur les enfants attardés. C'est ainsi que démarre son observation scientifique du développement des enfants. Et elle découvre qu'on peut les aider d'avantage par l'éducation que par la

médecine pure. Elle obtient des résultats étonnants avec ces enfants considérés comme fous : ils apprennent à lire et certains réussissent les examens du cursus classique des écoliers de l'époque.

► **Un tournant dans sa vie.** À 25 ans, c'est déjà une experte reconnue dans les maladies mentales de l'enfance. Elle exerce dans son cabinet privé et en tant que professeur d'anthropologie pédagogique à l'université de Rome. C'est alors qu'elle se voit confier un projet pour un des quartiers pauvres de la capitale italienne : aménager une école afin que l'endroit, en pleine réhabilitation, ne subisse plus le désordre des enfants traînant dans les rues. En 1907, ouvre la *casa dei bambini* (maison des enfants) pour des enfants « normaux » mais peu enclins à l'autorité. Maria Montessori élabore alors un matériel spécifique, aménage les lieux et commence à mettre en place sa méthode d'auto-éducation.

► **Une jeune femme engagée.** Maria Montessori, dotée d'une forte personnalité, participe aux mouvements féministes et sociaux qui se développent à cette époque en Italie et dans le monde.

► **Femme moderne.** Maria devient vite une célébrité. En 1912, elle démissionne de ses fonctions à l'université, ferme son cabinet de médecin et se consacre à la formation d'éducateurs et à la promotion de sa méthode dans le monde entier. Vraie *business woman*, elle instaure une sorte de système de franchise pour que chacune de ses écoles respecte à la lettre sa méthode éducative. Elle écrit également de nombreux livres pour éviter les fausses interprétations de ses grands principes éducatifs.

► **Pédagogue nomade.** Maria Montessori fera plusieurs fois le tour du monde pour créer des écoles, former des éducateurs et faire des conférences. Aux États-Unis, elle est

LES GRANDES DATES

1870
Naissance de Maria Montessori

1896
Doctorat de médecine

1898
Elle se spécialise en pédopsychiatrie en milieu hospitalier

1907
Ouverture de la première « école Montessori » pour enfants pauvres

1909
Publication et diffusion mondiale de sa méthode de « pédagogie scientifique »

UNE GRANDE MISSION SOCIALE

L'éducation à la paix est un de ses grands engagements politique de la pédagogue. Entre les deux guerres mondiales, elle dénonce l'éducation traditionnelle et nationaliste qui apprend aux enfants la combativité, la fierté du plus fort, les entraînant ainsi dans la spirale de la violence. En 1936, elle prononce un discours devant le Congrès européen pour la paix et propose la création d'un Parti social de l'enfant dont la base serait l'éducation à la paix. On commence à parler d'elle au sein du monde de l'éducation nouvelle, un courant pédagogique qui s'appuie sur le principe de la pédagogie active où l'on retrouve d'autres pionniers comme Adolphe Ferrière, Ovide Decroly et Célestin Freinet.

accueillie comme une star. En Inde, où elle séjournera après avoir fui le régime fasciste italien, elle écrira *L'Esprit absorbant de l'enfant* et affinera sa pédagogie en l'adaptant aux très jeunes enfants. De retour en Europe après la guerre, elle s'installe aux Pays-Bas. Elle décède à l'âge de 81 ans, assise dans son jardin, emportée par une attaque cérébrale.

► **L'héritage.** De nos jours, la pédagogie Montessori est de plus en plus

appliquée, en famille ou dans ses écoles, où les enseignants perpétuent avec rigueur les pratiques éducatives telles qu'elles ont été conçues à l'origine. L'Association Montessori Internationale (AMI), qui eut à sa tête son fils puis une de ses petites-filles, veille au respect de ce que la pacifiste Maria Montessori souhaitait de son vivant : donner des bases solides aux enfants afin qu'ils deviennent les artisans d'un monde meilleur et non des compétiteurs égoïstes.

VIE PRIVÉE

Maria Montessori donne naissance hors mariage à un fils, qui ne prend pas le nom de son père, médecin lui aussi. Il s'appelle Mario et est élevé dans une famille à la campagne jusqu'à l'âge de 12 ans. À l'âge adulte, il devient le collaborateur de sa mère et la suit dans tous ses voyages, mais toujours incognito. Ce n'est qu'en 1950, pour l'anniversaire de Maria, âgée de 80 ans, qu'il la présente à l'assemblée comme sa mère !

1911
Ouvertures
d'écoles Montessori
et conférences
en Europe,
en Inde et aux
États-Unis

1929
Fondation de l'AMI
(Association
Montessori
Internationale),
centre de formation
Montessori

1932
Discours à Genève
pour définir les
fondements
d'une éducation
pour la paix

1934
Exil en Europe
et en Inde pour
fuir le régime
fasciste italien
qui ferme ses
écoles

1950 et 1951
Nomination
pour le prix
Nobel de
la paix

1952
Décès

L'esprit absorbant et les périodes sensibles

Maria Montessori a complété ses études de médecine par des études de psychologie qui lui ont permis d'analyser le **développement de l'enfant** et de conceptualiser deux idées novatrices : l'« esprit absorbant » et les « périodes sensibles ». Ils sont à la base de toute la **méthode** d'enseignement Montessori.

1

« L'ENFANT A UN TYPE D'ESPRIT QUI ABSORBE LE SAVOIR ET AINSI S'INSTRUIT LUI-MÊME. »

La notion d'esprit absorbant est essentielle dans la pensée de Maria Montessori. Elle prend comme exemple l'apprentissage du langage : un enfant n'a pas besoin de leçons, de cours, pour apprendre à parler. Il baigne dans un environnement langagier et apprend ainsi tout seul, par imprégnation, sans faire d'effort particulier. La pédagogie explique que l'esprit d'un enfant est semblable à une cire molle sur laquelle viennent s'imprimer sensations et notions diverses. Rien ne peut l'empêcher de tout absorber de façon inconsciente, sans aucune fatigue, que les choses soient nombreuses ou pas, simples ou complexes. De la même façon qu'il n'est pas plus difficile de prendre une photo de mille personnes que de n'en photographier qu'une seule !

Maria
Montessori
dit

2

« L'ENFANT APPREND TOUT INCONSCIEMENT EN PASSANT PEU À PEU DE L'INCONSCIENCE À LA CONSCIENCE. »

Les enfants n'acquièrent pas toutes les compétences en même temps, mais durant des périodes que Maria Montessori appelle les « périodes sensibles ». Pendant ces périodes, ils éprouvent une sensibilité particulière à quelque chose et veulent l'étudier à fond. Ils sont très concentrés et leur activité est intense. La joie est immense quand ils réussissent. Cet enthousiasme est passager : une fois la notion acquise, le plaisir cesse.

Le panel des périodes sensibles est large et englobe toutes les tranches d'âge :

- la période sensible du mouvement (dès la naissance, pic vers 18 mois-2 ans) : l'enfant a besoin de marcher beaucoup, d'être actif et maître de ses actes ;

- la période sensible de l'ordre (entre 1 et 3 ans), où le plaisir du rangement est une activité principale ;
- la période du langage (entre 2 et 4 ans) où, après les débuts, le langage explose et l'enfant, ensuite, aime répéter puis se met à discuter ;
- la période sensible du développement des sens (entre 2 et 6 ans), où les enfants affinent leurs perceptions ;
- la période sensible de la coordination des gestes (entre 3 et 4 ans) : apparition des premiers gestes graphiques et du plaisir à manipuler le matériel avec des gestes précis ;
- la période sensible de la lecture (entre 4 et 8 ans) : découverte des lettres et poursuite de l'apprentissage autonome.

MONTESSORI EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 56-57

3

« LES ENFANTS SEMBLENT AVOIR LA CONSCIENCE DES ACQUISITIONS QU'ILS FONT EN SE DÉVELOPPANT EUX-MÊMES. ILS MANIFESTENT EXTÉRIEUREMENT, PAR UNE EXPRESSION DE JOIE, LE FAIT SUPÉRIEUR QUI S'EST PRODUIT EN EUX. »

Pour repérer les périodes sensibles, qui souvent se chevauchent, il suffit d'observer son enfant. On voit alors dans quelle période il se situe et on peut répondre à ses besoins en lui proposant du matériel adapté. Il est cependant préférable de le laisser choisir seul ce qui est bon pour sa croissance intellectuelle, même si l'activité paraît trop simple ou peu intéressante. En effet, les enfants prennent un plaisir infini à faire et à refaire les mêmes activités, un puzzle, un empilage, un jeu de classement, même si elles sont « faciles » pour leur âge. La simplicité les amène à mieux diriger leur activité, à faire de plus en plus vite et de mieux en mieux. L'enthousiasme à faire seul, même si ce n'est pas parfait, produit un apprentissage de qualité contrairement à l'apprentissage choisi par l'adulte... qui peut tomber pile au moment où il n'a que peu d'intérêt pour un enfant !

LES CARACTÉRISTIQUES DES PÉRIODES SENSIBLES

C'est en observant les enfants dans ses écoles dispersées dans le monde entier que Maria Montessori s'est aperçue que tous les enfants passaient par les mêmes périodes sensibles.

Dès 1 an, le petit enfant développe ses compétences en agissant : il babille, répète... et se déplace partout.

Vers 18 mois, l'enfant se situe dans la période de l'effort maximum, où il exerce sa force.

Entre 2 et 3 ans, on note généralement une explosion du langage.

Entre 3 et 4 ans, les enfants ont besoin de se développer en s'exerçant sur l'environnement.

Entre 5 et 6 ans, les enfants découvrent l'écriture et ont un grand appétit pour les mots.

À partir de 6 ans, les enfants ont la capacité de se détacher du matériel et à aller vers l'abstraction.

Entre 6 et 8 ans, les enfants s'intéressent plus aux actes accomplis par les hommes qu'aux objets.

Vers 10-12 ans, les enfants élargissent leur champ d'action et sortent du vase clos de la famille pour vivre les choses dans leur réalité.

Après 12 ans, le jeune prend conscience que la société doit contribuer à plus de compréhension et de solidarité entre les hommes.

Cinq enfants
et mon expérience

Mes enfants sont comme tous les enfants. Ils ont fait, petits, des caprices qui me paraissaient inexplicables. Maria Montessori nous explique qu'ils disparaissent si nous laissons nos enfants s'exercer à loisir sur une compétence qu'ils sont en train d'acquérir. Ainsi, Firmin hurlait parce qu'il ne voulait pas rentrer à la maison. Il était en pleine période sensible du mouvement et avait besoin de marcher beaucoup et d'être dehors. Autre exemple : il vidait systématiquement les pots à crayon, boîtes de trombones ou corbeilles à papier... Au lieu de m'énerver (ou après avoir rouspété...), je lui ai proposé des activités de transvasement avec des pichets contenant des grains de maïs. J'avais aussi remarqué que Noé s'amusait à jouer avec les sons, faisait des réflexions du type : « C'est marrant, dans merveille on entend mer ! ». Il était dans une période sensible de la langue. Je lui ai donc proposé un petit panier contenant des objets commençant tous par le même son : avion, araignée... Il s'amusait à les sortir et à dire leur nom en insistant sur le « aaa » initial.

Anne-Cécile Pigache

++ MOTS CLÉS ++

**PASSION POUR UN MÊME
GENRE D'ACTIVITÉ =
DÉBUT D'UNE PÉRIODE
SENSIBLE**

Un environnement pédagogique bien préparé

Dans sa pédagogie, Maria Montessori donne la priorité à ce qu'elle nomme « **l'ambiance** ». Un terme qui englobe l'espace où évoluent les enfants et le rôle des adultes. Ces derniers accompagnent, observent, veillent à ce que règne une **atmosphère d'ordre et de calme**. Un état nécessaire au développement spontané des enfants.

1

« **IL SUFFIT, POUR RÉALISER CETTE AMBIANCE FAVORABLE, D'ÉLOIGNER LES OBSTACLES, ET C'EST LÀ LE PREMIER PAS À FAIRE, LES BASES MÊMES DE L'ÉDUCATION.** »

Pour optimiser les périodes sensibles des enfants, rien n'est laissé au hasard dans un espace « Montessori ». Les enfants « vivent leur vie » en toute liberté. La pièce ou l'endroit qui est réservé à leurs activités est pratique, en ordre et facile d'accès.

La pièce est claire et propre. Elle n'est pas surchargée en couleurs ou en décorations. Il y a quelques plantes. Les meubles sont à la taille de l'enfant. Les étagères sont à sa hauteur pour qu'il puisse se servir seul du matériel. Ce dernier est beau, en bon état, complet, placé de façon bien espacée et rangé toujours à la même place.

2

« **AMENER L'ENFANT À SE LIBÉRER DE L'AIDE D'AUTRUI, STIMULER LA VIE TOUT EN LA LAISSANT LIBRE DE SE MANIFESTER, VOILÀ LA TÂCHE PREMIÈRE DE L'ÉDUCATION.** »

Le mobilier et les accessoires n'ont pas besoin d'être incassables ou trop stables. Cela permet à un enfant de comprendre qu'il ne doit pas avoir de mouvements trop brusques ou mal contrôlés. Ainsi, il pourra se corriger, s'entraîner à ne pas casser, heurter, renverser quelque chose. Il deviendra peu à peu maître de ses mouvements, sans aide de l'adulte.

Le matériel doit être adapté à la taille des enfants parce qu'il a l'avantage d'être mobile. Les enfants peuvent le déplacer comme ils le veulent et s'installer où bon leur semble. Maria Montessori recommande par exemple de laisser les enfants poser le matériel au sol s'ils le désirent. C'est à eux, seuls, de trouver le support et la position idéale pour utiliser le matériel qu'ils ont choisi.

3

« **L'ENFANT A UN IMPÉRIEUX BESOIN DE LIBERTÉ ET DE CHOIX.** »

Les vêtements et accessoires font également partie de l'ambiance. Ils favorisent l'autonomie des enfants lorsqu'ils sont pratiques à enfiler, à retirer, à attacher seul.

4

« **LA QUALITÉ FONDAMENTALE POUR LE PARENT OU L'ÉDUCATEUR EST DE SAVOIR OBSERVER.** »

L'adulte est protecteur d'ambiance. Les consignes habituelles, « fais ceci ou cela », « attention », « fais comme moi », sont à oublier. Sa seule présence silencieuse est signe d'attention pour un enfant qui a besoin de se sentir accompagné quand il apprend. L'adulte observe, est là quand il faut pour repérer la capacité intellectuelle qu'un enfant a envie de développer. Il peut ainsi mettre à sa disposition le matériel adéquat. Il n'expose pas son savoir, il ne met pas en place une activité définie par lui, sa fonction est d'assister l'enfant. Une bonne ambiance partagée qui permet aux enfants de s'auto-éduquer.

Maria
Montessori
dit

MONTESSORI EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 58-59

Cinq enfants
et mon expérience

À la maison, j'ai essayé d'organiser des étagères pour Noé et Firmin en disposant peu d'objets (matériel Montessori ou jeux de construction en bois, par exemple) de façon qu'ils soient espacés, toujours rangés au même endroit et faciles d'accès. Ils peuvent ainsi se servir, utiliser le matériel puis le reposer. Ils ont aussi un petit tapis chacun pour s'installer par terre et avoir un espace délimité pour l'activité. Une des difficultés à laquelle j'ai été confrontée a été de gérer les âges différents de mes deux petits. En effet, Firmin, quand il avait environ 18 mois, prenait du matériel destiné à Noé et le dispersait. J'ai essayé de le placer plus en hauteur, mais ce n'était pas toujours concluant ! Pendant cette période délicate, on peut aussi placer le matériel dans une armoire que seul le plus grand arrivera à ouvrir.

Anne-Cécile Pigache

LA NATURE FAIT PARTIE DE L'AMBIANCE

Tout comme Fröbel, Maria Montessori veut intéresser les enfants à la nature. « Quand l'enfant sait que la vie des plantes qu'il a semées, des animaux dont il a la charge dépendent du souci qu'il en prend, il s'en préoccupe comme d'une mission qu'il aurait à remplir dans la vie. Entre lui et les êtres vivants dont il a pris la responsabilité, il s'établit une correspondance mystérieuse qui pousse le petit à accomplir, sans l'intervention de l'adulte, certains actes déterminés qui le conduisent à l'« auto-éducation ».

+ + MOTS CLÉS + +

**AMBIANCE CALME +
ORDRE + BEAUTÉ =
BON APPRENTISSAGE**

Apprendre avec ses mains, s'instruire en bougeant

Maria Montessori construit sa pédagogie en observant les jeunes enfants, leur besoin irrésistible de tout **toucher** et de s'attarder sur les choses. Elle insiste beaucoup sur l'importance de la **manipulation** dans les apprentissages et la nécessité de ne pas interrompre en permanence les enfants.

Maria
Montessori
dit

1

« UN ENFANT NE PEUT PAS PENSER SANS SES MAINS. »

Il est essentiel que l'enfant ait des objets à manipuler autour de lui, des objets qui, par eux-mêmes, lui transmettent des notions comme le tri avec des formes ou le calcul avec des perles. Il ne pourra atteindre une certaine abstraction que s'il a d'abord manipulé ce matériel, encore et encore. C'est l'objet qui apporte les informations utiles à son apprentissage et non l'adulte. Ainsi l'esprit de l'enfant s'organise grâce à ce matériel créé pour répondre à « l'ordre naturel de son développement ».

2

« PLUS HEUREUX EST L'ENFANT QUI VA PARTOUT AVEC SA MÈRE, IL PEUT REGARDER ET AINSI EMMAGASINER DES IMPRESSIONS D'UN IMMENSE INTÉRÊT. »

Le mouvement met l'homme en relation au monde et aux autres. Cela concerne l'enfant dès son plus jeune âge. Dès qu'il sait marcher, il a besoin de longues marches. Il ne désire aller nulle part, il n'a pas de but particulier. Il veut juste marcher, comme un explorateur, en passant d'une découverte à l'autre.

3

« NOUS CHEMINONS POUR ATTEINDRE UN BUT EXTÉRIEUR, ET NOUS ALLONS DROIT À CE BUT. L'ENFANT, LUI, MARCHE POUR ÉLABORER SES PROPRES FONCTIONS. SON BUT EST DONC DE SE CRÉER LUI-MÊME. IL EST LENT. L'AIDE QUE DEVRAIT APPORTER L'ADULTE SERAIT, À CE MOMENT, DE RENONCER À SON PROPRE RYTHME, À SES PROPRES BUTS. »

L'enfant doit développer son corps et son esprit en même temps. Il ne faut pas l'empêcher de marcher et le porter sans arrêt serait une entrave à son développement. Pendant la marche, l'adulte peut l'initier à la vie des insectes, aux différentes espèces d'arbres : elle est alors un exercice complet. La marche, c'est aussi le début de l'indépendance : « J'ai mes jambes et je m'en vais ! » à la découverte du monde. Bouger son corps, se déplacer, prendre un objet nécessite que l'enfant exerce sa volonté. Le développement mental, l'intelligence sont intensément liés au mouvement.

4

« SON TRAVAIL ET SON ACTIVITÉ L'AIDENT À ACQUÉRIR INTELLIGENCE ET FORCE. LA COMPÉTITION N'EXISTE PAS CAR PERSONNE NE PEUT ACCOMPLIR POUR LUI LE TRAVAIL INTENSE QUI CONSISTE À CONSTRUIRE L'HOMME. »

Un enfant va répéter interminablement un exercice jusqu'à ce qu'il le réussisse. Le secret du succès, ce sera « la précision, l'exactitude avec lesquelles doivent s'accomplir les gestes ». Ainsi s'établit la coordination des mouvements. Si nous jouons au basketball, nous allons encore et encore nous entraîner à mettre des paniers. L'enfant fera de même : il jouera par exemple à transvaser des graines jusqu'à y arriver parfaitement et délaissera ensuite l'activité.

MONTESSORI EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 60-61



ÉLÈVES CÉLÈBRES ET FERVENTS ADEPTES DE L'APPRENTISSAGE DANS LA JOIE ET LE MOUVEMENT

Anne Frank, en avril 1934, fréquente la maternelle Montessori d'Amsterdam. Son père dira plus tard : « C'était bien pour Anne qu'elle fréquente une école Montessori, où chaque élève était traité très individuellement. »

Suivront d'autres petits élèves, devenus plus tard célèbres : Jackie Kennedy, les fondateurs de Google, Larry Page et Sergei Brin, le créateur d'Amazon, Jeff Bezos, le cofondateur de Wikipedia, Jimmy Wales, des acteurs (George Clooney), des chanteurs (Puff Daddy)... Tous, comme le dalaï-lama qui a formé les enseignants tibétains à la méthode Montessori dans les années 1960, louent les mérites d'un enseignement où il est tout aussi important d'apprendre à manier la balayette qu'à bien compter ! « Montessori m'a appris la joie de la découverte », explique le créateur du jeu vidéo Les Sims, Will Wright. L'écrivain colombien Gabriel García Márquez, lui aussi ancien élève de Montessori, dira : « Je ne crois pas qu'il existe de meilleure méthode pour développer la sensibilité des enfants. »

Cinq enfants et mon expérience

Laisser son enfant manipuler encore et encore les objets du quotidien, oui ! Mais il faut que je réfrène l'envie de lui dire « Ne touche pas ! » quand je vois par exemple Firmin déplacer un objet ou prendre un verre fragile dans ses mains. Le laisser, dans la mesure du possible, faire ses expériences. J'aimais aussi proposer aux enfants, quand ils étaient petits, des paniers avec des objets à manipuler, à explorer, à ouvrir. C'est vrai que c'est rassurant, plus contrôlé ! Et ce sont des actions qu'ils recherchent et dont ils ont besoin pour exercer leur habileté. Mais les petits ont aussi énormément besoin de bouger. Je me demandais parfois quelle activité proposer à Firmin pour l'occuper. Mais la seule activité dont il avait besoin à ce moment-là, c'était d'aller dehors marcher, marcher encore et découvrir le monde !

Anne-Cécile Pigache

++ MOTS CLÉS ++

**MOBILITÉ + EXPÉRIENCE
SENSORIALE +
AUTONOMIE = BON
APPRENTISSAGE**

Le matériel, point essentiel

Maria Montessori compare son matériel à une échelle que l'enfant va gravir degré après degré : pour la pédagogue, **la progressivité** est essentielle. Elle insiste également sur le côté néfaste des exercices effectués trop tôt ou amenés en masse.

1

« LA VIE EST ACTIVITÉ ET C'EST SEULEMENT PAR L'ACTIVITÉ QUE LA VIE PEUT CHERCHER ET TROUVER LA PERFECTION. »

Ce n'est pas simplement en écoutant des mots, par la compréhension intellectuelle, que peuvent se faire les apprentissages. Le matériel de vie pratique permet à un enfant de prendre soin de lui-même et d'entretenir une bonne ambiance dans son lieu de vie. Les activités d'imitation (laver, ranger, s'habiller, se coiffer...) lui amènent spontanément joie et plaisir. Sa source d'inspiration, ce sont les éléments qui l'entourent. Il manie et adopte des objets proportionnels à sa force et à sa taille. Pour ce faire, il va répéter interminablement un exercice. Le secret du succès est dans « la précision, l'exactitude avec lesquelles doivent s'accomplir les gestes ».

2

« L'ENFANT N'EST PAS UN VASE QUE L'ON REMPLIT, MAIS UNE SOURCE QUE L'ON LAISSE JAILLIR. »

Pour pouvoir imiter, l'enfant a d'abord des phases de préparation. Ce sont toutes ces activités où un enfant déplace des objets, vide et remplit une boîte, monte et descend les escaliers... Toutes ces actions sont extrêmement utiles car elles permettent à un enfant d'affiner ses gestes. Puis va suivre une autre phase où les enfants exercent leur force, transportent des choses qui paraissent trop lourdes pour eux. Ensuite, ils regardent les autres et se mettent au travail en les imitant et non en essayant de faire mieux qu'eux. Et c'est ainsi qu'ils s'auto-éduquent.

Maria
Montessori
dit

3

« NOUS DONNONS PAR LE MATÉRIEL SENSORIEL UN GUIDE QUI PERMET UNE ESPÈCE DE CLASSIFICATION DES IMPRESSIONS REÇUES PAR CHACUN DE NOS SENS. »

Les sens sont utiles pour entrer en contact avec le milieu qui nous entoure. Ils ont, dès la petite enfance, besoin d'être affinés. Avec le matériel sensoriel Montessori, l'enfant éduque ses sens. Toute manipulation lui procure de multiples impressions qui lui permettent d'organiser ses sensations et de développer son sens logique.

4

« DONNER LES QUALITÉS SÉPARÉMENT, C'EST COMME DONNER L'ALPHABET DE L'EXPLORATION, UNE CLÉ QUI OUVRE LES PORTES DE LA CONNAISSANCE. QUAND ON A CLASSÉ AVEC ORDRE LES QUALITÉS ET QUE L'ON A APPRÉCIÉ LES GRADUATIONS DE CHACUNE, ON PEUT APPRENDRE À TOUT RECONNAÎTRE DANS LE MILIEU ET DANS LA NATURE. »

Selon Maria Montessori, un jeune enfant apprend à lire, à écrire aussi naturellement qu'à parler ou à marcher. Mais cette théorie implique de respecter la lente progression et le rythme d'un enfant. La première étape est par exemple d'isoler des caractéristiques (couleurs, tailles, sons, formes...) avec tout le matériel pédagogique, ce qui donne à l'enfant un alphabet des caractéristiques. La seconde étape est de le laisser observer et caractériser dans son environnement proche la nuance d'une couleur, de le laisser reconnaître dans un objet une des formes qu'il aura manipulées auparavant avec son matériel... Ce même principe concerne toutes les autres acquisitions (langage, écriture, lecture, calcul...).

MONTESSORI EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 62-63



CARACTÉRISTIQUES DU MATÉRIEL MONTESSORI

(Voir pages 54-55 pour une liste des principaux matériels.)

Le matériel Montessori :

- Isole une seule qualité : le matériel mène l'enfant à distinguer une seule chose à la fois. Par exemple, si l'on veut que l'enfant absorbe la notion de taille, seule la variable « taille » doit changer et non la couleur, la forme... Ce que permet la fameuse tour rose Montessori.
- Permet le contrôle de l'erreur : l'enfant peut savoir s'il a réalisé l'exercice correctement, sans avoir besoin de faire appel à l'adulte, juste en regardant ce qu'il a réalisé.
- Est beau : l'esthétique est un élément très important, pour que l'enfant prenne plaisir à manipuler un objet.
- Se prête à l'activité : quand l'enfant se trouve face à ce matériel, il doit tout naturellement se mettre en action.

Cinq enfants
et mon expérience

Le matériel de Maria Montessori est très bien conçu, mais il est possible de s'inspirer de ses idées même si l'on n'a pas le matériel ! Pour la vie pratique par exemple, l'essentiel est que notre enfant nous accompagne dans nos activités et s'amuse à nous imiter. Ainsi, quand je prépare le repas, plutôt que de mettre Firmin ou Noé devant un dessin animé pour être plus libre, je les laisse m'aider : mélanger la pâte, aller chercher une cuillère, nettoyer la table avec une éponge... Pour cela, ils ont du vrai matériel, mais adapté à leur taille. Je leur propose aussi des activités sensorielles ou plus intellectuelles, par exemple trier des boutons ou des perles qui ne diffèrent que par la couleur ou associer des étiquettes chiffres avec des briques de construction. Sans forcément avoir tout le matériel adéquat, je veille à ce qu'il n'y ait qu'une notion à apprendre et à ce qu'ils puissent se corriger tout seuls, en autonomie.

Anne-Cécile Pigache

++ MOTS CLÉS ++

**MANIPULATION + RÉPÉTITION
+ LENTE PROGRESSIVITÉ =
NOTION ENREGISTRÉE POUR
TOUJOURS**

Autonomie et liberté

Le développement d'un enfant n'est qu'une lente poussée vers l'**indépendance** où chaque obstacle rencontré se surmonte peu à peu. La préoccupation de l'adulte est de trouver la juste mesure pour laisser libre un enfant tout en veillant à ce qu'il respecte une certaine **discipline**.



MONTESSORI EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 64-65



L'ADULTE PRO-MONTESSORI

L'adulte « montessorien » :

- présente au bon moment pour l'enfant un nouveau matériel en faisant des gestes lents et sans parole inutile ;
- laisse son enfant libre de choisir ses occupations, le laisse seul faire ses découvertes, ne se substitue pas à lui pour faire des choses, le laisse aller à son rythme, sans le brusquer ;
- n'interrompt pas l'enfant dans son élan : il s'efface dès que la concentration est arrivée ;
- aide l'enfant à agir par lui-même, à vouloir par lui-même, à penser par lui-même ; si l'enfant est confronté à une difficulté, il le laisse la surmonter tout seul ;
- ne loue, ni ne punit, ni ne corrige les erreurs ; si l'enfant demande l'approbation de l'adulte, il se réjouit simplement du succès obtenu avec un « comme c'est beau ! » ;
- n'inculque pas son savoir, mais accompagne l'enfant dans son développement.

Cinq enfants
et mon expérience

Le meilleur moyen pour que son enfant acquière de l'autonomie est de ne pas faire les choses à sa place ! Maintenant, ce sont parfois mes grands qui me reprennent. « Maman, ce n'est pas très montessorien ça, il peut le faire tout seul, Noé », me reprend Lison quand je sers à boire à son frère alors qu'il a un petit pichet et peut très bien se servir tout seul. Et même s'il ne peut pas faire toute l'action seul, il peut en faire une partie. Firmin ne sait pas s'habiller tout seul entièrement, mais il peut enlever son pyjama ou commencer à mettre sa chaussette. Moi, je prévois juste des vêtements faciles à mettre pour qu'il puisse le plus possible le faire sans aide. Souvent, mon enfant lui-même réclame de se débrouiller, le fameux « moi tout seul ! ». Alors j'essaie de le laisser faire, même si c'est long, même si ce n'est pas bien fait, même si ça génère du désordre... Mais c'est vrai que, parfois, il est difficile de prendre le temps quand c'est bientôt l'heure d'aller à l'école, par exemple...

Anne-Cécile Pigache

++ MOTS CLÉS ++

**LIBRE CHOIX =
CONSTRUCTION
AUTONOME DE SA PROPRE
DISCIPLINE**

Le matériel

La pédagogie Montessori s'exerce avec un matériel bien spécifique (voir p. 50-51). Les objets d'apprentissage les plus souvent utilisés dans les écoles Montessori, le mobilier, les objets usuels de la maison pouvant servir pour les activités sont listés ci-dessous.

MATÉRIEL DE VIE PRATIQUE

Il met les enfants dans des situations du quotidien (laver, faire ses lacets, balayer...).

- Cadres d'habillage : initiation à toutes les opérations d'habillement.
- Plateau avec deux petits pichets : transvasement de petits éléments.
- Petite bassine, éponge, torchon : nettoyage.
- Plateau avec deux bols et une petite cuillère : transvasement de petits éléments.
- Plateau avec deux bouteilles et un entonnoir : transvasement de l'eau.
- Plateau avec boîtes à couvercle : essais de mécanismes d'ouverture différents.
- Serviettes de table : opérations de pliage.
- Balayette et petit balai : nettoyage.

MATÉRIEL SENSORIEL

Il permet de faire des expériences pour affiner ses sens.

- Tablettes de couleurs : reconnaissance des couleurs, regroupement par paires, classement par nuances.

- Tablettes rugueuses : reconnaissance tactile, regroupement par paires.
- Emboîtements de cylindres : distinction de taille (hauteur et largeur).
- Boîtes à sons : reconnaissance sonore et regroupement par paires.
- Boîtes à odeurs : reconnaissance olfactive et regroupement par paires.
- Sac mystère : reconnaissance tactile et regroupement par paires de mêmes objets.
- Pots thermiques : reconnaissance tactile de la température de l'eau contenue dans les pots (froide, tiède, chaude), regroupement par paires.
- Tablettes barriques : reconnaissance tactile et classement de trois éléments en fonction de leur poids.
- Cloches : reconnaissance de l'intensité des sons, entraînement de l'oreille à la gamme.
- Tour rose : empilage de dix cubes pour reconnaissance de la graduation en taille.
- Dessins et formes : encastrement avec boutons de préhension pour la reconnaissance des formes.
- Solides géométriques : reconnaissance des formes au toucher, établissement de relations avec ces formes et des objets.
- Barres rouges : apprentissage du classement, des termes court et long et des différentes longueurs (la plus courte des barres mesurant 10 cm, la plus longue 1 m).
- Escalier marron : discrimination visuelle des dimensions (ensemble de 10 blocs : tous mesurent 10 cm de long, seules leurs largeurs et hauteurs varient de 1 à 10 cm pour former un escalier).



MATÉRIEL D'ÉDUCATION INTELLECTUELLE

Il permet d'aborder la numération, le système décimal ainsi que tout ce qui déclenche chez l'enfant l'acquisition du vocabulaire, de l'écriture et de la lecture.

Matériel pour l'écriture et la lecture

- Lettres rugueuses : apprentissage tactile avec des lettres à toucher dans le sens de l'écriture, tout en prononçant le son de la lettre.
- Alphabet mobile : lettres découpées servant à écrire et à composer des mots.
- Symboles grammaticaux : blocs de bois symbolisant les différentes classes grammaticales (boule rouge pour le verbe, par exemple).
- Boîte d'objets : objets dont le nom est phonétique (bol, vis, sac, os...) accompagnés d'étiquettes où sont écrits les mots.

Matériel pour l'arithmétique

- Barres rouges et bleues : apprentissage de la numération de 1 à 10.
- Chiffres rugueux : apprentissage tactile avec des chiffres à toucher en suivant le tracé du chiffre dans

le sens de la flèche tout en le nommant.

- Fuseaux : association de quantités et de symboles en rangeant dans des cases numérotées le bon nombre de fuseaux demandé (2 boîtes à compartiments et 45 fuseaux).
- Barrettes de perles : activité de manipulation pour l'apprentissage

- du système décimal et l'exploration des nombres (séries de 1 à 10 perles assemblées sur des tiges).
- Table de Seguin 1 : planchettes numérotées permettant le travail de numération de 10 à 19 (s'associe avec les perles).
- Table de Seguin 2 : même principe avec numération allant jusqu'à 99.

LA CHAMBRE DU PETIT MONTESSORI

- Lit bas permettant de se coucher et de se lever seul, avec une couette pour faire son lit seul.
- Commode à tiroirs avec images-étiquettes (chaussettes, tee-shirts, sous-vêtements...) pour s'habiller seul.
- Affiches avec des illustrations réalistes sur le thème de la nature, et un tableau pour dessiner, tous deux fixés à hauteur d'enfant.
- Horloge à cadran fixée à hauteur d'enfant.
- Étagères basses pour disposer les livres et le matériel de jeu.
- Bacs ou paniers posés sur l'étagère pour ranger les jeux et jouets, en veillant à ce chaque contenant ainsi que son contenu aient une place fixe.



Périodes sensibles

Profitons des périodes sensibles de l'ordre, du mouvement ou du langage pour bien nous amuser avec nos enfants !

fiche
1

PROMENADE MONTESSORIENNE



Ce n'est pas votre enfant qui vous suit, c'est vous qui suivez votre enfant ! Vous marchez à son rythme, vous vous arrêtez quand il s'arrête. Vous êtes juste là pour veiller à sa sécurité... et au respect des propriétés privées... (non, on ne va pas se promener dans le jardin du voisin). L'enfant avance sans but précis, il s'arrête parce qu'il a entendu un oiseau, vu des fourmis, remarqué un caillou intéressant. Il veut goûter une cerise, monter un escalier, le redescendre, monter à nouveau. Il s'assoit par terre pour jouer avec une pomme de pin, mettre la main dans une flaque d'eau boueuse... Il emprunte des grandes montées, des grandes descentes, des sols pierreux, il grimpe sur des murets... Cela vaut tous les parcours de motricité, toutes les activités sensorielles ou culturelles !

► **UTILE POUR MON ENFANT** : coordination des mouvements, forte concentration spontanée.

fiche
2

LA LEÇON EN 3 TEMPS



Si votre enfant vous demande sans arrêt : « C'est quoi ? », c'est le moment de lui proposer des petites activités « langage » sous la forme d'une leçon en trois temps. Proposez à votre enfant quelques images sur un même thème (animaux, fruits...) puis dites-lui lentement le nom de chaque objet (sans déterminant). Dans un deuxième temps, dites-lui, par exemple : « Donne-moi le renard ! » Vous pouvez maintenant lui demander en lui montrant l'image : « Qu'est-ce que c'est ? » « Un renard ! » Très important : il faut que l'échange parent-enfant reste spontané et qu'il ne se transforme pas en leçon. Si l'enfant n'accroche pas, on laisse vite tomber ! S'il n'y arrive pas, on laisse tomber aussi !

► **UTILE POUR MON ENFANT** : libre choix de l'activité et de sa durée.

fiche
3

JEU DE L'ORDRE



Un enfant fait des choses qui paraissent parfois, à nous adultes, sans intérêt. Mais il se prépare en fait à des activités plus complexes et il faut le laisser faire sans l'interrompre. Ainsi, en période sensible de l'ordre, vous verrez votre enfant aimer placer de petits objets dans des cases. Il travaille l'habileté de ses mains, la motricité fine, le sens de la précision, l'organisation des choses, la notion 1/1 [1 case, 1 objet]...

Proposez une boîte à œufs, des bacs à glaçons, des moules à muffins, une boîte de chocolats (vide !)... et un panier ou une boîte contenant des pompons, des marrons, des graines, des boutons ou des perles.

Un peu plus tard, proposez-lui une pince en bois pour saisir les objets et les mettre dans les cases.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : contrôler ses mouvements, développer sa concentration en menant une tâche à son terme.

POUR LES PLUS JEUNES

- **Ordre** : dans le linge qui vient d'être lavé, cherchez les chaussettes pour former des paires.
- **Mouvement** : durant une promenade en ville, cherchez les « ronds » (plaques rondes percées d'un trou servant à descendre dans les égouts) et sautez à pieds joints dessus.
- **Langage** : dans la rue et à tour de rôle, jouez à « Je pointe, tu nommes » en montrant du doigt des choses chaque fois différentes.
- **Langage** : faire le « perroquet » ; à tour de rôle chacun répète ce que dit l'autre en ajoutant un mot.
- **Mouvement** : marchez sur un trottoir en évitant toutes les lignes et fissures sur le sol.
- **Ordre** : rangez des crayons de couleur du plus court au plus long.
- Placez-vous devant un miroir pour vous regarder parler.



Des activités qui offrent aux enfants de quoi étancher leur soif d'apprendre en utilisant leur environnement proche et les objets de la maison (voir « grand principe 1 » p. 44-45).



Activités sensorielles

Les manipulations du matériel Montessori ou les exercices faits avec les petites choses de la vie courante éveillent **les sens** et ouvrent les portes à **la concentration**.

fiche
1

LES TABLETTES DE COULEUR



Deux types d'activités possibles avec les tablettes de couleur :

- soit trouver les tablettes de même couleur et les placer par paires côte à côte ;
- soit classer des tablettes de même couleur, mais avec des nuances différentes, de la plus claire à la plus foncée.

Vous pouvez fabriquer vos tablettes vous-même en imprimant et plastifiant des rectangles de couleur, ou en peignant des cartons ou encore en récupérant et découpant des nuanciers de couleur de peinture dans des magasins de bricolage.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : reconnaissance des couleurs, suite logique, discrimination visuelle fine.

fiche
2

LES YEUX FERMÉS !



Une fois que l'on connaît bien le matériel Montessori, on peut en utiliser certains les yeux fermés :

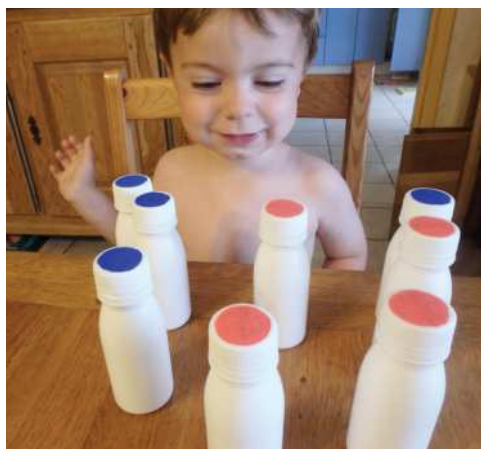
- chercher à placer les cylindres au bon endroit en explorant les trous avec ses doigts ;
- construire la Tour rose ou l'escalier marron sans le voir. Là, l'enfant est complètement dans la sensation du toucher et il découvre le monde autrement !

On peut bien sûr faire la même expérience avec du matériel non Montessori comme un jeu de construction, un jeu d'encastrement...

► **UTILE POUR MON ENFANT** : discrimination tactilo-musculaire, notion d'ordre.

fiche
3

LES BOÎTES À SONS



Matériel : petits récipients opaques identiques (par exemple des petites bouteilles de yaourt). Remplissez vos bouteilles de différents matériaux : des grains de maïs, du riz, du sable fin, des petits cailloux, des lentilles, des perles... Vous devez avoir deux bouteilles avec du riz, deux avec du sable, etc., pour créer deux séries équivalentes. Faites en sorte que les bouteilles aient à peu près le même poids pour que ce ne soit pas un critère déterminant. Collez les bouchons puis peignez les bouchons d'une des séries en rouge et les autres en bleu. Faites aussi un petit point de même couleur sous les bouteilles ayant le même contenant pour que votre enfant puisse se corriger lui-même. Votre enfant secoue une bouteille de la série bleue puis essaye de trouver dans la série rouge celle qui fait le même son. Il les place ensuite côte à côte et recommence avec une autre bouteille. Lorsqu'il a terminé, il vérifie en retournant les bouteilles pour voir si elles ont bien un point de même couleur.

► **UTILE POUR MON ENFANT : discrimination auditive, première notion de rythme et d'orientation.**



Des activités qui offrent aux enfants de quoi comprendre le monde qui les entoure, en affinant leurs sens et exerçant leur intelligence [voir « grand principe 2 » p. 46-47].

fiche
4

TROUVER LE MÊME !



Une activité pour faire travailler le sens de l'observation de votre enfant :

- demandez-lui de placer sur des images l'objet correspondant ; par exemple, posez de vrais fruits ou des figurines d'animaux réalistes sur leur photo ;
- inversement, demandez à l'enfant de mettre l'image à côté de l'objet.

► **UTILE POUR MON ENFANT : discrimination visuelle, comparaison, classification.**

POUR LES PLUS JEUNES

- En silence, identifier les bruits de la maison et ceux qui viennent de l'extérieur.
- Imbiber une éponge d'eau et la presser au-dessus d'une bassine pour en extraire tout le liquide.
- Les yeux fermés, chercher des petits objets cachés au fond d'un saladier contenant du riz.
- Froisser des feuilles de papier journal pour en faire des boules et souffler dessus pour les faire avancer.
- Faire des grimaces devant un miroir, mimer des émotions (tristesse, joie, colère...).
- Jouer avec des glaçons dans une cuvette remplie d'eau tiède.



Vie pratique

Apprendre avec ses mains et avec du vrai matériel, n'est-ce pas ainsi que, dès le plus jeune âge, on prend **plaisir à découvrir** comment bien faire ?

fiche
1

BOÎTES À OUVRIR ET À FERMER



Si votre enfant s'amuse à ouvrir et à vider les petites boîtes sur votre bureau, essaye de dévisser la bouteille d'eau ou d'ouvrir votre porte-monnaie, c'est le moment de lui proposer un petit panier ou un plateau où il trouvera des boîtes de formes et matières variées avec des systèmes de fermeture différents : couvercle que l'on pose, bouchon que l'on visse, boîte que l'on peut ouvrir en appuyant sur un bouton, avec un couvercle à glissière...

Montrez-lui une première fois avec des gestes lents comment ouvrir la boîte en tenant la boîte d'une main et le couvercle de l'autre.

Reposez délicatement les boîtes.

Lorsque toutes les boîtes sont ouvertes, alignées devant vous, refermez-les une par une.

C'est maintenant à votre enfant de faire l'activité !

► **UTILE POUR MON ENFANT** : motricité fine, habileté, découvrir le fonctionnement d'une boîte à couvercle.

fiche
2

VERSER-REMPHIR



Les enfants adorent jouer dans des bacs avec du sable, de la semoule ou de l'eau, à remplir, vider, transvaser, verser...

Pour aider l'enfant à maîtriser ses gestes, on peut lui proposer un petit plateau contenant deux petits pichets identiques : dans l'un, il y a des graines ; l'autre est vide.

Montrez à votre enfant comment verser le contenu de l'un dans l'autre, puis, inversement, autant de fois qu'il le désire !

On peut varier le contenu : graines plus ou moins grosses, sel, eau...

On explique aussi à son enfant comment ramasser ce qui a pu tomber à côté avec une pelle et une balayette ou une éponge.

Quelle fierté ensuite de pouvoir se servir de l'eau tout seul, à table !

► **UTILE POUR MON ENFANT** : maîtrise des gestes, concentration.

fiche
3

À LA CUISINE !



Un des lieux les plus simples pour réaliser des activités de vie pratique est bien sûr la cuisine ! Votre enfant peut vous aider à préparer le repas : en versant du sucre, en cassant un œuf, en mélangeant. Il peut égrainer des petits pois, couper une banane en rondelles, casser des morceaux de chocolat (et en manger en passant...).

Il peut aussi passer l'éponge ou la serpillière si l'on a renversé un peu d'eau, aider à essuyer la vaisselle, ranger les petites cuillères, mettre des serviettes dans les assiettes...

En vous imitant, il apprend à coordonner ses gestes et à se concentrer sur une action. Et rien ne vaut les situations « vraies » avec du matériel efficace plutôt que des activités de « faire semblant » avec de la dinette en plastique.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : expérience de manipulation, coordination œil-main, suite logique de gestes simples.

POUR LES PLUS JEUNES

- Jouer à se coiffer avec une petite brosse de poupée en se regardant dans un miroir.
- Laver son tricycle ou sa trottinette avec une éponge. Nettoyer un miroir avec un chiffon légèrement humide.
- Boutonner une chemise enfilée sur un gros coussin.
- Couper des longues épiluchures de concombre en petits morceaux avec des ciseaux à bout rond.
- Mettre le couvert et plier des serviettes en pointe pour les placer dans les verres.



Des activités qui aident à prendre soin de soi, de la maison et apprennent l'autonomie (voir « grand principe 3 » p. 48-49).



Mathématiques

Manipuler, comparer des barres, égrener des perles, rassembler devant un chiffre un même nombre d'éléments : la compréhension des mathématiques passe d'abord par le concret !

fiche
1

LES FUSEAUX



Matériel : on peut très facilement se fabriquer des fuseaux improvisés avec des crayons identiques, des bâtons, des allumettes... Seule contrainte : en avoir 45 ! Prévoir deux boîtes en carton avec 5 compartiments et numéroté les compartiments de 0 à 9.

Montrez à votre enfant le 1, dites 1 et placez 1 « fuseau » dans la case 1.

Faites de même pour les autres cases : comptez deux fuseaux, liez-les avec un élastique et placez-les dans la case 2.

Lorsque vous avez placé tous les fuseaux, montrez la case zéro en expliquant que cela signifie qu'il n'y en a pas. Le fait de lier ensemble les fuseaux par 2, 3, etc., est important car l'enfant comprend ainsi la notion de quantité.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : numération de 0 à 10, notion de suite arithmétique.

fiche
2

LES BARRETTES DE PERLES



De nombreuses activités mathématiques simples sont possibles avec les barrettes de perles.

Placez les étiquettes chiffres dans l'ordre puis mettez les barrettes de perles correspondantes. Disposez les chiffres dans le désordre et posez les barrettes sur les chiffres.

Disposez les barrettes de la plus petite à la plus grande puis comptez les perles de chaque barrette.

Il y a aussi toutes sortes d'activités plus complexes pour comprendre le système décimal, l'addition, la soustraction... toujours en manipulant, en apprenant avec ses mains ! Les barrettes peuvent être fabriquées avec de la cordelette chenille armée et des perles.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : système décimal, exploration des nombres.

fiche
3

UTILISER LES BARRES ROUGES ET BLEUES POUR MESURER



Matériel : 10 barres bleues et rouges, la plus petite étant toute rouge, la deuxième rouge et bleue, la troisième rouge, bleue et rouge, etc. On peut fabriquer ses propres barres à l'aide de tasseaux de bois peints (chaque unité mesure 10 cm) ou tout simplement avec des bandes de carton.

Dans un premier temps, votre enfant pose la plus petite en disant : « 1, c'est 1 », la deuxième à côté en disant « 1, 2, c'est 2 », etc.

Il essaie ensuite de trouver au milieu des autres barres la barre du 4, et enfin de dire en prenant une barre au hasard de quelle barre il s'agit (en comptant !).

Ces barres peuvent aussi servir à mesurer. On peut prendre une barre pour mesurer ce qu'il y a autour : un tiroir, une boîte, sa jambe... puis compter pour savoir combien mesure tel ou tel élément. Et si la barre n'est pas assez longue, on prend deux barres que l'on pose l'une à côté de l'autre.

► **UTILE POUR MON ENFANT :** numération de 1 à 10, quantité et symboles.

fiche
4

COMPTER AVEC DES BRIQUES

Le matériel ou les jeux qui sont autour de nous peuvent être un bon support pour des activités mathématiques ! Proposez par exemple des Lego® dans une boîte ainsi que des étiquettes chiffrées. Votre enfant va s'en servir pour :

- construire des tours avec le nombre de briques indiqué sur l'étiquette ;
- associer ensuite ces tours pour faire un escalier et visualiser ainsi tout en s'amusant les quantités croissantes de briques.

► **UTILE POUR MON ENFANT :** association de formes et de symboles, initiation aux quantités.

POUR LES PLUS JEUNES

- Jouer avec dix noix ou cailloux en les réunissant par tas de deux.
- Faire un gros collier de perles bicolores en les enfilant deux par deux (deux rouges, deux bleues, deux rouges).
- Deviner combien d'objets sont cachés dans l'une et l'autre main du parent et les compter.
- Regrouper par couleur et compter ses petites voitures ou ses animaux de la ferme.
- Détacher les quartiers d'une clémentine et les ranger deux par deux avant de les manger.
- Repérer dans la rue les numéros s'affichant au-dessus des portes des maisons et demander à son enfant de les nommer.



Des activités à base de manipulations concrètes qui permettent d'acquérir facilement de premières notions mathématiques (voir « grand principe 4 » p. 50-51).



Écriture et lecture

Quand la soif de lire, d'écrire survient, **le bon matériel doit être là**. Et il peut être fait maison. Seul compte le bonheur de voir son enfant goûter à ses premiers plaisirs de lecteur. Suivre du doigt une lettre sablée puis la lire est une expérience à ne pas manquer.

fiche
1

JEU « MON PETIT ŒIL A VU »



Ce jeu est aussi appelé « Je devine ». Placez devant votre enfant plusieurs objets. Nommez tous les objets, puis demandez : « Mon petit œil a vu un objet qui commence par "mmm". Lequel est-ce ? » Et votre enfant va vous donner, par exemple, le marron. Donnez alors d'autres exemples : « Mm comme maman, comme mouton... » puis rangez le marron dans une petite boîte. Recommencez avec un autre objet, jusqu'à ce qu'ils soient tous rangés dans la boîte ! Attention de bien donner le son de la lettre (« mmm ») et pas son nom (« ème »).

► **UTILE POUR MON ENFANT** : repérage auditif des sons des lettres courantes.

fiche
2

LETTRES RUGUEUSES ET SABLE



Matériel : découpez des lettres dans du papier de verre puis collez-les sur un rectangle de carton. Prévoyez un plateau dans lequel vous aurez versé du sable ou du sel fin.

Votre enfant prend la carte lettre et suit avec son doigt le tracé de la lettre, dans le sens de l'écriture, en prononçant tout le long le son de la lettre : « aaaaa », « ffffff »... Il trace ensuite la lettre avec son doigt dans le sable toujours en prononçant le son de la lettre. Il efface et recommence avec une autre lettre.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : graphisme des lettres, association de la perception visuelle, tactile et auditive.

fiche
3

PLACER LES LETTRES SUR L'ALPHABET



En s'éloignant un peu des activités « officielles » Montessori, de nombreux petits jeux sont possibles pour découvrir les lettres ! On peut garnir une boîte avec des lettres et un alphabet plastifié. Votre enfant doit ensuite poser les lettres au bon endroit. On peut complexifier en mettant par exemple des lettres en script dans la boîte et un alphabet en majuscules. Manipuler, jouer avec les lettres les rend familières à votre enfant.

► **UTILE POUR MON ENFANT : expérience multi-sensorielle de l'alphabet.**



Des activités à base de manipulations concrètes et sensorielles préparant à l'écriture et à la correspondance graphie-phonie (voir « grand principe 5 » p. 52-53).

fiche
4

MESSAGES SECRETS...

Lorsque votre enfant commence à connaître les sons des lettres :

- placez sur un plateau une boîte dans laquelle vous aurez mis des petits objets aux noms courts et pouvant se lire phonétiquement : fil, sac, bol, bus, as, dé...
- dites-lui que vous allez lui envoyer un message secret et qu'il devra aller chercher l'objet correspondant dans la boîte ;
- dès qu'il se débrouille bien, utilisez des mots plus longs et écrivez-lui des petits messages avec des choses à faire : « va sur le lit », « tape sur la table », etc.

► **UTILE POUR MON ENFANT : mémorisation visuelle de mots simples et faciles à lire.**

POUR LES PLUS JEUNES

- Jouer à dessiner, sur un plateau, des O avec des spaghettis cuits et froids.
- Jouer avec des boîtes de mouchoirs en papier vides (chacune identifiée par une grosse lettre de l'alphabet) en y glissant des mini-jouets ou images commençant par cette même lettre (et un même son).
- Glisser des perles ou des pâtes alphabet dans un compartiment de 30 œufs alvéolé (chaque alvéole identifiée par une lettre dessinée au feutre).
- Réunir cartes, lettres et pinces à linge avec la même inscription.
- Repasser avec un coton-tige humide sur une lettre écrite à la craie par un adulte sur une ardoise ou un tableau.
- Réunir dans le bon ordre des Post-it comportant toutes les lettres du prénom de l'enfant.

Qu'en pensent les enfants ? Quel rôle a le parent ?

MADELEINE

Pourquoi en arrive-t-on si souvent à donner à des enfants du matériel de calcul et de reconnaissance des lettres, à un âge où ces petits ne sont absolument pas demandeurs de ce genre d'activités ? C'est une question que je me pose souvent. Bien sûr j'ai aussi la réponse ! Nos enfants paraissent être, de nos jours, tellement plus en avance que les précédentes générations qu'il nous faut absolument leur inculquer le plus tôt possible tout ce qui pourrait leur servir plus tard. Cette recherche du résultat n'est-elle pas contre-productive et aux antipodes de la pédagogie Montessori ? Comment suivre ses principes dans un monde où tout fonctionne parfois trop vite pour le bien-être de nos enfants ?

ANNE-CÉCILE

Pour Maria Montessori, il fallait avant tout que l'éducateur ne soit pas un frein au développement de l'enfant, mais qu'au contraire il l'accompagne en mettant à sa disposition le matériel nécessaire à ses besoins. L'objectif n'est pas que l'enfant sache lire ou compter le plus tôt possible, mais qu'il puisse agir librement, choisir l'activité correspondant à sa période sensible et se développer sans entrave. Ainsi je n'ai pas

cherché à apprendre particulièrement à lire à Noé ; mais lorsqu'il s'est intéressé spontanément aux lettres ou à l'écrit, le matériel Montessori, notamment, a pu l'aider à assouvir sa curiosité et à mettre en œuvre les connaissances qu'il commençait à acquérir.

MADELEINE

La théorie de Maria Montessori est fondée sur le mouvement et la manipulation de matériel sensoriel pour bien apprendre. L'engouement pour Montessori fait parfois oublier les grands principes éducatifs de cette pédagogie où la joie et le plaisir à tenir dans ses mains des formes en bois fait partie intégrante de tout apprentissage. D'où mon inquiétude en voyant apparaître sur le marché une quantité de produits estampillés Montessori, par exemple des applications reprenant les exercices comme la Tour rose. Tout cela a-t-il du sens ?

ANNE-CÉCILE

Le nom « Montessori » est à la mode. Il est donc régulièrement associé à des jeux ou cahiers d'activité dans le seul but de faire vendre ! Et il y a bien souvent peu de rapports avec la pédagogie de Maria Montessori. Ainsi, effectivement, jouer sur une tablette à reconstituer la Tour rose me paraît être une aberration totale ! L'enfant est statique, il ne ressent pas dans son corps, dans ses mains la taille, le poids de ces cubes. Il n'a pas besoin de se pencher, de se déplacer, alors que l'activité Montessori doit être une expérience vécue par l'enfant avec tout son être, son corps, tous ses sens. Cela n'a plus aucune force... et que peu d'intérêt.

MADELEINE

La quête intérieure d'histoires inventées fascine les jeunes enfants quand ils commencent à comprendre qu'ils ont ce pouvoir. C'est dans ce sens que va Maria

3 POINTS À RETENIR

- ➡ L'ambiance des lieux et le matériel.
- ➡ L'autonomie de l'enfant dans ses apprentissages.
- ➡ La manipulation et les expériences sensorielles.

+++
 « **L'objectif n'est pas que l'enfant
 sache lire ou compter le plus tôt possible,
 mais qu'il puisse agir librement** »
 +++

Montessori quand elle parle de l'imagination de l'enfant alors qu'on pense souvent, à l'inverse, que les enfants ont besoin de modèles de fiction pour développer leur imagination.

ANNE-CÉCILE

Plutôt que de laisser l'enfant dans un imaginaire merveilleux qu'elle juge stérile, Maria Montessori conseille de s'appuyer sur l'imagination vive des enfants pour les conduire vers le monde abstrait et vers les connaissances. Par exemple, l'enfant pourra se passionner pour la géographie et les différents pays, les différentes cultures, qui deviennent pour lui un monde aussi fascinant que celui des contes de fées. Et effectivement, j'ai vu mes enfants rêver devant une carte du monde. « L'île Kangourou » par exemple, c'est un nom évocateur et qui les a incités à en savoir plus !

MADELEINE

Mais cela ne veut pas dire qu'il

faut suivre la pédagogie Montessori à la lettre. Toi comme moi, on aime trop les beaux contes pour ne pas en faire profiter nos enfants, même très jeunes ! De même façon, rien ne nous oblige à réserver le matériel Montessori aux seules activités auxquels elles sont destinées. Je sais que tu laisses chacun de tes enfants les combiner comme ils l'entendent avec d'autres éléments de jeu.

ANNE-CÉCILE

Chez moi, Firmin va spontanément chercher les blocs pour enlever et remettre les cylindres. Noé va tout seul utiliser les barrettes de perles pour réaliser des doubles (il place deux barrettes de trois perles au-dessus d'une barrette de six perles). Mais parfois, contrairement aux recommandations de Maria Montessori, mes enfants détournent aussi le matériel et les barrettes de perles, après avoir servi à compter, se retrouvent à former les lettres

du prénom de Noé ; les cylindres trouvent une place dans un château de cubes... J'ai choisi de les laisser faire. Même si ce n'est pas la façon officielle d'utiliser ce matériel, c'est celle qui nous convient, qui permet à mes enfants d'avancer à leur rythme, selon leurs envies, leurs besoins, et qui les fait grandir dans le plaisir, la créativité, la recherche et la liberté !

EN SAVOIR PLUS

Maria Montessori, *L'Esprit absorbant de l'enfant*, Desclée de Brouwer, 2003.

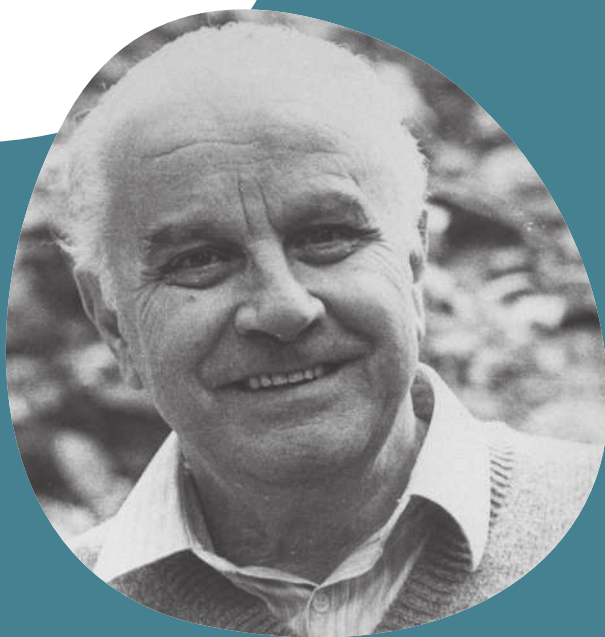
Maria Montessori, *L'Enfant*, Desclée de Brouwer, 2006.

Maja Pitamic, *Activités d'après la pédagogie Montessori*, Eyrolles, 2008.

La pédagogie

Reggio

« Transformer
l'utopie
en possible »



Reggio

Histoire, influences, héritage

La pédagogie Reggio est un courant éducatif qui a vu le jour après-guerre au nord de l'Italie. Son idée forte est de laisser les enfants étancher leur soif d'apprendre par eux-mêmes plutôt que de leur imposer des activités définies à l'avance.

► **Reggio avant Reggio.** L'aventure Reggio démarre en 1946 à Villa Cella, un gros village dépendant de la commune de Reggio Emilia. C'est avec l'argent gagné par la revente de véhicules de guerre abandonnés sur leurs terres que les habitants construisent et financent la première école. Elle accueille les enfants âgés de 3 à 6 ans avec un concept éducatif où culture, démocratie et liberté sont les mots clés.

► **Reggio, la petite ville aux grandes idées.** L'aventure éducative Villa Cella fait des émules. À Reggio, de nombreuses écoles autogérées ouvrent leurs portes. Mais leur survie financière ne tient qu'à un fil et la population fait appel à la mairie pour que ces écoles deviennent publiques. Le conseil municipal de Reggio confie alors le « projet éducatif Reggio » à Loris Malaguzzi, un homme convaincu qu'il est urgent de construire des écoles adaptées aux enfants plutôt

que de perpétuer un système éducatif d'un autre temps.

► **Loris Malaguzzi est un humaniste, un avant-gardiste,** à l'intelligence hors du commun. Instituteur et psychologue de formation, il est convaincu des potentialités immenses que nous et nos enfants avons tous et qu'il nous faut les développer ensemble. Son travail pédagogique est colossal et on le retrouve dans une œuvre monumentale, l'exposition des « Cent langages », qui parcourt le monde depuis plus de vingt ans.

► **La participation de tous.** À Reggio, comme à Villa Cella, il est décidé que la participation des parents et des habitants à la vie quotidienne de chaque école Reggio est essentielle. Les enfants entrent ainsi, dès la petite enfance, dans un processus de relations et de dialogue qui prouve à tous que chacun, aussi petit soit-il, a un rôle à jouer dans sa ville. Les industries de

Reggio s'engagent, par exemple, à apporter leurs chutes de production aux écoles afin que les enfants les transforment en œuvres artistiques.

► **À ses débuts la pédagogie nouvelle suscite de la méfiance.** Pour y parer, les enseignants font la classe en plein air, au centre de la ville de Reggio Emilia, une fois par semaine. Ainsi chacun peut voir ce que font les enfants.

► **Cette pédagogie « spéciale » créative et collaborative** n'est écrite dans aucun livre. Elle s'est construite à partir des grands principes pédagogiques de l'Éducation nouvelle auxquelles se sont greffées les idées anticonformistes de Loris Malaguzzi, qui a toujours préféré que la pédagogie garde le nom de la ville plutôt que le sien. Le courant Reggio reste ainsi ce qu'il avait été à l'origine : une œuvre communautaire, populaire et en constant mouvement. Loris Malaguzzi a d'ailleurs été épaulé par des collaborateurs

LES GRANDES DATES

1946

Création de la première école autogérée à Villa Cella

1946-1963

Loris Malaguzzi suit l'expérience de Villa Cella tout en exerçant la profession de psychologue

1963

Loris Malaguzzi devient coordinateur pédagogique de la première école maternelle municipale de Reggio

1968

À Reggio, les écoles municipales adeptes du courant éducatif promu par Loris Malaguzzi se multiplient

1970

Le projet éducatif s'intensifie avec l'ouverture de crèches suivant la même approche pédagogique

MONTESSORI/REGGIO : POINTS COMMUNS ET DIFFÉRENCES

Les deux pédagogues italiens Montessori et Malaguzzi partagent l'idée d'une compétence innée des enfants qui ne demanderait qu'à être stimulée pour s'épanouir.

- Dans la pédagogie Montessori, les enfants sont encouragés à travailler en toute autonomie sans aide de l'adulte. À Reggio, le travail est collaboratif, organisé par petits groupes où chacun, enfant ou adulte, apporte son savoir et ses idées pour mieux apprendre ensemble.

- Le matériel Montessori est conçu pour des apprentissages très ciblés. Dans les écoles Reggio, les matériaux sont des éléments naturels ou de récupération mis à la disposition des enfants. Ils leur servent à toutes sortes d'expériences sensorielles, mathématiques, langagières, etc.

- Maria Montessori pense que les enfants du monde entier apprennent de même façon. Dans la pédagogie Reggio, les enseignants doivent adapter leur enseignement au milieu culturel dans lequel ils se situent.

- Dans la pédagogie Montessori, le matériel ne doit servir qu'à la fonction qui lui est assignée. Le matériel Reggio est souvent détourné de sa fonction première par l'enfant et son imagination.

impliqués aussi intensément que lui dans la construction de l'œuvre éducative Reggio, notamment Veia Vecchi, Carla Rinaldi et Gianni Rodari.

► **L'héritage.** Le nombre d'écoles et ateliers Reggio est aujourd'hui en constante progression aux quatre coins du monde et le centre international Loris Malaguzzi à Reggio Emilia

forme chaque année des centaines d'enseignants de toutes nationalités. L'exposition des « Cent langages » continue de parcourir le monde depuis plus de vingt ans ; elle connaît de plus en plus de succès et inspire tout éducateur de petite enfance qui la visite.

IL A DIT

« DÈS LE DÉBUT, LA MOTIVATION DES PARENTS ÉTAIT FORTE ET LES FEMMES ÉTAIENT DIRECTEMENT IMPLIQUÉES DANS L'ORGANISATION DE L'ÉCOLE. ELLES ARRIVAIENT À N'IMPORTE QUEL MOMENT EN APPORTANT DES ŒUFS, UN LAPIN, TOUTES SORTES DE CHOSSES POUR L'ÉCOLE. »

1971
Premier Congrès national exposant les principes de la pédagogie Reggio

1981
Premières ouvertures d'écoles Reggio hors d'Italie, d'abord en Suède puis aux États-Unis

1981
Première exposition itinérante « Les Cent langages de l'enfant »

1994
Fondation du Reggio Children et décès de Loris Malaguzzi

Démocratie et coopération

Traumatisés par la Seconde Guerre mondiale et le fascisme, les créateurs de l'expérience Reggio ont mis la démocratie au cœur de leurs préoccupations. Un principe fort qui **valorise le dialogue**, toujours ouvert et constant.



REGGIO EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 82-83



UNE ÉCOLE REGGIO ET SON ÉQUIPE ÉDUCATIVE

Dans une classe, il y a 25 enfants et deux enseignants qui les suivent pendant trois ans.

Les enseignants : Ils travaillent en duo. Ils effectuent une sorte de travail de chercheur, en observant les enfants pour les inciter à développer leurs connaissances par leurs propres moyens.

L'atelierista : c'est un artiste-éducateur qui coordonne toute la partie artistique de l'école. Il a également pour mission de veiller à ce que les enfants aient de quoi s'exprimer de multiples façons et aborder les apprentissages sous un angle artistique.

Le pedagogista : spécialiste en pédagogie, c'est lui qui assure la coordination entre les différents acteurs de l'école. Il est le garant des principes Reggio et aide les différents partenaires à les appliquer.

Le cuisinier et les aides auxiliaires : tous sont impliqués dans l'éducation des enfants : diététique, recettes partagées, écoute et dialogue autour de leurs métiers.

Cinq enfants
et mon expérience

L'aspect démocratie et coopération entre les enfants, qui est essentiel dans les écoles Reggio, est bien sûr un peu compliqué à adapter au sein d'une famille... On peut garder en tête cependant plusieurs pistes :

- faire de notre famille une petite démocratie où l'opinion de l'enfant est considérée à sa juste valeur ;
- prendre le temps d'écouter vraiment chacun, pour pouvoir dialoguer réellement ;
- faire participer chacun des membres de la famille (qui peut s'élargir aux proches, aux amis !) aux projets en cours ou à venir ;
- réaliser que chacun peut apprendre aux autres certaines choses qu'il sait faire, le jeune enfant également ;
- en tant qu'adulte, ne pas se positionner comme celui qui sait, qui apprend à l'enfant, mais comme un partenaire qui peut coopérer avec l'enfant.

Anne-Cécile Pigache

+ + MOTS CLÉS + +

ACTIVITÉS PARTAGÉES +
ENTRAIDE =
DÉVELOPPEMENT
DE L'AUTONOMIE

Les « cent langages »

Les qualités créatrices des enfants sont à la base de la pédagogie Reggio. Malaguzzi développe le concept des « cent langages » pour insister sur la **multiplicité des moyens d'expression** qu'a un enfant pour communiquer. Une théorie éducative innovante dans laquelle deux mots donnent le vrai ton de la pédagogie Reggio : « diversité » et « richesse ».



REGGIO EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 84-85



Cinq enfants et mon expérience

Nous avons testé à la maison les crayons de cire qui marquent à peine le papier, les feutres qui ne fonctionnent pas, la pâte à modeler à moitié sèche... Pour que nos enfants puissent explorer les « cent langages », il est important de pouvoir leur proposer du matériel varié et de qualité : peinture, pastels à l'huile, terre glaise, feuilles de tailles, couleurs, grains variés... Rien n'est plus décourageant pour un enfant que de vouloir réaliser une production et de se voir « trahi » par ses outils qui marchent mal. De même, pour les instruments de musique, mieux vaut un premier prix de magasin de musique qu'un jouet en plastique qui n'a rien d'un instrument.

Anne-Cécile Pigache

LE CENT EXISTE BIEN

L'enfant est fait de cent.
L'enfant a cent langages
cent mains
cent pensées
cent façons de penser
de jouer, de parler.
Cent toujours cent façons d'écouter,
de s'émerveiller, d'aimer.
Cent joies pour chanter
et comprendre
cent mondes à découvrir
cent mondes à inventer
cent mondes à rêver.
L'enfant a cent langages
(et puis une centaine de centaines
de centaines d'autres),

mais quatre-vingt-dix-neuf
lui sont volés.
L'école et la culture séparent
sa tête de son corps.
On lui dit :
pense sans tes mains
agis sans ta tête
écoute et ne parle pas
comprends sans joie
aime et émerveille-toi seulement
à Pâques et à Noël.
On lui dit de découvrir le monde
qui existe déjà et sur cent on lui
en vole quatre-vingt-dix-neuf.
On lui dit :
que le jeu et le travail

la réalité et la fantaisie
la science et l'imagination
le ciel et la terre, la raison et le rêve
sont des choses qui ne vont
pas ensemble.
Bref, on lui dit que le cent
n'existe pas.
Et l'enfant répond :
le cent existe bien.

Loris Malaguzzi

+ + MOTS CLÉS + +

**CENT LANGAGES + ÉVEIL
DE LA CURIOSITÉ**

« L'environnement : le troisième professeur »

L'interlocuteur éducatif indispensable dans la pédagogie Reggio n'est pas une personne, mais un lieu : l'école, qui doit être un espace chaleureux, vivant et invitant à la création. Elle est conçue comme un **grand atelier de découvertes** et d'apprentissage pour les enfants.

1 « COMMENCEZ PAR LES ENFANTS ! »

Dans la pédagogie Reggio, on ne conçoit pas une école avec des plans, mais en s'interrogeant sur les besoins des enfants et sur la façon dont ils vont s'approprier l'espace.

L'architecte de l'école a un cahier des charges « pédagogique » : chaque espace, chaque élément, chaque lieu doit être conçu pour permettre aux enfants de communiquer avec les autres, d'être en contact avec l'extérieur ou de jouer en toute liberté. Dans les écoles Reggio, il y a peu de portes, beaucoup de baies vitrées, beaucoup de plantes, et des murs « qui parlent » avec l'affichage d'une multitude d'images et de photos. Et puis l'effectif est peu nombreux afin que chacun se connaisse et s'appelle par son prénom !

++ MOTS CLÉS ++

**ESTHÉTISME + BIEN-ÊTRE +
AMBIANCE FAVORISANT
L'OUVERTURE SUR LE MONDE
= INVITATION À CRÉER**

Loris
Malaguzzi
dit

2

« LES ENFANTS SONT DES ÊTRES FORTS, RICHES ET COMPÉTENTS. TOUS ONT LA CAPACITÉ, LE POTENTIEL, LA CURIOSITÉ ET LE DÉSIR DE CONSTRUIRE LEUR APPRENTISSAGE ET DE GÉRER LES APPORTS DE LEUR ENVIRONNEMENT. »

Tout leur environnement invite les enfants à explorer, chercher, créer, inventer, jouer, communiquer. C'est pourquoi les écoles Reggio sont délibérément ouvertes sur l'extérieur :

- les baies vitrées pour suivre la vie de la ville et le rythme des saisons ;
- la piazza, partie intégrante du concept Reggio, conçue intentionnellement pour que les enfants y passent souvent et aient de fréquentes occasions de communiquer avec les autres enfants et les adultes passant par là ;
- la cour pour se dépenser physiquement avec ses équipements de jeu... mais aussi pour s'amuser avec la nature en jouant avec l'eau, dans les arbres, ou en ramassant de la terre, des feuilles, des cailloux qui serviront un jour pour un projet ;
- la classe : le matériel est naturel et beau, les plantes sont nombreuses, souvent de grande taille afin que l'on sente la forte empreinte de la nature dans les lieux. Il n'y a aucun livre ou jeu manufacturé. Tout semble avoir été créé par les enfants ou être en cours d'invention. Loris Malaguzzi, qui a rêvé de changer la culture de l'enfance, a su créer des classes belles, chaleureuses et propices à la création et à la recherche.

REGGIO EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 86-87



L'AGENCEMENT TYPE D'UNE ÉCOLE REGGIO

- le hall d'entrée et les porches, ouvrant sur la ou les cours où l'on trouve de nombreux affichages ;
- la piazza, place centrale et lieu de rencontres, de jeux, d'amitiés et d'activités complétant ce qui se passe en classe ;
- l'atelier, lieu où, par excellence, s'expriment les « cent langages », lieu de l'expression de toutes sortes de créations ;
- les salles de classe, avec pour chacune un mini-atelier pour les projets en cours ;
- la salle de musique ;
- un laboratoire, où l'on fait des expériences sur les ombres et la lumière ;
- la salle d'archives, où se trouve toute la documentation réalisée par les enseignants ;
- la cuisine, ouverte, permettant aux enfants de communiquer avec le cuisinier, d'échanger des recettes, de proposer un projet ;
- la cantine ;
- la bibliothèque .

Cinq enfants
et mon expérience

Difficile d'organiser sa maison en espace Reggio ! On peut cependant penser l'organisation de l'espace de l'enfant comme un élément essentiel : qu'il soit beau, confortable, inspirant. Et on peut essayer de créer des espaces distincts : jeux, « atelier » ... On utilise aussi souvent, lorsque l'on parle de pédagogie Reggio, le terme « invitation » (on utilise aussi celui de « provocation »). Qu'est-ce que c'est ? Une invitation, c'est disposer à différents endroits (sur une petite table, par exemple) quelques objets ou matériels qui peuvent inspirer l'enfant, sans consigne particulière. Nous avons peut-être une idée de ce que l'enfant peut en faire, mais il l'utilisera sans doute de manière tout autre ! Quelques exemples d'objets ? Un miroir, de la pâte à modeler, des cure-dents, des boutons, du fil de fer, des perles, une plaque de polystyrène... La situation est ouverte : votre enfant est libre d'inventer ce qu'il veut (et s'il le veut) avec le matériel proposé ! Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, et si l'enfant a besoin d'un autre matériel, libre à lui d'aller le chercher. « L'invitation » n'est qu'un coup de pouce à la créativité et à l'imagination.

Anne-Cécile Pigache

L'enfant chercheur, l'adulte partenaire

Dans la pédagogie Reggio, les enfants ne sont pas considérés comme des contenants vides en attente d'être remplis. Ce sont des êtres **doués, pleins de potentialités, curieux, avides de savoirs et de découvertes**, mais surtout créatifs et imaginatifs.

Loris Malaguzzi dit

1

« LA CRÉATIVITÉ DEVIENT PLUS VISIBLE QUAND LES ADULTES ESSAIENT D'ÊTRE ATTENTIFS AUX PROCESSUS COGNITIFS DE L'ENFANT PLUTÔT QU'AUX RÉSULTATS QU'ILS ATTEIGNENT DANS LES DIFFÉRENTS CHAMPS DE LA CRÉATION ET DE LA CONNAISSANCE. »

Un enfant est le constructeur actif de son savoir : il apprend plutôt en faisant des expériences, de multiples tentatives, sans peur de se tromper. Son apprentissage n'est pas linéaire, il prend plutôt une forme de spirale : l'enfant répète des expériences clés, observe à nouveau, reconsidère son point de vue. Pour qu'un enfant reste actif, il faut lui proposer un large panel d'activités tout en le laissant libre de chercher, d'essayer, de se tromper, sans définir pour lui un rythme d'apprentissage. Dans ces conditions de liberté, il sera prêt à relever toutes sortes de défis.

2

« APPRENDRE ET ENSEIGNER NE DEVRAIENT PAS SE TROUVER SUR DES RIVES OPPOSÉES, ET JUSTE CONSISTER À REGARDER LA RIVIÈRE COULER. AU CONTRAIRE ILS DEVRAIENT EMBARQUER ENSEMBLE POUR UN VOYAGE AU FIL DE L'EAU. »

L'enfant a un comportement de chercheur, de détective : il a besoin de comprendre le sens de ses actions. Son apprentissage se nourrit de questions et non de réponses données. C'est lui qui construit sa connaissance. Ne pas savoir, pour l'enfant comme pour l'adulte, est la condition qui

pousse à chercher ! L'enfant chercheur ne se contente pas de répondre aux questions, il en pose d'autres, plus élaborées. Une attitude de recherche et un plaisir fondamental d'apprendre et de comprendre qui seront des éléments moteurs pour toute la vie. L'adulte qui comprend tout l'intérêt

de cet apprentissage global n'est pas pour autant passif. Il propose des ressources pour pousser les recherches et mettre en valeur la progression de leur travail. Des enfants qui, ainsi, ne sont pas consommateurs, mais producteurs de savoir !

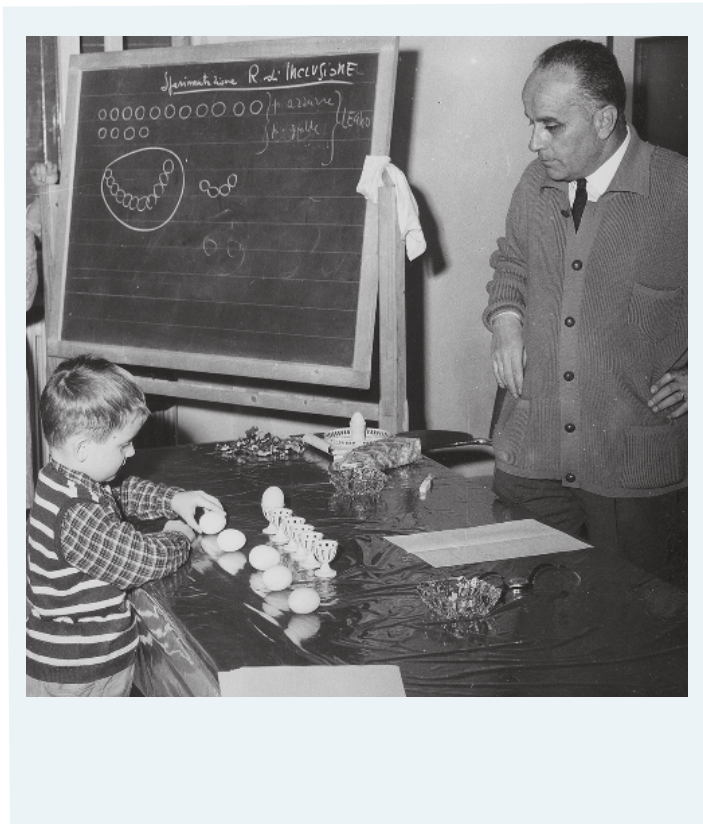
3

« ON APPREND L'ART EN DEHORS DE L'ART : JE VEUX DIRE PAR LÀ QU'ON N'APPREND PAS À DESSINER JUSTE EN DESSINANT. BIEN SÛR, IL EST NÉCESSAIRE D'APPRENDRE LES TECHNIQUES, MAIS ON APPREND AUSSI BIEN À DESSINER EN FAISANT TOUTE AUTRE CHOSE... TOUT COMME VOUS APPRENEZ LES MATHS EN PLANIFIANT OU EN CONSTRUISANT. »

Dans la pédagogie Reggio, on apprend en créant des connexions à travers de multiples expériences. L'aspect plaisant des séquences de jeu attise la curiosité, l'esprit étant toujours plus stimulé par une situation complexe que par une situation simple et isolée. Le côté « sans frontières » de cette pédagogie ludique, où la rationalité côtoie l'imagination, où les connaissances se combinent avec les émotions, la science avec l'esthétique, la logique avec la fantaisie, est imparable pour ancrer les savoirs, le jeu et l'imagination étant reconnus comme les outils les plus puissants du développement d'un enfant.

REGGIO EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 88-89



LES 3 PRINCIPES DE L'ÉDUCATEUR REGGIO

Un éducateur Reggio :

- n'impose pas de consignes, ni de temps imparti pour telle ou telle réalisation ;
- aide les enfants à se poser les bonnes questions ;
- laisse les enfants libres de leurs mouvements.

La créativité s'accorde bien avec les échanges entre pairs, la négociation, les comparaisons d'idées. Elle est d'autant plus libérée que l'adulte est là en tant que simple observateur ou « facilitateur ».

++ MOTS CLÉS ++

**INTERACTION SOCIALE + COMMUNICATION
CONSTANTE AVEC SES PAIRS =
APPRENTISSAGE VIVANT ET ENRICHISSANT**

Cinq enfants
et mon expérience

Auparavant, je pensais qu'une situation trop complexe devait être simplifiée pour que mon enfant puisse y avoir accès. Mais je me suis rendu compte qu'il était préférable de l'aborder de multiples façons pour cerner petit à petit la question. Cela peut être en regardant un livre, un film, en faisant une maquette, en jouant, en manipulant des personnages, en peignant, en entendant d'autres points de vue différents sur le même sujet, en l'expérimentant avec son corps (mime, théâtre...), en créant un dessin animé... Et puis l'apprentissage est circulaire : plus tard, mon enfant entendra de nouveau parler du même sujet et, riche de ses expériences, il approfondira encore ses connaissances.

Il est aussi très intéressant de laisser son enfant élaborer ses propres théories (par les mots, le dessin...). Même si elles nous semblent absurdes, cela n'a pas d'importance ! Il construit peu à peu son savoir, qui se modifiera de lui-même au contact d'éléments nouveaux et de discussions avec d'autres. Si nous plaquons sur lui un savoir qu'il n'est pas prêt à comprendre, cela sera sans effet. Il faut que mon enfant se sente libre de ses expérimentations, sans sentir de jugements de notre part, sans peur de se tromper. L'important est bien la pensée, l'expression, la recherche et non le résultat.

Anne-Cécile Pigache

Projet et documentation

L'approche par projet a comme objectif d'inciter les enfants à apprendre le plus possible sur un sujet, tout en les laissant **libres de faire évoluer leur travail** comme ils le veulent. Chaque projet est suivi par l'éducateur, qui constitue « la documentation ».

1

« NOTRE TÂCHE EST D'AIDER LES ENFANTS À COMMUNIQUER AVEC LE MONDE EN UTILISANT TOUT LEUR POTENTIEL, LEURS CAPACITÉS, LEURS LANGAGES, ET DE DÉPASSER LES OBSTACLES QUE LEUR PRÉSENTE NOTRE CULTURE. »

La caractéristique clé d'un projet est de reposer sur un effort de recherche commun aux enfants et aux adultes afin de trouver des réponses à des questions initiées au départ par les enfants. Les projets ne sont pas des activités à thème, mais des travaux de recherche sur un sujet en lien avec les expériences et le vécu quotidien des enfants (eau, chaussures, balles, inondation, hôpital...). Leur durée et le nombre de participants varient selon l'idée de départ, mais tous comprennent un début, une conclusion et une action accomplie. Comme tout acte créatif, un projet peut être commencé, laissé de côté pour maturation et repris plus tard. Des « étals à projets » servent à cela dans les classes Reggio, chaque groupe d'enfants ayant ainsi un lieu pour entreposer son projet et le faire avancer lorsqu'une idée surgit.

Loris
Malaguzzi
dit

2

« C'EST À TRAVERS UN ÉCHANGE RÉCIPROQUE ACTIF QUE L'ENSEIGNEMENT ENRICHIT L'APPRENTISSAGE. »

Dans une classe Reggio, il y a toujours deux éducateurs : un qui organise la vie de classe et l'autre qui observe et écoute les enfants. Ces notes prises par un des deux adultes en classe constituent « la documentation ». Elles servent de base de discussion avec les enfants et permettent d'évaluer l'avancement de leur bon développement. La documentation permet aussi de recueillir toutes sortes d'éléments qui vont servir à planifier la vie de classe selon les expériences vécues des enfants et leurs intérêts du moment. C'est un outil de recherche pédagogique pour les éducateurs qui les aide à mieux observer les enfants, à en être plus proches, à corriger leurs erreurs d'enseignement. C'est la trace de l'expérience, la mémoire « Reggio » à disposition de qui veut s'y intéresser. C'est aussi un aide-mémoire pour les enfants qui aiment se remémorer tous leurs processus d'apprentissage et le cheminement de leur pensée en consultant les photos, vidéos et textes décrivant leur travail. Dans toutes les écoles Reggio, une salle est consacrée à la documentation, ce qui prouve l'importance que les éducateurs accordent à cette observation active des enfants pour faire évoluer leur enseignement.

+ + MOTS CLÉS + +

PROJET REGGIO
-> INTÉRÊT
-> DÉCOUVERTE
-> RÉOLUTION DE PROBLÈME

REGGIO EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 90-91



UN PROJET SE RÉALISE ÉTAPE PAR ÉTAPE

Les enfants et les adultes discutent pour trouver un projet qui présente suffisamment d'intérêt et de possibilités d'investigation et qui porte sur un sujet que les enfants souhaiteraient approfondir. Le travail de recherche peut aussi commencer après une assemblée du « que faire ? » où les enfants vont échanger, lancer des idées jusqu'à ce que l'une d'elles prenne le dessus et soit adoptée à l'unanimité.

Les enfants font avancer leur projet dans toutes les directions. Ils se servent des dossiers documentaires préparés par l'éducateur, font des sorties pour observer ce qui se rapproche de leur sujet de recherche, construisent des modèles, font des plans, des maquettes, des jeux dramatiques, se photographient, discutent avec les autres. Ils formulent des hypothèses, des idées, des théories leur donnant envie d'aller plus loin. Les enfants font un compte-rendu des événements vécus durant le déroulement du projet : ce qu'ils ont appris, ce qu'ils ont aimé dans le projet, les questions qui ont trouvé des réponses durant sa réalisation... Les enfants invitent d'autres groupes à découvrir ce qu'ils ont fait, dans un contexte d'échange et de discussion et non d'exposition d'un produit fini à admirer.

Cinq enfants
et mon expérience

À 23 mois, Firmin s'est passionné pour les formes. Lors des promenades, il s'arrêtait en s'exclamant « rond ! », « carré ! », et même « losange ! » en voyant le décor sur la porte de la boulangerie. Toujours des remarques spontanées. Je ne lui ai jamais demandé « Et ça, c'est quelle forme ? ». J'ai alors décidé de collecter toutes ces formes repérées par Firmin en les photographiant lorsqu'il les montrait du doigt en disant leur nom. On y trouve des jouets, des enseignes, des cadres, des ombres, des éléments du paysage urbain, des objets quotidiens... Il semblait très souvent à l'affût pour découvrir ces formes. Il s'agissait pourtant d'une opération complexe, isoler ce concept de forme à partir d'objets si divers.

J'ai présenté ces découvertes de Firmin sous forme de « documentation Reggio ». Essayer de documenter les expériences de mon enfant, c'est le regarder en profondeur, essayer de comprendre sa pensée, la rendre visible pour pouvoir être ensuite au plus près de ses aspirations et de son développement. Être à l'écoute, observer ses intérêts, prendre en photo ses découvertes et ses expériences, noter ses réflexions et ses théories. La documentation ne se fait pas forcément en fin d'activité, mais est essentielle en cours de processus, pour pouvoir réfléchir, rebondir, réorienter.

Anne-Cécile Pigache

Le matériel

La pédagogie Reggio met en avant un matériel d'exception : celui qui ne s'achète pas et est issu soit de la nature, soit du recyclage de matériaux de récupération. La technologie moderne fait aussi partie « de la trousse pédagogique Reggio ».

MOBILIER ET ACCESSOIRES

Table à projets, étagère ou grand plateau posé au-dessus d'une armoire que votre enfant vous réclamera quand il voudra poursuivre une de ses créations en cours de réalisation.

Bocaux transparents ou boîtes à couvercles pour le classement des matériaux.

Boîtes hermétiques contenant de la glaise, de la pâte à modeler souple, du matériel de bricolage (ciseaux, colle, éponge, peinture, pinceaux, crayons, fil, scotch, Patafix, mètre ruban).

Un carton à dessin pour entreposer toutes les feuilles de papier de récupération à utiliser pour les créations.

DOCUMENTATION

Un classeur avec des feuilles de papier et des pochettes transparentes pour conserver plans et dessins.

Un appareil photo ou un Polaroid.

MATÉRIAUX POUR EXPÉRIENCES, CRÉATIONS ET JEUX LIBRES

Matériaux naturels :

coquillages, plumes, brindilles, branches, gravier, cailloux de toutes sortes et de toutes tailles, coquilles d'escargots, glands, pommes de pin, marrons, graines, os...

Matériaux art plastique :

gouache, encre liquide à l'eau, pinceaux à poils souples et pinceaux brosse, peignes à peinture, crayons de couleurs « aquarellables », pastels tendres, craies, crayons cire, papier à peindre en rouleau, papier à dessin noir, papier calque, pâte autodurcissante, pâte à modeler en papier mâché, ébauchoirs en bois.

Matériaux pour expériences autour de la lumière :

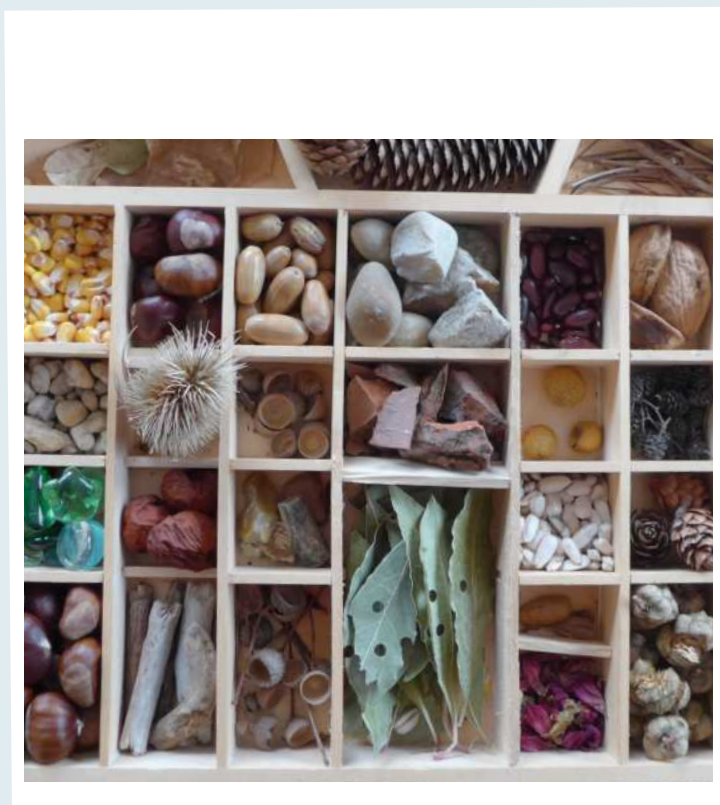
table lumineuse, lampe de poche, miroirs plastiques de tailles différentes, loupe, kaléidoscope, assiettes en aluminium, billes plates transparentes, petits carrés de mosaïque miroir, papier calque et papier noir, petit ventilateur de poche à piles.

Matériaux divers... tel un inventaire à la Prévert :

boutons, rouleaux de carton, ficelles, bouchons, boulons et écrous, morceaux de céramique, fil de fer, anneaux de rideau, vieilles clés, pailles, morceaux de laine, bâtons d'esquimaux, morceaux de brique, cure-dents, cotons-tiges, capsules de café vide, caissettes papier pour cupcakes, billes, perles, capsules de bouteilles plastiques...

Loose-parts pour l'extérieur :

bûches et rondins de bois, deux roues de bois assemblées sur un axe, seaux, paniers, cageots, pneus de tracteur, grands cartons, tubes de carton, bobineau de chantier sur lequel est enroulé une très grosse corde, planches, tuyau souple.



LOOSE-PARTS

► La théorie des *loose-parts* est souvent associée à la pédagogie Reggio. À tort. C'est l'architecte américain Simon Nicholson qui en est l'auteur. En 1972, chargé de concevoir des équipements pour des cours d'écoles, l'architecte mise sur la créativité des enfants et remplace les équipements de jeu trop statiques par des éléments mobiles et naturels que les enfants peuvent utiliser pour faire de multiples expériences. De nos jours, par extension, les *loose-parts* définissent tous les petits éléments esthétiques mis à disposition des enfants pour leurs créations.

MATÉRIAUX POUR INSPIRATION CRÉATIVE

Cailloux : galets blancs, gris clair, gris foncé, gris avec une rayure.

Bâtons : bâtons avec écorce, bâtons sans écorce, fins roseaux, brindilles.

Capsules : capsules de bouteilles plastiques aux trois couleurs primaires (bleu, rouge, jaune).

Graines : haricots secs bicolores

(blanc et noir), graines de tournesol.

Fruits secs : coquilles brisées de noix, noisettes et amandes.

Fruits : noyaux lisses et rugueux (abricots, cerises, pêches...).

Mosaïque : petits carrés de mosaïque aux couleurs des 4 éléments (terre = vert, eau = bleu, air = jaune, feu = rouge).

Rondelles : rondelles de bois et de métal de tous diamètres.

Épices et graines : anis étoilé, cardamome, bâtons de cannelle.

Lamelles de papier : issues d'une machine à déchiqueter le papier du bureau.

Lacets, cordelettes, fils et ficelles de tous diamètres et longueurs.



Apprendre et comprendre par l'expérience

Quand un enfant se questionne sur le comment des choses, il aime faire des tas d'expériences !

fiche
1

MON CORPS SE PLIE !



Firmin, 22 mois, observe son bras, le montre à Baptiste en disant : « Coude ? ».
Baptiste lui montre où est son coude. Firmin touche alors le coude de son frère. « Coude ? ».
Puis le mien : « Coude ? ».
Puis il essaye de regarder son propre coude, tourne son bras pour y arriver et semble très concentré. « Cassé coude ? ».
Puis il bouge sa main et observe son poignet. « Coude ? ».
Il retourne vers moi et montre mon genou. « Coude ? » Non, c'est le genou. « Genou. »
Puis il montre mes cuisses : « Genou ? », « Non, cuisse ! ».
On voit qu'ici Firmin est dans un double apprentissage. D'abord, il est en pleine période d'explosion du langage et demande très souvent le nom de telle ou telle chose. Il répète le mot pour l'intégrer, le réutilise sur des objets proches pour voir s'il convient également. Il ajuste peu à peu ses « définitions » (le coude n'est pas cette

partie du bras comme il le pensait). Il s'agit d'une vraie réflexion sur le langage et sur les mots. D'autre part, il est vraiment dans l'observation de son corps. Il remarque que son bras plie à l'endroit qu'on lui a désigné comme le « coude » et il émet l'hypothèse que son bras se casse pour se plier. Un vrai petit scientifique ! Et puis il semble comprendre que le mot « coude » représente une articulation puisqu'il essaie d'utiliser le même mot pour le poignet et le genou. Peut-on lui proposer par la suite des expérimentations pour affiner la connaissance de son corps ? Peut-être des jeux où l'on fait bouger son corps, où l'articulation du corps peut être mise en évidence (sauter, lancer, se pencher...), notamment dans le bain pour mieux voir son corps.

► **UTILE POUR MON ENFANT : étude du corps, capacité à se questionner, précision des mots.**

AUTRES EXPÉRIENCES

- Découvrir le son de différents matériaux installés : tiges métalliques, coquillages, plaques de cuivre, bâtons, pierres. Et composer un paysage sonore.
- Observer, toucher, puis dessiner un long tronc d'arbre et une colonne du préau de l'école. Comparer, échanger, dialoguer pour trouver les ressemblances et les différences.
- Observer le vol d'une coccinelle. Représenter les différentes parties de son corps avec un logiciel d'image. Inventer le voyage de cette coccinelle en dessinant sur des photos.
- Interroger le réel et l'image en prenant des photos « illusion d'optique » où, selon l'angle, la réalité est modifiée. Jouer avec des miroirs, des parties d'objets ou de corps qui se retrouvent

fiche
2

ATELIER « DÉMONTAGE »



Matériel : des appareils hors d'usage (clavier d'ordinateur, téléphone, cassettes VHS, télécommandes, radios, appareil photo...), des outils (tournevis de différentes tailles, pinces, visseuse...).

Laissez votre enfant observer ces vieux appareils, chercher les outils adéquats pour les démonter, dessiner l'intérieur des machines, élaborer des théories sur l'utilité de telle ou telle pièce. Il peut également utiliser des éléments pour créer des robots, faire un petit film, imaginer une histoire.

► **UTILE POUR MON ENFANT :**
inventivité, prise d'initiative, responsabilité dans sa réalisation.

cachées... Créer des films en faisant des petits effets spéciaux.

► Se poser la question de la notion de point de vue en dessinant le même objet ou la même personne, mais en se positionnant différemment.

► Explorer la notion de transparence en réalisant des collections d'objets transparents ; créer des « sculptures » en associant plusieurs. Mettre en évidence plusieurs types de transparences et leur donner un nom.

► En essayant de faire des chaises et des ponts en terre glaise, faire différentes expériences pour arriver à une certaine stabilité. Rajouter d'autres matériaux.

fiche
3

PROJET « PARC D'ATTRACTIONS POUR LES OISEAUX »



Après avoir lancé des idées lors d'une assemblée du « que faire ? », les enfants d'une école Reggio sont partis sur le projet fou de faire un parc d'attractions pour les oiseaux. Ils ont dessiné des projets et deux idées ont été retenues : créer une fontaine et un moulin à eau. Ils élaborent alors plans et théories pour trouver comment faire venir de l'eau dans leur fontaine, prennent des photos de fontaines, dessinent dessous pour expliquer comment l'eau arrive, observent des moulins à eau, fabriquent des maquettes en carton. Les enfants voient que cela ne peut pas fonctionner, se corrigent, font des maquettes avec des verres en plastique et des cuillères. Ils font de nombreux essais avec de l'eau, des tuyaux, des pailles, des moulins à vent, des parapluies... Leurs réalisations sont finalement prêtes à fonctionner avec la possibilité, comme dans tout projet, d'être en permanence améliorées, réparées, transformées...

► **UTILE POUR MON ENFANT :** émettre des hypothèses en commun, résoudre des problèmes, expliquer un projet avec des mots et sur un plan.



Des activités où aucun apprentissage n'est programmé, où l'on s'échange des connaissances quand le moment s'y prête [voir « grand principe 1 » p. 72-73].



Invitations et documentation

Pour accroître les compétences de son enfant, il faut **partir de ce qui l'intéresse** et le laisser trouver comment multiplier ses expériences. On peut lui proposer divers matériaux et le laisser agir comme il l'entend.

fiche
1

PREMIÈRE INVITATION



Matériel : des feuilles d'arbres, une paire de ciseaux, une petite perforatrice, une bobine de fil dans un pot.

Que peut faire un enfant ? Découper des bouts de feuille, découper des bouts de ficelle, faire des trous dans les feuilles avec la perforatrice, se faire un collier de feuilles, mettre les feuilles dans le pot, mettre les petits ronds perforés dans le pot, faire plusieurs trous dans les feuilles et y faire passer la ficelle, faire des compositions avec des feuilles et des bouts de ficelle...

► **UTILE POUR MON ENFANT : découverte sensorielle, réflexion autour des matériaux et éléments, développement de l'imagination.**

fiche
2

DEUXIÈME INVITATION



Matériel : des bâtonnets d'esquimaux, de la pâte à modeler, des figurines d'animaux.

Que peut faire un enfant ? Faire des empreintes de pattes d'animaux dans la pâte à modeler, planter les bâtonnets dans la pâte, faire des barrières pour les animaux en plantant les bâtonnets, faire une route ou un enclos pour les animaux avec les bâtonnets, faire un animal avec la pâte et les bâtonnets, s'inventer des histoires.

► **UTILE POUR MON ENFANT : découverte sensorielle, réflexion autour des matériaux et éléments, développement de l'imagination.**

fiche
3

TROISIÈME INVITATION



Matériel : des coquillages, des grains de maïs, des cordelettes.

Que peut faire un enfant ? Enfiler les cordelettes dans les trous de certains coquillages pour faire des colliers, placer des graines dans les coquillages, aligner des graines ou des coquillages le long des cordelettes, faire des compositions en disposant certains éléments, faire des cercles avec les cordelettes pour y placer à l'intérieur graines ou coquillages.

► **UTILE POUR MON ENFANT : découverte sensorielle, réflexion autour des matériaux et éléments, développement de l'imagination.**

fiche
4DOCUMENTATION
ET CHASSE AUX FORMES

Chasse aux ronds, aux croix, aux oiseaux, aux fleurs... Tenez le rôle d'observateur en notant ou photographiant tout ce que remarque votre enfant durant ses sorties. Ces recherches sur le terrain, c'est de l'investigation directe : elles permettent de faire des quantités de découvertes.

Les photos compléteront votre dossier de documentation qui servira plus tard de base de discussion avec votre enfant. Elles lui permettront de revoir ce qu'il avait repéré durant sa balade, de s'en servir pour faire des recherches, des dessins ou vous questionner.

► **Utile pour mon enfant : classification (formes/couleurs/matières), questionnement autour de la fabrication des choses, développement du sens artistique et de l'attention visuelle.**



Mettre dans les mains de son enfant des matériaux de récupération, des éléments naturels et le laisser se les approprier suivant le mode d'expression qu'il choisit [voir « grand principe 2 » p. 74-75].

AUTRES PROJETS

- Monter un bâtiment avec des blocs de construction et du matériel de récupération puis en faire le plan.
- Créer un jeu avec des boîtes servant de briques pour la construction d'une structure, avec des cachettes pour les trésors, des contenants ouverts servant de mini-piscines pour des figurines en plastique.
- Exploiter avec tous ses sens un élément

naturel, une feuille de platane par exemple, décrire ses sensations au toucher, faire des empreintes, en faire une couronne, un poème.

- Faire un mini-jardin des senteurs avec des plantes dégagant un fort parfum [thym, lavande, géranium], imaginer et faire les plans d'une machine pour récolter, fabriquer des parfums, dessiner les odeurs.



Jeux d'imagination

Avoir une imagination débridée, se déguiser, faire l'acteur. Dans la pédagogie Reggio, **c'est en groupe qu'on invente des histoires** et qu'on applaudit le conteur !

fiche
1

LE JEU DU CONTEUR



C'est dans les écoles maternelles Reggio qu'est né le « jeu du conteur » :

- on joue à tour de rôle, en montant sur une petite estrade qui sert de tribune et donne un air de cérémonial à l'instant ;
 - chacun raconte une histoire de son invention que l'éducateur retranscrit fidèlement. Puis l'enfant illustre son histoire en faisant une peinture.
- À la maison ou en vacances avec les cousins on joue ainsi :
- à tour de rôle, chacun se place sur un petit tapis pour raconter une petite histoire, sauf le « scribe » qui transcrit le texte de chaque histoire au bas d'une feuille, sans rien oublier ni changer ;
 - chacun illustre son histoire au-dessus du texte avec des crayons de couleur ou de la peinture.

► **UTILE POUR MON ENFANT :**
confiance en soi, concentration, improvisation.

fiche
2

JEU DE THÉÂTRE



Dans les écoles de Reggio Emilia est prévu non pas un coffre avec des déguisements, mais une garde-robe entière de vieux habits et d'accessoires d'adultes, sacs à main et chaussures comprises.

Le jeu de déguisement avec des habits trop grands pour soi a un effet grotesque qui amuse beaucoup les enfants et leur public. Tels de vrais acteurs de théâtre, on se sent « habité » par les vêtements de grands qu'on enfle sur les siens. On s'invente une vie, on découvre de nouveaux gestes, on joue à « être eux », les grands. Une garde-robe de la sorte n'est pas compliquée à composer, l'idéal bien sûr étant d'avoir un coin de penderie pour ces tenues de scène... et d'imagination.

► **UTILE POUR MON ENFANT :**
précision des attitudes et du ton, entraînement au mime, improvisation théâtrale.

fiche
3

LE BINÔME IMAGINATIF



À la suite d'une conférence où Gianni Rodari a présenté la technique de jeu du binôme imaginaire, cet amusement a été proposé aux enfants de 5 ans de l'école Diana de Reggio Emilia. L'adulte propose deux mots, en veillant à ce qu'ils puissent créer entre eux deux un rapport amusant ou étonnant : armoire/chien ou soulier/lumière et pas chien/chat ou lacet/chaussures qui risquent de ne pas stimuler les enfants de façon excitante.

À tour de rôle, ou suivant les rebondissements que l'un ou l'autre des enfants amène, l'histoire se construit et est notée par l'éducatrice sur une feuille. Jusqu'à la trouvaille finale, celle qui amène le mot « fin » à l'histoire et des applaudissements lorsque le récit est lu en entier.

À la maison, on peut faire une vidéo au moment de la lecture de l'histoire. Votre enfant aimera la regarder pour se remémorer l'histoire.

► **UTILE POUR MON ENFANT :** réactivité, mémorisation, entraînement à la diction

Quand les adultes laissent les enfants s'exprimer librement, leur savoir se construit de façon sûre !
(voir « grand principe 3 » p. 76-77).

fiche
4

CAHIER D'IMAGINATION

Gianni Rodari a choisi la ville de Reggio Emilia comme exemple pour le jeu des hypothèses imaginatives : Qu'arriverait-il si la ville de Reggio Emilia se mettait à voler ? proposait-il. Pour ce jeu, un enfant choisit un sujet, ajoute un verbe d'action et fait démarrer sa question dans cet esprit. Par exemple, pour un chat : qu'arriverait-il si un chat se mettait à aboyer ? À tour de rôle chacun réagit, imagine des incidents, des imprévus, des aventures farfelues qui sont le point de départ d'une histoire que l'adulte écrit dans un « cahier d'imagination ».

► **UTILE POUR MON ENFANT :** imagination, écoute de l'autre, réactivité.

AUTRES IDÉES

- Dessiner les sons, la musique, le bruit de la pluie, du tonnerre, du rire...
- Réaliser des histoires sur ordinateur en combinant dessins et photos, en les déformant.
- Élaborer une théorie sur la naissance des arbres, puis faire participer les autres pour voir qui apportera le plus d'informations. Puis questionner parents, amis, voisins et confronter leurs réponses aux hypothèses.



Jeux de lumière et d'ombres

Quand il s'agit de jouer avec la lumière, le nombre d'expériences est très grand et un enfant a souvent des idées auxquelles on ne pense pas !

fiche
1

JEUX DE MIROIR



S'observer et faire directement sur le miroir son autoportrait avec un crayon gras.

Placer un miroir par terre en extérieur pour voir le ciel s'y refléter ou des gouttes de pluie s'y écraser.

Jouer avec un miroir posé au sol et des blocs de construction : les tours deviennent deux fois plus hautes, les demi-cercles deviennent des cercles entiers.

Fabriquer une boîte à miroirs en collant du papier miroir sur trois faces intérieures d'un cube ou d'un prisme triangulaire.

► **UTILE POUR MON ENFANT :** premières notions de géométrie (perspective, hauteur, symétrie, angles).

fiche
2

JEUX D'OMBRES À FAIRE AU SOLEIL



Observer son ombre grandir et rétrécir selon que l'on avance ou recule.

Observer des ombres colorées lorsque la lumière du soleil rencontre un objet transparent de couleur.

Regarder une ombre sur des surfaces diverses : sur un escalier, sur de l'herbe...

Dessiner à la craie l'ombre de quelqu'un.

Tracer les contours d'une ombre et voir ce qui se passe lorsque le soleil se déplace.

Essayer de tracer une ombre complexe, celle d'un vélo par exemple.

Placer des animaux de bois sur une feuille de papier blanche et dessiner leur ombre.

► **Utile pour mon enfant :** précision des gestes, concentration, expérience motrice.

fiche
3

FABRIQUER UNE TABLE LUMINEUSE



Un des matériels utilisés dans les écoles Reggio pour jouer avec les ombres et la lumière est la table lumineuse. Il est possible d'en fabriquer une pour chez soi à moindres frais :

- prendre une boîte transparente en plastique avec un couvercle (le plus plat possible) ;
- tapisser le fond et les côtés de papier aluminium ;
- coller une feuille de papier calque sous le couvercle ;
- poser au fond de la boîte une guirlande lumineuse à leds.

Et la magie peut opérer ! On joue à placer toutes sortes d'objets sur la table lumineuse : petits jetons transparents de loto, pailles, protège-cahiers transparents colorés dans lesquels on peut découper des formes, gobelets en plastique transparent, radiographies d'os, billes plates, papier de soie, objets opaques avec des trous (boutons), éléments naturels (feuilles, pétales de fleurs), glaçons...

► **Utile pour mon enfant : précision des gestes, logique, attention visuelle.**

fiche
4

TABLE LUMINEUSE



Jouer avec les couleurs en combinant plusieurs ronds découpés dans du plastique transparent coloré.

Reproduire le contour d'une feuille d'arbre en posant une feuille blanche et en dessinant par transparence.

Explorer des matières (sable, peinture, mousse à raser...) placées dans un plat en verre sur la table lumineuse.

Jouer avec des bâtonnets et des pions pour faire des compositions colorées et lumineuses.

► **Utile pour mon enfant : attention visuelle, motricité fine, concentration.**

AUTRES IDÉES

Dans les écoles Reggio de nombreux projets prennent pour point de départ l'ombre et la lumière :

- s'intéresser au monde à l'envers que reflète une flaque d'eau ou un miroir, puis inventer une histoire ;
- poinçonner des feuilles qui, posées sur une table lumineuse, font des guirlandes de lumière... puis incitent à d'autres inventions ;
- dessiner les mains d'un copain ou le contour d'un objet sur la table lumineuse puis les combiner, les multiplier ;
- s'amuser à faire des photos illusions d'optique d'objets posés sur un miroir. Et en faire un tirage papier : l'image servira ensuite de point de départ à un décor imaginaire.

Des activités qui créent des connexions entre le jeu et le savoir en s'amusant avec des miroirs et la lumière [voir « grand principe 4 » p. 78-79].





Machines et musique

Un projet suivi de bout en bout et dont les recherches et avancées ne manquent pas d'étonner est un défi qu'un enfant se fait à lui-même... et qui lui procure une vraie fierté.

Noé, 4 ans et 10 mois, a dessiné spontanément des machines puis a expliqué à quoi elles servaient et comment elles marchaient.

[Photo 1]

« C'est une machine qui sert à fabriquer une assiette dorée. On appuie sur le bouton rond et ça fait tourner ça (une manette). Sinon, rien ne marche. Et ça (en haut à gauche), ça donne le verre doré. »

[Photo 2]

« C'est une machine qui fabrique des verres dorés. Les zigzags, c'est pour faire le doré. Toutes les boucles à l'envers, c'est pour faire le verre. Le bouton accroché à la machine (à gauche), quand on appuie derrière, ça bouge, mais on peut pas l'enlever : ça sert à débloquer le stibule (manette à droite) qui sert à tout faire marcher ce qui est à l'intérieur. »

[Photo 3]

Noé observe une vieille machine : il tourne, appuie, regarde par en dessous. « Il faut tourner, ça bouge ! Quand on fait vite, ça va vite ! » Il essaye de glisser une feuille pour coudre, mais... « Ça marche pas ! »

[Photo 4]

Puis Noé essaye de dessiner la machine. Il commence par le bas. Il dessine deux fois la roue que

l'on tourne : une fois avec une main pour montrer qu'on peut la faire tourner avec la main, et l'autre reliée au « rectangle » pour montrer qu'on peut aussi la faire tourner comme ça. Puis, en vert, il dessine la partie du haut.

[Photo 5]

Noé explore alors les sons de la machine ! (Nous avons tourné une vidéo.) Il commence par écouter le grincement en tournant plus ou moins vite la roue. Puis il remarque une partie de la machine qui claque quand on l'actionne. Il essaie aussi, avec un crayon, de faire différents sons : il tape, il tourne, il gratte, il fait rouler, il place le crayon contre la roue qui tourne, il imite les sons qu'il entend avec sa voix.

Puis je lui propose de représenter graphiquement les sons qu'il a découverts. Il choisit alors de les personnifier, de les associer au bruit d'un animal ou au son d'un instrument de musique.

[Photo 6]

Dring ! Dring ! Une guitare.

[Photo 7]

Rrrrr... Le tigre. Ce répertoire graphique, symbolique, imaginaire servira pour des productions plastiques,

écrites, musicales... ou autres !

[Photo 8]

Noé va représenter sous forme picturale la rencontre entre cette machine à coudre et les animaux et instruments de musique que les sons de cette machine lui ont évoquée. Avant de dessiner une guitare, il explore celle de son grand frère en la touchant, en l'observant, en essayant de faire différents sons, d'un côté, de l'autre. Il essaye les différentes cordes : grave, aigu... Il explore le « trou » tout rond... Nous sommes donc toujours ici dans la musique !

[Photo 9]

Noé dessine ensuite, sur une feuille de papier kraft, un tigre aux pastels à l'huile (il y a des Z parce qu'il dort !). Puis une guitare, une libellule et des claves à l'encre. Et, au feutre, la machine à coudre. Puis il découpe la feuille. Il y a donc la machine entourée de tous les sons qu'elle produit.

[Photo 10]

Puis il invente une petite histoire. Au début, il la chantonne et me dit que c'est une comptine, et puis finalement non, c'est une histoire ! Ainsi, cette expérience autour de la machine à coudre s'est enrichie de sons, de musique, de sensations, d'images, de mots, de fantaisie et d'imagination !



1



2



3



4



5



6



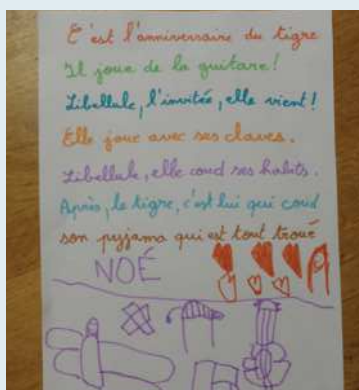
7



8



9



10



Petit ou grand, chaque projet apporte à un enfant une grande quantité d'informations (voir « grand principe 5 » p. 80-81).

Qu'en pensent les enfants ? Quel rôle a le parent ?

MADELEINE

Cette pédagogie est vraiment séduisante. Cette façon d'apprendre avec les enfants en se plongeant à fond dans des sujets qui les intéressent, d'être l'observateur de leur travail personnel, de découvrir que nous aussi nous pouvons, avec eux, apprendre plein de choses me convient parfaitement. C'est par contre peut-être un peu compliqué d'appliquer son aspect communautaire quand on n'est pas une famille nombreuse. Les groupes d'enfants qui font des expériences ensemble, tout cela est envisageable à l'école, mais à la maison, quand on a un ou deux enfants, c'est peut-être, comme le dirait Malaguzzi, « une utopie » ?

ANNE-CÉCILE

À la maison, mes enfants n'ont pas un groupe de pairs pour mener ensemble des projets (même s'ils ont la chance d'être une grande fratrie). Je peux cependant retenir de cette expérience Reggio que ce n'est pas la peine d'avoir une progression d'activités à faire. Il faut plutôt être à l'écoute des intérêts de son enfant, des événements ou découvertes du quotidien, de la façon dont il réagit à ces événements, pour le laisser avoir ses petits projets. Je l'aide si nécessaire à les mener à bien, mais sans trop diriger, sans le conduire là où je voudrais qu'il aille, mais plutôt en essayant de suivre le

cheminement de sa pensée. Je vais parfois être l'élément déclencheur d'un projet tout en sachant très bien qu'il va sûrement le détourner par rapport à ce que j'avais dans la tête ! Il n'y a pas de fiche pratique possible, de projet clé en main à suivre puisque tout est dans la relation avec mon enfant et dans les événements extérieurs (la découverte d'un insecte, la pluie, un émerveillement devant une ombre, un caillou...). Cela conduit parfois à la construction d'un abri pour un animal, à une grande peinture, à la création d'un livre, à une chanson inventée, à des expériences scientifiques avec l'eau... Toutes les portes sont ouvertes si je le laisse faire ses découvertes en l'accompagnant le plus respectueusement possible !

MADELEINE

Toute personne qui découvre la pédagogie Reggio l'associe

souvent à de magnifiques compositions et créations enfantines, faites la plupart du temps avec des éléments naturels sélectionnés pour leur beauté (bois flotté, pierres polies, galets...). L'esthétique est un élément important, mais il ne faut pas que cela bloque la créativité d'un enfant quand il réalise une machine à lancer des balles ou un parc de jeux pour les escargots avec des matériaux de récupération. L'objectif n'est pas de faire une œuvre d'art...

ANNE-CÉCILE

Certes la qualité des objets ou matériaux proposés à son enfant a son importance, mais réduire la pédagogie au fait de faire des jolies choses avec des billes ou des coquillages est bien sûr une erreur. L'essentiel est de laisser aller son imagination, d'envisager une question sous divers aspects, d'allier l'art et les expériences scientifiques,

3 POINTS À RETENIR

- Les enfants possèdent en eux de grandes compétences qu'ils développent au moyen d'un large spectre de modes d'expression : ce sont les « cent langages ».
- L'adulte est l'accompagnateur des enfants. Il les aide en trouvant avec eux comment enrichir chacun de leurs projets. Il les observe et note tout ce qu'ils font.
- L'environnement joue un grand rôle dans les apprentissages.

« L'important n'est pas le produit fini, mais le cheminement »

d'élaborer des projets et de les mener à bien...

Une fois mené à son terme, un projet peut devenir une exposition, mais c'est toujours un danger. Car l'important n'est pas le produit fini, mais le cheminement, les questions que l'enfant s'est posées, les expérimentations qu'il a faites et les différents langages qu'il a utilisés pour s'exprimer. Le risque est que les adultes interviennent pour que soit présenté « du beau ».

MADELEINE

Loris Malaguzzi dit en parlant de l'avenir des écoles Reggio : « Elles sont le brillant testament des possibilités humaines ». De nos jours, un langage de plus, « le digital », semble convenir parfaitement à cette pédagogie. Je pense, en revanche, qu'il faut veiller à ce que les enfants ne fassent pas des montagnes de photos, de vidéos, qui sont de nos jours une activité bien banale. Le risque est de passer plus de temps à faire des images de son œuvre que de la construire. N'oublions pas non plus l'originalité des créations Reggio. Fabriquer quelque chose de ses mains sans suivre un modèle, en laissant l'inspiration monter du fond de soi-même, est une expérience qui

apporte de la confiance en soi.

Le digital est bien sûr un bon outil de création qui épate les enfants quand ils testent les applications de dessin ou de traitement d'images. Sauf qu'on doit suivre des consignes et qu'on fait toujours un peu la même chose...

ANNE-CÉCILE

Actuellement, on trouve deux positions opposées concernant le numérique. Les enfants sont dans certains cas coupés du réel et passent leur temps sur une tablette ; chez d'autres, les écrans sont diabolisés et considérés comme nocifs pour les petits. Dans la pédagogie Reggio,

l'informatique est considérée comme un outil, un langage parmi d'autres que les enfants peuvent utiliser pour s'exprimer : ils peuvent créer en recourant à des logiciels de retouche d'images, mêler photos et textes, réaliser des trucages vidéo... C'est intéressant, car on peut facilement mêler plusieurs langages par le biais de l'ordinateur (musique, image, poésie, photo, dessin, théâtre...). Dans une école Reggio, les enfants avaient réalisé une jolie composition avec du sable, des formes modelées en terre glaise, des coquillages. Ils l'ont photographiée, puis ils ont photographié un lieu de la ville où ils aimeraient voir leur création. Grâce à l'ordinateur, ils ont fait un montage photo et leur production a donc été virtuellement placée à l'endroit choisi : « Rendre l'imaginaire visible ! »

EN SAVOIR PLUS

Site de la Fondation Reggio : <http://www.reggiochildren.it>

Tiziana Filippini et Veà Vecchi, *The hundred languages of Children*, Reggio Children Publisher, 2005.

Emilie Dubois, *La pédagogie de Reggio Emilia, cité d'or de Loris Malaguzzi*, L'Harmattan, 2015.

Revue *Enfants d'Europe* n° 6.

L'uomo di Reggio, film de Carlo Barsotti.

La pédagogie

Steiner



« Si tu veux
te connaître toi-même,
ouvre les yeux
de tous côtés sur l'univers.
Mais si c'est l'univers
que tu voudrais connaître,
jusqu'au fond de toi-même
plonge alors ton regard. »

Rudolf Steiner

Histoire, influences, héritage

Rudolf Steiner est le créateur d'un mouvement de pensée, l'anthroposophie, dont il a appliqué les idées à l'éducation. Sa pédagogie est axée sur les activités artistiques et manuelles.

► **Rudolf Steiner naît en 1861.** Il est le fils d'un employé de chemins de fer autrichien. À l'âge de 18 ans, il entreprend des études scientifiques à Vienne en vue de devenir enseignant. Il s'arrête en cours de route pour approfondir ses connaissances en sciences humaines (littérature, philosophie et histoire).

► **Jeune adulte,** Rudolf, philosophe autodidacte, se consacre durant dix ans à l'étude des publications scientifiques de Goethe pour en expliquer son aspect idéaliste et métaphysique. Il obtient son doctorat en philosophie tout en étant précepteur d'un enfant handicapé.

► **Steiner trentenaire devient professeur d'une université populaire.** Il donne des conférences et, en 1894, publie son œuvre majeure, *La Philosophie de la liberté*. Le philosophe et scientifique autrichien fait son entrée dans le milieu littéraire

et politiquement engagé de Berlin. Travailleur infatigable, il écrit de nombreux essais, exerce le métier de critique d'art et fait des conférences littéraires et philosophiques à la société théosophique. Brillant orateur, il devient rapidement le chef de file de ce mouvement spirituel orientaliste avant de créer, dix ans plus tard, son propre mouvement, la société anthroposophique. Steiner voyage alors dans toute l'Europe pour diffuser ses idées de réformes sociales touchant à tous les domaines : médecine, pharmacie, économie, agriculture, architecture, éducation...

► **L'anthroposophie.** Steiner explique que « l'interprétation correcte du mot "anthroposophie" n'est pas "sagesse de l'homme", mais "conscience de son humanité", c'est-à-dire : éduquer sa volonté, cultiver la connaissance, vivre le destin de son temps afin de donner à son âme une orientation de conscience, une *sophia* ».

L'anthroposophie (du grec *anthropos* = homme et *sophia* = sagesse) est une science de l'esprit qui vise à développer ses forces mentales et à avoir une meilleure connaissance de soi. Steiner distingue en l'homme trois domaines : le corps, l'âme et l'esprit, un « Moi » plus ancien que la personne physique, la réincarnation faisant partie de la doctrine du penseur. Il met en avant l'intérêt des pratiques d'auto-observation mentale, de méditation, d'expression artistique permettant d'accéder à un monde invisible et suprasensible et de renforcer la plasticité de la pensée. C'est l'éveil à la conscience qui permet à chacun de renoncer au superflu de la vie matérialiste et de retrouver en soi les forces cosmiques venant du monde minéral, végétal ou animal.

► **Rudolf Steiner cinquanteenaire** profite de l'ambiance révolutionnaire qui règne dans l'Allemagne vaincue d'après-guerre pour mettre en

LES GRANDES DATES

1861
Naissance
en Croatie

1879-1890
Études universitaires
en Autriche et en
Allemagne

1891
Doctorat de
philosophie

1894
Parution de
*La Philosophie
de la liberté*

1902-1912
Secrétaire général
de la société
théosophique de
Berlin

1907
Série de conférences
sur la pédagogie et
parution de
*L'Éducation de l'enfant
à la lumière de la
science de l'esprit*

L'ÉCOLE DE L'USINE DE CIGARETTES DE STUTTART

À la demande du directeur de l'usine de cigarettes Waldorf-Astoria, fortement impliqué dans l'amélioration des conditions de travail de ses ouvriers, Rudolf Steiner crée la première école Steiner-Waldorf. D'abord pour les enfants des ouvriers de l'usine puis plus largement pour tous les enfants des parents intéressés par sa pédagogie. L'école accueille 256 élèves qui, pour la première fois en Allemagne, apprennent ensemble, sans distinction de sexe ou de couches sociales.

pratique ses théories novatrices et sociales et créer une première école à Stuttgart. Mais l'avènement du régime nazi et le décès du philosophe-pédagogue gèlent pour un temps le développement du mouvement pédagogique.

► **Les écoles « Steiner »** prennent leur essor après la Seconde Guerre mondiale. Elles essaient d'abord en Allemagne et en Europe du Nord. Dans l'œuvre immense de ce philosophe-pédagogue-artiste, auteur de plus de 30 livres et de 6 000 conférences retranscrites, ce sont ses idées sur l'éducation qui resteront les plus marquantes.

► **Héritage – influence.** Rudolf Steiner, pédagogue infatigable, laisse en héritage aux nouvelles générations adhérant à son mouvement le devoir d'être des sortes de « vikings spirituels ». De nos jours, c'est au Goetheanum et durant les congrès d'anthroposophie que les adeptes de Rudolf Steiner poursuivent la mission artistique, scientifique et pédagogique de leur maître à penser, le développement des écoles Steiner-Waldorf étant toujours en progression.

IL A DIT

« CE QUE NOUS POUVONS FAIRE, C'EST ÉCARTER LES OBSTACLES, POUR QUE L'ÊTRE HUMAIN TROUVE EN LUI LES FORCES QUI CORRESPONDENT À CE DONT IL PORTE LE GERME. NOUS LE POUVONS, À CONDITION DE DEVENIR DE VÉRITABLES PÉDAGOGUES ET D'ÊTRE SOUTENUS PAR NOS CONTEMPORAINS. »

1913
Création de la société anthroposophique

1919
Fondation de la première école Steiner à Stuttgart

1925
Décès

1928
Inauguration du Goetheanum à Bâle, siège de la société anthroposophique

De nos jours, les écoles Waldorf-Steiner sont présentes dans 80 pays : plus de 1 000 écoles et 1 500 jardins d'enfants

Rythme et septaines

La pédagogie de Rudolf Steiner est fondée sur les **rythmes du développement** des enfants, découpés en périodes de sept ans qui correspondent chacune à une méthode différente d'apprentissage et d'enseignement.

« TOUT CE QUI EST CORPS ÉTHÉRIQUE DOIT SE DÉVELOPPER AVANT LA SEPTIÈME ANNÉE EN FAIT DE REPRÉSENTATIONS, D'HABITUDES, DE MÉMOIRE. »

Steiner parle de « naissance » quand il explique les phases bien distinctes de l'évolution d'un enfant. L'enfant naît avec un premier corps « physique », auquel succède, à 7 ans, un corps éthérique « invisible » marqué par le développement psychique de l'enfant.

À 14 ans, c'est la naissance du « corps astral » qui correspond à la transformation de la stature, à l'arrivée de la puberté et au développement psycho-spirituel et social de l'adolescent. Les acquisitions sont en adéquation avec ces cycles : l'imitation pour le jeune enfant, la création artistique pour les enfants de 7 à 14 ans, l'intellectualisation et le raisonnement pour les plus âgés (14 à 21 ans).

« C'EST EN CONNAISSANT L'ENFANT D'APRÈS SON CORPS PHYSIQUE QUI GRANDIT, MAIS AUSSI EN TENANT COMPTE DE SON CORPS ÉTHÉRIQUE ET DE SON CORPS ASTRAL QUE L'ON PEUT PLEINEMENT AGIR SUR SON ÉDUCATION. »

Dans les écoles Steiner, le programme éducatif est très particulier. Au jardin d'enfants : les enfants interagissent, font des jeux collectifs, des rondes, des activités manuelles ou pratiques. L'aspect communautaire est important car l'enfant apprend au contact de ses pairs. Les enfants vivent dans un environnement sonore très organisé avec des moments de silence et d'effervescence. Une polarité fort-doux qui les habitue au travail en silence qu'ils feront en classe plus tard.

À l'école primaire les matières fondamentales sont uniquement étudiées le matin. On étudie à fond et sur des temps plus longs que dans l'enseignement classique. Une notion de maths ou de français est approfondie durant toute une semaine avant de passer à une autre matière. Ce mode d'enseignement permet aux enfants de digérer leurs acquisitions.

1

Rudolf
Steiner
dit

3

« L'ENSEIGNEMENT DE L'ÉCOLE REPOSE SUR CET ÉQUILIBRE ENTRE LES ACTIVITÉS INTELLECTUELLES, ARTISTIQUES ET MANUELLES. ELLES CONCOURENT À HARMONISER L'ÊTRE HUMAIN DANS SES FACULTÉS DE PENSER, DE SENTIR ET DE VOULOIR. »

Dans les écoles Steiner, le programme est établi de façon suivante : un tiers d'activités intellectuelles, un tiers d'activités manuelles et physiques, un tiers d'activités artistiques.

Le déroulement de la journée est un élément clé de la pédagogie. Chaque jour se déroule suivant une succession précise de moments et de rituels convenant à l'âge des enfants. Pour les plus jeunes, un programme hebdomadaire avec une activité phare différente chaque jour. Pour les plus grands, l'enseignement s'appuie beaucoup sur la répétition orale et les exercices rythmiques. Les enfants ne sont pas submergés d'informations ou de nouvelles activités. La répétition permet aux enfants de renforcer leur faculté de concentration et leur mémoire rythmique.

STEINER EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 112-113

4

« L'HUMANITÉ EST COMME UN GRAND CORPS DONT LES INDIVIDUS SONT LES MEMBRES. CELA NOUS AIDE À COMPRENDRE LA NÉCESSITÉ DE LA FRATERNITÉ. »

Les enfants d'un même âge sont accompagnés pendant plusieurs années par leur professeur. Le professeur a une certaine liberté pour construire une ambiance de travail sereine tout en s'adaptant au tempérament de chacun. Durant les premières années, il intervient peu et cherche surtout à développer la volonté, le courage et la réactivité des enfants durant leurs jeux. Dès 7 ans, l'éducation est plus formelle et le professeur est un guide qui incite les enfants à la réflexion. Avec les adolescents le professeur a le rôle de conseiller, les laissant développer leur propre pouvoir de jugement tout en travaillant de façon autonome. Il n'y a pas de notes, mais des incitations permanentes à être responsable de son travail.

Cinq enfants
et mon expérience

En famille, il est tout à fait faisable de ritualiser et de rythmer la journée et le temps de son enfant, ce qui est dynamisant et structurant pour lui. Ainsi, en s'habillant tous les matins, Noé et Firmin écoutent des comptines. Ils placent ensuite la petite bille de bois de la couleur du jour dans un calendrier circulaire en bois. Avant de dormir, nous lisons une histoire. Tous les dimanches, Lison, aidée de ses petits frères, fait du pain... Les rituels permettent aux plus jeunes de se repérer dans le temps et à tous d'être dans une démarche d'activité au lieu d'être dans l'indécision sur ce qui va être fait.

Anne-Cécile Pigache

LES GRANDES LIGNES DE L'ENSEIGNEMENT STEINER

1^{re} classe (à 7 ans, équivalent du CP) : jeux, sorties, dessin de formes.

2^e classe : chant, jeux, apprendre à compter, à coudre...

3^e classe : chant, jeux, eurythmie, activités pratiques.

4^e classe : étude de l'homme et des animaux, compter (toutes les opérations).

5^e classe : étude des plantes et minéraux, nombres décimaux.

6^e classe : étude approfondie de la géographie, fractions, pourcentages.

7^e classe : étude de l'histoire et de l'évolution de l'humanité, algèbre.

8^e classe : étude de l'anatomie, géométrie, équations.

de la 9^e à la 12^e classe : matières scientifiques, géographie, histoire, sciences sociales...

Les enfants apprennent deux langues vivantes dès la 1^{re} classe.

Tous les enfants savent lire en fin de 2^e classe.

++ MOTS CLÉS ++

**RYTHMES + RITUELS =
DÉVELOPPEMENT
HARMONIEUX D'UN
ENFANT**

L'art, stimulant outil d'apprentissage

Le programme éducatif Steiner vise à éveiller sans les dissocier les facultés intellectuelles et manuelles. Le dessin, la peinture, le modelage, la musique, le chant éveillent la **créativité**, mais contribuent aussi à mieux assimiler les **apprentissages fondamentaux** et les matières générales.

« **LORSQUE NOUS AURONS COMPRIS À QUEL POINT L'ÉDUCATION ARTISTIQUE DANS L'ENFANCE PERMET L'ÉMERGENCE DE L'INTELLECT, ALORS NOUS SERONS AMENÉS À DONNER À L'ART SA PLACE APPROPRIÉE.** »

Chaque activité artistique du programme Waldorf-Steiner sert à faire des expériences sur le plan corporel comme sur le plan psychique. L'enfant crée avec ses mains, avec son corps. Il sent monter en lui des sentiments personnels de plaisir, de joie, de détente. Les activités créatives développent l'intelligence émotionnelle et la personnalité de l'enfant dans sa globalité et, selon Steiner, lui permettent d'accéder à son monde intérieur.

La pratique artistique stimule aussi la curiosité de l'enfant et son intérêt pour la connaissance. Ainsi, il utilise le modelage pour former ses premières lettres ou plus tard apprendre l'anatomie ou la géométrie. Et les contes et histoires lui permettent de développer son imagination par le dessin, la peinture ou la poésie.

« **LE BUT DE CETTE ÉCOLE EST D'ARRIVER, PAR UN ENSEIGNEMENT QUI REPOSE SUR UNE CONNAISSANCE APPROFONDIE DE L'ÊTRE HUMAIN, À ÉDUCER DES ENFANTS QUI SOIENT SAINS ET FORTS DANS LEUR CORPS, LIBRES DANS LEUR ÂME ET CRÉATEURS DANS LEUR ESPRIT.** »

Pour Steiner, les activités d'expression artistique libre ne sont ni les plus formatrices ni les meilleures pour développer la conscience personnelle d'un enfant. Ce n'est que dans l'imitation de l'adulte et les travaux dirigés qu'il va pouvoir explorer les différentes émotions qui l'habitent et privilégier celles qui sont les plus favorables à son bon développement : la joie plus que la tristesse, le calme plus que l'excitation, l'énergie plus que la mélancolie...

Ainsi, en suivant le modèle de l'adulte, les enfants suivent étape par étape un programme artistique à but pédagogique et spirituel. Par le dessin, ils abordent d'abord l'écriture, puis s'initient à la géométrie, puis ensuite seulement à l'art et à la création artistique en elle-même. L'art est aussi pour Steiner un moyen de former le sens moral, en développant le sens esthétique des enfants. Le beau étant dans les théories anthroposophiques en lien avec le bien.



« **L'EURYTHMIE EST LA TRANSCRIPTION DU GESTE DE L'AIR EN UN GESTE CORPOREL VISIBLE ET EXPRESSIF.** »

L'eurythmie (*eu-rythmos* signifiant beau geste) est une matière spécifique à la pédagogie Steiner. C'est un art du mouvement, des rythmes et des émotions musicales qui permet de structurer la pensée. Chez les plus jeunes, l'eurythmie reprend des mouvements liés à la nature. Chez les plus grands, on utilise l'eurythmie pour l'apprentissage des lettres, de l'écriture, des fractions ou de la géométrie, chaque son étant codé par un geste. Les jeunes « eurythmisent » aussi des poèmes, des récits sur des musiques fluides et variées... Leur gestuelle extrêmement codifiée les aide à ressentir pleinement l'esprit de l'œuvre qu'ils interprètent tout en leur faisant prendre conscience, par leurs mouvements corporels profonds et harmonieux, de la force qui les habite.

STEINER EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 114-115



Cinq enfants et mon expérience

J'essaie de proposer régulièrement des activités artistiques variées à mes enfants et ils sont toujours heureux de peindre, modeler, assembler... Il m'arrive de rester auprès d'eux et de réaliser la même activité qu'eux. Cela fait des bons moments de partage en famille autour de l'art ! Et j'ai remarqué que pour retenir certaines notions, Baptiste aime à les dessiner ou à les chanter. Également, très souvent durant la journée, nous chantons, les enfants jouent de leur instrument de musique, on peut dire des poèmes...

Anne-Cécile Pigache

L'ARS LINEANDI

L'ars lineandi, ou l'art de la ligne, remonte à l'Antiquité. Avant que Steiner n'en fasse une des activités artistiques phares de son enseignement, Proclus, un philosophe athénien (412-485), en parlait ainsi : « Il nous fait contempler l'esprit et nous guide à nouveau vers les dieux. »

La pratique du dessin de formes apporte en alternance concentration et détente. Certaines formes sont d'abord dessinées dans l'air avec des mouvements de bras, puis sur le sol avec les pieds avant d'être dessinées sur du papier. Tout en produisant des images que l'on va puiser au fond de soi, ces dessins éveillent une logique active associée au développement de l'habileté manuelle. Ils sont un parfait exemple de toutes les autres pratiques actives et artistiques de la pédagogie Waldorf-Steiner où le mouvement, le rythme, l'équilibre, la respiration font partie de tout geste créatif. Toutes ces activités visent à mettre « en éveil » tout son corps.

+ + MOTS CLÉS + +

**DISCIPLINES
INTELLECTUELLES ET
MANUELLES + CRÉATIVITÉ
= DÉVELOPPEMENT
DE LA CONCENTRATION
ET DE LA CURIOSITÉ**

Jeu libre et imagination créative

Dans la pédagogie Steiner, le parti pris est de limiter les acquisitions avant 7 ans, un enfant devant **se développer par le jeu libre et créatif** et non par des apprentissages préscolaires.

1

« DE MÊME QUE LE PEINTRE DOIT ACQUÉRIR UN SENS POUR LES FORMES ET LES COULEURS, L'ARTISTE ÉDUCATEUR DOIT POUVOIR SUIVRE ET SAISIR LA NATURE HUMAINE DANS SA TOTALITÉ, TELLE QU'ELLE SE MANIFESTE EN L'ENFANT. »

Pendant les premières années de sa vie, l'enfant nourrit son jeu par l'observation des gestes usuels des adultes qu'il fait en même temps que lui (balayer, téléphoner, nettoyer...). Puis il joue seul aux jeux d'imitation : faire à manger à son ours, bricoler, soigner une poupée, conduire... Entre 3 et 7 ans arrive le jeu d'imagination. Durant cette période, la pédagogie Waldorf-Steiner recommande d'offrir aux enfants du matériel de jeu le plus simple possible, sans détails inutiles, peu ou pas figuratif. L'imagination des enfants peut alors se déployer, leurs jeux s'organiser en toute liberté. La forme des jouets n'étant qu'esquissée, les enfants puisent dans leurs ressources personnelles pour se représenter l'élément ou le personnage et compléter avec leur imagination les détails manquants. Tout cela a pour effet de stimuler et de façonner leur cerveau.

Rudolf Steiner dit

3

« L'ENFANT CONSTRUIT SON INDIVIDUALITÉ, DÉVELOPPE SA CRÉATIVITÉ PROPRE, SON INITIATIVE D'HOMME DE DEMAIN DANS LE JEU LIBRE D'AUJOURD'HUI. »

Le jeu libre créatif est pratiqué chaque jour durant deux heures dans les jardins d'enfants Waldorf-Steiner et vise à affiner les qualités du petit enfant : plaisir de faire, capacité de se plonger à fond dans un jeu, joie de voir ses inventions et ses jeux appréciés par les autres. Un processus de formation au jeu qui aura un fort impact sur le développement des enfants et leurs apprentissages scolaires.

4

« AVEC LA BELLE POUPEE, ON ENGAGE L'INSTINCT D'IMITATION DE L'ENFANT QU'IL FAUDRAIT STIMULER, DANS DES VOIES DÉFINIES : ON ÉTOUFFE SA FORCE CRÉATRICE. »

Le jouet le plus simple est celui qui permet à un enfant de développer son imagination. On verra souvent un enfant transformer immédiatement la boîte d'emballage d'un ours qu'on lui offre en lit de poupée et le ruban d'emballage en perruque ou ceinture pour ce nouveau petit compagnon. Il n'est donc pas nécessaire d'avoir la panoplie complète d'un jeu pour bien s'amuser. Le sabre intergalactique en papier aluminium ou le château fort en carton qu'un enfant fabriquera avec ce qu'il aura sous la main développeront fortement ses capacités d'invention... sans compter la fierté qu'il aura de les avoir fabriqués de ses mains !

STEINER EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 116-117

2

« LE TERME D'«**ENTOURAGE PHYSIQUE**» IMPLIQUE NON SEULEMENT TOUT CE QUI SE PASSE MATÉRIELLEMENT AUTOUR DE L'ENFANT, MAIS TOUT CE QUI PEUT ÊTRE PERÇU PAR SES SENS. »

L'architecture des écoles Waldorf comporte beaucoup de rondeurs et peu d'angles droits. Les salles de classe sont peintes suivant la couleur du spectre. L'ambiance est douillette avec des coins « secrets » dans lesquels les enfants peuvent se réunir à deux ou trois. Les jeux proposés sont en matière naturelle et stimulent les sens. Ils sont souvent fabriqués par les adultes ou les élèves des plus grandes classes, ce qui ajoute une dimension affective aux jouets.

LA THÉORIE DES 12 SENS DE RUDOLF STEINER

Rudolf Steiner ajoute à l'odorat, à l'ouïe, à la vue, au toucher, au goût sept autres sens : le sens de la vie, du mouvement, de l'équilibre, de la chaleur, du langage, le sens de la pensée et celui du moi d'autrui. Dans les jardins d'enfants Steiner, les enfants mettent naturellement en pratique cette connaissance des douze sens. Ils s'affinent dans la relation qu'ils entretiennent avec leur environnement, leurs jeux (sens de la vie, du mouvement, sens de la chaleur...) et leur entourage (sens de la pensée, du langage, du moi d'autrui).

Cinq enfants
et mon expérience

Il est important de laisser à son enfant des temps suffisamment longs pour jouer librement. Je ne me sens pas obligée d'occuper constamment mes enfants en proposant un grand nombre d'activités. Utiliser des jeux « ouverts » est très enrichissant et stimulant pour eux. Ces jeux sont ouverts car ils n'ont pas de règles précises, il y a une multitude de façons d'y jouer et l'imagination est reine. Ainsi Noé et Firmin vont se construire des univers avec des Kapla, des pierres... S'ils paraissent ne pas savoir que faire de leurs jouets, je commence parfois à jouer moi-même. Soit Noé et Firmin me rejoindront dans mon jeu, soit ils se contenteront de m'observer... et de cette observation naîtra l'inspiration pour les jeux à venir.

Anne-Cécile Pigache

++ MOTS CLÉS ++

**JEU LIBRE + MATÉRIAUX
SIMPLES ET NATURELS =
DÉCOUVERTE DE SOI À
TRAVERS LA CRÉATIVITÉ**

Artisanat et joie de vivre

Dans cette pédagogie de l'activité, **l'attitude bienveillante et joyeuse** des adultes est essentielle. Ce n'est en effet que dans une relation de **plaisir** qu'il est possible pour un enfant de persévérer et d'avoir la joie de bien faire.

1

« TOUT CE QU'IL ENREGISTRE, L'ENFANT LE REÇOIT PAR SES SENS, PUIS IL L'IMITE. ON PEUT AINSI L'INFLUENCER HARMONIEUSEMENT. »

Pour Steiner, l'environnement de l'enfant est essentiel ainsi que l'attitude bienveillante, l'état d'esprit de l'éducateur. Selon lui, la joie est un facteur social essentiel qui nous ouvre vers les autres : quand un enfant évolue dans un univers joyeux et souriant, il se développe mieux. Il est important de respecter le rythme de l'enfant, de ne pas le bousculer, de lui laisser du temps pour faire ce qu'il fait. L'environnement matériel doit être simple et ordonné, avec des matériaux naturels (bois, tissus, laine...), organisé de façon que l'on n'ait pas à dire à l'enfant : ne touche pas ça, ne fais pas ça. Veiller à son environnement, c'est aussi faire attention à l'ambiance et à notre attitude, à l'exemple que nous donnons.

Rudolf
Steiner
dit

2

« IL FAUT S'EXERCER POUR APPRENDRE. »

Pour Steiner, il est important d'éduquer l'enfant dans sa globalité, corps, esprit et sensibilité, pour faire de lui un être humain complet. Il ne faut donc pas seulement nourrir l'intellect de l'enfant. Les travaux manuels ont de nombreuses vertus : savoir contrôler son corps, être précis dans ses gestes, avoir un objectif et s'y tenir, être prudent, attentif, patient et persévérant, avoir la fierté de mener à terme un projet. Les fabrications des enfants servent aussi à découvrir les techniques traditionnelles et à prendre possession de leur patrimoine culturel. Et elles les mettent en contact étroit avec la nature puisqu'ils manipulent des matériaux naturels : minéraux, végétaux ou animaux.

3

« QUELQU'UN DE MALADROIT AVEC SES MAINS LE SERA AUSSI DANS SON INTELLECT. QUELQU'UN QUI SAIT SE SERVIR CORRECTEMENT DE SES DOIGTS AURA AUSSI DES IDÉES ET DES PENSÉES SOUPLES QUI LUI PERMETTRONT D'ENTRER DANS LA NATURE DES CHOSSES. »

Le mouvement des mains, le rythme cadencé (broderie) ou exigeant (tricot) de certaines techniques manuelles activent les cellules du cerveau et demandent à qui les pratique une attention et une latéralité parfaite. On comprend mieux pourquoi ils ont tant d'importance dans la méthode éducative Waldorf-Steiner. L'apprentissage de ces techniques démarre en même temps que les enseignements scolaires, vers 6-7 ans. Auparavant, elles sont plus pratiques : moudre du blé, faire des petits pains pour le goûter, fabriquer une maison pour les oiseaux...

En répétant tel ou tel geste, en fabriquant un objet utile et beau, un enfant va également développer sa spiritualité (être heureux de partir de la matière pour aboutir à un objet, remercier la Terre qui offre les matériaux), sa confiance en soi (être fier de savoir bien faire), son intellect et sa mémoire (apprendre à faire et ancrer les savoirs). Un travail artisanal guidé par l'adulte jusqu'à 10 ans (imitation) puis développé librement ensuite.

STEINER EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 118-119

Cinq enfants
et mon expérience

Le domaine artisanal est un domaine que je ne pense pas toujours à exploiter avec mes enfants : je ne suis pas forcément très manuelle ! Alors, je m'initie peu à peu à certaines activités simples en même temps que mes enfants. Ainsi c'est avec beaucoup de plaisir que j'ai, par exemple, appris avec Noé à tricoter avec mes doigts. Plaisir qui a vite été partagé car les plus grands se sont approchés, se sont intéressés et se sont pris au jeu. Pourquoi ne pas aussi rencontrer des personnes de notre entourage qui seront heureuses de nous transmettre leur savoir-faire ? Certaines activités ne peuvent pas être réalisées à la maison, mais on peut visiter des lieux où se pratiquent ces artisanats, rendre visite à un menuisier, à un forgeron...

Anne-Cécile Pigache

APPRENDRE À TRICOTER

« En première année, les enfants apprennent à tricoter. Avant d'apprendre à tricoter, ils fabriquent leurs aiguilles : il faut prendre du bois, le polir, il faut faire une aiguille à tricoter. Ensuite ils vont carder la laine, ils vont la filer, ils vont connaître toutes les étapes. Et à cet âge-là, c'est tellement vital, il y a tellement d'enfants aujourd'hui qui n'ont jamais vu un mouton ! » (Témoignage d'une mère d'élève d'une école Steiner de Montréal, 2011.)

++ MOTS CLÉS ++

**ENVIRONNEMENT
CHALEUREUX
= ENVIE DE FAIRE BIEN ET
PAR SOI-MÊME**

Récits, fêtes et célébrations

Steiner accorde une grande importance aux **grandes fêtes annuelles** rythmant les saisons. Des fêtes qui, comme les contes ou légendes, trouvent leurs origines dans les anciennes cultures et sont utilisées pour **nourrir l'imagination et la conscience** des enfants.

1

« LES FORCES DE L'ESPRIT DOIVENT SE RETROUVER DANS DES SYMBOLES, DES CONTES ET DES MYTHOLOGIES POUR ÉVEILLER CHEZ L'ENFANT LES FORCES D'ÂME LES PLUS PROFONDES. »

La place de la transmission orale dans la pédagogie Steiner est prédominante. Chaque semaine commence par l'accueil du lundi qui rassemble tous les élèves dans le hall de l'école pour écouter une histoire et réciter en commun « les paroles du matin », une ode à la nature. En classe, les enfants ont très peu de livres : les récits leur sont racontés oralement afin que chacun construise ses propres représentations de l'histoire, en faisant marcher son imagination. Les contes, récits ou légendes sont issus pour la plupart de la culture chrétienne ou celtique et du patrimoine traditionnel. Ils sont choisis parce qu'ils apportent de nombreux symboles ou messages de « sagesse ».

Pour que les enfants s'imprègnent encore davantage des histoires, ils les jouent sous forme de jeux de rôle, en interprétant un ou plusieurs personnages pour les vivre « de l'intérieur » et apporter la vie à des mots, en les animant par des gestes, des mouvements, un rythme...

Rudolf
Steiner
dit

2

« LE CYCLE DE L'ANNÉE EST COMME UNE RESPIRATION DE LA TERRE, AVEC NOTAMMENT LES TEMPS DE LUMIÈRE ET D'OBSCURITÉ QUI CHANGENT PENDANT L'ANNÉE. »

La pédagogie Steiner donne une grande importance aux fêtes chrétiennes et païennes. Elles ont un effet sécurisant et aident les enfants à s'accorder avec le rythme de leur environnement naturel.

Dans les écoles Steiner, l'année est marquée par la préparation des fêtes cardinales (automne, hiver, printemps, été) qui permet l'observation de la nature par la disposition d'éléments naturels sur la table des saisons. Ce « petit autel » pour célébrer la nature » (une table ou un plateau sur lequel on dispose des éléments naturels en rapport avec la saison) permet aux enfants d'être en relation directe avec la nature et d'en observer son évolution.

3

« QUAND TU TENTES DE FAIRE UN PAS EN AVANT DANS LA CONNAISSANCE DES VÉRITÉS OCCULTES, AVANCE EN MÊME TEMPS DE TROIS PAS DANS LE PERFECTIONNEMENT DE TON CARACTÈRE EN DIRECTION DU BIEN. »

La pédagogie Steiner a une dimension spirituelle fortement marquée. Le Christ y tient un rôle central. Steiner avec l'anthroposophie ne s'intéresse cependant pas à son message religieux mais plus à son « action positive », celle qui invite les êtres

humains à vivre tous ensemble en harmonie. Avec les fêtes et les récits, la religion chrétienne fait donc partie intégrante du style éducatif des écoles Steiner. L'anthroposophie ne fait cependant pas partie de l'enseignement.

STEINER EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 120-121



Cinq enfants et mon expérience

En famille, la préparation des fêtes est toujours une réelle joie ! Alors, bien sûr, Noël, les anniversaires, mais aussi de nombreuses autres fêtes, notamment celles en lien avec la nature. Nous aimons aussi nous dire que nous pouvons faire de chaque jour une fête. Ainsi, un jour, Noé avait décrété que c'était la fête du bateau ! Nous aimons aussi mettre en place la table des saisons. Noé a même réalisé tout seul la dernière table de l'été, car je remettais son installation à plus tard !

Anne-Cécile Pigache

CONTES, RÉCITS ET LÉGENDES

Contes, récits et légendes de l'école Steiner, sont des « modèles culturels » qui visent à munir les enfants d'une base culturelle et d'un ensemble de valeurs morales.

Ils sont étudiés dans cet ordre :

- 1^{re} classe : les contes ;
- 2^e classe : fables et légendes ;
- 3^e classe : Ancien Testament ;
- 4^e classe : mythologie ancienne ;
- 5^e classe : mythologie grecque ;
- 6^e classe : mythologie romaine ;
- 7^e classe : biographies des grands hommes d'autres peuples ;
- 8^e classe : lecture de pièces de théâtre.

++ MOTS CLÉS ++

**CONTES + LÉGENDES +
RÉCITS DE VIES DE GRANDS
HOMMES =
DÉVELOPPEMENT DU SENS
MORAL**

Le matériel

Le matériel des écoles Waldorf-Steiner est intentionnellement sélectionné pour servir à de multiples expériences sensorimotrices. Sa composition est toujours respectueuse de l'environnement et la plus naturelle possible.

MATÉRIEL DE JEU

- Morceaux de tissu, écharpes, foulards, paréos de soie ou de coton, couronnes de feutre, rubans (pour les jeux de rôle).
- Formes de bois (aux couleurs du feu, de l'eau, de l'air, de la terre), pierres, coquillages, planches, cartons (pour les jeux d'imitation et de construction : une forme de bois devient téléphone, un carton une voiture, une planche une rivière...).
- Jouets et figurines en bois ou en feutre aux formes douces et très stylisées.
- Balles de feutres ou en crochet.
- Sac de rondins de bois avec écorce (pour les jeux de construction).
- Puzzles, mandalas.

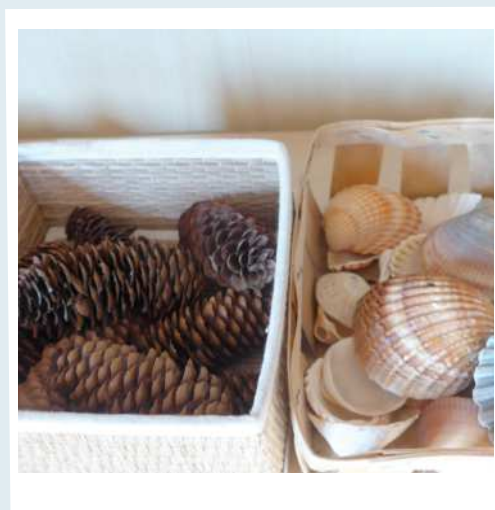
MATÉRIEL CRÉATIF

- Blocs-crayons en cire naturelle Stockmar*.
- Cire d'abeille à modeler.
- Peinture aquarelle. Argile.
- Papier recyclé.

** L'entreprise Stockmar, créée en 1922, fabrique et vend tout ce qui touche à l'apiculture. En 1952, les professeurs de l'école Waldorf leur demandent de fabriquer pour leurs élèves des crayons à la cire dont les teintes correspondent à la théorie des couleurs de Goethe. Des crayons naturels permettant des variétés infinies de couleurs qui sont toujours fabriqués de la même façon de nos jours et utilisés dans les écoles Waldorf.*

MATÉRIEL POUR ACTIVITÉS ARTISANALES

- Laine et aiguilles en bois pour le tricot.
- Matériel pour le crochet ou la broderie.
- Feuilles de cuivre pour la dinanderie.
- Métier à tisser et laine pour le tissage.
- Outillage divers pour le travail du bois ou la vannerie.
- Matériel de jardinage et de cuisine.



MATÉRIEL MUSIQUE ET EURYTHMIE

- Tube sonore pentatonique.
- Diapason.
- Lyre.
- Kalimba.
- Ruban de gymnastique.
- Foulard de soie.

MATÉRIEL POUR AMÉNAGER LA CHAMBRE

- Voilages colorés (jaune et orange pour les plus jeunes, bleu, vert et violet, passé l'âge de 7 ans).
- Étagères, tableaux, meubles aux angles arrondis et en bois naturel non verni.
- Plateau et coupelles pour organiser sur un meuble une table des saisons.
- Suspension « attrapeuse de rêves » (*dream catcher*).
- Tapis en peau de mouton.



CALENDRIER DES FÊTES ET TRADITIONS

► HIVER

21 décembre : solstice d'hiver (fête païenne de Yule) (bûche).

25 décembre : Noël (nativité de Jésus) (crèche vivante).

6 janvier : Épiphanie (histoire des Rois mages).

2 février : Chandeleur (fête païenne : Imbolc) (crêpes, bougies, histoire des enfants racines).

17 mars : Saint-Patrick (trèfle, vert, chasse au trésor, leprechaun).

► PRINTEMPS

21 mars : fête du printemps (fête païenne : Ostara) (couronne de fleurs).

30 avril : Beltane (l'arbre de mai).

Pâques (jardin de Pâques).

► ÉTÉ

24 juin : fête de la Saint-Jean (feu).

1^{er} août : fête des moissons (fête païenne : Lammás ou Lughnasadh) (blé, fruits, pain).

► AUTOMNE

20 septembre : équinoxe d'automne (fête païenne : Mabon) (promenade en forêt : chêne, glands...).

29 septembre : Saint-Michel (fête du Courage, de l'Activité) (parcours d'épreuves).

11 novembre : Saint-Martin (fête des Lanternes).

1^{er} décembre : début de l'avent (couronne ou spirale de l'avent).

6 décembre : Saint-Nicolas (légende, brioche...).

13 décembre : Sainte-Lucie (fête des Lumières).



Rythme et rituels

À la maison, il est important de cultiver la petite enfance avec un **déroulement bien articulé** de la journée ou des rituels.

fiche
1

LE CAHIER DE PÉRIODE



À partir de 7 ans commencent les apprentissages dans les écoles Steiner. Les enfants n'ont pas de manuels, car il s'agit avant tout d'un enseignement oral, mais ils ont un cahier de période.

Ce cahier se présente comme un cahier à dessin aux pages blanches, sans lignes. Les enfants y écrivent au crayon de cire ou au crayon de couleur. C'est un cahier qui leur permet de garder des traces de ce qui a été dit en classe, pour marquer la mémoire, un peu comme une photo. Il est très illustré, l'enfant recopiant de nombreuses illustrations que l'enseignant a dessinées au tableau. Il y trace aussi des dessins libres. Il y a assez peu de textes pour que chaque phrase marque son esprit. Ce cahier doit être très esthétique et très bien tenu.

Ce genre de cahier est facilement réalisable à la maison. Lors de vacances, promenades ou lorsque notre enfant se passionne pour un sujet,

quand il a découvert quelque chose de nouveau, il peut dessiner sa découverte, écrire en une phrase ce qu'il a appris, coller une photo (même si l'on s'éloigne alors de Steiner !). L'enfant décore chaque page pour que le cahier soit très beau et qu'il ait du plaisir à le feuilleter. Ainsi en le regardant plusieurs fois, il fixera ses connaissances, d'autant plus qu'elles auront pour base une expérience et une observation concrètes.

► **UTILE POUR MON ENFANT : éveil à la composition esthétique d'une page, précision des gestes, intérêt et découverte du dessin des lettres avec des caractères spéciaux.**

5 RITUELS POUR RYTHMER LA JOURNÉE

Les enfants vivent dans la répétition et l'apprécient. Organisez la journée des petits avec des petits gestes qui marqueront certains moments de sa journée :

- la musique d'après réveil : dix minutes d'un morceau de musique harmonieux (musique zen, clochettes, harpe, flûte de pan...);
- la première sortie de la journée avec un grand « bonjour » au soleil, à la pluie, aux nuages...
- le lavage des mains : prendre le temps de bien faire mousser le savon, de fermer et lever la bonde du lavabo pour voir l'eau s'évacuer, et lui dire « merci et au revoir » ;
- la petite bougie qu'on allume le soir sur le rebord de la fenêtre du salon pour ne pas avoir peur du noir ;
- le petit chagrin : fredonner toujours les mêmes mots de consolation sur un air connu (« Frère Jacques », « Au clair de la Lune »...) pour transformer la douleur d'une chute ou un petit chagrin de contrariété en un rituel agréable et rassurant.

fiche
2

JOUR DU PAIN



Ingrédients : 400 g de farine, 200 ml d'eau, 15 g de levure de boulangerie, 1 cuillère à soupe de sucre, une pincée de sel.

La fabrication du pain est une activité très courante dans les écoles Steiner et que l'on peut facilement faire à la maison une fois par semaine. Le pétrissage de la pâte est une activité sensorielle à part entière ! Quant au modelage, ce sont les mains qui travaillent pour donner forme au pain, bien dans l'esprit Waldorf donc. On peut façonner des petits pains ronds, mais l'enfant peut aussi s'amuser à créer différentes formes.

Mélanger la levure, la moitié du sucre et un peu d'eau. Laisser monter pendant un quart d'heure. Dans un récipient, mettre (dans l'ordre) : le sel, le sucre restant, l'eau, la farine et la levure.

Pétrir pendant dix minutes puis recouvrir d'un torchon. Laisser reposer pendant 2 heures dans un endroit chaud (au moins 20 degrés).

Pétrir à nouveau pendant 10 minutes.

Façonner une ou plusieurs boules et les déposer dans un plat, recouvert d'un torchon. Laisser reposer pendant 1 h 30.

Asperger un peu d'eau sur les pains puis enfourner à 200 degrés pendant environ 20 minutes.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : expérience sensorielle, dextérité.

fiche
3À CHAQUE JOUR
SON POINT FORT

Faites un planning comme dans les écoles Steiner pour apprendre à votre enfant à différencier les jours de la semaine avec leur point fort :

- jour de la peinture ;
- jour du pain ou du gâteau fait maison ;
- jour de la grande balade au parc ou en forêt.

Ces activités hebdomadaires peuvent être à chaque fois accompagnées d'une petite histoire en relation avec l'activité du jour (« Roule Galette » pour le jour du gâteau, ou « Le Petit Poucet » pour le jour de la balade en forêt).

► **UTILE POUR MON ENFANT** : se repérer dans le temps, attachement aux rituels.



Des rituels familiaux qui permettent à son enfant d'acquérir de la confiance et le plaisir des tâches bien faites au bon moment (voir « grand principe 1 » p. 100-101).



Créativité et matériaux d'art

Les activités créatives sont un **besoin fondamental** chez les enfants, et ce sans limite d'âge.

fiche
1

PROJET ET CRÉATIVITÉ DES ADOS



Steiner nous dit qu'il faut que les apprentissages soient vivifiés. Il faut prendre l'enfant dans sa globalité : pas seulement son cerveau, mais aussi son corps (dans le théâtre, la fabrication d'objets) et ses émotions (en chantant, en créant).

En fabriquant, concevant, décorant des objets, on apprend mieux. Voici des exemples d'activités réalisées au collège par Lison, mais que l'on peut aussi faire à la maison :

- en maths, Lison travaillait sur les parallélépipèdes. Elle devait fabriquer plein de petits pavés en papier puis fabriquer un personnage uniquement avec ces pavés et ensuite décorer. Elle a choisi de représenter Poséïdon ;
- en techno, les élèves devaient inventer et fabriquer la maquette d'un véhicule (roulant, flottant ou volant) avec des matériaux de

récupération puis en faire le plan. Lison a fabriqué un drôle de bateau à ballons avançant avec la force du vent !

- en anglais, il lui a été demandé d'inventer et de jouer une pièce en faisant une version contemporaine plus ou moins délirante de *Roméo et Juliette*, ou d'inventer un dialogue pour faire le doublage d'une scène de cinéma et le réaliser ;
- en français, on lui a proposé d'inventer un conte et de le présenter sur un grand panneau illustré, ou de créer une affiche avec slogan à partir d'un dieu romain.

► Utile pour mon enfant : créativité, imagination, confiance en soi.

POUR LES PLUS JEUNES

- Dessiner des entrelacs à la craie sur la terrasse ou dans la cour et danser en suivant le tracé.
- Peindre des bâtons aux couleurs de l'arc-en-ciel.
- Faire des « cœurs-dessins de formes » sur du papier calque à scotcher aux fenêtres pour un jour d'anniversaire.
- Suspending un drap à une branche ou au fil à linge pour faire un théâtre d'ombres en se glissant derrière.
- Faire des petits bonshommes avec des branches pour le corps et une boule de cire à modeler pour la tête.
- Danser sur un poème ou une fable (*Le Corbeau et le Renard*, *Le Lièvre et la Tortue*, *L'Automne* de Maurice Carême)

fiche
2

PEINDRE À L'AQUARELLE SUR DU PAPIER MOUILLÉ



Matériel : papier pour peinture sur papier mouillé, pots d'aquarelle liquide (rouge, bleu et jaune), un gros pinceau, une brosse ou une éponge.

On fait tremper plusieurs minutes la feuille dans l'eau pour qu'elle soit bien humidifiée. On propose dans un premier temps une seule couleur à la fois pour explorer les différentes intensités, puis deux, puis, plus tard, les trois couleurs primaires.

On raconte une histoire, par exemple que le jaune sort se promener, qu'il danse, qu'il rencontre son copain le bleu, qu'arrive alors son ami le vert (vert qui apparaît bien sûr quand le jaune rencontre le bleu), etc. L'enfant, tout au long de l'histoire, promène son pinceau sur la feuille, une couleur après l'autre. Il découvre ainsi peu à peu les différentes couleurs de l'arc-en-ciel, l'eau permettant de diffuser les couleurs.

L'aquarelle est une des techniques souvent utilisées dans les écoles Steiner pour découvrir les couleurs. On peut faire le même genre d'activité de peinture avec une éponge.

► **UTILE POUR MON ENFANT : précision des gestes, développement de l'imagination, relaxation.**

fiche
3

DESSIN DE FORMES



Dans un premier temps, votre enfant s'entraîne à tracer une forme (spirale, rosace, forme plus ou moins complexe) dans le vide avec des grands gestes.

Il peut aussi la modeler à partir d'un boudin d'argile ou de pâte à modeler, ou la tracer en grand à la craie sur le sol et marcher sur ce tracé.

Puis, sur une grande feuille, il va tracer avec des crayons en cire d'abeille cette forme, en passant et repassant plusieurs fois de façon à vivre ces formes de l'intérieur, à en ressentir le rythme.

Ainsi l'enfant obtient des formes harmonieuses de plus en plus complexes.

► **UTILE POUR MON ENFANT : créativité, concentration, développement de la logique.**



Des expériences qui démontrent que les enfants ont en eux des ressources inépuisables de créativité
[voir « grand principe 2 » p. 102-103].



Jeu libre et imagination créative

Le jeu libre rend les enfants **autonomes**, plus adroits, plus attentifs... sans oublier de les laisser « pratiquer » l'ennui et la **rêverie** pour combattre les effets néfastes du « plus ça va vite, mieux c'est ».

fiche
1

FABRIQUER UNE POUPÉE AVEC UNE SERVIETTE



On peut proposer à l'enfant de fabriquer ses propres jouets. Steiner lui-même nous explique comment faire une poupée : « On peut confectionner une poupée en roulant une vieille serviette, en fabriquant avec deux bouts de cette serviette des jambes, des bras avec deux autres bouts, la tête avec un nœud et en figurant avec des taches d'encre, les yeux, le nez et la bouche. » La poupée Steiner est d'ailleurs évolutive :

- poupée-serviette sans bras ni jambes définies (jusqu'à 1 an) ;
- poupée de chiffon avec des traits de visage très stylisés (entre 1 et 3 ans) ;
- poupée ressemblant à l'enfant avec des cheveux à coiffer et beaucoup d'accessoires pour imiter sa vie à travers sa poupée (à partir de 3 ans).

► **UTILE POUR MON ENFANT** : imitation, imagination, repère affectif.

fiche
2

COMME UN HÉROS

On peut fabriquer un poncho-déguisement en faisant un trou central dans un carré de tissu uni pour passer la tête et ainsi, suivant la couleur et les éléments que l'on rajoutera, être :

- un dieu grec, avec un poncho de toile marron, une corde pour la ceinture et une fausse barbe de Père Noël ;
- une sainte Lucie avec un poncho de coton blanc, une tresse de ruban doré pour la ceinture et une couronne de verdure posée sur la tête ;
- un lutin avec un poncho court en tissu vert, une tresse de brins de cuir pour la ceinture et des collants rouges.

Les enfants peuvent ensuite jouer un conte comme un jeu de rôle, en se mettant dans la peau du personnage apprécié dans le livre qu'ils viennent de lire.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : imagination, jouer un rôle, raconter une histoire.



Des jeux sans règle ni matériel très définis qui, en se combinant et en s'accumulant, apprennent aux enfants à bien faire par eux-mêmes et à vivre dans un mode imaginaire qu'ils auront inventé tout seuls (voir « grand principe 3 » p. 104-105).

fiche
3

FABRIQUER UN BATEAU COQUILLE DE NOIX



Matériel : une coquille de noix, un cure-dents, un peu de pâte à modeler, une feuille de papier de couleur, de la peinture.

L'enfant peut se fabriquer des petits jouets avec des objets naturels : des bonshommes ou des animaux avec des glands, des marrons et des cure-dents par exemple. Ici, l'enfant va se fabriquer un petit bateau avec une coquille de noix :

- peindre une demi-coquille de noix ;
- la remplir de pâte à modeler ;
- y planter un cure-dents ;
- découper une petite voile carrée ou triangulaire dans du papier coloré ;
- accrocher la voile au cure-dents et mettre un petit bout de pâte à modeler en haut du mât pour empêcher la voile de partir.

D'autres idées pour aller plus loin :

- décorer la voile avec de petits graphismes au feutre fin ;
- peindre la mer sur une grande feuille pour y poser ses bateaux ;
- prendre une serviette de toilette bleue, la « plisser » pour faire des vagues et y poser ses bateaux ;
- les mettre dans une bassine d'eau pour les faire flotter (ben oui, ce sont des bateaux quand même !).

► **UTILE POUR MON ENFANT : inventivité, expérience sensorielle, autonomie.**

fiche
4

GRAND JEU DE DÎNETTE ET D'IMAGINATION



Pas forcément besoin de super cuisine ou d'aliments réalistes pour une dînette ! C'est tout aussi bien que l'enfant puisse réinvestir un autre matériel (des billes, des cailloux, des coquilles Saint-Jacques pour faire des assiettes) et ainsi faire marcher son imagination. Et quand il veut faire « cuire » quelque chose, il le pose sur une étagère ou dans une boîte ! Ce qui est chouette aussi, c'est de jouer à la dînette dehors, avec bâtons, cailloux et feuilles d'arbre.

► **UTILE POUR MON ENFANT : imagination, utilisation du vocabulaire de spatialisation, jouer un rôle.**

DES PISTES POUR AMORCER LES JEUX

- Faire une table d'anniversaire pour ses poupées et leur fabriquer des petits cadeaux en dessinant sur des cailloux plats.
- Fabriquer une grotte en recouvrant la table de la salle à manger d'un drap ou d'un voilage coloré.
- Jouer au chevalier tout en améliorant son sens de l'équilibre, en laissant un enfant galoper, trotter, descendre de son destrier qui sera un simple balai.
- Fabriquer un chemin de cailloux ou de rondins dans le jardin qui mène à un arbre dont les racines mènent à un pays secret.



Artisanat et joie de vivre

Apprendre à bien faire, savoir tisser, tricoter, lacer... des activités qui semblent parfois désuètes aux yeux des adultes alors qu'elles sont plébiscitées par les enfants !

fiche
1

MODELAGE ET BOUGIE EN CIRE D'ABEILLE



Quel plaisir de modeler cette cire qui sent si bon et dont les couleurs vives sont si attrayantes ! Plusieurs utilisations sont possibles :

- créer de petits personnages en modelant la cire ;
- décorer de petits pots en verre en faisant des petits boudins tout fins ou des petites boules que l'on aplatit sur le pot ;
- fabriquer des bougies en y rajoutant une mèche.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : créativité, relaxation, expérience sensorielle.

fiche
2

TISSER EN FAMILLE

Matériel : un morceau de carton, de la laine.
Faites des encoches de chaque côté du carton. Passez le fil de laine en le coinçant dans les encoches de façon à faire une trame. Prenez un autre morceau de laine et passez-le dessus/dessous la trame. Quand on arrive au bout, on inverse le dessus/dessous. Lorsque l'on souhaite arrêter, on coupe deux par deux les fils de la trame pour les attacher ensemble.
On peut aussi faire un cadre avec des branches de bois, y attacher des ficelles pour faire une trame et y passer dessus/dessous des tissus, des rubans, ou même des herbes.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : développement de la logique, patience, concentration.



Des activités répétitives et ordonnées qui permettent à l'enfant de vider son esprit pour se concentrer uniquement sur le plaisir sensoriel des fabrications « fait main » (voir « grand principe 4 » p. 106-107).

fiche
3

TRICOTER AVEC SES DOIGTS



Matériel : une pelote de laine, des doigts.

Une façon très simple d'expérimenter le tricot et de fabriquer des petites écharpes, bracelets ou bandeaux de laine !

Faire une boucle au bout de la laine et y placer le pouce. Puis passer la laine derrière/devant chaque doigt. On passe derrière le petit doigt puis pareil devant/derrière.

On passe la laine derrière toute la main puis devant la main. C'est prêt, on peut commencer.

On attrape la maille qui est sur le petit doigt pour la faire passer au-dessus du brin de laine. De même pour les trois autres doigts.

Lorsque les quatre doigts sont faits, on refait passer la laine derrière la main, puis devant. Et on recommence !

Au bout de quatre ou cinq fois, on libère le pouce.

Et quand on a atteint la longueur voulue, on refait un derrière/devant la main, on coupe la laine. Puis on passe le brin de laine dans la maille, on retire le petit doigt, et de même pour les autres doigts.

On tire et c'est fini !

+ UTILE POUR MON ENFANT : concentration, mener à bien une création, stimulation visuelle.

fiche
4

APPRENDRE À FAIRE SES LACETS



Voilà comment on apprend à faire ses lacets aux petits enfants des jardins d'enfants Steiner : tu fais deux oreilles de lapin puis le tour de l'arbre et tu ressorts par le terrier. Une façon de faire qui peut facilement se pratiquer à la maison en utilisant toutes les chaussures à lacets de la famille !

► UTILE POUR MON ENFANT : développement de l'ambidextrie, concentration, habileté.

L'ARTISANAT DES PETITS

- Broder à grands points sur un tissu tendu sur un tambour à broder.
- Fabriquer des petits animaux en argile.
- Tresser trois tiges de lavande ensemble pour faire un bouquet décoratif de fleurs séchées.
- Fabriquer des pompons.
- Faire des bonshommes avec des marrons dont les jambes, bras et cou sont des allumettes.
- Faire un napperon ou un petit panier en entrecroisant des bandes de papier.



Récits, fêtes et célébrations

Le rythme de l'année enfantine selon Steiner s'organise suivant une succession d'événements joyeux et une **participation active des enfants** aux préparatifs !

fiche
1

LA MAISON DE FÉES



Faire une maison de fées au pied d'un arbre en forêt ou dans le jardin, en tapissant le creux entre deux racines de mousse et en décorant le sol de pommes de pin et de cailloux joliment placés. On peut aussi installer dans la maison une porte de fées (un morceau de bois ayant une forme d'ogive et joliment décorée). Votre enfant pourra de temps en temps parler en secret aux fées ou aux lutins qui habitent derrière cette porte.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : imagination, se décharger de ses émotions.

fiche
2

LE BLÉ DES 4 SAISONS

Voici un exemple d'activité que l'on peut faire pour montrer à l'enfant toutes les étapes qui séparent la matière première du produit final. C'est aussi une activité qui permet d'être au contact avec la nature et les saisons. Avec l'enfant, on commence par désherber puis par planter des grains de blé (blé tendre). Le blé se sème en automne, au mois d'octobre. Il faut enfoncer la graine d'environ 2 cm et espacer les semis de 3 cm. L'observation des semis passionne les enfants et apprend la patience ! Fin juillet, les épis de blé sont à maturité. Lorsque l'épi se courbe vers le bas, il est temps de récolter ! Pour récupérer les grains de blé, il suffit de faire rouler l'épi entre ses mains. On peut ensuite essayer différentes techniques pour faire de la farine : écraser avec un galet, avec un pilon, avec un moulin à café... On fait ensuite le pain (*voir la recette p. 113*).

► **UTILE POUR MON ENFANT** : expérience reliant la nourriture à la terre, suivre le rythme des saisons.



Célébrer les fêtes et les saisons et respecter la nature, s'intéresser aux contes et légendes qui rythment l'année enfantine permet aux enfants de comprendre le monde (*voir « grand principe 5 » p. 106-107*).

fiche
3

LA TABLE DES SAISONS



La table des saisons est un bon moyen pour s'imprégner du rythme des saisons et des changements de la nature. Il suffit pour cela de se réserver un petit coin, une petite table qui évoluera tout au long de l'année.

La table de la nature s'enrichit des « trésors » découverts dans le jardin, lors d'une promenade, dans la forêt... L'enfant peut alors admirer les objets de la nature, les toucher (le marron, c'est lisse ; la bogue, ça pique...), jouer avec les grains de maïs, caresser la courge...

On peut aussi décorer sa table des saisons :

- de tissus de couleur (vert clair, jaune, rose pour le printemps ; jaune pour l'été ; orange, marron, rouge... pour l'automne ; blanc, vert foncé... pour l'hiver) ;
- de personnages emblématiques de légendes correspondant à chaque période (lutins, fées...)
- d'animaux (en bois, laine feutrée...)
- de végétaux (fleurs, feuilles, branches, graines...)
- de fruits ou légumes ;
- de diverses décorations (des œufs pour Pâques, de la neige en hiver...)
- d'une image ou d'un livre illustrant la saison.

► **UTILE POUR MON ENFANT : comprendre le rythme des saisons, développement du sens esthétique, observation de la nature.**

fiche
4

LE CONTE SANS IMAGES



Dans les jardins d'enfants Waldorf-Steiner, l'éducatrice raconte une histoire sans utiliser d'album avec des illustrations afin de ne pas entraver l'imagination des enfants et pour leur permettre de « voir » l'histoire dans leur tête. Une façon de faire qui rappelle les veillées de village avec conteurs et que vous pouvez transformer en rituel en faisant, un soir par semaine, le récit d'un conte sans image.

► **UTILE POUR MON ENFANT : imagination, apprendre à fabriquer des images mentales, développement de la mémoire.**

ACTIVITÉS « QUATRE SAISONS »

- Faire à chaque début de saison une balade en famille à la recherche des premiers signes de la fin de la saison et de l'arrivée de la nouvelle.
- Faire germer des céréales au printemps.
- Suivre la maturité d'un arbre fruitier et terminer par une activité très concrète en faisant, avec votre enfant, de la confiture avec les fruits qu'on aura vus mûrir.
- L'été, faire sécher des petits bouquets de céréales qui serviront au décor des tables de saisons suivantes.
- Décorer une couronne de l'avent, puis changer le décor à chacune des autres saisons.

Qu'en pensent les enfants ? Quel rôle a le parent ?

MADELEINE

Même si je n'adhère pas complètement à l'aspect mystique de l'ensemble de l'œuvre de Rudolf Steiner, je suis en revanche très intéressée par le rapport qu'il amène dans sa pédagogie entre le corps et l'esprit. La relation corps-esprit est essentielle au bon apprentissage, on ne le dira jamais assez. Tout comme la répétition et les rituels, la première faisant gagner en aisance, les seconds permettant de surmonter bien des problèmes. Ce rythme, ces rituels, si chers à Steiner, on les adopte souvent sans savoir à quoi ils servent vraiment et l'on imagine que passé 6 ans ils ne servent plus à rien...

ANNE-CÉCILE

Je dois t'avouer que la lecture de son œuvre m'a un peu déçue par son côté ésotérique et ses termes bien particuliers : « le corps éthérique » ou « astral », les êtres élémentaires, les forces cosmiques... Mais j'ai moi aussi beaucoup aimé cette vision globalisante de l'enfant où il est tout aussi important de développer l'intellect que le corps et les émotions. Ainsi nous avons découvert en famille le plaisir de fabriquer de ses mains un objet, même très simple, en apprenant

une technique répétitive qui demande précision et persévérance. Quant aux rituels, ils sont vraiment structurants à tout âge ! Même nous, adultes, nous avons quantité de rituels qui nous permettent de structurer notre journée en nous libérant l'esprit (l'heure de la douche, du café...). Il est donc important d'aider son enfant à ritualiser sa journée, tout en laissant bien sûr la part belle à l'imprévu et à l'imagination !

MADELEINE

Vivre la nature au quotidien, remercier le soleil de nous chauffer, la pluie d'arroser la terre, faire une table des saisons avec des noix et des pelures d'oranges pour célébrer l'arrivée

de l'hiver, cela peut prêter à sourire. Moi, je ne renie pas « l'amour de la Terre » façon Steiner, un écolo avant l'heure ! C'est une façon d'amener son enfant à comprendre par l'expérience, comme dans l'activité de fabrication du pain qui permet tout autant de faire le lien entre l'homme et la nature que de mesurer la valeur d'un morceau de pain...

ANNE-CÉCILE

Ah ! le plaisir de goûter les choses simples, de profiter des petits miracles de la nature... Quel bonheur de voir les enfants remplir leur sac de glands, jolis cailloux, feuilles d'automne, petits bâtons... lors des promenades. En les disposant sur notre table

3 POINTS À RETENIR

- La pédagogie Steiner recentre les enfants sur leur intériorité et leur créativité et prend en compte leur progrès global.
- Dans les écoles Waldorf-Steiner, on accorde une large place aux travaux artistiques, scientifiques et manuels. On ne transmet pas que des savoirs scolaires, mais un système de valeurs et une culture.
- Le procédé d'apprentissage se fait en grande partie par l'oralité et l'imitation du professeur qui est un modèle.

« La relation corps-esprit est essentielle au bon apprentissage »

des saisons, tous ces trésors sont mis en valeur à la grande joie des enfants qui peuvent alors les observer, les manipuler, jouer avec... et prendre conscience que tout cela est précieux et qu'il faut le respecter !

MADELEINE

Dans la pédagogie Steiner, on doit « sentir » les choses pour les assimiler, les étudier à fond, puis les laisser de côté un temps pour bien consolider les acquis. On connaît peu cette façon d'apprendre qui pourtant donne d'excellents résultats. Mais à condition de laisser, après le temps d'apprendre, des moments de détente pour dessiner ou créer. On oublie en effet souvent que le temps de « vraie » concentration d'un enfant est très court (12 minutes pour un enfant de 10 ans, 8 minutes pour un enfant de 6 ans, 20 minutes pour nous...) et que toutes les activités de dessin ou autres activités manuelles sont sacrément efficaces pour équilibrer les temps d'apprentissage intellectuel.

ANNE-CÉCILE

Apprendre, penser aussi avec tout son corps, avec ses mains, en mimant, en chantant, en modelant, en dessinant, en dansant, en jouant... Oui, c'est une belle leçon de la pédagogie Steiner pour nous qui avons tendance à penser qu'on apprend en écoutant un professeur !

Pour Steiner, les jeunes enfants n'ont pas accès aux concepts abstraits et ils ont besoin de représentations vivantes. Ils retiennent mieux s'ils ont vécu des expériences ou s'ils ont agi avec leur corps ou leurs mains. Les notions seront plus ressenties que comprises de façon logique. Ainsi, si l'enfant s'intéresse à un sujet, il est passionnant de raconter des histoires s'y rapportant, de faire des créations artistiques, d'utiliser des techniques artisanales, de créer une pièce de théâtre ou une danse, d'écouter des musiques ou de réaliser des recettes.

EN SAVOIR PLUS

Fédération des écoles Steiner-Waldorf :
<http://steiner-waldorf.org>

Goetheanum : www.goetheanum.org

M.-L. Compani, P. Lang, E. Jaffke, *Grandir au jardin d'enfants*, éditions Athera, 2013.

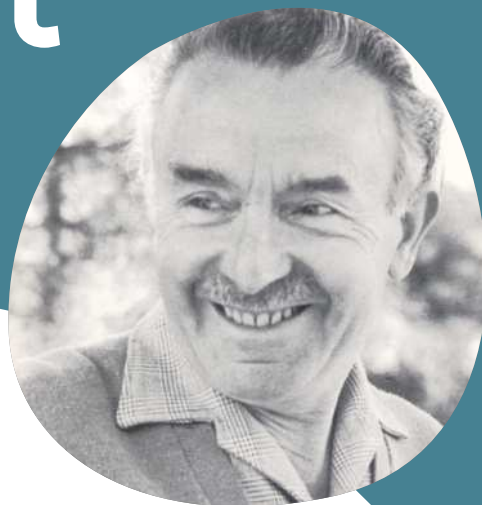
Roger Gandon, *À cœur dansant*, éditions Triskel, 2007.

Sylvia Bardt, *L'Enfant en mouvement*, éditions Triades, 2011.

Jean Houssaye : *Quinze Pédagogues – Leur influence aujourd'hui*, Bordas, 2000.

La pédagogie

Freinet



« Si nous ne trouvons pas de réponses adéquates à toutes les questions d'éducation, nous continuerons de forger "des âmes d'esclaves" à nos enfants. »

Célestin Freinet

Histoire, influences, héritage

Célestin Freinet est un pédagogue-homme de terrain qui, dès ses premières années d'enseignement, se lance dans un projet d'éducation populaire. Il table sur les centres d'intérêt des enfants, et favorise l'expression libre sous toutes ses formes.

► **Célestin est le petit dernier d'une famille paysanne** de quatre enfants. Il vit une enfance épanouie avec un seul souci : l'ennui que lui procure l'école. Même si c'est un bon élève !

► **Le jeune Freinet** passe le concours pour être instituteur. Le déclenchement de la Première Guerre mondiale écourte sa formation. À 21 ans, il part à la guerre et est blessé en 1917. Il gardera des séquelles de ses blessures au poumon durant toute sa vie.

► **Freinet jeune instituteur** est nommé en 1920 à l'école de Bar-sur-Loup. Dès la première année, il met en place des techniques nouvelles : l'utilisation de l'imprimerie, la fabrication d'un journal de classe, le fonctionnement en coopérative...

► **Freinet et Élise** se rencontrent en 1925 et se marient un an plus tard. Élise, enseignante elle aussi, collabore à l'action de Célestin. Ils sont

nommés en 1927 à Saint-Paul-de-Vence. Freinet fonde la revue *La Gerbe*, une publication des meilleurs textes d'élèves, et le bulletin *L'imprimerie à l'école* pour l'autoformation des enseignants s'intéressant à sa démarche pédagogique.

► **L'élan Freinet.** Très vite, un réseau se forme et, en 1927, Freinet fonde la CEL (Coopérative de l'enseignement laïc). Elle distribue des films, des disques, des brochures incitant les enseignants à s'écarter du modèle d'enseignement classique. Des pratiques nouvelles qui bousculent les traditionalistes.

► **Freinet est influencé par les idées de l'Éducation nouvelle.** Il lit beaucoup les pédagogues de l'Éducation nouvelle ainsi que Rousseau, Pestalozzi... Il visite des écoles libérales à Hambourg, assiste à des congrès, fait un voyage en URSS pour y

observer les écoles communistes, rencontre Ferrière, Decroly, Cousinet... Il y a, chez Freinet, un brassage de toutes ces techniques éducatives. Freinet, « l'instituteur moderne », se trouve alors confronté à la méfiance et à l'hostilité de ses supérieurs.

► **Freinet mis au placard.** En 1933, une cabale est montée contre Freinet que l'on accuse de former des petits bolcheviks. « L'affaire » prend des proportions nationales. L'instituteur demande alors sa retraite anticipée et se lance dans le projet d'ouvrir sa propre école.

► **La première école privée prolétarienne.** En 1935, le couple Freinet crée, une école et un internat au « Pioulier », près de Vence. Peu après, la guerre d'Espagne fait rage et « Le Pioulier » accueille alors de nombreux enfants réfugiés espagnols : un métissage culturel s'installe. Parallèlement à cette vie à l'école, Freinet fait de très

LES GRANDES DATES

1896
Naissance
à Gars

1912
Formation
au métier
d'instituteur
à Nice

1927
Premier
congrès du
mouvement
Freinet

1928
Poste
d'instituteur
à Saint-Paul-
de-Vence

1932
Publication d'un
bulletin pédagogique
pour les enseignants
et lancement de revues
documentaires pour
les enfants

1933
Mise à l'écart
par l'Éducation
nationale

nombreuses conférences et donne des cours d'été aux enseignants intéressés par ses méthodes.

► **Censure et arrestation.** En 1939, c'est la guerre. Les journaux des enfants sont censurés puis interdits. On soupçonne Freinet de faire de la propagande pour le Parti communiste. En mars 1940 Freinet est arrêté et interné pendant dix-neuf mois. Sa santé fragile se dégrade. Pendant toute cette période, Freinet produit beaucoup d'écrits sur la pédagogie.

► **Après-guerre et désillusion.** À la Libération, Freinet fait la promotion de son courant moderne d'éducation, pensant intéresser les commissions éducatives chargées de relancer le système éducatif français. Mais il est ignoré par les grands spécialistes de l'éducation de l'époque.

► **Un pédagogue enfin reconnu.** Freinet lance alors l'Institut coopératif

VIE PRIVÉE

Élise, sa femme, a toujours été aux côtés de Freinet. Au « Pioulier », tous deux enseignaient et laissaient leurs petits internes en manque d'affection « voler » un peu de leur intimité en acceptant de se faire appeler « papa et maman ». Leur fille, Madeleine, aime à raconter les débats enflammés de ses parents. C'est un argumentateur alors qu'Élise est plus tranchante et dogmatique. Elle orchestre la carrière de son mari avec talent.

de l'école moderne (ICEM) pour former des enseignants. Dès lors le mouvement change d'échelle. De nombreux visiteurs et personnalités viennent voir fonctionner l'école de Vence. En 1949, le film *L'École buissonnière*, romançant les débuts de l'instituteur, lui apporte une notoriété auprès du grand public.

► **Freinet aujourd'hui.** Freinet meurt en 1966, mais l'ICEM poursuit l'œuvre de son fondateur. De nos jours et

presque partout dans le monde, les classes coopératives de l'École moderne fonctionnent toujours, avec l'apport des techniques modernes que sont l'informatique, la vidéo et Internet. En France, le mouvement Freinet est reconnu par l'Éducation nationale et touche environ 5 % des élèves scolarisés.

1935
Ouverture d'une école privée prolétarienne à Vence

1940
Arrestation et internement de Freinet à Saint-Maximin

1947
Réouverture de l'école Freinet de Vence

1948
Création de l'ICEM, Institut coopératif de l'école moderne

1957
Développement international de la pédagogie Freinet avec la création de la Fimem (Fédération internationale des mouvements d'école moderne)

1964
L'école Freinet est reconnue par l'Éducation nationale

La primauté des outils

Chez Freinet, on peut parler de « matérialisme pédagogique ». Les techniques, le matériel à disposition des enfants modifient leur **rapport au savoir**.

L'imprimerie en est le symbole : elle offre aux enfants le pouvoir d'apprendre à s'exprimer librement, à lire et à écrire en toute **autonomie**.

1

« AINSI, L'ENFANT N'EST PLUS PASSIF, MAIS AUTEUR. IL PEUT FIXER SA PENSÉE, MAIS AUSSI CE QU'IL PEUT OBSERVER AUTOUR DE LUI. »

Une des toutes premières actions pédagogiques de Freinet est de faire entrer du matériel d'imprimerie dans sa classe. Il veut que les enfants ne soient pas esclaves d'un manuel et donc de la pensée d'un autre. Il veut qu'ils aient en main du vrai matériel « en bois et plomb » pour imprimer leurs propres textes et avoir ainsi une vraie fierté à voir leur pensée déboucher sur une production écrite.

3

« NOUS ORGANISONS TECHNIQUEMENT LA POSSIBILITÉ POUR NOS ÉLÈVES DE DÉBORDER LE MILIEU VIVANT QU'EST NOTRE ÉCOLE AFIN D'APPROFONDIR LEURS CONNAISSANCES ET D'ÉLARGIR LEUR EXPÉRIENCE. »

Freinet veut une école moderne. Les enfants des premières écoles Freinet réalisent des enregistrements sonores, tournent des films, participent à des émissions radiophoniques. De nos jours, le magnétophone et la machine à écrire sont remplacés par l'ordinateur, Internet, le matériel vidéo... Mais la force du concept pédagogique Freinet reste la même : multiplier les expériences, ouvrir sur le monde, pour donner aux enfants, progressivement et naturellement, une vraie culture et des habitudes de travail bien organisé, précis et ordonné.

2

« L'ENFANT COULE SA PENSÉE DANS LE PLOMB. »

L'outil relie les enfants au monde, leur permet aussi d'avoir une pensée libre. En composant des textes, ils développent leur esprit critique, s'intéressent à ce que les autres écrivent. Comme dans la salle de rédaction d'un journal, chacun discute des textes produits, ce qui donne une valeur forte à tout écrit. On n'est plus là pour apprendre à lire ou à écrire, mais pour s'exprimer librement, imprimer ses textes, les partager avec d'autres lecteurs, avoir leur avis.

Célestin Freinet dit

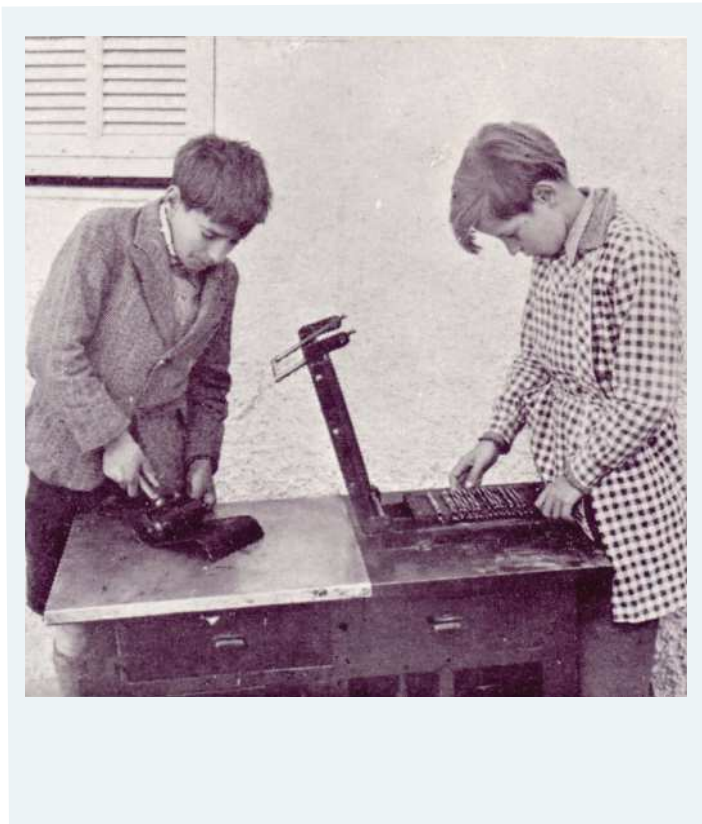
4

« IL Y A D'AUTRES TECHNIQUES : LA VIE ET L'ÉLAN, L'ENTHOUSIASME ET LA JOIE CONSTRUIRONT UN JOUR CE QUE L'AUTORITARISME SCOLASTIQUE N'A PAS SU ENTREVOIR. »

Les outils Freinet tels que l'expression libre, l'imprimerie, le journal scolaire, la libre recherche amènent les enseignants à se détourner du matériel scolaire classique : pas d'utilisation de manuels scolaires, suppression de l'estrade et des ardoises. On est ainsi loin du cours magistral avec « interro » au tableau et du cahier du jour où l'on recopie des textes en tremblant à l'idée de faire des ratures. Avec les outils pédagogiques Freinet, c'est le respect de toutes les productions des enfants qui prime, chacune ayant sa valeur et son utilité.

FREINET EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 140-141



Cinq enfants et mon expérience

Nous sommes de nos jours entourés de technologies qui peuvent être de merveilleux outils pour nos enfants ! Il ne faut pas diaboliser les écrans, mais aider les enfants à les utiliser à bon escient. C'est une grande fierté pour Noé de voir son histoire imprimée ou pour les plus grands de taper le texte de leur recherche. Et quel plaisir pour Baptiste de créer son propre film en tournant ses plans, puis en faisant le montage, en créant des effets spéciaux, en rajoutant des sons, de la musique... Alors, à la maison, l'accès à la télé ou à la tablette est limité (pas interdit !) pour laisser du temps pour autre chose, mais l'utilisation des traitements de texte, logiciels de montage vidéo ou de retouche d'image est tout à fait encouragée !

Anne-Cécile Pigache

FREINET, MONTESSORI ET DECROLY

Chez Montessori on privilégie la rigueur et l'organisation.

Chez Decroly le travail s'appuie sur le jeu. La pédagogie Freinet est plus tournée vers la créativité et l'expression libre.

Cependant, les trois pédagogues se rejoignent sur bien des points :

- le respect de l'enfant, de son opinion et de son droit à exprimer ses idées ;
- le rythme propre à chacun et le respect des différences ;
- le développement de la personnalité ;
- la vie de l'école, intimement liée au milieu et au mode de vie des enfants ;
- le système de notation, inutile, et la compétition, malsaine.

+ + MOTS CLÉS + +

IMPRIMERIE +
CORRESPONDANCE +
JOURNAL SCOLAIRE =
EXPRESSION LIBRE

Libre expression, échange et communication

Célestin Freinet est un grand fédérateur. Il encourage la création libre et incite les instituteurs à adopter la technique de l'imprimerie pour **favoriser la communication** entre les écoles. C'est la naissance de la **correspondance scolaire**, stimulante et ouverte à tous.

1

« IL FAUT QUE L'ENFANT AIT LE GOÛT DE DIRE, D'ÉCRIRE QUELQUE CHOSE, DE S'EXPRIMER. IL FAUT DONC QU'IL AIT LA POSSIBILITÉ DE PARLER À DES GENS QUI L'ÉCOUTENT OU QUI LE LISENT. »

La libre expression est une force que Freinet veut transmettre aux enfants. C'est comme une sorte d'autorisation à parler de soi et de sa vie, de découvrir qu'elle intéresse les autres, que la façon dont des maçons construisent la nouvelle maison qu'on va habiter, le dessin pour décrire les bêtises de son chat, le récit sur l'argent qui manque à la maison sont des sujets dignes d'intérêt. Freinet donne encore plus de valeur à ces récits de la « vraie vie » enfantine en imprimant et en diffusant un petit bimensuel illustré, écrit par les enfants pour les enfants. Ainsi Freinet donne du sens au travail et les enfants comprennent qu'ils peuvent être tour à tour écrivains, poètes, journalistes ou illustrateurs...

2

« TOUTE MÉTHODE EST REGRETTABLE QUI PRÉTEND FAIRE BOIRE LE CHEVAL QUI N'A PAS SOIF. TOUTE MÉTHODE EST BONNE QUI OUVRE L'APPÉTIT DE SAVOIR ET AIGUISE LE BESOIN PUISSANT DE TRAVAIL. »

Le foisonnement des productions permet de créer une « histoire de la classe » où l'on retrouve tous les faits marquants de l'année : le carnaval, l'arrivée de la neige, un nouveau venu en classe, etc. Un patrimoine commun qui est à la fois une base de travail, une sorte d'almanach qui indique les évolutions du groupe, le récapitulatif des sorties dans la

nature et les événements qui jalonnent l'année enfantine. Le dessin libre ayant une grande place dans la pédagogie Freinet, les expositions font aussi partie du programme scolaire. Les enfants créent des affiches pour annoncer l'événement et l'école s'ouvre ainsi naturellement à tous, parents et voisins.

Célestin
Freinet
dit

3

« IL FAUT DONNER LA VIE À NOS ENFANTS. POUR CELA, IL N'Y A QU'UN MOYEN : LES FAIRE VIVRE, NON DE LA VIE FACTICE ET RÉGLÉE D'AUJOURD'HUI, MAIS DE LEUR VIE À EUX. »

L'expression libre entraîne l'envie de bien faire, puisqu'elle sert ensuite à correspondre avec les autres écoles. Mais il n'y a pas que le journal qui circule d'une école à l'autre. Les petits Parisiens, par exemple, font apporter à des écoliers bretons une tourterelle. La surprise est intense et on échange des courriers pour prendre des nouvelles et raconter la vie de l'animal au bord de la mer. Il y a aussi des envois de gâteaux, de pierres rares, de graines à planter... des petits colis qui entretiennent l'amitié et donnent envie de se dépasser, de surprendre par la qualité du travail effectué en toute liberté.

FREINET EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 142-143



OUTILS PÉDAGOGIQUES FREINET ET PAROLE LIBRE

Boîte à questions. Les enfants inscrivent, sur des papiers qu'ils glissent dans une boîte, des questions autour du travail, de leur envie de faire une conférence ou d'approfondir un sujet.

Journal mural. Les enfants y inscrivent tous leurs griefs, ce qui permet de discuter ensuite sur tous les aspects de la vie en communauté.

Journal scolaire. C'est la parole de la classe vers l'extérieur, pour les parents ou l'entourage proche.

Les fichiers scolaires coopératifs (les FSC). « Dans notre esprit, le fichier est d'abord un outil de travail en commun : placées dans des classeurs spéciaux, les fiches seront utilisées par les élèves au fur et à mesure des besoins et le plus possible librement. Elles sont destinées à amplifier les travaux nés spontanément de l'intérêt vivant des enfants. »

Cinq enfants
et mon expérience

J'éprouve toujours un immense plaisir quand je vois mes enfants aller chercher feutres, ciseaux et scotch et commencer à bricoler, à fabriquer quelque chose qui vient de leur imagination. Je leur propose de moins en moins d'activités « clé en main », car je trouve plus intéressant de les voir puiser au fond d'eux-mêmes. Avec les plus grands, j'ai remarqué qu'en proposant des activités très ouvertes, c'est-à-dire tel ou tel matériel, mais sans consigne précise, ils se laissent aller et étaient plus créatifs. Mais le fait d'échanger et de partager donne encore plus d'importance à ce qu'ils font et les encourage à continuer et à donner le meilleur d'eux-mêmes. À notre époque, les textes ou productions des enfants peuvent être facilement diffusés par Internet (mails, blogs...), ce qui simplifie le partage et l'échange avec d'autres. Ainsi Baptiste et Lison, après avoir partagé des textes ou des films sur un blog coopératif, ont pu échanger avec d'autres enfants pour élaborer ensemble un scénario... et peut-être se retrouver pour tourner le film !

Anne-Cécile Pigache

+ + MOTS CLÉS + +

**CORRESPONDANCE
INTERSCOLAIRE =
FORME NOUVELLE
D'APPRENTISSAGE DE LA
LECTURE ET DE L'ÉCRITURE**

Coopération et apprentissage

Avec les « compagnons de route » de son mouvement pédagogique, Célestin Freinet instaure une autre approche des rapports enseignants-enfants : **faire confiance aux enfants**, les considérer comme capables d'organiser leur travail et gérer en commun les activités. Le but de la pédagogie Freinet est avant tout de faire des enfants des « êtres » autonomes.

1

« LA VIE NOUVELLE DE L'ÉCOLE SUPPOSE LA COOPÉRATION SCOLAIRE, C'EST-À-DIRE LA GESTION PAR LES USAGERS, L'ÉDUCATEUR COMPRIS, DE LA VIE ET DU TRAVAIL SCOLAIRE. »

Dès ses premières années d'enseignement, Freinet crée une coopérative scolaire dans sa classe. Les enfants à tour de rôle en sont président, secrétaire et trésorier. Ils gèrent leur bien commun, la vie de classe, qui s'affiche sur le journal mural. Durant la semaine, chacun y inscrit ses souhaits, critiques ou félicitations concernant les activités ou la vie du groupe. En fin de semaine, le journal mural est commenté par tous. Ce forum-réunion sert à planifier le travail de la semaine à venir, le budget et les tâches à se répartir. Le suivi du travail réalisé durant la semaine est aussi analysé.

2

« UN RÉGIME AUTORITAIRE À L'ÉCOLE MODERNE NE SAURAIT ÊTRE FORMATEUR DE CITOYENS DÉMOCRATES. »

Freinet veut éduquer les enfants pour qu'ils deviennent des hommes libres, mais responsables. On prépare la démocratie de demain par la démocratie à l'École moderne. L'autorité ne vient pas de l'enseignant, mais du groupe : lors

des réunions et à l'aide du journal mural, les enfants apprennent à réguler la vie de la classe et à prendre du recul pour le règlement des conflits. Ils peuvent ainsi décider en commun de créer ou de modifier des règles.

Célestin
Freinet
dit

3

« L'ENFANT N'AIME PAS LE TRAVAIL DE TROUPEAU AUQUEL L'INDIVIDU DOIT SE PLIER COMME UN ROBOT. »

La particularité de la pédagogie Freinet est aussi ce savant jonglage entre collectif et individuel. Ainsi quand l'enfant écrit un texte libre individuellement, ce texte a un destinataire (la classe, le journal, les correspondants). Lorsque les enfants font une recherche personnelle, le fruit de leur travail sera présenté au reste du groupe et chacun pourra intervenir pour apporter des idées ou améliorations. Mais les élèves font aussi des travaux individuels, avec notamment l'utilisation en autonomie de fichiers autocorrectifs. Une technique qui permet de personnaliser les apprentissages dans le respect du rythme de l'enfant et de libérer enseignants et élèves. Ainsi, de façon collective, les enfants découvrent, s'expriment, trouvent le sens de leurs apprentissages ; puis, dans du travail individualisé, ils consolident les notions apprises de façon plus formelle et méthodique.

FREINET EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 144-145

4

« NOUS DISONS NOUS : L'ENFANT ET L'HOMME SONT CAPABLES D'ORGANISER EUX-MÊMES LEUR VIE ET LEUR TRAVAIL POUR L'AVANTAGE MAXIMUM DE TOUS. »

Tous les jours a lieu rituellement l'entretien du matin, appelé aussi « Quoi de neuf ? ». Les enfants qui le souhaitent prennent la parole pour présenter un objet ou un dessin, ou pour raconter un événement, personnel ou d'actualité. Ces interventions (ainsi que des visites, des rencontres, le courrier d'un correspondant...) peuvent déboucher sur le projet d'un petit groupe ou de toute la classe. La classe est une communauté de petits chercheurs : les tables sont placées de telle sorte qu'ils puissent former des groupes et travailler ensemble. Les élèves ont tout le matériel à disposition pour réaliser leurs projets et peuvent se déplacer librement. L'entraide et le parrainage entre enfants sont valorisés et encouragés.

UNE INSPIRATION COMMUNE...

Les grands pédagogues du début du XX^e siècle ont imaginé leur classe comme une communauté où les enfants ont la parole et participent à l'organisation de leur travail.

Paul Geheeb : l'assemblée d'école ;

John Dewey : la méthode des projets ;

Adolphe Ferrière : la communauté d'enfants ;

Roger Cousinet : la méthode de travail libre par groupes.

Célestin Freinet va plus loin avec sa vie de classe organisée en coopérative, qui est, pour le pédagogue, « l'école de la démocratie ».

Cinq enfants et mon expérience

Cette notion de collectif et de coopération est quelque chose de difficile à adapter à la maison ! Mais la vie d'une famille est bien celle d'une petite communauté et lorsque nous devons répartir les tâches pour savoir qui met le couvert ou débarrasse, qui passe la tondeuse aujourd'hui, les discussions vont bon train. En famille, il est bien utile de prendre du temps, régulièrement, pour se poser, pour discuter de ce qui ne va pas, des prochaines vacances ou de tout autre projet, pour parler de ce qu'on aimerait manger les jours suivants ou pour organiser un tableau de services. Mais la coopération existe aussi naturellement entre frères et sœurs. Mes enfants aident les plus petits, s'apprennent mutuellement de nouvelles choses, s'entraident, se conseillent... (bon... se disputent aussi !).

Anne-Cécile Pigache

++ MOTS CLÉS ++

**COOPÉRATIVE +
AUTOGESTION + FORUM =
DÉMOCRATIE**

Tâtonnement expérimental et méthode naturelle

Freinet laisse chaque enfant chercher son chemin personnel d'apprentissage, prendre plaisir à surmonter ses difficultés, plutôt que de lui imposer un trajet tout tracé. Chacun utilise ses propres ressources pour travailler intensément, mais à **son rythme et à partir de ses propres expériences.**

Célestin
Freinet
dit

1

« C'EST EN MARCHANT QUE L'ENFANT APPREND À MARCHER ; C'EST EN PARLANT QU'IL APPREND À PARLER ; C'EST EN DESSINANT QU'IL APPREND À DESSINER. »

Selon Freinet, un enfant doit se confronter à la réalité, réaliser des expériences, chercher, agir, à partir de questionnements qui le motivent. Personne ne peut le faire à sa place. Le petit enfant apprend en tâtonnant. Un tâtonnement mécanique qui, à la suite d'expériences multiples, devient tâtonnement intelligent.

2

« COMMENT POURRAIT-IL Y PARVENIR SI VOUS NE LE LAISSEZ PAS TÂTONNER ET S'EXERCER, SE TROMPER ET RECOMMENCER ? »

Pour Freinet, tous les apprentissages doivent être envisagés de la même manière : d'abord l'enfant expérimente ; ce n'est que dans un deuxième temps qu'il apprendra peu à peu les règles. Ainsi l'erreur n'est pas considérée comme quelque chose à éviter à tout prix, mais au contraire comme le signe que l'enfant cherche.

4

« L'ENFANT N'ATTEND PAS D'AVOIR FORGÉ SON OUTIL POUR S'EN SERVIR. IL S'EN SERT AU FUR ET À MESURE QU'IL LE FORGE, ET IL L'AJUSTE EN S'EN SERVANT. »

La méthode naturelle par tâtonnement expérimental permet aux enfants de perfectionner leurs apprentissages à leur rythme. Un enfant, en se souvenant de ses gestes et actions réussis, les reproduit naturellement et n'a plus qu'à opérer des ajustements pour les optimiser au maximum. L'apprenant « aventurier » procède ainsi : pour écrire un mot, il émet une hypothèse : écrire « savon » avec un « c », par exemple ; s'il le fait lire à quelqu'un, il entend « kavon », comprend que son essai n'est pas le bon et essaye à nouveau jusqu'à ce que l'expérience soit positive et ancre son apprentissage.

3

« C'EST EN ÉCRIVANT ET EN LISANT QU'ON APPREND À ÉCRIRE ET À LIRE. QU'IMPORTE SI LE JEUNE ENFANT NE DISTINGUE PAS LE NOM DU VERBE, SI LES GRANDS ÉLÈVES CONFONDENT ARTICLE, PROPOSITION, ADVERBE. RIEN NE PRESSE... »

Freinet insiste sur le fait qu'un apprentissage est davantage ancré si un enfant a de la joie et du plaisir à surmonter certaines difficultés pour arriver au but fixé, l'affectif et l'intellectuel étant étroitement liés. Mais un enfant n'apprend pas seulement en agissant. Il doit aussi avoir une réflexion sur ce qu'il fait : préparer son action, l'améliorer, échanger avec d'autres en prenant le temps qu'il faut.

FREINET EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 146-147

5

« LE "RECOURS BARRIÈRE" DEVRA ÊTRE POSÉ PAS TROP LOIN POUR QUE LES ENFANTS PUISSENT S'Y APPUYER LE CAS ÉCHÉANT, PAS TROP PRÈS CEPENDANT AFIN QUE L'ENFANT GARDE MALGRÉ TOUT SUFFISAMMENT DE LARGE POUR S'Y ÉPANOUIR ET SE RÉALISER. »

Pour qu'un enfant puisse s'engager pleinement dans ses expériences, il doit avoir en appui un milieu riche, aussi bien en matériel, en outils qu'en personnes pouvant l'aider ou le guider : Freinet parle de « recours barrière ». Un enfant doit se sentir en sécurité, libre de se tromper, libre de s'exprimer et de faire des essais.

6

« PAR LES MÉTHODES NATURELLES, NOUS TOUCHONS À DES BASES SÛRES. »

Pour Freinet, le plus important est de comprendre pourquoi on fait les choses, d'être dans une situation authentique et non de « faire semblant », d'avoir un but et de produire à son rythme. Ainsi, pour la lecture, c'est la production d'écrit qui pilote l'apprentissage. L'enfant n'est pas seulement dans la reproduction, mais surtout dans la création.



Cinq enfants et mon expérience

Les enfants ont mille occasions de faire des expériences et de tâtonner si on les laisse agir. Par exemple, Baptiste me demande parfois s'il peut faire la cuisine et je le vois tenter des choses, réaliser des mélanges parfois hasardeux. Parfois, c'est vraiment très bon... parfois, ça finit à la poubelle ! Mais à travers ces essais, il progresse et apprend de lui-même de nouvelles techniques. Il regarde aussi de temps en temps des sites de cuisine, et ses lectures « nourrissent », si je puis dire, ce qu'il a pu tester. Ce genre de tâtonnements est vécu dans des situations variées : essayer de fabriquer une cabane, chercher à jouer ou à composer une musique sur tel ou tel instrument, écrire des mots alors que l'on ne maîtrise pas encore complètement le code pour Noé ; bidouiller pour faire un film, tenter de faire tenir sa construction pour le petit Firmin... Ça ne marche pas toujours, il y a des erreurs, ça se casse... mais ils sont tellement fiers de réussir, même quand ça n'est pas parfait !

Anne-Cécile Pigache

++ MOTS CLÉS ++

**RICHESSE DES
HYPOTHÈSES +
RÉPÉTITION = MÉTHODE
NATURELLE ET ANCRAGE
DES APPRENTISSAGES**

La nature comme outil de travail

La pédagogie Freinet réconcilie deux univers : **le monde rural**, que Célestin Freinet a bien connu durant son enfance, proche de la nature et ancré dans les traditions, et un **monde moderne**, où les techniques permettent de mieux communiquer avec les autres.

Célestin
Freinet
dit

1

« IL FAUT BÂTIR AVEC LA VIE ET DANS LA VIE. »

Si Freinet installe son école au Pioulet, c'est pour être en pleine nature afin que les enfants cultivent la terre, élèvent des animaux et construisent des cabanes. D'après lui, ce sont ces pratiques concrètes qui aident le mieux les enfants à développer leur intelligence : dans l'action (il faut mesurer, compter, etc.), puis dans la réflexion (les enfants relatent par écrit leurs expériences). Chaque enfant de l'École moderne a un « plan de travail » qui inclut des textes libres, des fiches autocorrectives de calcul ou de grammaire, des recherches sur tel ou tel sujet, mais aussi un muret à construire, un terrain à bêcher ou des œilletons à attacher... Ainsi, la classe est ouverte sur la vie par une culture interactive qui s'enracine dans le réel.

2

« NOUS NOUS PARLIONS, NOUS NOUS COMMUNIQUIONS, SUR UN TON FAMILIER, LES ÉLÉMENTS DE CULTURE QUI NOUS ÉTAIENT NATURELS ET DONT NOUS TIRIONS TOUS, MAÎTRES ET ÉLÈVES, UN PROFIT ÉVIDENT. »

La toute première chose que Freinet met en place, avant même l'imprimerie, ce sont les classes-promenades. L'enseignant et sa troupe d'enfants sortent dans la nature puis, de retour en classe, ils font un compte-rendu de leurs expériences. Cette proximité avec la nature relie l'école avec la vie et donne l'occasion aux enfants d'être actifs. Ce ne sont pas uniquement des leçons de géographie ou d'observation de la nature : Freinet tient aussi à ce que ces sorties aient une dimension culturelle et sociale en veillant à ce que les enfants discutent avec les ouvriers agricoles, les artisans, les gens du village. Il y a ainsi échange de savoirs, dans une démarche où l'on apprend par les autres, à partir de leurs expériences.

3

« NOUS AVIONS RETROUVÉ UN PROCESSUS NORMAL ET NATUREL DE LA CULTURE : L'OBSERVATION, LA PENSÉE, L'EXPRESSION NATURELLE... »

Montaigne, Jean-Jacques Rousseau, puis les pédagogues de l'Éducation nouvelle ont tous mis en avant un principe éducatif fondamental : apprendre dans la réalité du quotidien augmente la qualité des apprentissages. Il en découle pour Freinet « une sorte de code pédagogique » nommé les « invariants » : l'enfant est de la même nature que l'adulte (invariant n° 1) ; être plus grand ne signifie pas forcément être au-dessus des autres (n° 2) ; le comportement scolaire d'un enfant est fonction de son état physiologique, organique et constitutionnel (n° 3) ; nul – l'enfant pas plus que l'adulte – n'aime être commandé d'autorité (n° 4) ; nul n'aime s'aligner, parce que s'aligner, c'est obéir passivement à un ordre extérieur (n° 5)... Le 30^e et dernier invariant est un beau message : « Il y a un invariant aussi qui justifie tous nos tâtonnements et authentifie notre action : c'est l'optimiste espoir en la vie ».

FREINET EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 148-149

CÉLESTIN FREINET ET LA CLASSE-PROMENADE

« La classe-promenade fut pour moi la planche de salut. Au lieu de somnoler devant un tableau de lecture, à la rentrée de la classe de l'après-midi, nous partions dans les champs qui bordaient le village. Nous nous arrêtons en traversant les rues pour admirer le forgeron, le menuisier ou le tisserand dont les gestes méthodiques et surs nous donnaient envie de les imiter. Nous observions la campagne aux diverses saisons. Nous n'examinions plus scolairement autour de nous la fleur ou l'insecte, la pierre ou le ruisseau. Nous les sentions avec tout notre être, non pas seulement objectivement, mais avec toute notre naturelle sensibilité. »

NATURISME PROLÉTARIEN

Les Freinet appliquent des principes naturistes dans leur école provençale : boire de l'eau, vivre au plein air et profiter de la lumière du soleil, faire de l'exercice physique, avoir un régime végétarien souvent à base de fruits et légumes crus, se baigner dans l'eau fraîche du bassin ou dans la rivière... « Nous régénérons les enfants, physiologiquement d'abord puis psychologiquement, intellectuellement, moralement et socialement », dit Élise Freinet.

Cinq enfants
et mon expérience

Noé et Firmin ont observé passionnément pendant de longs moments la moissonneuse-batteuse récoltant le maïs du champ près de la maison, les maçons sur leurs échafaudages rénovant une maison, les ouvriers en ville dans leurs tranchées travaillant sur de gros tuyaux... Ces observations au jour le jour, les questions qu'ils ont posées, les dessins ou textes qu'ils ont pu produire de retour à la maison, tout cela est riche d'apprentissages. On comprend bien pourquoi l'ouverture sur le monde et sur l'activité des hommes était si importante pour Freinet. Et puis bien sûr agir concrètement dans la nature confronte les enfants à la réalité : pour fabriquer une cabane, il faut arriver à couper des morceaux de bois, apprendre à faire des nœuds, tester la souplesse ou la résistance des matériaux... C'est aussi l'occasion de transmettre des savoir-faire, Baptiste expliquant à Lison comment solidifier la construction ou montrant à Noé comment mesurer la longueur de bois nécessaire !

Anne-Cécile Pigache

+ + MOTS CLÉS + +

OBSERVATION DE LA
NATURE + CONNAISSANCE
DE L'ENVIRONNEMENT
= ENRICHISSEMENT
PERSONNEL DE L'ENFANT

Le matériel

La pédagogie Freinet est aussi complète que son matériel. Il est simple et fait appel autant aux technologies nouvelles qu'aux outils manuels ou livres documentaires.

OUTILS DES NOUVELLES TECHNOLOGIES

- Ordinateur et Internet pour des recherches et le traitement de texte.
- Appareil photo.
- Caméra pour créer un film ou faire un reportage.
- Micro ou téléphone portable pour enregistrer des sons, des musiques...
- Logiciels de montage vidéo ou de traitement d'image.

OUTILS MANUELS

- Caisse à outils.
- Outils pour mesurer (balance, mètre...).
- Outils d'observation : loupe, microscope, jumelles, boussole, boîte à insectes...

OUTILS POUR L'EXPRESSION LIBRE

- Cahier de dessin pour fabriquer des albums illustrés.
- Grandes feuilles de papier et matériel de peinture : encres colorées, crayons, feutres pinceaux, gouache en bidons pour pouvoir peindre des grands fonds, papier vitrail, papier noir.
- Set de linogravure pour faire des petits tirages de dessins.
- Boîte de tampons d'imprimerie.
- Toile de jute, chutes de tissu, laine et aiguille à broder pour la création de grandes tapisseries décoratives.

MATÉRIEL POUR LA CORRESPONDANCE

- Dépliants touristiques.
- Coupures de journaux régionaux vantant les caractéristiques de la région.
- Cartes postales.
- Fleurs et herbes séchées.
- Grandes enveloppes matelassées.

MATÉRIEL DE DOCUMENTATION AUDIO

- Chants d'oiseaux, cris d'animaux, bruits de vent, pluie, orage...
- Musique classique ou chants traditionnels chinois, russe, créole, maori, arabe, anglais, allemand...
- Chants régionaux.

MATÉRIEL DE TRAVAIL À LA MAISON

- Un réveil pour que le temps des devoirs ne déborde pas le temps prévu.
- Un minuteur pour savoir si on met plus ou moins de 5 minutes à faire un petit exercice.
- Un tableau hebdomadaire pour gérer en toute autonomie ses activités de maison.

OUTILS SPECIFIQUES AUX ENFANTS DE MATERNELLE

- Pièces de bois pour constructions.
- Jeux coopératifs.
- Matériel pour activités créatrices : peinture, dessin, argile, pâte à modeler, sable.
- Matériel de jeu pour toutes les activités de mesure et de comparaison de taille.
- Outillage en bois et matériel de cuisine miniature pour jeux symboliques d'imitation.
- Matériel de bricolage : morceaux de bois, ficelles,



scotch, laines, tissus, fil-chenille armé pour fabriquer des objets étonnants.

- Tableaux bas et craies pour dessins éphémères.

MATÉRIEL DE CLASSEMENT

Pour ranger tous les documents qu'un enfant trouve ou crée :

- en géographie, classer les documents par continent par exemple ;
- en histoire, classer les documents trouvés par ordre chronologique ;
classer les animaux par grandes « familles ».

Vous pouvez vous appuyer sur le « pour tout classer » de Freinet ci-contre.

POUR TOUT CLASSER

► Pour que votre enfant retrouve facilement un documentaire dans la bibliothèque familiale, vous pouvez ensemble classer vos livres en utilisant la classification de Freinet (trouvable, détaillée, sur Internet).

Vous pouvez associer une couleur à chaque catégorie et coller une étiquette sur le dos du livre avec le numéro et la couleur.

- 0 – Généralités (encyclopédies...)
- 1 – Milieu naturel
- 2 – Plantes
- 3 – Animaux (et êtres humains)
- 4 – Autres sciences
- 5 – Agriculture et alimentation
- 6 – Travail et industrie
- 7 – Cité et échanges
- 8 – Société
- 9 – Culture et loisirs
- G – Géographie
- H – Histoire



Primauté des outils

Avec toute une panoplie d'outils et des bonnes idées, les enfants n'auront aucune peine à se lancer dans des **activités utilisant la technologie**.

fiche
1

RÉALISER UN PETIT FILM D'ANIMATION



Plusieurs techniques peuvent être utilisées : pâte à modeler, papier découpé... En voici deux très simples :

- votre enfant dessine à la craie sur un tableau noir, prend une photo, efface ou rajoute un détail, prend une autre photo, etc. ;
- il installe quelques jouets pour faire une petite saynète et, sur le même principe, les déplace peu à peu en faisant une photo à chaque fois. Pour voir le film, le plus simple est de laisser appuyée la touche lecture de l'appareil photo et les images défilent rapidement. Pour faire un vrai montage, on peut utiliser de petits logiciels simples et gratuits du type Windows Movie Maker sur PC ou iMovie sur Mac.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : maîtrise d'un appareil, invention d'une petite histoire, fabrication d'un premier petit film.

fiche
2

RÉALISER UN DOCUMENTAIRE VIDÉO



Proposez à votre enfant de réaliser un petit documentaire vidéo sur un sujet de son choix : une fête locale, la visite d'un château ou d'un musée, l'observation d'une fourmilière, le métier d'un de ses proches... Il fera le choix des passages intéressants, réalisera le montage. Il pourra enregistrer un commentaire en voix off, rajouter par moment une petite musique, faire un générique... Un moyen différent et riche de documenter un sujet.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : être à l'aise à l'oral, renforcer sa confiance en soi, savoir préparer une mini-interview.

fiche
3

PHOTOGRAPHER L'HISTOIRE LOCALE



Partir avec son appareil photo dans son village ou son quartier à la recherche d'inscriptions anciennes, de blasons, de dates... et les photographier. De retour à la maison, organiser ses trouvailles, interroger des « anciens », demander à la mairie, écrire à une association locale, faire des recherches sur Internet... Puis écrire un article ou réaliser des panneaux et organiser une exposition.

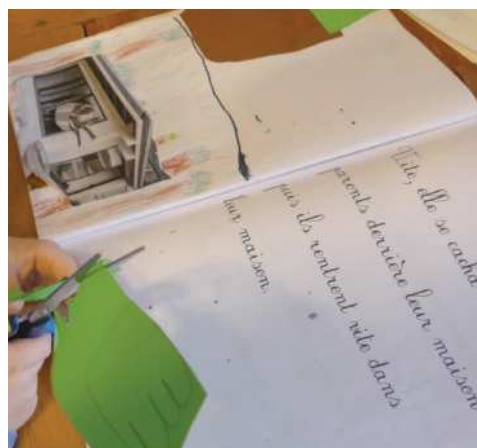
► **UTILE POUR MON ENFANT** : s'intéresser à la vie locale, prendre plaisir à faire des enquêtes.

POUR LES PLUS JEUNES

- Un panier à musique et un magnétophone afin que le petit enfant s'amuse à enregistrer les sons qu'il produit.
- Enregistrer le message vocal sur le répondeur téléphonique familial en nommant toutes les personnes de la maison.
- Jouer au conteur en résumant son histoire préférée pendant qu'un plus grand filme à l'aide de son téléphone portable.

fiche
4

INVENTER UNE HISTOIRE ET FABRIQUER UN LIVRE



Votre enfant écrit ou vous dicte une histoire qu'il a inventée. Lui ou vous tapez le texte à l'ordinateur, une ou plusieurs phrases par page, puis vous agrafez le tout. L'enfant écrit le titre, le nom de l'auteur et illustre la couverture. Il réalise aussi des illustrations qu'il place en face de chaque page. Cela peut être intéressant de varier les techniques selon les illustrations : crayons de couleur, feutres, peinture, encre, pastels, papier découpé, photos découpées et collées, pâte à modeler ou objets disposés puis photographiés.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : comprendre comment construire une histoire (avec un début, des rebondissements et une fin), illustrer avec cohérence un texte.



Des activités utilisant le numérique : une technique très présente dans les écoles Freinet et qui stimule l'apprentissage !
[voir « grand principe 1 » p. 128-129].



Échange et communication

Mails, courriers, discussions avec un correspondant ou un parent... C'est en multipliant les échanges familiaux et amicaux qu'un enfant devient **à l'aise à l'oral et écrit avec fluidité** tout en élargissant son horizon et en découvrant de nouvelles visions des choses.

fiche
1

RÉALISER UNE INTERVIEW



À l'aide d'une caméra ou d'un téléphone portable ayant la fonction vidéo, interviewer différentes personnes et faire :

- un quiz « Ça existait déjà à ton époque ? » en interviewant un de ses grands-parents ;
 - une interview de tous ses tontons, tatas, cousins, grands-parents pour qu'ils expliquent très clairement leur métier ou celui qu'ils auraient aimé faire ;
 - une vidéo sur les rêves d'avenir d'un petit frère ;
 - une vidéo de la recette de la spécialité de tatie...
- On peut aussi filmer une assemblée des enfants (frères et sœurs) qui s'entendent sur le « comment faire » les tâches répétitives de la maison.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : avoir l'esprit curieux, s'exprimer avec aisance.

fiche
2

PÉDAGOGIE DU PROJET... PASSER DU BON TEMPS ENSEMBLE



En classe, des projets collectifs ou individuels sont organisés tout au long de l'année. Si les enfants sont à l'initiative de ces projets, c'est encore plus motivant : monter une exposition, faire un spectacle, fabriquer un livre sur un sujet... En famille (ou avec des voisins), on peut aussi décider d'un projet commun : construire une cabane, organiser une randonnée, un jeu d'orientation... Tout en apprenant à s'organiser, à se répartir les tâches, à trouver le matériel, à calculer son budget, et en ayant à chaque fois un jeune reporter qui filme le déroulement de l'événement.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : développer son autonomie en s'engageant personnellement dans des petits ou grands projets.

fiche
3

PARTAGER SES CRÉATIONS

Votre enfant peut participer à un blog où les enfants de tout âge partagent leurs créations libres : histoires inventées, récits de vie, vidéos, dessins, poèmes... Ainsi, ses productions seront vues, lues, entendues, ce qui est une motivation importante pour créer. Et découvrir ce qu'ont fait les autres est également enrichissant et peut lui donner des idées pour de nouvelles créations. Sans ordinateur, on peut échanger des petits messages écrits entre amis en les traitant façon « cadavre exquis » où chacun écrit sur une partie du papier la suite de l'histoire.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : écrire avec facilité pour s'amuser avec les autres.

fiche
4

CRÉER UN JOURNAL DE FAMILLE

Créer un journal auquel les membres de la famille pourront participer. L'enfant se fera ainsi journaliste en recueillant des informations. On peut concevoir différentes rubriques : une page où l'on donnera des nouvelles de chacun, une interview d'une mamie ou d'un cousin sur une passion, un souvenir du passé... Les plus jeunes peuvent faire des dessins. Il peut aussi y avoir une page de jeux inventés par les uns ou les autres. Votre enfant peut également y présenter des recherches sur le passé de la famille, commencer un arbre généalogique, présenter des lettres anciennes retrouvées dans le grenier...

► **UTILE POUR MON ENFANT** : maîtriser la chronologie, s'intéresser à l'histoire locale et à celle de sa famille.

Parler, échanger, s'intéresser aux autres : la communication est à la base de la pédagogie Freinet (voir « grand principe 2 » p. 130-131).

fiche
5

AVOIR UN CORRESPONDANT

Trouver, par le biais de journaux pour enfants ou de sites Internet pour les jeunes, un correspondant pour votre enfant. Cela sera encore plus intéressant s'il vit dans un milieu différent (campagne/ville, bord de mer/montagne...) ou même dans un pays différent. Ils pourront alors échanger régulièrement (par courrier ou par Internet) et raconter leur façon de vivre, ce qui les intéresse, ce qu'ils ont découvert... Ils pourront s'envoyer des petits paquets avec des objets qu'ils ont faits eux-mêmes, des dessins, des objets naturels (coquillages, pommes de pin...). Ils pourront s'enregistrer, se filmer.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : s'intéresser à la vie des autres, échanger et discuter avec un enfant de son âge, avoir des contacts dans des régions géographiquement différentes.

POUR LES PLUS JEUNES

- En vacances ou durant un week-end chez les grands-parents, sous la dictée du petit enfant, raconter par mail aux parents ce qu'ils ont fait ensemble.
- Demander aux parents de récolter les adresses de vacances des amis de maternelle pour pouvoir leur envoyer des cartes postales lors des grandes vacances et en recevoir ensuite.
- Jouer à la poste en fabriquant des mini-enveloppes renfermant des courriers express ou recommandés à distribuer à tous les membres de la famille.
- Faire des petits reportages photo ou vidéo avec pour sujet des petits événements de l'année enfantine (premier trajet vers l'école, le jour de la rentrée, l'achat du sapin de Noël, la préparation d'un gâteau le week-end...) et les diffuser à toute la famille.

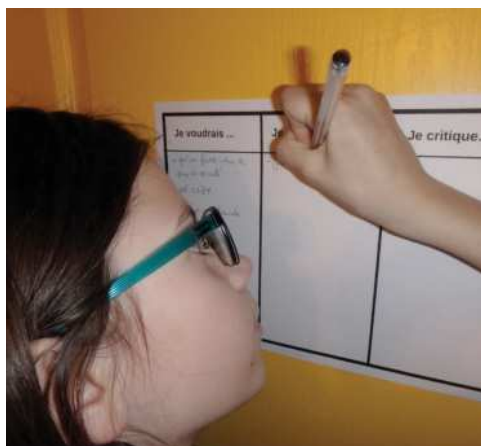


Coopération et apprentissage

Pour être dans l'esprit Freinet, il faut savoir être attentif aux autres, collaborer à des projets et savoir pour cela **exprimer ses idées !**

fiche
1

LE JOURNAL MURAL



Le journal mural de Freinet est tout à fait utilisable en famille ! Affichez au mur une feuille avec trois colonnes : je voudrais... / je félicite... / je critique... Chacun, grand ou petit, peut écrire dans une colonne ce qu'il aimerait faire ou changer, s'il y a quelque chose dans la semaine ou si quelqu'un a eu une attitude positive, ou alors s'il y a eu un problème, une activité ou une attitude qui a déplu... Puis on peut décider d'un jour pour discuter de tout cela en famille en laissant les enfants trouver des moyens d'améliorer l'organisation de la semaine suivante.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : savoir formuler clairement ses idées, faire preuve d'intérêt pour les autres.

fiche
2

PARTICIPER À UN BLOG COOPÉRATIF



Votre enfant peut participer à un blog où l'on peut mettre en ligne ses textes écrits après une recherche documentaire (par exemple : <http://partadocs.wordpress.com>). Les articles créés sont organisés selon les catégories du « Pour tout classer » de Freinet (voir p. 137). Les enfants sont donc partie prenante d'un petit projet « encyclopédique » puisque chacun de leurs articles enrichit le contenu du blog. Ils apprennent aussi de nombreuses choses en lisant des textes écrits par des enfants comme eux. Ils peuvent communiquer, se poser des questions, apporter des informations supplémentaires, donner leur opinion... Tout cela est très motivant pour chercher, rédiger, illustrer et échanger !

► **UTILE POUR MON ENFANT** : apprendre à organiser un classement suivant des critères précis, exprimer un avis, écrire sur un sujet qui passionne.

fiche
3

JEUX DE LECTURE



Au début de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, partir de petites phrases écrites librement par votre enfant pour réaliser différentes petites activités :

- créer un répertoire des mots utilisés par votre enfant dans ses textes libres et lui faire illustrer ;
- écrire de nouvelles phrases rigolotes en puisant dans ces mots ;
- retrouver quelle illustration va avec quelle phrase.

► **UTILE POUR MON ENFANT : donner priorité au plaisir d'écrire, de tracer ses premières lettres.**

POUR LES PLUS JEUNES

- Faire une petite boîte à projets en glissant toutes les idées et envies qui passent par la tête de votre enfant et l'ouvrir une fois par semaine pour voir laquelle pourrait être réalisée le week-end.
- Apprendre à un jeune enfant à s'exprimer en lui montrant, à l'heure du repas, comment attendre son tour pour exprimer son avis lors d'une conversation et lui laisser ensuite suffisamment de temps pour parler en veillant à ce que chacun l'écoute avec intérêt.
- Lors d'un petit spectacle, s'il n'est pas en âge d'y participer, lui donner un grand rôle : celui de décorer les programmes et de les distribuer... ou, encore mieux, les vendre !

fiche
4

PARTAGE DE SAVOIRS



Organisez en famille, entre copains ou même dans le quartier des journées « partage de savoirs ». Demandez aux personnes qui veulent participer les domaines qu'elles connaissent bien et qu'elles pourraient enseigner aux autres : tricoter, faire un gâteau au chocolat, réussir un casse-tête, utiliser l'ordinateur, faire des pliages en papier, jouer à tel ou tel jeu... Puis listez ces différentes compétences. On peut alors mettre simplement les personnes en contact ou organiser des journées festives « partage ».

► **UTILE POUR MON ENFANT : développer son sens de l'organisation, apprendre l'entraide.**



La coopération doit être la base d'un bon apprentissage [voir « grand principe 3 » p. 132-133].

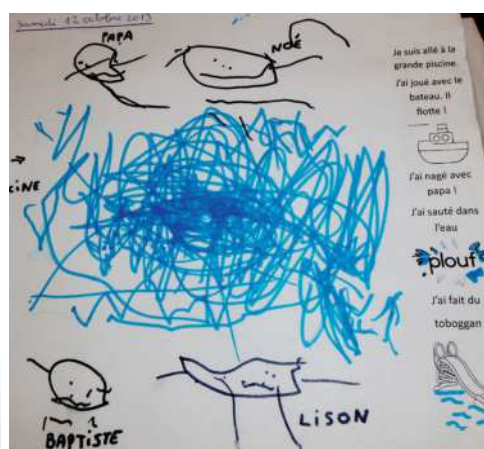


Tâtonnement expérimental et méthode naturelle

Les **activités à la maison** permettent à un enfant de s'exercer autant de fois qu'il le souhaite pour se perfectionner... car bien en sécurité chez soi il n'est jamais gênant de **se tromper** !

fiche
1

FABRIQUER UN LIVRE DE VIE



Votre enfant écrit librement des textes sur ce qu'il vit (ou vous les dicte s'il est trop jeune) : il a fêté l'anniversaire du papi, il a observé une fourmière, il a visité la caserne des pompiers, il a appris un nouveau jeu dans la cour de récréation, il a fait une farce à son frère, la maison du voisin est en travaux... Tous ces textes peuvent alors être collés dans un cahier pour former son livre de vie. Le livre de vie peut aussi être un simple carnet, que l'on aura plaisir à feuilleter et à lire, où l'on répertorie les grandes « premières fois » de son enfant (écriture d'un mot en capitales, en attaché, grande balade à vélo sans les roulettes, nager sans bouée, premier plongeon...).

► **UTILE POUR MON ENFANT** : prendre plaisir à rédiger de premiers petits textes, lire et faire lire aux autres ses propres récits.

fiche
2

RÉALISER DES LAPBOOKS



Cette technique n'est pas particulièrement Freinet, mais c'est un autre moyen ludique de créer un document. Qu'est-ce qu'un *lapbook* ? C'est un petit livret que l'enfant réalise sur un sujet choisi en utilisant des présentations très variées : textes, dessins, tableaux, schémas, images collées... Pour cela, on colle des petits livrets, des roues à tourner, des éléments à scratcher, des rabats à soulever, des petites enveloppes contenant des images... On prend soin de la présentation, des couleurs, on déco.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : mettre en valeur ses productions, réaliser un travail de précision.

fiche
3

TENIR UN CAHIER DE BORD



Lors de discussions en famille, en écoutant l'actualité ou au cours de visites, les questions des enfants fusent souvent. Au lieu d'y répondre nous-mêmes, on peut consigner dans un cahier tous ces questionnements. Lorsqu'un sujet est abordé, nous pouvons nous aussi ouvrir des pistes de recherche et les noter. Puis votre enfant pourra puiser dans ce réservoir à idées sur des sujets qui l'intéressent pour approfondir tel ou tel thème et essayer de trouver des réponses à ses questions.

Sur ce même principe, on peut fabriquer des « cartes à causer » avec des thèmes précis (Où aimerais-tu habiter ? Quel pays te semble le moins correspondre à ta façon de vivre ? Que ferais-tu si tu étais président de la République ?...) que l'on tire à tour de rôle pour animer un repas ou durant un long voyage.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : savoir formuler des questions, apprendre à discuter sur un sujet précis.

La liberté d'apprendre à écrire, à dessiner, à lire, à parler en multipliant les expériences plutôt qu'en suivant une consigne est essentielle pour Freinet (voir « grand principe 4 » p. 134-135).

fiche
4

FAIRE DES CRÉATIONS ARTISTIQUES LIBREMENT

Pour que votre enfant ait envie de créer et de s'exprimer librement, proposez-lui un coin « expression » où il aura à sa disposition : matériaux de récupération, feutres, pastels, crayons de couleur, encre, peinture, *drawing gum*, fusains, différents types de papier (de couleur, glacés, rugueux, calques), ciseaux, colle, scotch, carton, pâte à modeler, terre glaise... Essayez aussi de lui trouver une étagère disponible pour qu'il puisse déposer les créations en cours. Et, comme le demande Célestin Freinet, laissez-le dessiner sans modèles, sans tampons, sans cahier de coloriages et sur de grandes feuilles de papier qu'il couvrira de ses dessins et motifs décoratifs. Il peut aussi peindre sur des objets avec de la gouache sans eau (bouteille vide, assiette en carton, morceau de tissu tendu sur un cadre).

► **UTILE POUR MON ENFANT** : développer son autonomie dans la préparation de son matériel et la réalisation d'un dessin libre sans modèle ni sujet défini à l'avance.

POUR LES PLUS JEUNES

► Proposez à votre enfant d'essayer l'écriture inventée. Il écrira un mot simple comme il le pense et non en le recopiant.

► Pour éviter les trop longs moments à peindre le fond d'une feuille, proposez à votre enfant de peindre librement sur une feuille noire avec de la gouache aux teintes claires (jaune, rose, blanc...).

► Laissez votre enfant s'installer comme il l'entend pour peindre : la position semi-allongée au sol est souvent celle que les enfants préfèrent quand il s'agit de peindre sur une grande feuille.

► Pour réaliser des impressions, façon linogravure, utilisez une demi-pomme de terre en sculptant une forme simple dans sa chair avant de la donner à votre enfant. Il la trempera dans la peinture avant de la presser sur une feuille.



La nature comme outil de travail

C'est dehors, durant les **balades** en famille, que l'on apprend des tas de choses : calculer, mesurer... et bien plus encore !

fiche
1

DEVENIR CHASSEUR DE SON



Cela peut être une extraordinaire expérience d'essayer de capter une atmosphère sonore : le bruit de la foule, les sons de la forêt ou de la rivière... On peut aussi enregistrer le chant d'un oiseau ou le bruit d'un insecte puis, une fois rentré à la maison, chercher à les identifier en s'aidant d'Internet. Il y a aussi toutes sortes de façons de découvrir les sons de la nature comme jouer avec l'écho ou écouter des bruits minuscules avec un amplificateur de sons (déplacements de petits insectes, craquement d'un tronc d'un arbre plein de sève...).

➡ **UTILE POUR MON ENFANT** : développement de l'attention et de l'acuité auditive pour découvrir la richesse des sons de la nature.

fiche
2

PRENDRE DES PHOTOS SUR UN THÈME DONNÉ



Utiliser la photographie pour faire des reportages, qui peuvent donner lieu à des défis ou petits concours. On se donne un thème (les insectes, le rouge, le silence, la peur, les ombres...) puis on cherche à faire des photos les plus originales possible. Il peut être aussi intéressant de photographier un même paysage à différentes saisons ou de faire un répertoire météo en faisant des selfies lors de jours de froid extrême ou de canicule en tenant un panneau avec date et température.

➡ **UTILE POUR MON ENFANT** : développer son sens de l'observation et sa créativité.

fiche
3

PRÉPARER SA SORTIE... OU TRAVAILLER DEHORS



Avant de partir en balade-exploration, demandez à votre enfant de préparer la sortie en repérant dans un guide ou sur un site tout ce qui va pouvoir être observé. Faites-lui aussi préparer un carnet pour noter ses observations, faire des schémas ou des dessins. Pensez à prendre à des contenants ou pochettes plastique pour récupérer des échantillons de terre, de sable... Emportez avec vous un guide de nature pour découvrir sur place l'environnement et une boussole pour se repérer. Avoir un but à une sortie (trouver le premier une fougère géante, du lichen...) permet de la transformer en véritable chasse au trésor et le travail d'observation devient tout naturellement un jeu !

► **UTILE POUR MON ENFANT** : apprendre à être un fin observateur de tout ce qui se trouve dans la nature.

Apprendre de façon concrète passionne les enfants (voir « grand principe 5 » p. 136-137).

fiche
4

FAIRE DU CALCUL VIVANT DANS LA NATURE

Durant une balade, on s'amuse à faire de grands pas pour calculer la distance d'un point à un autre, ou à mesurer la hauteur d'un mur avec ses mains. On évalue aussi une distance entre soi et un oiseau en vol ou le poids d'une vache, puis du troupeau. La sortie doit permettre à son enfant de faire ses propres expériences. Faites aussi en sorte d'intervenir le moins possible lorsque votre enfant escalade un rocher ou grimpe à un arbre. Laissez-le, là encore, trouver ses solutions, se rendre compte que placer sa main ou son pied à tel endroit ne fonctionne pas, redescendre, recommencer, sentir la force de ses bras...

► **UTILE POUR MON ENFANT** : utiliser un outil de mesure naturel, tester ses capacités en toute autonomie.

TRAVAIL-JEU DANS LA NATURE

- Ramasser à chaque sortie un papier ou mégot abandonné par un promeneur indélicat dans la nature pour le mettre dans une poubelle.
- Remplir un sac poubelle de feuilles mortes pour nettoyer le jardin à l'automne et s'amuser à les compacter avec ses mains et ses pieds.
- Veiller à ce qu'il y ait toujours un peu d'eau dans le tronc creux d'un arbre du jardin servant d'abreuvoir aux oiseaux.
- Relever les branches des buissons ou les tiges de fleurs couchées à la suite d'une pluie violente.

Qu'en pensent les enfants ? Quel rôle a le parent ?

MADELEINE

Freinet s'est attaqué à un gros morceau en éliminant les livres scolaires de sa classe. Mais il est vrai que les enfants sont souvent coupés du réel, surtout en ville. Ils ont aussi souvent deux façons de fonctionner, l'une où, à l'école, ils apprennent surtout pour avoir une bonne note à un contrôle, l'autre où, durant leurs temps libres ou leurs vacances, ils sont toujours partants pour apprendre de façon active. Une étude (Heyns, 1978) a d'ailleurs montré que durant les vacances d'été les progrès intellectuels des enfants se poursuivent au même rythme que pendant les temps scolaires, à part pour les enfants des milieux défavorisés.

ANNE-CÉCILE

Oh oui, je suis tout à fait d'accord avec toi ! Pendant nos vacances à la montagne, nous avons visité une centrale hydroélectrique et nous nous sommes promenés près d'un barrage et autour du lac de retenue. Et bien sûr, à la rivière, les enfants ont construit des barrages. Un mois après, à la maison, Noé jouait avec ses cubes à faire un barrage et un lac de retenue. Pas sûre qu'une leçon sur les barrages et un schéma à compléter avec le mot « lac de retenue » aurait été aussi

efficace ! D'ailleurs, Freinet distingue un travail aliéné, que l'on est obligé de faire, qui n'a pas de sens, avec un travail joyeux et voulu. « Ne faites pas de l'inutile travail de soldat », dit-il. Pour un petit enfant, la limite jeu et travail n'est pas très nette : son jeu est aussi sérieux que du travail et un travail, imiter une tâche faite par ses parents par exemple, est pour lui très amusant !

MADELEINE

Nous avons une certaine aversion pour l'erreur, et cette angoisse à mal faire, on la transmet souvent inconsciemment à ses enfants. Arrêter d'assimiler une erreur à une faute alors que c'est à l'inverse un vrai processus d'apprentissage autonome, n'est-ce pas une chose à impérativement « piquer » à la pédagogie Freinet ?

Son tâtonnement expérimental, qui incite les enfants à émettre des hypothèses entre eux pour élaborer un nouvel essai jusqu'à aboutir au bon résultat, est franchement tentant.

ANNE-CÉCILE

Si un petit enfant qui apprend à parler n'avait pas le droit à l'erreur, eh bien il ne saurait jamais parler ! Et c'est bien sûr comme ça pour tous les apprentissages : c'est en essayant, en se trompant, en affinant, en recommençant... que l'on apprend. S'ils sentent qu'ils ont le droit de se tromper et que c'est même naturel, les enfants vont pouvoir se libérer et s'autoriser toutes sortes de tentatives et d'expériences. Freinet nous dit : « Ce travail-jeu est une sorte d'explosion et de libération ; comme en ressent encore de

3 POINTS À RETENIR

- ➡ Travail autonome et autogestion de la classe.
- ➡ Méthode naturelle d'apprentissage fondée sur ce qui intéresse les enfants dans leur milieu de vie.
- ➡ Échange et diffusion de textes et autres productions pour donner de la valeur au travail de chacun.

« Pour un petit enfant,
la limite jeu et travail n'est pas
très nette »

nos jours l'homme qui parvient à se donner une tâche profonde qui l'anime et l'exalte. » Le travail est une pulsion vitale : le besoin de créer, de faire quelque chose d'utile, de connaître, de grandir. Ce travail procure alors une grande joie et la satisfaction d'avoir accompli quelque chose.

MADELEINE

L'essentiel de la pédagogie Freinet tourne autour du bien vivre ensemble et de l'intérêt que les enfants portent à leur milieu de vie et à la culture intergénérationnelle. J'avoue que je suis souvent étonnée de l'indifférence que certains enfants peuvent avoir envers les adultes qu'ils ne connaissent pas alors qu'avec d'autres on peut, même sans se connaître, avoir un contact immédiat, extraordinaire et sans artifices. Cela rejoint ce que dit Freinet quand il parle de culture interactive et confirme cette nécessité d'emmener ses enfants « s'instruire au-dehors » en s'intéressant aux autres. Et moi j'ajoute : en veillant à ce qu'ils ne

soient pas embrigadés par des « activités pour enfants » dans les musées ou les sites historiques, car une sortie en famille, c'est fait pour avoir ses propres émotions, avis et discussions à partager entre petits et grands... et personnes rencontrées au hasard d'une visite.

ANNE-CÉCILE

Vivre ensemble, ça s'apprend, et c'est tellement formateur de travailler en coopération avec d'autres ! On se rend compte que nous sommes différents, que l'autre peut avoir un autre avis

que soi. On apprend aussi d'autres façons de faire, de penser, on s'entraide, on s'apprend mutuellement de nouvelles techniques, on se donne des idées... Quelle richesse ! Freinet favorisait aussi l'échange avec toutes sortes de personnes, de différents âges, différentes professions, ce qui est là aussi une belle ouverture au monde et aux autres. Et puis ces découvertes permettent de faire du travail intellectuel, mais aussi émotionnel, technique, concret, dans un constant va-et-vient entre ces différents domaines aussi importants les uns que les autres pour le développement de l'enfant. « Nous devons faire se rencontrer et se compléter la spiritualisation du travail et la matérialisation pour ainsi dire de l'effort cérébral », explique Freinet.

EN SAVOIR PLUS

www.icem-pedagogie-Freinet.org

Célestin Freinet : *Œuvres pédagogiques*, Le Seuil, 1994, édition en 2 volumes établie par Madeleine Freinet.

Michel Barré : *Célestin Freinet, Un éducateur pour notre temps*, Éditions ICEM n° 20, 2002.

La pédagogie

Decroly



« On ne sait vraiment bien à fond que ce qu'on a compris, et le meilleur moyen de comprendre et de vérifier ce qu'on a compris, c'est d'avoir trouvé soi-même. »

Ovide Decroly

Histoire, influences, héritage

Ovide Decroly est l'un des principaux pionniers de la pédagogie psychologique moderne. Il affirme la supériorité de l'éducation sur l'instruction et met au point une méthode d'apprentissage où chaque enfant mobilise les ressources personnelles qu'il a en lui pour élaborer son propre savoir.

► Ovide naît dans une famille aisée.

Son père est un industriel, mais aussi un amoureux de la nature et des animaux. Il a un vrai plaisir à jouer et à bricoler avec ses enfants. À l'âge de 6 ans, Ovide pense déjà à être médecin. Il est bon élève à l'école primaire, très joueur et doué pour fabriquer des tas de choses avec ses mains. Ses années d'internat sont plus classiques et moins heureuses. Il s'ennuie beaucoup durant les cours, mais obtient un bagage suffisant pour entrer à l'université et faire des études de médecine.

► **Le jeune Decroly** devient médecin à l'âge de 25 ans et se spécialise en anatomie pathologique, neuropsychiatrie et psychologie. Il effectue des recherches sur les maladies mentales et notamment sur les enfants déficients.

► **En 1901**, Decroly est en charge de créer à Bruxelles l'Institut d'enseignement spécial pour enfants « retardés » et « anormaux ». Le poste l'intéresse

vivement, mais à une seule condition : que ses supérieurs l'autorisent à créer cet institut chez lui afin qu'il éduque ces enfants « irréguliers », comme il aime les nommer, au côté des trois enfants de sa famille. C'est la naissance du premier laboratoire de psychologie de Belgique.

► **Decroly scientifique et homme de terrain** impressionne ses collègues médecins grâce aux résultats positifs qu'il obtient avec ses enfants « irréguliers ». Un groupe de parents le presse alors d'ouvrir une autre école pour leurs enfants « normaux ». En 1907, il fonde l'Ermitage. Le médecin-pédagogue utilise les mêmes techniques dans les deux établissements. Ce sont des écoles expérimentales, des laboratoires pédagogiques fondés sur les sciences nouvelles. Certains jugent que Decroly utilise ces enfants comme des cobayes, mais Decroly veut agir en scientifique, en expérimentateur : « Nous devons expérimenter, essayer. »

► Decroly est un homme d'action.

Durant les trente-cinq ans de sa vie professionnelle, il fonde un foyer pour orphelins, défend le droit des enfants, fonde des fermes-écoles pour des enfants au handicap léger. Il est aussi professeur de psychologie de l'enfant, cofonde avec Adolphe Ferrière la Ligue internationale de l'Éducation nouvelle et est inspecteur général des classes d'enseignement spécial de Bruxelles.

► **Éducateur, psychologue et médecin**, Ovide Decroly publie de nombreux textes médicaux et psychologiques, mais peu d'ouvrages théoriques, refusant volontairement de figer sa pensée. Pour lui, pratique et théorie éducatives sont intimement liées, l'observation psychologique conduisant à des conclusions momentanées, à de nouvelles expériences pédagogiques. Il compare systématiquement ses résultats avec ceux d'autres psychologues. Leurs convergences permettent de renforcer chez Decroly deux certitudes :

LES GRANDES DATES

1871
Naissance
à Renaix
(Belgique)

1896
Études de
médecine à
Gand, Berlin
et Paris

1901
Fondation à Bruxelles
de l'Institut
d'enseignement
spécial pour enfants
« irréguliers »

1907
Création de
l'Ermitage,
école
expérimentale

1921
Cofondateur
du mouvement
international
de l'Éducation
nouvelle

certaines étapes du développement sont présentes chez tous les enfants, mais la psychogenèse, l'édification du psychisme tout au long de la vie, impose de considérer chacun, dès le plus jeune âge, comme une personne à part entière, un être global, qui n'est ni une cire vierge ni un adulte en modèle réduit.

► **Ovide Decroly meurt en 1932.** « Il fait partie de ceux qui ont confiance dans un effort d'éducation pour préparer aux hommes un avenir meilleur », écrit Paul Langevin, philosophe et pédagogue français. Il est depuis considéré comme une des figures essentielles de la pédagogie active.

► **L'héritage Decroly** est transmis à la génération suivante de pédagogues, Illich, Freire et plus encore Célestin Freinet qui tient Ovide Decroly pour « inspirateur direct ». Les écoles restent le terreau vivant de la pédagogie Decroly. Elles sont réparties aux quatre

coins du monde, plus nombreuses en Amérique du Sud qu'en Europe où on les compte par dizaines seulement. L'Ermitage, – « la Maison », comme la nommait le pédagogue – continue d'accueillir des milliers de visiteurs et des stagiaires venant s'y former. Le travail du pédagogue a lui aussi laissé beaucoup de traces avec l'édition de jeux éducatifs qui font toujours partie du matériel des classes de maternelle.

VIE PRIVÉE

Ovide a eu une enfance heureuse, avec une jeune sœur, Armande, dont il partage la passion pour la musique, et un petit frère, Raphaël, gardant des séquelles d'une méningite, ce qui aura certainement une influence sur ses engagements futurs. Marié à Agnès, il aura trois enfants. Tous trois seront avec leur mère des collaborateurs d'Ovide Decroly.

INFLUENCES

Decroly est très influencé par le darwinisme et les théories évolutionnistes. Comme avec Maria Montessori, il y a aussi une vraie filiation historique et idéologique avec les maîtres de la pédagogie pour enfants déficients tels que Itard, Seguin et Bourneville. Decroly s'est aussi intéressé au travail de Dewey, dont il a traduit un des ouvrages *Comment nous pensons* (voir p. 230-233 un court descriptif de l'œuvre de ces pédagogues).

1922

La ville de Bruxelles publie un « programme Decroly » destiné à ses écoles primaires

1924-1930

Nombreux voyages à l'étranger pour réformer les programmes d'éducatons (Colombie, Espagne) et engagements en faveur de l'enfance en difficulté

1932

Décès

1938

Premières classes Decroly en France

De nos jours

Les écoles Decroly sont nombreuses en Europe, mais aussi en Amérique latine

La globalisation

Decroly développe le concept de globalisation selon lequel le **capital héréditaire** d'un enfant se doit d'être associé à un **milieu riche et stimulant**.

1

« FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT INTÉGRAL DE TOUTES LES FACULTÉS ET L'ADAPTATION AU MILIEU NATUREL ET SOCIAL OÙ L'ENFANT DEVRA PASSER SON EXISTENCE. »

Pour voir un enfant bien grandir, il y a, selon Decroly, un double enjeu : ne pas bouleverser son évolution naturelle, mais également lui fournir un milieu riche, lui permettant de développer toutes ses potentialités. De la même façon qu'une plante a besoin d'une terre riche et de lumière pour croître et donner ses bons fruits, il faut donner aux enfants l'occasion de s'imprégner des milieux naturels et culturels dans lesquels ils évoluent.

2

« L'ESQUISSE D'UNE SOLUTION, LA SILHOUETTE D'UNE RÉALISATION, LA MAQUETTE D'UN PROJET SE PRÉSENTENT D'ABORD EN BLOC, EN TOTALITÉ À L'ESPRIT. »

D'après Decroly, lorsque le jeune enfant perçoit une situation, il la saisit globalement, il ne distingue pas le monde qui l'entoure de ses propres sensations et réactions. De même, il a une représentation générale d'un objet, mais ne distingue pas forcément les éléments particuliers qui le composent. C'est comme lorsque nous écoutons une mélodie : nous l'écoutons de manière globale, sans discerner chaque note.

Ovide
Decroly
dit

3

« C'EST DANS CET AMAS, SANS AUTRE ORDRE QUE CELUI IMPOSÉ PAR LES NÉCESSITÉS DE LA VIE, QU'IL PUISERA SPONTANÉMENT LORSQUE SON CERVEAU EN SERA CAPABLE POUR CLASSER, SYSTÉMATISER, ÉTABLIR LUI-MÊME DES RÈGLES, DES LOIS ET COMPRENDRE LES CLASSEMENTS ET LES LOIS QU'ON LUI ENSEIGNERA. »

Decroly pense qu'il est bon d'immerger un enfant dans un sujet qu'il puisse aborder dans son ensemble. Il ne faut pas étudier séparément des notions (calcul, écriture, lecture, géométrie, études des masses, des phénomènes atmosphériques...), mais au contraire partir d'un sujet complexe et en explorer toutes les facettes. Il faut « tendre à réunir, pas à diviser, à séparer », partir d'une situation concrète pour aboutir à des idées plus générales et plus abstraites.

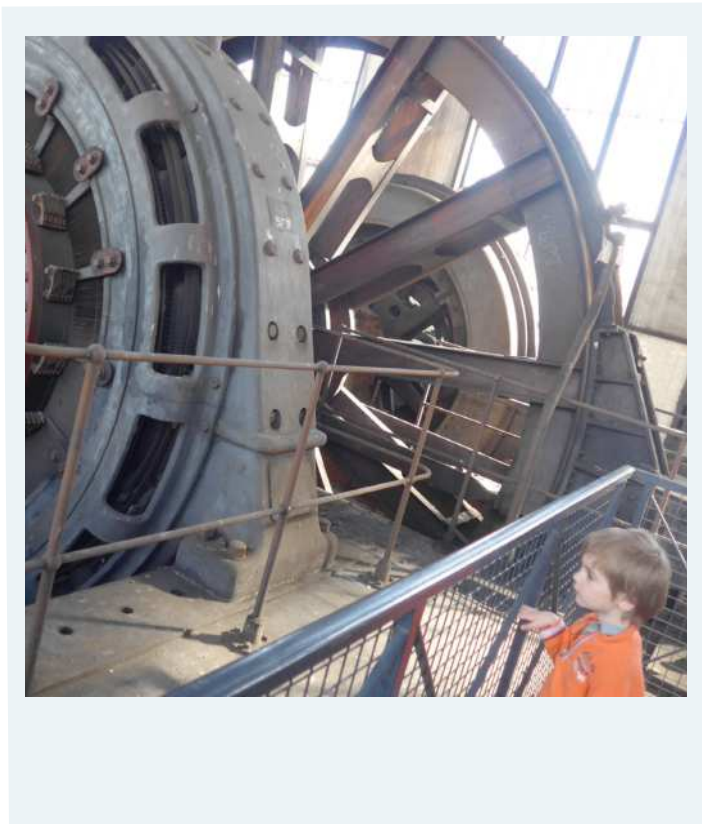
4

« L'ENFANT VOIT GLOBALEMENT, IL RECONNAÎT LES OBJETS ET LES ÊTRES SANS EN RECONNAÎTRE LES PARTIES, IL DESSINE GLOBALEMENT, IL LIT GLOBALEMENT, IL ÉCRIT GLOBALEMENT... »

Decroly est considéré comme le père de la méthode globale en lecture, où les enfants, apprennent à reconnaître les mots dans leur totalité. Dans les écoles Decroly, le livre de lecture de la classe se construit jour après jour avec des petites phrases concernant le vécu des enfants. Ce sont des mots forts en sens, chargés de souvenirs et d'émotions qui vont se fixer dans la mémoire des enfants. Ce bagage de mots sert de base à l'apprentissage de la lecture. L'enfant va faire des comparaisons : « Ça commence comme... » ou « On avait déjà écrit ce mot »... Il va peu à peu analyser cette langue écrite en faisant de petits jeux : écrire un mot manquant, remettre une phrase dans l'ordre, composer de petites histoires... Et c'est en manipulant la langue que l'enfant aura accès à la clé du mystère !

DECROLY EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 168-169



Cinq enfants et mon expérience

Nous avons visité une ancienne mine de charbon et Noé a été très impressionné par les grosses machines d'extraction. Il est évident qu'il a perçu cela de manière globale : la grosseur, la forme, la couleur, l'odeur, le sentiment d'inquiétude qu'il éprouvait... tout était mêlé. Il n'a pas d'emblée analysé la façon dont cela fonctionnait ! Mais il a eu également une vision plus globale de la mine puisque nous avons vu d'autres salles, les galeries, des images ou des films de la mine à travers le temps... Par la suite seulement, nous avons pu essayer d'approcher un peu la compréhension des techniques, imaginer un plan, manipuler des engrenages, construire des poulies...

Anne-Cécile Pigache

LA MÉTHODE GLOBALE

La méthode globale n'est pas qu'une méthode de lecture, elle est valable pour tous les domaines. En mathématiques par exemple, les enfants vont envisager un problème sous différents angles et expérimenter différentes solutions. Au cours de leurs expériences, ils ont besoin de comparer des longueurs, des masses, de mesurer... Dans la vie collective, ils doivent partager, distribuer, enlever... Ainsi, là encore, c'est le sens qui est premier. L'apprentissage des nombres ou des opérations viendra naturellement au fur et à mesure des besoins. Ce ne sont que des outils, pas un but en soi.

+ + MOTS CLÉS + +

**MÉTHODE GLOBALE =
MÉTHODE D'APPRENTISSAGE
(LECTURE,
MATHÉMATIQUES...)**

Les centres d'intérêt

Pour Decroly, la nécessité d'être efficace pour **assouvir ses besoins** excite la curiosité des enfants et les incite à développer leur **pensée logique**. L'utilisation des « centres d'intérêt » des enfants est caractéristique de cette pédagogie.

1

« IL FAUT METTRE UN INTÉRÊT À LA BASE DE TOUT CE QU'ON DONNE À L'ENFANT. L'INTÉRÊT ÉVEILLE L'ATTENTION MAXIMALE. »

La pédagogie de l'intérêt motive les enfants et libère leur créativité. Decroly démontre que les enfants, comme tout être humain, ont pour but premier de satisfaire leurs besoins vitaux en adaptant leur comportement à la situation. Dans ces moments, il se dégage de chacun une énergie importante qui relève de l'excitation et de l'étonnement, ce qui les conduit à réfléchir : on parle alors d'« intérêts ». Ovide Decroly a distingué quatre besoins fondamentaux, qui sont les quatre centres d'intérêt de sa pédagogie : se nourrir, se protéger des intempéries, se défendre, travailler. Le centre d'intérêt « se protéger des intempéries » invite d'abord à échanger sur ce que ressent l'enfant quand il a froid ou chaud, comment il peut se protéger... Puis on peut affiner « l'intérêt » sujet après sujet : animaux (comment les animaux se protègent, comment ils nous aident à nous protéger...), les végétaux (la paille, le bois pour se chauffer...), les pierres et la terre (quels matériaux pour faire une maison bien résistante...), le Soleil (les dangers de la canicule...).

2

« JE TIENS COMPTE DE L'ÉLÉMENT AFFECTIF PRIMORDIAL, L'INTÉRÊT DE L'ENFANT, QUI EST LE LEVIER PAR EXCELLENCE. C'EST VERS L'ENFANT QUE TOUT SE DIRIGE, C'EST DE L'ENFANT QUE TOUT RAYONNE. »

Le centre d'intérêt est une idée pivot autour de laquelle s'articulent de nombreuses notions. On va par exemple déterminer des poids avec des marrons enfilés, mesurer le temps avec des branchettes qui indiquent la croissance bi-hebdomadaire des plantes, mesurer des longueurs avec des ficelles qui marquent la taille des élèves... On est loin du programme traditionnel. Ovide Decroly esquisse le sien dans ses grandes lignes, mais c'est au groupe d'enfants qu'il confie la construction de leur apprentissage. C'est leur œuvre, qu'ils montent ensemble, tout en ayant la liberté de s'en détacher quand un événement survient et nécessite une exploration d'intérêt immédiate. Les enfants font leur classe à leur image et sont eux-mêmes à l'image de la classe.

Ovide
Decroly
dit

3

« CE QU'IL FAUT, C'EST LA PARTICIPATION ACTIVE DES ÉLÈVES À LEUR PROPRE FORMATION. »

« Pratiquer un centre d'intérêt », c'est comme se lancer dans une enquête complète autour d'une grande idée. Elle permet des recherches diverses, des acquisitions multiples dans des domaines variés. Les matières ne sont pas cloisonnées, mais abordées de manière naturelle au fil des expériences et des découvertes. Le centre d'intérêt est comme une sorte de traceur qui guide les enfants.

4

« PEU DE MOTS, BEAUCOUP DE FAITS. L'ENSEIGNANT MONTRE, FAIT OBSERVER SUR LE VIF, ANALYSER, MANIPULER, EXPÉRIMENTER, CONFECTIONNER, COLLECTIONNER. »

Le rôle de l'enseignant n'est pas de transmettre les savoirs, mais d'éveiller la curiosité des enfants en leur offrant des matériaux et des occasions de rencontres débouchant sur des questionnements, des recherches, des démarches personnelles. L'éducateur n'est plus celui qui sait tout, c'est un chercheur qui collabore avec les enfants, comme dans la pédagogie Reggio. L'enseignant est là pour initier avec des exercices qui trouvent tout leur sens du fait de leur utilité immédiate.

DECROLY EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 170-171



LE PROGRAMME DECROLY

Les centres d'intérêt.

Ce sont les quatre grands besoins de l'être humain selon Decroly : l'alimentation ; la protection contre les intempéries ; la défense ; le travail.

Les sujets.

Ce sont ceux qui l'un après l'autre permettront aux enfants de développer les centres d'intérêt : les animaux ; les végétaux ; la terre, l'eau, l'air, les pierres ; le Soleil, la Lune, les étoiles ; la famille ; l'école ; la société.

Les grandes questions.

Elles aident les enfants à pousser à fond leur réflexion :

- quels sont les avantages et comment l'homme peut-il en tirer parti ?
- quels sont les inconvénients et comment l'homme peut-il les éviter ?
- comment peut-on se comporter à ce sujet pour le bien de la société ?

Cinq enfants et mon expérience

Sans forcément suivre à la lettre le programme de Decroly, on peut proposer des activités, sorties, lectures cohérentes avec les centres d'intérêt de nos enfants. Par exemple, en hiver, les enfants se passionnent pour la neige. Nous avons alors, par un jour de grand froid, fabriqué des glaçons en faisant des petits récipients en pâte à modeler. Nous avons aussi recueilli de la neige dans divers contenants et avons mesuré le temps qu'il fallait pour qu'elle fonde selon l'endroit où on la plaçait. Nous sommes allés voir ce qui se passait dans les pays de grand froid et avons essayé (!) de construire un petit igloo. Nous nous sommes également intéressés à la manière dont, dans le passé, on a domestiqué la neige avec l'invention des raquettes, du ski. Et nous avons passé une journée à la montagne. Tout cela se rattache au centre d'intérêt « se protéger des intempéries » !

Anne-Cécile Pigache

++ MOTS CLÉS ++

FREINET/DECROLY = MÊME
PROGRAMME SCOLAIRE
ANCRÉ DANS LE VIVANT

Observer, associer, exprimer

« Une école pour la vie, par la vie. » Ovide Decroly veut développer toutes les **possibilités d'expression** d'un enfant (le corps, la parole, l'écrit, l'art...), en coordonnant **trois facultés** : l'observation, l'association et l'expression.



DECROLY EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 172-173

5

« L'ENFANT AGIT, CRÉE, IMAGINE, EXPRIME ; IL SUFFIT DE LUI DONNER LES MATÉRIAUX ET LES OCCASIONS POUR QU'IL CONTINUE À DÉVELOPPER DES TENDANCES ACTIVES. »

L'expression sert à montrer comment on s'est approprié un nouveau savoir. Le mode d'expression est libre et l'on peut choisir de parler, de chanter, de dessiner, de présenter un graphique pour présenter et communiquer ses découvertes aux autres.



Cinq enfants et mon expérience

« Oh, maman, il y a une bête morte dans ma cabane », me dit Noé. Elle ressemble à une grosse mouche avec des ailes bleu métallisé. En cherchant un peu sur Internet, nous trouvons que ça ressemble à une abeille charpentière. Noé me montre la tête, les antennes, les pattes, les ailes bleues... Je lui montre le thorax, l'abdomen. Pour que cette observation soit active, Noé, très concentré, dessine l'insecte.

Ce temps d'observation est suivi d'un temps d'association. Noé fait appel à ses souvenirs : il a déjà observé d'autres insectes, il peut voir les différences et les points communs... Et la question se pose : est-ce que ça pique ? Noé cherche ainsi tous les insectes qui « piquent », comment ils piquent... Ce sont nos « ennemis », mais eux-mêmes se défendent contre leurs ennemis et font ça souvent pour se protéger.

Arrive ensuite la partie « expression » : Noé réalise un panneau pour présenter les différents insectes « piqueurs ».

Anne-Cécile Pigache

++ MOTS CLÉS ++

1920 – DECROLY =
L'EXPRESSION/1948 – REGGIO
= LES CENT LANGAGES

Individualisation et socialisation

Ovide Decroly, cofondateur du mouvement de l'Éducation nouvelle, a conscience de l'importance de l'éducation pour préparer les hommes à un avenir meilleur. Sa pédagogie associe la science et la bonté afin que les enfants adoptent dès leur plus jeune âge le **plaisir du travail autonome**, mais aussi **l'entraide et l'attention aux autres**.

1

« NOUS DEVONS DANS L'ÉDUCATION ADMETTRE LA JOIE. »

Decroly prône une école à taille humaine. Le processus éducatif suit une évolution où tout est basé sur l'envie d'apprendre sans être forcé et en ayant une activité permanente et variée. Pour Decroly, il s'agit avant tout de respecter une certaine liberté chez les enfants. Durant les plages d'activités libres, chacun fait des recherches personnelles pour développer un projet en cours avec le moyen d'expression qu'il souhaite (chant, dessin, écriture, construction...). Ainsi, ces temps spécifiques sont prévus pour que l'enfant puisse travailler à un projet personnel dans le plaisir.

2

« CE QU'IL FAUT, C'EST LA PARTICIPATION ACTIVE DES ÉLÈVES À LEUR FORMATION. »

Des plages horaires sont prévues pour que la parole des enfants soit prise en compte : tous les enfants discutent entre eux, donnent leur avis, font découvrir aux autres des objets personnels qu'ils apprécient et expliquent pourquoi. Ainsi, à l'école, chacun construit sa vie et ses apprentissages dans l'échange avec les autres et la liberté de parole. Une façon de faire que l'on peut adapter à la vie de famille.

3

« LES CONFLITS SONT TRAITÉS DANS UNE VOLONTÉ D'ÉCOUTE, LA PAROLE DE CHACUN EST ÉCOUTÉE, LES ERREURS SONT ACCEPTÉES SANS STIGMATISATION. »

Pour Ovide Decroly, il est important de développer la personnalité et les capacités de l'enfant, mais aussi de l'aider à s'adapter au monde qui l'entoure. C'est pourquoi on retrouve constamment cet équilibre entre individualisation et socialisation dans sa démarche éducative. Les enfants de 3 à 15 ans cohabitent dans la même école sans séparation entre petits et grands et tous ont un accès libre aux différents lieux. C'est un système naturel de socialisation qui donne à chacun des occasions de se rencontrer, d'échanger, de mieux se connaître. En classe, les enfants forment un groupe du même âge. Cette idée de groupe est un élément dynamisant où l'on apprend à se respecter, à s'écouter, à considérer que ce que l'autre a à dire est intéressant, à découvrir d'autres points de vue... L'idée n'étant pas d'être le plus fort, mais d'être plutôt dans un élan commun d'apprentissage basé sur la confiance mutuelle.

Ovide
Decroly
dit

4

« LES MIEUX ADAPTÉS SONT CEUX CHEZ QUI L'ENTRAIDE EST LA MIEUX ORGANISÉE. »

Decroly le « darwinien » note que les espèces les plus évoluées sont celles qui ont mis en place un système d'entraide. C'est dans cet esprit qu'il supprime le système de notes dans ses écoles pour en bannir l'esprit de compétition. Tous les enfants se stimulent, s'entraident. Ils apprennent que lorsque l'on vit en groupe la solidarité est nécessaire. L'esprit de coopération, le bien vivre ensemble de façon démocratique font prendre conscience aux enfants de leurs droits et de leurs devoirs. Ils ont aussi des responsabilités dès le plus jeune âge et participent à la gestion de la classe ou à des actions de solidarité à l'extérieur de l'école.

DECROLY EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 174-175

Cinq enfants
et mon expérience

Actuellement, Firmin et Noé vont plutôt jouer l'un à côté de l'autre. Par exemple, quand ils font un jeu de construction, la boîte est au milieu d'eux et chacun fait son installation, parfois en s'inspirant de ce que fait l'autre. Concevoir ensemble un projet, la fabrication d'un objet demande une plus grande maturité. Ainsi Rémi, Baptiste et Lison avaient entrepris de fabriquer une pyramide égyptienne en carton. Il a fallu concevoir le patron, mesurer, tracer, peindre, découper, imaginer une technique pour faire tenir leurs étages... Pour cela, ils ont dû se répartir les tâches, se mettre d'accord, accepter les imperfections de l'autre... tout un apprentissage du travail en commun et de l'écoute !

Anne-Cécile Pigache

L'ÉCOLE, UN LIEU OUVERT SUR L'EXTÉRIEUR

« Qu'on ne la considère plus comme se composant uniquement d'un ensemble de pierres plus ou moins agréablement agencées, mais encore et surtout de ce qui entoure ce bâtiment, notamment la rue, les champs, les rivières, les bois et leurs hôtes. » Pour Decroly, l'école est semblable à une ruche : les enfants puisent à l'extérieur quantité d'informations qu'ils exploiteront ensuite en classe grâce au laboratoire, à la bibliothèque, aux matériaux et outils qui leur sont accessibles. Le mobilier est léger et facile à déplacer, ce qui permet une souplesse de gestion de l'espace. Les enfants ont des espaces pour ranger leurs productions, les exposer ou les laisser en attente. « Un milieu naturel, simple et sincère dans un cadre vivant », comme le dit Decroly. On retrouve dans la pédagogie Reggio ce même esprit, ce même enthousiasme de l'équipe éducative à faire confiance aux enfants, à les laisser apprendre les uns des autres dans le plaisir et l'excitation de leurs propres expériences et découvertes.

++ MOTS CLÉS ++

APPRENTISSAGES AYANT DU
SENS + LIBERTÉ DE CHOIX +
ENTRAIDE = STIMULATION

Le jeu est un travail

Le jeu, c'est sérieux pour un enfant. Dans sa pédagogie, Decroly s'appuie sur **l'énergie** que peuvent déployer les enfants quand ils jouent. C'est pour lui une première forme de **curiosité intellectuelle**.

1

« EN JOUANT, L'ENFANT SE PRÉPARE À RÉPONDRE À SES TENDANCES ET, PAR SUITE, À VIVRE SA VIE D'ADULTE. »

Pour Decroly, le jeu est un des instincts premiers de l'enfant, un besoin fondamental. Il est donc nécessaire de prendre appui sur le jeu dans l'éducation des enfants. Dans un premier temps, les enfants jouent avant tout avec des matériaux : le sable, l'eau, du bois, des cailloux, de la ficelle, du papier... Ce contact avec la réalité est essentiel pour appréhender le monde qui les entoure. Les activités où l'enfant imite l'adulte sont aussi pour lui récréatives : aider à faire la cuisine, à balayer, arroser les plantes... Il n'a pas l'impression de « travailler » et, en jouant à faire comme l'adulte, il apprend constamment.

2

« LA JOIE QUE L'ENFANT TROUVE EN JOUANT EST LA PREUVE QU'IL DOIT JOUER. »

Les travaux sur la psychogenèse de l'enfant ont conduit Decroly à inventer des jeux éducatifs servant à développer l'activité intellectuelle et motrice. C'est en 1914 qu'il fabrique des premiers jeux autour de toutes les notions de base (initiation au calcul, à la lecture...). En observant les constructions des enfants, le pédagogue conçoit aussi un matériel leur permettant d'assembler, de monter et de démonter les parties d'une maison, d'un personnage, d'un véhicule. Dans son idée, les jeux maintiennent le contact avec la réalité et stimulent l'intérêt des enfants. Ils sont dans la pédagogie de Decroly de vrais auxiliaires d'apprentissage.

Ovide
Decroly
dit

3

« LE JEU, C'EST LA JOIE. QUAND LE PETIT ENFANT JOUE, IL EST JOYEUX ET IL JOUE PARCE QU'IL EST JOYEUX. »

L'objectif des jeux est que l'enfant puisse développer certaines compétences et acquérir des connaissances, notamment par la répétition. Le jeu attire l'enfant, stimule son intérêt. Il le choisit librement, de sa propre initiative. Mais les jeux éducatifs ne sont que des outils parmi d'autres et non une fin en soi. Ces jeux doivent toujours être précédés d'expériences concrètes, d'observations : ils ne sont qu'un moment de l'apprentissage. Les enfants, après avoir donné à manger au lapin, mesuré son clapier, étudié ce qu'il mange, aiment à retrouver ce même animal sous forme d'images, sur des cartes de jeu, puis de façon plus abstraite, en comptant des petits lapins sur un tableau à double entrée. Contrairement à Maria Montessori, dont le matériel isole chaque concept, Decroly pense qu'il est important que les jeux représentent des objets réels présents dans l'environnement de l'enfant.

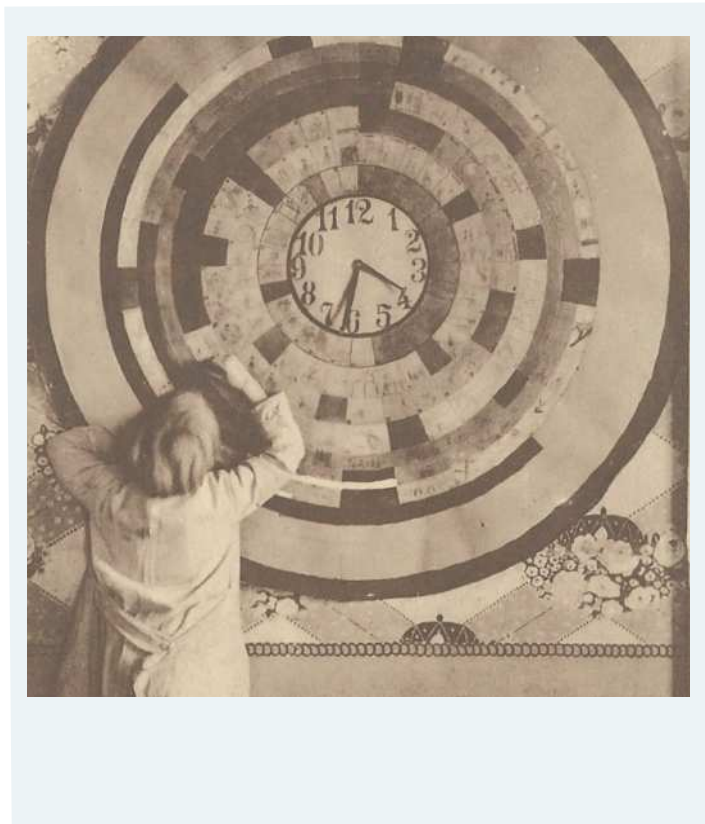
4

« LES EXERCICES SENSORIELS ONT MOINS POUR EFFET DE DÉVELOPPER LE SENS LUI-MÊME QUE DE DONNER À L'ENFANT L'OCCASION D'ENREGISTRER SES IMPRESSIONS, POUR LES ASSOCIER AVEC D'AUTRES. »

Decroly conçoit des dizaines de jeux éducatifs en bois ou en carton sollicitant les différents sens des enfants et leur développement moteur, en relation avec leur logique, leurs compétences en mathématiques ou en lecture... Ces jeux ne sont pas seulement sensoriels, mais également intellectuels. Decroly utilise notamment beaucoup les lotos, les jeux d'encastrement, les puzzles... Il est le premier à proposer des jeux de repérage spatial, de latéralisation, des tableaux à double entrée, des jeux sur le schéma corporel...

DECROLY EN PRATIQUE

FICHES ACTIVITÉS PAGES 176-177

Cinq enfants
et mon expérience

Mes enfants ont toujours aimé faire des puzzles, des lotos, des jeux pour compter ou pour écrire des mots... Mais les goûts sont cependant différents d'un enfant à l'autre et il est important de les respecter : petit, Rémi a fait énormément de puzzles, ce qui était moins le cas pour Noé, qui préférerait les jeux libres. Le libre choix est aussi partie intégrante de ces pédagogies ! Et le mieux est de proposer des jeux en lien avec le centre d'intérêt du moment. Ce peut être des jeux que nous avons, des petits jeux que nous fabriquons ou, mieux encore, des jeux fabriqués par l'enfant lui-même !

Anne-Cécile Pigache

L'OUTIL NATUREL DE MESURE

Decroly fait compter les enfants avec un matériau bien commode : leur corps ! Ce procédé de mesure naturel amène les enfants à calculer avec aisance dès le plus jeune âge. Ils mesurent un espace en pieds, une longueur de table en coudées, la circonférence d'un pot avec leurs mains. Ce n'est que vers 7-8 ans qu'ils passent aux mesures conventionnelles et abstraites après avoir fait leur initiation avec un procédé de mesure concret.

++ MOTS CLÉS ++

**OBSERVATION DU MONDE +
EXPÉRIMENTATION + JEUX
ÉDUCATIFS = APPRENTISSAGE
QUI A DU SENS**

Le matériel

Le matériel utilisé dans la pédagogie Decroly permet de prolonger ses découvertes en utilisant des jeux éducatifs, d'observer le monde avec du matériel de mesure, de se créer un petit « labo » pour scruter le vivant...

MATÉRIEL D'ÉVEIL SENSORIEL ET DE MOTRICITÉ

- Bandeau ou masque de sommeil en avion, pour tous les jeux de reconnaissance tactile d'objets.
- Menus objets (clé, pièce de monnaie, balle, bouton, ruban, légumes secs) pour les jeux de reconnaissance tactile.
- Clochettes ou maracas servant pour tous les jeux moteurs (par exemple : un enfant les yeux bandés doit se diriger dans la direction du son émis).
- Bocaux de fruits secs, ou autres éléments naturels de deux sortes pour les jeux de tri (à faire les yeux bandés ou avec l'une et l'autre main).
- Loto, jeu de mariage ou dominos des couleurs pour jeux de classement visuel.
- Jeux de piquage.

JEUX DE LOGIQUE ET D'ASSOCIATIONS D'IDÉES

- Catalogues à découper pour classer les images par association (ce qui se mange, ce qui sert à jouer, ce qui sert à faire la cuisine....).
- Cartes blanches sur lesquels on dessine 4 séries de formes géométriques teintées en 4 couleurs (pour effectuer des classements de mêmes formes ou mêmes couleurs).
- Jeux de construction et de montage (type Meccano en bois).
- Jeux de bâtonnets pour reproduire des modèles.
- Puzzles et jeux de cubes avec images.
- Jeux de grandeurs avec cubes, puzzles de grandeurs différents ou personnages gigognes (matriochkas).
- Jeux de cartes ou livres d'images pour reconnaissance des positions.

JEUX DIDACTIQUES AUTOUR DU CALCUL, DES MESURES DU TEMPS ET DE L'INITIATION À LA LECTURE

- Pions, boutons et bouts de cordons pour reconnaissance des quantités et d'ensembles identiques.
- Jeux de dominos ou loto avec points et nombres.
- Pieds et mains découpés dans du carton servant à toutes les opérations de mesure.
- Bobine de ficelle pour mesurer des surfaces circulaires (taille, tour de tête...).
- Balance avec plateau à poids.
- Sablier pour mesurer le temps.
- Horloge en carton avec aiguilles mobiles.
- Calendrier portant sur l'année scolaire où l'on indique les faits importants de l'année.
- Graines à faire pousser dans du coton pour mesurer le temps.
- Petites pièces de monnaie et matériel d'épicerie pour jouer au marchand.
- Pincettes à linge et étiquettes, mots à accrocher sur les objets usuels de la maison pour la reconnaissance des mots.
- Loto d'images et de mots.
- Boîte d'allumettes avec étiquette mot collée sur le couvercle et renfermant le même objet (bille, pain, biscuit...).



LIVRES ET MATÉRIEL DOCUMENTAIRE

- Posters et livres documentaires (animaux, climat, habitat, corps humain...).
- Planisphère.
- Mappemonde.

OBSERVER LA VIE DES PLANTES ET ANIMAUX

- Aquarium pour poissons ou tortues naines.
- Hôtel à insectes.
- Terrarium pour suivre le développement des plantes.
- Vivarium à fourmis.

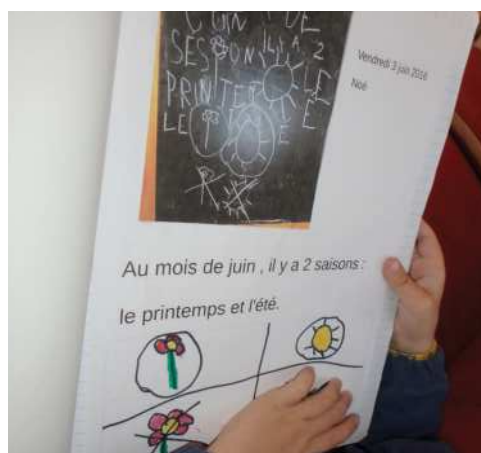


La méthode globale à la maison

Compter, lire, jouer... Pourquoi tout séparer ? Lorsque l'enfant se passionne pour un sujet, c'est souvent l'occasion de faire des liens avec **différents domaines** et de perfectionner ses **compétences**.

fiche
1

UN CAHIER DE LECTURE



Lorsque votre enfant commence à s'intéresser à l'écrit ou tente d'écrire quelques mots, amusez-vous ensemble à fabriquer un cahier de lecture. On y trouvera des petites phrases racontant les événements de sa vie de tous les jours. Ainsi, quand Noé écrit spontanément des courtes phrases sur un tableau noir, je prends la photo de son texte que je colle dans le cahier, j'écris moi-même, en dessous, la même phrase sans « fautes », puis il illustre l'ensemble. On peut aussi décider tous les deux d'écrire quelques mots sur un événement marquant, un objet surprenant, ou une expérience que l'on vient de faire... Ce ne sera ensuite que du plaisir que de relire souvent ce cahier d'histoires personnelles qui sert à apprendre de manière globale.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : aide à se lancer dans la lecture par la reconnaissance de mots connus.

fiche
2

LA SURPRISE



Glissez un objet dans un sac en tissu. Votre enfant, sans regarder le contenu du sac, met en action tous ses sens et décrit ce qu'il ressent (c'est lourd, c'est mou, c'est long comme ma main...). Cela peut entraîner chez lui certaines émotions (ça me plaît, je n'aime pas, c'est bizarre...). Il émet des hypothèses, fait appel à ses souvenirs, à sa logique (ça me rappelle quelque chose que j'ai vu chez le marchand de légumes, ça ne peut pas être un animal...). Au moment de la découverte de l'objet, un nouveau vocabulaire, plus technique, peut être utilisé pour décrire sa matière, sa taille... Votre enfant peut aussi dessiner l'objet de façon précise. Tout cela fait de ce petit jeu une expérience globale.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : développer le langage, apprendre à bien formuler des questions.

fiche
3

CHANGER D'ÉCHELLE



Lors d'une sortie ou d'un voyage, récupérez dans les offices de tourisme des plans de différentes échelles de la ville ou de la région que vous visitez. De retour à la maison, votre enfant s'amusera à repérer tous les trajets que vous aurez fait à pied ou en voiture en les dessinant sur une carte. Amusez-vous aussi à situer votre maison sur le plan de la ville, du département, de la région, du pays, puis du monde ! Cela permettra à votre enfant d'avoir des visions différentes de la même chose et de relativiser la représentation des distances.

► **UTILE POUR MON ENFANT : se situer dans le monde, comprendre la notion d'échelle.**

POUR LES PLUS JEUNES

- Faire des tas de sable, en les comptant par poignées : quatre poignées pour chaque tas.
- Jouer à la surprise sonore avec un petit objet caché dans une boîte que l'on secoue pour deviner rien qu'au son ce que c'est.
- Avoir une notion du temps en faisant pousser une graine dans du coton humide et en mesurant la pousse avec sa main au bout d'une semaine.
- Mesurer avec de grands pas le chemin pour aller à l'école et vérifier au retour si l'on fait plus, moins ou... un même nombre de pas.

fiche
4

VOYAGE DANS LE TEMPS



Proposez à votre enfant de faire des affiches en réunissant des photos, des cartes postales ou autres images d'un lieu à différentes époques : sa rue, sa ville, son école... C'est une façon intéressante de relier l'espace et le temps et d'apprendre à son enfant à faire des recherches... comme un détective ! Il peut aller à la mairie, demander à un commerçant si son magasin a toujours exercé la même activité, regarder sur Internet les archives de sa région pour se rendre compte des transformations de sa ville de siècle en siècle... On peut aussi faire de même lorsque son enfant découvre un événement du passé avec un monument aux morts, une statue commémorant l'abolition de l'esclavage ou une plaque à la mémoire d'un poète ou d'un grand homme de la région. Il est alors intéressant de resituer ces événements dans le temps en prenant comme repères plusieurs dates de naissance, la sienne, celle de ses parents ou celle de ses grands-parents. Cette façon de se situer dans le temps lance souvent d'autres questions en rapport avec l'époque révolue ou actuelle.

► **UTILE POUR MON ENFANT : comprendre la notion du temps dans la durée.**



Des activités où, de façon globale, on saisit des opportunités de la vie quotidienne pour lire, compter, mesurer, se situer dans le temps ou comprendre le monde (voir « grand principe 1 » p. 156-157).



Les centres d'intérêt

Les centres d'intérêt sont excellents pour se lancer dans des **grandes enquêtes** ou **projets familiaux**. L'intérêt et la curiosité font bon ménage !

fiche
1

FABRIQUER SES AFFICHES « CENTRE D'INTÉRÊT »



En s'inspirant des centres d'intérêt de Decroly, laissez votre enfant traiter d'un sujet en profondeur : animaux en voie de disparition, Moyen-Âge, Afrique, foot. Pour cela, mettez à disposition de votre enfant des magazines documentaires ou des journaux qu'il découpera et accompagnera de ses dessins pour combiner toutes les informations. Pour le foot, il peut par exemple indiquer sous une photo de ballon le nom de l'inventeur du ballon de foot à 32 carreaux, dessiner le drapeau du pays d'origine de son joueur préféré, faire des recherches concernant l'origine du jeu...

► **UTILE POUR MON ENFANT** : utiliser une passion pour acquérir des informations.

fiche
2

EXPRIMER SES DÉCOUVERTES ARTISTIQUEMENT



Invitez votre enfant à utiliser un mode plus artistique pour exprimer ses émotions à partir de passions qu'il aura approfondies. Il pourra ainsi, à la maison, se faire plaisir en chantant un poème. Il pourra aussi modeler, peindre ou créer une petite musique à l'harmonica. Ou faire de la géométrie en construisant artistiquement une sculpture géométrique. Le tout étant à chaque fois en rapport avec ce qu'il apprend en ce moment.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : choisir son mode artistique préféré à la place du par cœur ou des exercices avec papier et crayon.

fiche
3

ÉTABLIR UN TABLEAU DE PROJET



Notez les sujets sur lesquels vos enfants travaillent en ce moment à l'école et notez sur une feuille (ou laissez les enfants plus grands écrire) les projets de recherche qui pourraient être utilisés : un film, une sortie en rapport avec le sujet, une façon de présenter le travail (maquette, dessin, recette...) afin que le sujet d'étude soit bien mis en valeur et traité de multiples façons.

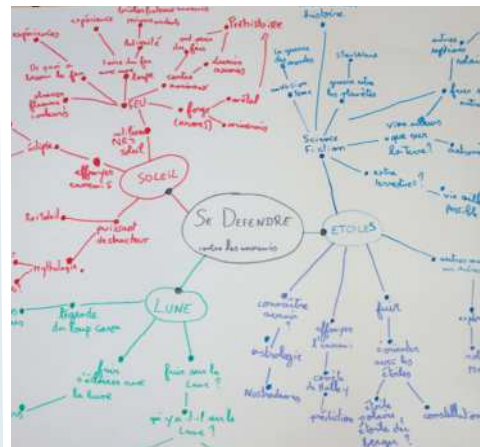
► **UTILE POUR MON ENFANT : prendre plaisir à faire des recherches poussées.**

POUR LES PLUS JEUNES

- Avec quelques éléments exotiques (baguettes chinoises et autres petits objets souvenirs de pays lointains), rechercher la localisation des pays sur une mappemonde.
- Développer le centre d'intérêt d'un enfant de retour du zoo en cherchant dans un livre les continents d'origine des animaux.
- Établir une chronologie des véhicules durant une promenade : depuis quand existent les autos ? avant ou après les trains, les bateaux...
- Faire une affiche présentant son animal préféré et dessiner l'aliment principal de cet animal, écrire le nom de son petit, dessiner son milieu naturel...

fiche
4

BRAINSTORMING !



En suivant le « programme Decroly », on pourra aborder un des grands centres d'intérêt (par exemple « se défendre contre les ennemis ») par le prisme d'un des sujets (par exemple le Soleil, la Lune et les étoiles) et essayer, lors d'un grand brainstorming familial, d'évoquer toutes les questions qui viendront à l'esprit et de les présenter sous forme de « constellation ». Autant de pistes que l'on suivra (ou pas !) par la suite et qui nous amèneront de la Préhistoire à la science-fiction, du travail dans les bases spatiales à l'étude des éclipses... Les enfants pourront alors faire des expériences, lire des romans, des bandes-dessinées, des documentaires, inventer un récit, calculer des distances en années-lumière...

► **UTILE POUR MON ENFANT : ouvrir son horizon à de multiples domaines à partir d'un sujet de départ.**



Des activités qui dynamisent l'esprit de curiosité des enfants et leur font acquérir une bonne méthode de travail (voir « grand principe 2 » p. 158-159).



La « main à la pâte »

Expérimenter de façon concrète des situations, **observer** le monde réel, **manipuler**, explorer dans le jeu, c'est une façon essentielle pour comprendre et apprendre de nouvelles notions.

fiche
1

UN PETIT JARDINIER



Proposez un petit lopin de terre (ou un bac, ou un potager de balcon) à votre enfant pour qu'il puisse participer à toutes les étapes de l'entretien d'un jardin : désherber, retourner la terre, faire des semis, des plantations, récolter, faire du compost...

Parallèlement, de multiples activités sont possibles : recherche documentaire sur les plantes qu'il va récolter, lecture de modes d'emploi, réalisation d'un calendrier des plantations, mesurer périmètre, aire, durées, peser les récoltes, calculer le prix des achats, faire des dessins d'observation, rédiger un compte-rendu, se faire un cahier de recettes...

► **UTILE POUR MON ENFANT** : comprendre le soin que l'on doit apporter à des plantes pour profiter d'une récolte.

fiche
2

VIVRE L'ÉVOLUTION DE L'HOMME



On peut s'amuser à suivre les phases de la civilisation par le jeu ! Ainsi, vous pouvez un jour être des hommes préhistoriques et partir à la cueillette de baies, puis essayer de faire du feu (avec un adulte) avec du silex et des herbes sèches. On peut s'initier à la poterie et manipuler de la terre glaise, visiter une forge, construire une petite maquette de maison avec du bois, de la terre et de la paille, essayer d'être un inventeur à la manière de Léonard de Vinci pour trouver comment faire voler un petit objet, se prendre pour Michel-Ange en train de peindre le plafond de la chapelle Sixtine et peindre sur une feuille scotchée sous une table...

► **UTILE POUR MON ENFANT** : bien appréhender une époque historique.

fiche
3

TU ES UN EXPLORATEUR !

Punaisez dans votre maison une affiche incitant votre enfant à explorer le monde qui l'entoure ! Offrez-lui un carnet d'explorateur pour pouvoir prendre des notes et faire des croquis, des schémas, des dessins des choses observées et ainsi être plus attentif aux détails, plus précis.

« Tu es un explorateur. Ta mission : te documenter et observer le monde qui t'entoure comme si tu le voyais pour la première fois. Prends des notes. Collecte des objets que tu trouveras lors de tes explorations. Consigne par écrit tes découvertes. Tire-en des conclusions. Copie. Réalise des croquis. Concentre-toi sur une chose à la fois. Note les sujets vers lesquels tu es attiré. »

► **UTILE POUR MON ENFANT : entraînement à la fonction d'observation.**

AUTRES ACTIVITÉS

- Réaliser des collections d'objets, de matériaux, de plantes... et les observer, les toucher, les soupeser, les dessiner, les mesurer, se documenter sur eux à l'aide de différents outils (loupe, balance...).
- Réaliser un élevage de phasmes, de papillons, d'escargots...
- Enrichir sa documentation personnelle en collectionnant des images, cartes postales, timbres, prospectus, documentaires sur les régions du monde, les animaux, les plantes, les industries...
- Programmer de petits robots en utilisant des langages informatiques.
- Jouer avec des textes pour comprendre leur structure : s'amuser à écrire des poèmes, par exemple en commençant par les mêmes mots que le poème original.

fiche
4

FAIRE UN PETIT MAGASIN

Pour comprendre les notions de poids, de prix, votre enfant peut s'amuser à créer un petit magasin en utilisant soit des pièces, soit des fausses pièces. Il a une petite balance, une calculatrice, un carnet et un crayon, une petite caisse (ce peut être juste une boîte avec quelques casiers pour trier les pièces). Il peut vendre les produits de son jardin, des créations personnelles, des petits objets dont il ne veut plus... Il met le prix sur de petites étiquettes, pèse, rend la monnaie... Il est intéressant alors d'aller avec lui au marché pour qu'il puisse observer comment cela se passe.

► **UTILE POUR MON ENFANT : utiliser le jeu pour faire toutes sortes de calcul.**

fiche
5

FORMES ET MESURES CONCRÈTES

La notion de forme est parfaitement abstraite. Il est donc important de commencer par manipuler des objets réels. Vous pouvez proposer à votre enfant de faire des traces dans la pâte à modeler ou la peinture avec des objets et de classer ces traces ou d'essayer ensuite de trouver quel objet va avec quelle trace. Peut-on faire des traces différentes avec le même objet ? Il peut aussi schématiser des objets naturels et obtenir ainsi des figures géométriques.

Pour mesurer un objet lors de son observation ou bien une surface, il utilisera dans un premier temps son propre corps : son pouce, sa main, son bras...

► **UTILE POUR MON ENFANT : avoir le sens pratique en utilisant son corps ou des objets pour dessiner ou mesurer.**



Des activités qui relient la pensée intellectuelle aux activités manuelles et incitent les enfants à partir chaque fois d'un élément concret pour développer leurs intelligences multiples (voir « grand principe 3 » p. 160-161).



Individualisation et socialisation

Discuter, apprendre à s'écouter les uns les autres... On ne parle pas assez et pourtant c'est en famille que le **capital intellectuel** de nos enfants se développe le mieux.

fiche
1

TEMPS D'ÉCOUTE



Prendre un petit temps régulier en famille pour se raconter ce qu'on a fait, ce qui nous est arrivé dans la journée... On aime dans notre famille se poser la question : « Quel a été ton moment préféré de la journée ? ». Mais on peut aussi se raconter un moment qui a été difficile. Parfois, chacun à son tour, chaque membre de la famille pose la question qu'il veut à quelqu'un sur sa journée (libre à lui de répondre ou non bien sûr !). On peut également instaurer un « moment actualités » pour discuter ensemble des événements importants, locaux ou mondiaux. On peut prendre comme support un journal pour enfants et laisser son enfant choisir l'article qui sera le sujet de conversation du prochain trajet d'école.

► **UTILE POUR MON ENFANT : développement du langage.**

fiche
2

ÊTRE SOLIDAIRE

Les centres d'intérêt decrolyens sont fondés sur les besoins fondamentaux (se nourrir, se protéger des intempéries...). Vous pouvez sensibiliser votre enfant au fait que ces besoins ne sont pas satisfaits pour tout le monde. Vous pouvez rencontrer différentes associations (Restos du Cœur, Emmaüs...) et votre enfant peut réfléchir sur ce qu'il peut faire à son niveau et selon son âge : gagner un peu d'argent en rendant des services pour ensuite le donner à des associations, trier ses affaires et en donner, participer à une manifestation de type Téléthon, ou, pour les plus grands, proposer ses services au sein d'une association... Ses rapports avec ses camarades de l'école peuvent aussi être basés sur la solidarité : inviter un nouvel arrivant à jouer à la maison ou proposer à un ami qui a des difficultés scolaires de faire les devoirs ensemble...

► **UTILE POUR MON ENFANT : avoir le sens de la responsabilité et de l'entraide.**

fiche
3

LA « CAUSERIE »

Dans les écoles Decroly existe un moment nommé « causerie ». Il s'agit de présenter des photos, des objets, mais peu de textes, sur un événement que l'on a vécu ou un sujet qui intéresse l'enfant. Il ne s'agit pas de faire un exposé, mais de partager des documents qui seront le support d'un échange et peut-être le point de départ d'une recherche plus poussée. Cette causerie peut tout à faire se mettre en place au sein de la famille et chacun, petit ou grand, peut présenter quelque chose qui l'intéresse et en discuter avec tous. Cela peut être aussi tout simplement l'arrivée du journal auquel on est abonné dans lequel il y a chaque fois une série de charades que l'on aime faire deviner à ses parents, le premier marron dans sa bogue ramassé au parc, ou une nouvelle chanson qui fait fureur dans la cour de récréation et dont on connaît par cœur le couplet...

► **UTILE POUR MON ENFANT : apprendre à partager ses passions, s'exprimer sans complexes.**

POUR LES PLUS JEUNES

- Après avoir lu un livre avec votre enfant, lui demander son avis : a-t-il bien aimé l'histoire ? Aurait-il agi de même manière que le héros ? Quelle autre fin pourrait avoir le livre ?
- Durant une balade, stimulez la curiosité de votre enfant en prenant en photo des collections d'éléments (un jour toutes les statues rencontrées, un autre des plaques de rue, des fleurs...). Il prendra plaisir à discuter autour de ces photos une fois de retour à la maison.
- Apprenez-lui de premiers gestes d'entraide, par exemple donner les jouets qu'il n'utilise plus plutôt que de les vendre dans un vide-grenier.

fiche
4

SORTONS !



Il est essentiel de s'ouvrir au monde extérieur et de découvrir notre environnement proche ou lointain. On peut multiplier les sorties les plus diverses qui sont d'autant plus intéressantes qu'on les prépare et qu'on les rattache au centre d'intérêt du moment. Ainsi, il ne faut rater aucune occasion de sortie dans la nature pour observer les animaux, reconnaître les différentes espèces d'arbres, repérer les traces annonçant un changement de saison, étudier les minéraux, observer les plissements d'une falaise... L'environnement urbain est tout aussi riche, avec ses chantiers, les feux de circulation, les métiers qui font fonctionner la ville, les pompiers, la police, le personnel de la voirie, les transport en commun... La cueillette à la ferme où les visites d'entreprises ou d'usines, dont certaines ont une salle d'exposition, permettent aussi aux enfants de comprendre comment tout fonctionne près de chez eux. Autant d'occasions d'enrichir sa connaissance du monde de façon vivante.

► **UTILE POUR MON ENFANT : comprendre le fonctionnement du monde qui l'entoure.**



Des activités qui sont utiles pour réguler les émotions des enfants, leur apprendre à se faire un avis et à avoir de l'empathie pour les autres (voir « grand principe 4 » p. 162-163).



Les jeux éducatifs et leur pouvoir d'apprentissage

Les moments de **jeux partagés** sont les instants préférés des enfants. Ils sont également de très bons moyens d'apprendre à **mémoriser**, **compter** et **lire** sans effort.

fiche
1

JEU DE PATIENCE (PUZZLE)

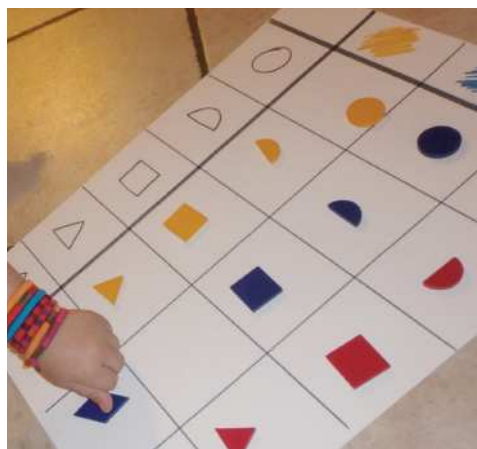


Vous pouvez fabriquer vos propres petits puzzles pour votre enfant en collant une grande image sur du carton puis en découpant cette image en 2,4,6,10 morceaux selon la difficulté désirée et en variant les formes (rectangulaires, triangulaires...). On peut aussi compliquer le jeu en collant une image différente au recto et au verso du carton. La prolongation naturelle de ces puzzles sera d'utiliser 6 gros cubes et de coller une grande image découpée en 6 sur une face de chaque cube. Si l'on a le temps et un certain sens artistique, on pourra, sur les autres faces, coller ou dessiner des objets sur le même thème, que l'enfant pourra classer en fonction de la couleur, de la forme, de l'utilisation de l'objet...

► **UTILE POUR MON ENFANT** : développement de l'esprit logique, sens de l'observation.

fiche
2

TABLEAUX À DOUBLE ENTRÉE



Prenez un grand carton pour dessiner un tableau, des bouchons de bouteilles en plastiques de couleurs variées ou des pions de formes et couleurs différentes. Vous pouvez aussi dessiner puis plastifier, par exemple, 6 dessins différents de 6 couleurs différentes (soit 36 dessins). Sur le côté gauche du tableau, représentez les 6 dessins (sans couleur) et en haut du tableau les 6 couleurs (sans forme). L'enfant doit ensuite placer les cartes ou les objets au bon endroit dans le tableau.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : développement de l'esprit logique, gestion de plusieurs données en même temps par la manipulation.

fiche
3

FABRIQUER UN JEU AVEC VOTRE ENFANT

Il est très enrichissant pour l'enfant de créer son jeu sur le centre d'intérêt et le thème du moment. C'est tout un projet qui demande de choisir un jeu parmi ceux qu'il connaît (ou d'en inventer un, pourquoi pas !), de rassembler une documentation, de participer à la fabrication concrète de l'objet et enfin d'y jouer ! On peut ainsi fabriquer un jeu de 7 familles, un loto, un jeu de mémo, un jeu de dominos, un jeu de l'oie, un jeu de dames. On trouve aussi sur Internet des modèles de jeu de parcours que les enfants peuvent illustrer comme il leur plaît.

► **UTILE POUR MON ENFANT : inventivité, plaisir de faire de la recherche documentaire.**

POUR LES PLUS JEUNES

► **Jeu de tri :** proposer une boîte avec des objets mêlés (objets réels d'abord puis images) et une boîte avec 4 ou 6 cases pour les trier (tri par types d'objets, matières, couleurs...).

► **Jeu des garçons :** découper 4 personnages identiques, mais de tailles différentes en 8 parties (la tête, le tronc, les bras, les cuisses, les jambes) ; l'enfant doit ensuite reconstituer les quatre personnages.

► **Les éléments manquants :** proposer des images (sur le thème du moment) comprenant toujours les mêmes dessins, mais auxquelles il manque un (ou deux) dessins ; placer sur l'image une petite carte avec les éléments manquants.

► **Jeu de première lecture :** votre enfant a à sa disposition 8 objets sommairement dessinés sur des Post-it et sous-titrés ainsi : le ballon, le gâteau, le pain, la fleur... Une chaise et une table sont également dessinées de même façon. Il faut un dernier Post-it ainsi avec les mots « est sur ». Le jeune lecteur doit reconstituer une phrase avec 3 Post-it quand vous la lui nommez : « le ballon – est sur – la chaise », « la fleur – est sur – la table »...

fiche
4

JEUX DE LOTO

Dans ses jeux éducatifs, Decroly propose notamment de nombreux jeux de loto. Le jeu est composé de petites cartes et de plus grandes. Pour jouer, chacun a devant lui une grande carte. Les petites cartes sont retournées à tour de rôle. Si une petite carte correspond à une image de sa grande carte, on pose la petite carte sur l'image et on rejoue. Sinon, c'est au tour du joueur suivant de tirer une carte. Le premier qui a une grande carte entièrement complétée est le gagnant.

Quelques exemples de lotos Decroly que l'on peut facilement faire avec des images collées sur une vingtaine de petits carrés de carton et 5 grandes cartes avec 4 cases où sont dessinés les mêmes motifs que ceux des petits cartons :

- des cartes mots doivent être placées sur des grandes cartes avec ces mêmes modèles de mots ;
 - les grandes cartes sont composées d'un même élément, seul le nombre change (1, 2 ou 3 cerises...) ;
 - les grandes cartes sont composées d'un même élément, seules les couleurs changent (un rond rouge, un bleu, un vert, un jaune...).
- D'autres, plus complexes, peuvent être composés à partir de pictos qu'on trouve sur Internet :
- un même objet, mais représenté sous différents angles ;
 - deux objets placés différemment l'un par rapport à l'autre (une balle à côté d'un bol, ou une balle dans un bol).

► **UTILE POUR MON ENFANT : développement de la concentration, sens de l'observation.**



Des jeux qui auront toujours plus de valeur et d'intérêt s'ils sont faits maison et reprennent l'imagerie préférée de son enfant (voir « grand principe 5 » p. 164-165).

Qu'en pensent les enfants ? Quel rôle a le parent ?

MADELEINE

Un scientifique qui se retrouve les manches accueille les enfants « irréguliers » dans sa maison pour être là au bon moment, pour comprendre toutes les étapes de développement de chacun... J'avoue qu'Ovide Decroly a bien compris ce qu'était l'enfance. Des enfants qui dévoilent leurs secrets, leurs émotions, non pas sur commande dans un cabinet médical impressionnant ou avec des tests de QI, mais plutôt dans un endroit douillet et au moment où ils en ressentent le besoin ! Ce que le médecin démontre dans sa pédagogie est donc une belle invitation à discuter de tout et de rien avec nos enfants, le plus souvent possible.

ANNE-CÉCILE

C'est effectivement au quotidien en observant et en écoutant nos enfants que nous pouvons être témoins de leur développement, de leurs progrès, de leurs découvertes, de leurs nouveaux intérêts. On peut alors nous aussi, comme Ovide Decroly, garder une trace de cette évolution et se constituer un cahier en notant les mots et expressions utilisés par l'enfant, les « premières fois » (où il a descendu seul l'escalier, où il a grimpé dans un arbre, où il a commencé à compter...), les

sujets qui le passionnent à tel ou tel moment... Outre le plaisir de garder un souvenir de ces instants précieux, cela peut être un guide pour mieux comprendre notre enfant et nous aider à lui offrir un environnement pour qu'il s'épanouisse pleinement.

MADELEINE

L'observation, la mesure, le passage du concret vers l'abstrait, et de manière plus générale, l'approche de l'enfant dans sa globalité en respectant son développement, font partie des grands principes de Decroly. Cette pédagogie, même si elle est au départ conçue pour l'école, est très facile à pratiquer à la maison. Les recettes de cuisine, les préparatifs des vacances,

la sortie au zoo... Il faut profiter de ces moments-là pour laisser les enfants faire leurs propres expériences, organiser des enquêtes, des jeux de pistes... Cela ne consiste pas bien sûr à faire de toute activité de famille un devoir dirigé ! Decroly insiste bien sur la liberté que doit avoir un enfant pour développer en toute autonomie ses capacités.

ANNE-CÉCILE

Nos enfants font de façon autonome de nombreux apprentissages pour peu que nous leur laissions du temps pour eux, pour rêver et penser. Tu parles de sortie au zoo, cela me fait penser à Noé qui n'a pas lâché le plan du parc animalier et a pris beaucoup

3 POINTS À RETENIR

- Ne pas hiérarchiser les apprentissages, mais les appréhender de façon globale.
- Rendre les apprentissages les plus concrets possible et laisser les enfants fabriquer leurs connaissances à partir de leurs centres d'intérêt.
- Valoriser le jeu dans les apprentissages et en particulier le jeu éducatif.

« Le jeu est certainement la meilleure façon d'apprendre »

de plaisir à se repérer et à nous guider ! De retour à la maison, il a continué à le consulter en se remémorant cette sortie, puis s'est amusé à dessiner des plans ou des cartes au trésor, à faire des labyrinthes avec ses jeux de construction... Il aime aussi rêver devant le planisphère sur lequel nous avons tracé nos trajets de vacances. De façon informelle, il développe ainsi ses connaissances sur le repérage dans l'espace.

MADELEINE

Si on observe les enfants dans leurs jeux, on est étonné de la facilité avec laquelle ils mémorisent et captent les informations qu'il faut pour que leurs scénarios de jeux tiennent la route. S'ils jouent à la marchande, ils comptent avec brio, ont du bagout pour vendre leurs produits. S'ils jouent à un jeu de société, ils le comprennent au quart de tour. Ils savent très vite trier les formes d'un puzzle par catégories pour aller plus vite. Comme on le voit, la fonction du jeu n'est pas anodine. Cependant, il semble

que, de nos jours, le jeu qui permet d'être inventif, créatif et de mieux comprendre la vie courante, ne soit pas considéré comme un « atout » qui développe l'intérêt « decrolyen », mais comme une simple distraction réservée aux seuls petits enfants. Ne doit-on pas lui redonner de l'importance ?

ANNE-CÉCILE

Le jeu est certainement la meilleure façon d'apprendre, il n'y a pour cela qu'à observer les petits des animaux : les jeunes lionceaux vont apprendre à chasser, à se défendre en jouant

avec leur mère ou avec leurs frères. Leur véritable moyen d'apprendre, c'est le jeu ! Les jeux ont beaucoup laissé la place ces dernières années aux seuls jeux vidéo, et ce de plus en plus tôt. Ils ne sont pas forcément mauvais en eux-mêmes, mais l'enfant a vraiment besoin de manipuler, d'agir avec son corps, avec tout son être, de se créer un univers, d'inventer, ce qui est rarement le cas dans des jeux aux scénarios tracés. Autrefois, on jouait à la poupée, aux jeux de construction pendant toute l'enfance et c'est effectivement bien dommage que, souvent, on pense que dès 5 ou 6 ans, peut-être même avant, nos enfants sont déjà trop grands. Quelle richesse pourtant dans ces jeux tout simples où les enfants développent empathie, logique, habileté, créativité...

EN SAVOIR PLUS

Ovide Decroly, *Un programme pour la vie*, Fabert, 2009.

Sylvain Wagnon, Nicole Christophe et Claudine Watigny, *La Pédagogie Decroly*, Sipayat, 2011.

ecole.decroly.free.fr

www.ecoledecroly.be

La pédagogie

Mason

« L'éducation
est une atmosphère,
une discipline,
une vie. »



Charlotte Mason

Histoire, influences, héritage

Le programme de Charlotte Mason consiste à amener les enfants à apprendre « par les choses et les livres », en privilégiant la nature comme source d'éducation scientifique. Une méthode éducative ouverte à tous et qui valorise l'intervention parentale.

► **Charlotte Mason naît en 1842 à Bangor**, dans le nord du pays de Galles, dans une famille simple, mais où la culture a une place importante. Enfant unique, son père et sa mère prennent en charge son instruction.

► **À 17 ans, Charlotte est orpheline** : elle perd ses deux parents l'un après l'autre. À 18 ans, elle part vivre à Londres et suit une formation d'enseignante à la « Home and Colonial School Society », une école qui suit les méthodes d'éducation du pédagogue Johann Pestalozzi.

► **Charlotte jeune adulte devient enseignante**. Elle développe l'idée que les enfants, quelle que soit leur origine sociale, doivent pouvoir bénéficier d'une même qualité d'instruction. En 1881, elle écrit un livre de géographie qui rencontre un beau

succès, et elle acquiert ainsi une certaine notoriété. Elle commence à s'intéresser à l'importance du rôle des parents dans l'éducation de leurs enfants et donne des conférences à ce sujet.

► **Mason est la pionnière du homeschooling**. Elle crée en 1889 une des premières méthodes « d'école à la maison ». Elle fonde le « Parents' Educational Union », un groupe fournissant des ressources aux parents désireux d'éduquer leur enfant chez eux, ainsi qu'une revue, *The Parents' Review*.

► **Mason cinquantenaire** fonde son école de formation à Ambleside, destinée aux gouvernantes et autres personnes chargées de l'éducation des jeunes enfants. Elle écrit et supervise les écoles ayant adopté son système

d'« éducation libérale pour tous », jusqu'à sa mort en 1923.

► **Héritage et influences**. Après sa disparition, la modernité des idées éducatives de Charlotte Mason inspire les parents engagés dans l'éducation à la maison. Très connue dans les pays anglo-saxons, sa méthode de *homeschooling* est une des plus appréciées des parents qui adhèrent aussi à la dimension spirituelle et religieuse de cette pédagogie.

LES GRANDES DATES

1842
Naissance

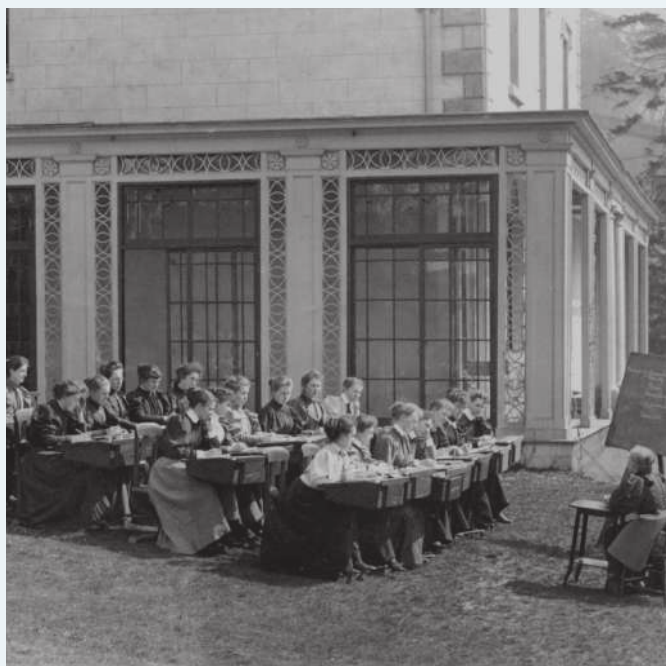
1858
Décès de
ses parents

1860
Formation au
métier
d'enseignante

1864
Directrice
d'une école
secondaire

1881
Écriture et
publication de
son premier
livre de
géographie

1886
Ouvrage sur
l'éducation à
domicile : *Home
Education*



LE PROGRAMME D'INSTRUCTION DE CHARLOTTE MASON

0 à 6 ans : pas de programme formel, observation de la nature et acquisition de bonnes habitudes. Les plus grands sont séparés en 5 cycles : 6-9 ans, 9-13 ans, 13-16 ans, 16-18 ans, adulte. Les enfants travaillent le matin de manière formelle avec des leçons très courtes (20 minutes) et très vivantes. L'après-midi : environ une demi-heure de sport, 1 h 30 d'étude de la nature, dessin, travaux manuels. Le reste du temps est libre pour les loisirs en plein air ou des lectures.

CHARLOTTE MASON ET SON REJET DE LA PÉDAGOGIE DE MARIA MONTESSORI

La pédagogue anglaise, convaincue que les parents peuvent instruire leurs enfants, était contemporaine de Maria Montessori. Elle a beaucoup critiqué ses méthodes et son matériel pédagogique qu'elle jugeait trop rigide et peu inspirant. Pestalozzi et Fröbel l'ont, en revanche, fortement inspirée.

1889
Conférences présentant ses méthodes d'éducation et fondation du Parents' Educational Union (PEU)

1891
Fondation à Ambleside de la Maison de l'éducation

1892
Le PEU devient national et prend le nom de Parents' National Educational Union

1923
Charlotte Mason, restée active et présente dans ses écoles, meurt à l'âge de 81 ans

La nature

La **vie au grand air** est à la base de la pédagogie de Charlotte Mason. La nature est un **outil éducatif** qui offre à un enfant une quantité d'informations que, selon elle, aucun livre de classe ne pourra lui apporter.

1

« VOTRE PREMIER DEVOIR EST DE VOUS ASSURER QU'IL PASSE LE PLUS CLAIR DE SES SIX PREMIÈRES ANNÉES DEHORS ! SANS AUCUNE PRESSION, SIMPLEMENT POUR QUE CHAQUE PARCELLE DE SON ÊTRE S'IMPRÈNE DE L'AIR PUR ET DES MERVEILLES DE LA NATURE. »

Charlotte Mason préconise qu'un enfant passe la plupart de son temps à l'extérieur... quelle que soit la météo, car selon elle « il n'y a pas de mauvais temps, il n'y a que des mauvais vêtements » ! Elle conseille de prendre le plus de repas possible en plein air et de faire la sieste fenêtres ouvertes. D'avril à octobre, la vie des enfants doit se passer dehors avec six heures d'activités hors de la maison et des vêtements en lin ou coton pour bien laisser respirer la peau. Cette vie en plein air, ponctuée de deux heures d'activité, permet à un jeune enfant de se mesurer à son environnement avec des obstacles naturels qu'il peut surmonter en grim pant, escaladant, sautant, rampant... Ce besoin de courir, de crier, de jouer, de se dépenser est le travail des enfants et la nature leur terrain d'expériences.

Charlotte
Mason
dit

2

« UNE EXISTENCE POSÉE ET ÉQUILBRÉE, À CONTEMPLER LES GRANDS ESPACES, NE PEUT QU'AMENER L'ENFANT À DEVENIR HEUREUX ET BON. ET CE SANS AUCUN APPRENTISSAGE ACADÉMIQUE PRÉCOCE : IL S'AGIT DE LAISSER À L'ENFANT LA LIBERTÉ D'APPRENDRE À CONNAÎTRE LE MONDE ET SES MERVEILLES. »

Découvrir les éléments naturels dans leur environnement est la meilleure des leçons ! Les enfants commencent ainsi à aborder la géographie, la géologie, l'entomologie, la botanique, la minéralogie, les sciences physiques, l'astronomie, la météorologie... en partant de choses réelles. Il est important, avant de découvrir le monde dans toute sa diversité et sa beauté, de bien connaître son environnement proche. La pédagogie conseille aussi de profiter des moments passés dehors pour faire des petites « leçons » d'observation (observer un insecte, une fleur, écouter le chant d'un oiseau...) et inciter son enfant à être attentif au moindre détail, à être discret pour observer tranquillement un petit animal, doux dans ses gestes pour compter les pétales d'une fleur... La leçon d'observation se terminera par un jeu de concentration, les yeux fermés, pour se remémorer la scène observée quelques instants auparavant.

3

« LES ENFANTS NAISSENT AVEC TOUTE LA CURIOSITÉ DONT ILS ONT BESOIN. ET CETTE CURIOSITÉ DURE TOUTE LA VIE, POURVU QU'ELLE SOIT NOURRIE SANS RELÂCHE D'IDÉES ET D'EXPÉRIENCES. »

Dans ces activités de plein air, le plus important est d'accompagner son enfant avec bienveillance, en le laissant totalement libre de ressentir la nature comme il l'entend, en le laissant faire ses petites expériences en toute autonomie. Charlotte Mason appelle cette attitude de l'adulte « l'inactivité magistrale ». Toutes les expériences entrent ainsi en relation les unes avec les autres et fournissent à l'enfant une base de connaissances pour les apprentissages futurs.



ATMOSPHÈRE, DISCIPLINE, VIE

Trois éléments sont indissociables pour Charlotte Mason afin que l'éducation d'un enfant soit équilibrée.

Atmosphère : un enfant doit évoluer dans un environnement naturel et non préparé pour lui de façon artificielle.

Discipline : on doit apprendre aux jeunes enfants à mettre en place des routines qui libèrent l'esprit et l'aident à acquérir attention, minutie, concentration... Le sport aide à assimiler des habitudes bonnes pour le développement de l'enfant telles que le self-control, la vivacité, l'endurance...

Vie : l'enfant doit baigner dans un monde d'idées vivantes, bénéficier de la meilleure nourriture intellectuelle et s'ouvrir au monde. Plus il aura été exposé à des idées inspirantes, plus il aura expérimenté, plus il pourra établir des connexions entre les connaissances et enrichir sa compréhension du monde.

Cinq enfants et mon expérience

Passer six heures dans la journée dehors, cela paraît irréalisable dans nos vies trépidantes ! Mais nous pouvons garder cette idée en tête et essayer de sortir au moins une heure par jour dans une forêt, un parc municipal, un jardin. Peut-être aussi est-il possible de se réserver une journée dans la semaine, le week-end notamment, pour faire une grande balade en forêt, aller pique-niquer, prendre le temps de s'installer au bord de la rivière... On peut aussi, pendant les vacances, s'organiser une semaine verte. C'est ce que nous avons fait en nous installant dans un camping « écolo » et en vivant au plus près de la nature : jouer dans la rivière et observer les petites larves qui y vivent, grimper dans les arbres, faire des randonnées, se baigner dans l'étang, chercher à reconnaître les fleurs, observer les papillons...

Anne-Cécile Pigache

+ + MOTS CLÉS + +

LEÇONS VARIÉES ET DE
COURTE DURÉE + LONGS
MOMENTS D'ACTIVITÉ
AU GRAND AIR = JOURNÉE
ÉQUILIBRÉE

Les « living books »

L'utilisation des « living books », ou livres vivants, en remplacement des ouvrages scolaires est un des apports les plus importants de Charlotte Mason à la pédagogie moderne. Elle met dans les mains des enfants des livres « de référence » afin de leur offrir une **approche plus vivante de la lecture.**

1

« QUE DES ENFANTS N'AIENT PAS PRIS L'HABITUDE DE LIRE : VOILÀ L'ÉCHEC ÉDUCATIF LE PLUS COMMUN ET LE PLUS DÉSASTREUX. »

Pour Charlotte Mason, un des rôles essentiels de l'adulte est de fournir à l'enfant une bibliothèque riche et variée de livres d'excellente qualité littéraire. Ces livres doivent être en abondance parce que l'on ne sait pas quelle idée va retenir l'attention de l'enfant et le transporter. Elle pense aussi que l'esprit a besoin de nourriture et qu'il ne faut pas vouloir travailler sur un seul thème trop longtemps au risque de tuer la curiosité de l'enfant.

2

« NOUS DEVONS TENIR COMPTE DE LA VALEUR ÉDUCATIVE DE L'ATMOSPHÈRE DE LA MAISON, AU REGARD DES PERSONNES ET DES CHOSSES, ET NOUS DEVONS LE LAISSER VIVRE LIBREMENT DANS SES CONDITIONS. CELA ABRUITIT UN ENFANT DE RÉDUIRE SON MONDE À UN NIVEAU INFANTILE. »

Charlotte Mason considérait que dans les manuels scolaires les idées étaient sèches, condensées, édulcorées, que l'on ne pouvait y lire que des extraits ou des reformulations simplifiées soi-disant faites pour correspondre au niveau intellectuel des enfants. La pédagogue considère qu'il est bien plus passionnant de leur faire lire des livres vivants et complets. Ainsi, plutôt que de lire un résumé sur l'histoire de Christophe Colomb, un enfant s'enthousiasmera plus à lire son journal de bord et les descriptions de ses découvertes et de ses rencontres. De même, elle pense que plutôt qu'un cours sur un sujet plus ou moins bien maîtrisé, il est plus profitable pour un enfant de lire l'ouvrage d'un spécialiste : c'est l'auteur le véritable enseignant.

Charlotte
Mason
dit

3

« LORSQUE NOUS DISONS QUE " L'ÉDUCATION EST UNE ATMOSPHÈRE ", NOUS NE VOULONS PAS DIRE QUE L'ENFANT DEVRAIT ÊTRE ISOLÉ DANS UN ENVIRONNEMENT INFANTILISÉ, SPÉCIALEMENT ADAPTÉ ET PRÉPARÉ. »

Lorsque l'enfant ne sait pas lire ou maîtrise encore mal la lecture, c'est bien sûr l'adulte qui lit. Mais il est inutile de vouloir trop tout expliquer, cela casse l'intérêt de la lecture. Les enfants sont plus capables qu'on ne le pense d'apprécier un livre avec un vocabulaire riche. Peu à peu l'enfant pourra lire lui-même librement, enrichir ses connaissances, penser par lui-même. Quels genres de livres peut-on proposer aux enfants ? Tout d'abord des histoires stimulant l'imagination, qui vont susciter la surprise : des romans d'aventures, comme Robinson Crusoe par exemple, des récits de voyages, des contes de fées, des grands mythes, de la poésie, des fables.

4

« LA NARRATION EST UN ART, AU MÊME TITRE QUE LA POÉSIE OU LA PEINTURE, PARCE QU'ELLE EST LÀ, TAPIÉ DANS L'ESPRIT DE CHAQUE ENFANT, ATTENDANT SIMPLEMENT D'ÊTRE DÉCOUVERTE. »

L'autre pendant essentiel de la lecture des *living books* est la narration, après la lecture ou le lendemain, pour se remémorer le livre avant de lire la suite. La narration doit se faire après une seule lecture, pour que l'enfant apprenne à se concentrer et à écouter attentivement. C'est un exercice extrêmement riche, car il implique que l'enfant soit attentif aux détails, qu'il fasse l'effort de bien comprendre et de mémoriser, qu'il acquiert peu à peu un esprit de synthèse, qu'il assimile et restitue du vocabulaire, qu'il apprenne à s'exprimer de façon fluide et claire.

STIMULER L'INTELLIGENCE DE L'ENFANT

Charlotte Mason qualifie de « balivernes » les livres ou les informations qui abêtissent et insultent l'intelligence de l'enfant.

Elle explique dans ses conférences comment à l'inverse la stimuler.

L'attention : savoir focaliser son intérêt sur un objet, une partie d'un récit.

La concentration : étudier un objet à fond, ne pas se laisser distraire de son centre d'intérêt.

La minutie : prendre son temps, lire en détail une page, observer un objet avec systématisme.

La volonté : avoir une bonne estime de soi pour savoir aborder un travail en adéquation avec ses capacités et ses affinités.

La réflexion : prendre du temps pour réfléchir et se faire sa propre opinion sur tel ou tel sujet ou expérience.

Cinq enfants et mon expérience

Le bonheur de découvrir des livres riches et variés est une chose que j'apprécie beaucoup dans la pédagogie de Charlotte Mason ! C'est très important d'avoir de nombreux livres à proposer à nos enfants, ou une bibliothèque municipale bien remplie pour assouvir leur curiosité. C'est vrai que l'on pense plus facilement à des livres documentaires pour répondre à des questions scientifiques, historiques ou géographiques, mais les enfants se passionnent pour des romans qui leur font découvrir de nouvelles époques, de nouveaux lieux... Dans notre famille, c'est Rémi qui aime le plus lire des livres pour découvrir les secrets de l'univers, des nuages ou pour découvrir des événements historiques. Noé, lui, s'est passionné pour les mythes grecs, même si les textes et le vocabulaire étaient difficiles. Il ne faut pas sous-estimer ses enfants en considérant que tel ou tel livre est trop compliqué pour eux : il faut leur faire confiance !

Anne-Cécile Pigache

++ MOTS CLÉS ++

ÉDUCATION SANS ARTIFICE ET SANS MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE + LECTURES DE RÉCITS VIVANTS = INSTRUCTION RICHE DE SENS

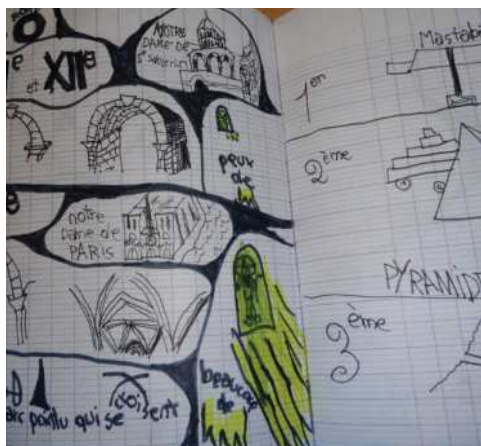


Découvrir le monde qui nous entoure

Charlotte Mason a pensé l'éducation en **intégrant les parents** dans l'instruction de leurs enfants avec des activités qui s'adaptent à merveille à la vie de famille.

fiche
1

DESSINER !



Le dessin est une activité très importante dans la pédagogie de Charlotte Mason. Il est utilisé comme un outil dans les divers apprentissages. Ainsi un enfant dessine :

- en observant la nature ;
- pour compléter son livre des siècles ;
- pour représenter une expérience scientifique ;
- pour illustrer un conte qu'il a lu ;
- pour esquisser une œuvre d'art qu'il a observée attentivement ;
- pour s'exprimer librement.

Il n'y a pas d'apprentissage technique spécifique, de consigne précise ou de coloriage.

Les enfants ont simplement à disposition des feuilles blanches ou un cahier, et des crayons, de la peinture ou du fusain.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : mémoriser des images et les reproduire sans les recopier.

fiche
2

RÉALISER UN CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS DE LA NATURE



Votre enfant peut, dans un cahier, noter la date de chaque événement de la nature qu'il observe : la première cerise sur le cerisier, les bourgeons qui apparaissent sur tel arbre, l'observation du premier papillon de la saison, les premiers marrons ramassés dans le jardin public...

L'année prochaine, il pourra comparer ses deux calendriers ! Il peut aussi tout simplement réaliser un journal de la nature où il dessinera au quotidien de petites choses qu'il aura observées durant ses sorties dans la nature : une fleur contemplée attentivement, une coccinelle, un nuage, une pierre... Il pourra ensuite réaliser, à partir de ses croquis, une belle peinture qu'il pourra coller aussi dans son journal.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : suivre le rythme des saisons et la vie de la nature comme un vrai scientifique.

fiche
3

FAIRE UN LIVRE DES SIÈCLES (BOOK OF CENTURIES)

L'histoire se découvre, selon la pédagogie de Charlotte Mason, par des lectures nombreuses ainsi que par des visites de lieux historiques ou de musées. Elle préconise de faire ces découvertes et ces lectures en suivant l'ordre chronologique. On peut aussi concevoir pour son enfant un livre des siècles (familial pour les plus jeunes puis individuel vers 9 ans). Il consiste en un classeur ou cahier avec une frise chronologique. L'astuce essentielle réside dans le fait de laisser le même espace pour un même nombre d'années écoulées. Par exemple une double page pour cent ans pour que l'enfant se rende bien compte de la durée (ne pas laisser 10 pages au xx^e siècle parce qu'on a beaucoup de choses à y mettre et une page pour cent ans en 1200 avant J.-C.). Si l'enfant veut mettre un événement de la Préhistoire, il faudra bien sûr adapter le concept en réservant par exemple le rabat de la couverture pour cette époque très éloignée. Ce livre permettra à votre enfant de dessiner ou de coller une photo d'une personne célèbre, d'une œuvre, d'une invention, d'un événement historique qu'il aura découvert lors d'une lecture ou d'une sortie. Aucun livre des siècles ne ressemble à une autre : il est vraiment personnel !

► **UTILE POUR MON ENFANT : se situer dans le temps, créer son propre livre d'histoire.**

POUR LES PLUS JEUNES

- Regarder un paysage puis, à tour de rôle et les yeux fermés, le raconter avec des mots de plus en plus précis
- Faire un herbier en collant des feuilles et des fleurs par catégories : pour les feuilles, celles en formes de cœur, celles qui sont pointues... ; pour les fleurs, celles qui ont le même nombre de pétales, celles cueillies au printemps...
- Apprendre les 4 points cardinaux grâce au Soleil ou au vent dirigeant les nuages.
- Apprendre, comme le préconisait Charlotte Mason, une langue étrangère dès le plus jeune âge en mémorisant tout en se promenant 2 ou 3 mots en anglais par jour (couleurs, nombres, fruits, légumes...)

fiche
4

UNE MISSION D'EXPLORATION !



Lors d'une sortie en pleine nature, ou au jardin public, multipliez les missions d'exploration (c'est toujours plus intéressant avec plusieurs enfants). Proposez à vos enfants (en les surveillant de loin) d'aller observer ce qu'il y a au bord de la rivière, derrière une haie, dans une prairie, autour d'un arbre, dans une mare... et faites-les ensuite raconter avec le plus de détails possibles ce qu'ils ont remarqué. Vous pourrez les guider en leur posant des questions plus précises (« Observe les différentes espèces de fleurs, les insectes »...). Faites une promenade, une loupe à la main. Vous répondrez aux questions et incitez les enfants à observer chaque élément dans les détails. Pensez auparavant à jeter un coup d'œil dans un guide de nature afin d'être capable d'assouvir la curiosité des enfants lorsqu'ils vous poseront des questions sur telle fleur ou tel arbre ! Pour affiner sa connaissance de la flore, votre enfant peut réaliser des collections d'objets naturels (des graines, des feuilles...), les dessiner, les comparer, les mesurer, faire un herbier, classer des fleurs ou des feuilles en concevant son propre classement... Et de retour à la maison, il peut aussi utiliser un microscope.

► **UTILE POUR MON ENFANT : apprendre à se concentrer et à développer son attention durant ses sorties en plein air.**



Des activités qui font assimiler l'essentiel des apprentissages par une voie royale : celle de la vraie vie ! (voir « grands principes » p. 184-187).

La pédagogie

Pikler

« Tout ce qui entoure un bébé le stimule. Quand un adulte intervient, c'est une stimulation superflue. »



Emmi Pikler

Histoire, influences, héritage

Emmi Pikler est une pédiatre à l'origine d'une pédagogie d'avant-garde. Elle considère le bébé comme une personne à part entière qui doit se développer librement dans des activités spontanées. Elle accorde aussi beaucoup d'importance à sa sécurité affective et à ses interactions avec son environnement et sa famille.

► **La jeune Emmi est née à Vienne** de mère autrichienne et de père hongrois, dans une famille de confession juive. Elle perd sa mère à l'âge de 12 ans.

► **Étudiante dans les années 1920**, elle entreprend des études de médecine pour devenir pédiatre. Elle s'intéresse à la psychanalyse et découvre l'Éducation nouvelle par le biais de son mari, György Peter, professeur de mathématiques et pédagogue.

► **Médecin pédiatre**, Emmi Pikler s'installe à Budapest dans les années 1930. Elle conseille aux familles venues la consulter de tester sa méthode en laissant les bébés évoluer plus librement.

► **Jeune mère et résistante**. En 1936, son mari est arrêté et emprisonné. En 1945, il réussit à s'échapper alors qu'il était en route pour un camp d'extermination. Pendant ce temps,

Emmi fait de la Résistance et se cache pendant un an avec sa fille alors âgée de 5 ans.

► **Directrice de l'institut Loczy**. En 1946, à la demande du gouvernement hongrois, elle fonde une institution pour les bébés orphelins de guerre ou pour ceux dont les parents sont tuberculeux. Cette pouponnière est située à Budapest dans la rue Loczy. Elle y met en pratique ses idées sur l'éducation et sur les soins à donner aux jeunes enfants. Elle embauche et forme de très jeunes filles ayant un bon niveau d'études.

► **Loczy en Hongrie communiste**. La pédagogue et les méthodes éducatives pratiquées à l'Institut ont des détracteurs de toutes parts. Certains cadres du Parti communiste la considèrent comme une bourgeoise individualiste. D'autres au contraire la voient plus comme une communiste

sectaire proche du régime. Mais l'influence de Loczy est grandissante et ses idées d'éducation deviennent des références dans son pays.

► **Emmi Pikler cinquantenaire** se fait connaître d'abord dans son pays, la Hongrie. Elle organise des formations à sa méthode pédagogique et publie des livres et des manuels de puériculture. Elle poursuit ses efforts jusqu'à son décès pour élever le niveau du travail effectué dans les crèches et les pouponnières de son pays.

► **Influences**. L'approche pédagogique d'Emmi Pikler a depuis dépassé les frontières de la Hongrie. Très populaires en Autriche, en Allemagne et en Suisse, ses idées intéressent de plus en plus de pédopsychiatres et de psychologues, et de nombreuses associations poursuivent son travail en formant des parents et des professionnels de l'enfance.

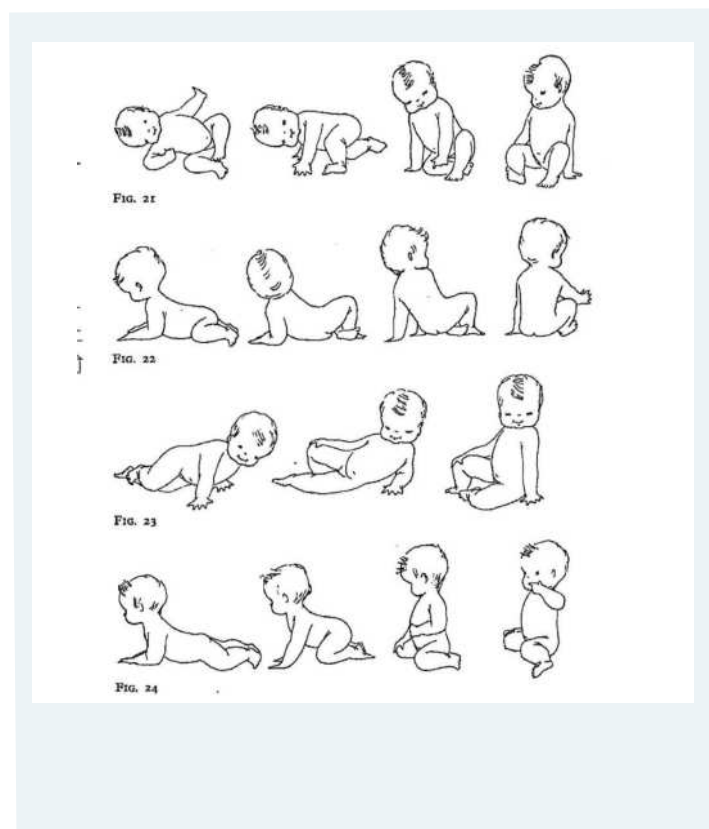
LES GRANDES DATES

1902
Naissance

1920
Études de
médecine puis
de pédiatrie à
Vienne

1930
Mariage
avec György
Peter Pikler

1935-1945
Pédiatre de
ville à Budapest



VIE PRIVÉE

Emmi Pikler a eu trois enfants. Elle décide avec son mari, mathématicien, mais aussi pédagogue en relation avec le mouvement de l'Éducation nouvelle, d'élever leur bébé, né en 1931, en opposition avec les méthodes en place à cette époque. Le bébé se déplace librement, sans restriction et ses parents le laissent patiemment se développer. Il sera une source d'inspiration et un point de départ pour les travaux de recherche de la pédagogue.

RESSEMBLANCES DES PÉDAGOGIES MONTESSORI-PIKLER

Emmi Pikler et Maria Montessori ont vécu à la même époque. Leurs pédagogies se ressemblent, Pikler étant cependant plus impliquée dans le développement du bébé avant 3 ans, Montessori dans

celui du petit enfant après 3 ans. Plusieurs points de ressemblance :

- le respect et l'écoute des enfants ;
- la découverte des activités par les enfants eux-mêmes ;
- le rôle de l'adulte servant surtout

à accompagner les enfants, sans intervenir dans leurs choix ou dans leurs postures ;

- personne n'agit à la place de l'enfant pour développer sa confiance en soi.

1946

Fondation d'une pouponnière pour les orphelins de guerre, rue Loczy à Budapest

1970

Publication d'un manuel destiné au personnel des crèches et de son livre *Se mouvoir en liberté*

1984
Décès

2011

Modification du système d'accueil de l'institut Loczy qui devient une crèche et accueille également des groupes enfants-parents

Le prendre soin

Dans la réflexion pédagogique Loczy, la prise de conscience qu'un enfant a de son propre corps et la **construction affective** avec celui qui s'occupe de lui dans ses soins sont essentielles. Une **attention à l'autre** imprégnée de respect et de douceur va donner une autre dimension à toutes les actions qu'un adulte fera en s'occupant d'un enfant.

1

« LE MOMENT DU SOIN EST LE MOMENT LE PLUS IMPORTANT DANS LA VIE D'UN BÉBÉ. »

Le premier pilier de la pédagogie Loczy est de prendre soin du bébé et du petit enfant en satisfaisant ses besoins primaires : l'alimentation, le bain, le change, l'habillage et le déshabillage. Ces moments doivent être un plaisir pour l'enfant, des temps de bien-être et de confort. La personne qui s'occupe du bébé est alors totalement, intensément et exclusivement là pour lui.

Mais pour Emmi Pikler, le maternage s'apprend. Tout dans la façon de se comporter avec un bébé est étudié, codifié, rien n'est laissé au hasard. Les gestes, bien que contrôlés et non instinctifs, sont en même temps très naturels. Une façon de faire (gestes délicats et enveloppants, sollicitation de l'attention du bébé...) auquel on peut donc se former et qui permet au parent et à son enfant de mieux se connaître et s'apprécier.

2

« QUAND VOUS ÊTES AVEC UN ENFANT, SOYEZ LÀ COMPLÈTEMENT. »

Un des éléments caractéristiques des soins donnés à l'institut Loczy est que l'auxiliaire de puériculture parle constamment à l'enfant, verbalise ce que l'enfant fait, ce qu'il entend, ce qu'il doit ressentir. Elle verbalise aussi ce qu'elle fait elle-même (« là je vais laver ton visage avec le gant »). Tout est empreint d'une grande douceur, de beaucoup de calme. On prend son temps, on ne bouscule pas l'enfant, tout est fait très tranquillement. Cette manière de faire permet à l'enfant de prendre conscience de soi, de se construire une image corporelle. À ce sujet, l'exemple le plus parlant est celui du bain : quand il est savonné, le bébé se sent comme enveloppé, quand il est rincé, il entend le nom des parties de son corps...

3

« LE MOUVEMENT DE L'ENFANT, CELUI DONT IL PREND L'INITIATIVE ET QU'IL EXÉCUTE DE LUI-MÊME, JOUE UN RÔLE PRÉPONDERANT DANS LA CONNAISSANCE QU'IL ACQUIERT DE SON CORPS, LA CONSCIENCE DE SOI, LA PERCEPTION DE SA PROPRE EFFICACITÉ, L'APPRENTISSAGE ET PLUS GÉNÉRALEMENT LA RECONNAISSANCE SPATIO-TEMPORELLE DU MONDE ENVIRONNANT. »

Suivant les principes de Pikler, c'est dès la naissance que l'on sollicite le bébé pour le faire participer. On utilise ses gestes spontanés, par exemple son bras tendu pour l'habiller, en verbalisant ce qui se passe. Ainsi le bébé prend conscience de ses gestes, qui deviendront de plus en plus volontaires. Une façon de faire qui s'accompagnera, si l'on en prend le temps, d'une réponse du bébé, d'un sourire ou d'un gazouillis, et une complicité s'établira.

4

« UN ENFANT CONTRAINT OU CONFINÉ DEVIENDRA PASSIF OU IRRITABLE. »

À Loczy, les bébés sont toujours considérés comme des personnes, et non comme des objets que l'on manipule. Ce sont des individus uniques capables de comportements autonomes et qui ont des compétences propres. L'attitude des adultes qui prennent soin d'eux est empreinte de cette conviction et le bébé sent bien qu'il est respecté, qu'il a de la valeur et qu'on s'intéresse à lui.

Emmi
Pikler
dit



Cinq enfants et mon expérience

Découvrir les idées d'Emmi Pikler m'a fait prendre conscience que parfois, pris dans les gestes du quotidien, nous agissons de façon automatique et que nous ne prenons pas assez le temps de parler à notre bébé, de lui expliquer ce que nous faisons... Lorsque j'étais pressée pour accompagner Noé à l'école, j'avais tendance à habiller Firmin pour que ça aille plus vite, à lui enfiler ses chaussettes, par exemple en lui prenant le pied... Depuis, j'essaie de le laisser le plus autonome possible, de lui expliquer le geste que je vais faire, de lui montrer l'objet que je vais utiliser. On essaie de prendre plus le temps, quitte à se lever plus tôt le matin, et d'être dans le calme et la coopération plutôt que dans l'affrontement. Pas toujours facile !

Anne-Cécile Pigache

L'INSTITUT LOCZY, UN MODÈLE EDUCATIF

Emmi Pikler refuse « l'hospitalisme » des pouponnières de l'époque pour que les enfants de son institut, qui sont séparés de leur mère, ne se retrouvent pas en carence affective et ne développent pas des troubles du développement. Tout est donc mis en œuvre à Loczy pour leur faire retrouver une sécurité intérieure et qu'ils aient une vie la plus « normale » possible : promenades, sorties, jardin d'enfants, activités avec le jardinier ou l'infirmière...

Les auxiliaires de puériculture, appelées « nurses », observent très attentivement les enfants et rapportent les petits événements de leur vie, leurs progrès à la nurse référente du bébé. Il s'agit d'une observation discrète, mais précise dont découlent toutes sortes de décisions pour l'enfant et aussi, progressivement, une modélisation, une théorie du développement.

++ MOTS CLÉS ++

**GESTES EMPREINTS DE
DOUCEUR + ÉCHANGE
VERBAL = ATTACHEMENT
ET SÉCURITÉ AFFECTIVE**

Activités autonomes et motricité libre

Emmi Pikler donne de la valeur à l'**activité spontanée** du bébé. Il faut le laisser partir à l'aventure, tâtonner, se reposer, puis retourner à la tâche, la répéter afin de l'acquérir peu à peu. Pour elle, la **liberté motrice, l'ordre et le rythme** sont très importants pour le développement du petit enfant.

1

« L'ENFANT NE PASSE PAS EN GRANDISSANT DE LA PASSIVITÉ À L'ACTIVITÉ, MAIS IL MAINTIEN EN LUI, TOUT AU LONG, UNE ACTIVITÉ ET DES APTITUDES QUI LUI PERMETTENT D'ACCOMPLIR DES TÂCHES DE PLUS EN PLUS COMPLEXES. »

Emmi Pikler avait remarqué que les enfants d'ouvriers, qui étaient souvent moins surveillés et donc plus libres de se mouvoir, se blessaient beaucoup moins et étaient beaucoup plus agiles que les enfants surprotégés des milieux bourgeois. En partant de ce constat, elle décide de laisser les bébés découvrir librement leurs corps et ce qu'ils sont capables de faire avec lui. Ainsi, hormis les périodes de repas, de bain, de change ou de sommeil, le bébé va accumuler toutes sortes d'expériences motrices et découvrir le plaisir de l'activité spontanée. Pour cela, il a besoin d'un espace assez grand et sans danger pour faire ses exercices en toute liberté.

2

« L'ENFANT N'A PAS BESOIN DE L'ADULTE POUR APPRENDRE À SE DEPLACER, SE METTRE DEBOUT, S'ASSEOIR OU MARCHER, IL Y PARVIENT DE LUI-MÊME. »

Il est important de ne pas placer un enfant dans une position qu'il n'a pas lui-même expérimentée et dans laquelle il n'est pas encore capable de se mettre lui-même. Ainsi il est inutile d'asseoir un enfant qui ne sait pas se mettre en position assise tout seul ou de le faire marcher en lui tenant les mains. C'est de lui-même qu'il va acquérir ces compétences dans un milieu riche d'objets à manipuler ou à escalader. Les matériels comme le trotteur ou le transat pour bébés ne les aident pas et ne font que retarder les acquisitions motrices.

Emmi
Pikler
dit

3

« CE QUI EST LE PLUS IMPORTANT POUR LE DÉVELOPPEMENT PSYCHIQUE, C'EST L'INITIATIVE QUI ÉMANE DE L'ENFANT. »

Autant, lors des soins du quotidien, l'adulte se consacre entièrement à l'enfant, autant, pour les autres moments libres de la journée, l'adulte doit être en retrait. Avant d'être capable d'agir totalement seul, un enfant jouera près de l'adulte qui s'en occupe et qui échangera juste avec lui des regards bienveillants, encourageants et rassurants. Il est important de le laisser trouver seul ses repères, son propre intérêt à découvrir le monde, et pas celui suggéré par un adulte qui, selon Emmi Pikler, rendrait l'enfant passif et trop dépendant.

4

« L'ENFANT QUI OBTIENT QUELQUE CHOSE PAR SES MOYENS PROPRES ACQUIERT DES CONNAISSANCES D'UNE AUTRE NATURE QUE CELUI QUI REÇOIT LA SOLUTION TOUTE FAITE. »

Emmi Pikler propose d'intervenir de façon indirecte, en modifiant le matériel proposé, en commentant de façon discrète l'action de l'enfant ou sa réussite, ou en gérant une situation difficile (fatigue, conflit avec un autre enfant, ennui...). Comme pour les soins, la façon de se comporter de l'adulte doit être calme et contenue. Si l'attitude de l'enfant est valorisée, elle va se développer. Si elle est ignorée (une attitude non souhaitée), elle s'éteindra. Les vrais interdits sont assez restreints (l'agressivité envers les autres par exemple), mais sont fermes et énoncés sans colère. Avec la pédagogie Loczy, rien n'est traité dans le rapport de force.



Cinq enfants et mon expérience

C'est vrai que c'est tentant d'asseoir un petit en le calant avec des coussins ou de lui tenir les deux mains pour lui faire faire ses premiers pas ! Mais combien il est plus riche de le voir découvrir tout seul qu'il peut ramper pour atteindre l'objet désiré ou s'agripper pour se mettre en position debout. Pourquoi, après tout, vouloir que l'enfant fasse autre chose que ce qu'il souhaite faire ? Il est plus important d'observer son enfant et d'être attentif à ce qu'il est capable de faire plutôt que de vouloir lui apprendre des gestes pour lesquels il n'est pas encore prêt. Il apprendra beaucoup mieux la joie de se mouvoir librement si nous n'intervenons pas, si nous ne lui gâchons pas le plaisir de la découverte !

Anne-Cécile Pigache

MISE EN PRATIQUE DE LA PÉDAGOGIE LOCZY

Limiter le nombre d'enfants : 3 professionnels de la petite enfance pour 9 enfants.

Former des groupes d'enfants de même âge.

Proposer des espaces adaptés à la motricité libre.

Ne pas intervenir quand un enfant apprend à se retourner, à s'asseoir ou à se déplacer.

Faire des comptes-rendus détaillés des journées des enfants.

Donner les soins dans un ordre qui ne change pas pour créer un climat de confiance.

Sur le principe de la coopération active, donner d'abondantes explications durant les soins.

++ MOTS CLÉS ++

**OBSERVATION
BIENVEILLANTE + RESPECT
DES CAPACITÉS DE L'ENFANT
= BIEN-ÊTRE DU BÉBÉ**



Bébé fier de lui !

Le **prendre soin** s'apprend... pour le plus grand bonheur de son bébé.
Pour la **motricité libre**, c'est l'inverse : le petit enfant saura toujours bien s'y prendre pour vivre ses aventures de bébé sans aide !

fiche
1

LA PROMENADE



Comme chez Maria Montessori, la promenade est pour Emmi Pikler un moment où le but importe moins que la découverte de l'environnement. Quelques conseils pour une promenade semblable à celles de Loczy où l'on sortait et faisait la sieste dehors même en plein hiver ! Ne pas porter son enfant et éviter de l'aider à monter ou à descendre les escaliers. Sauf s'il le demande, lui tenir la main uniquement dans les endroits dangereux pour lui. S'adapter aux envies de son enfant qui est le guide, montre où il souhaite aller, s'arrête le temps qu'il veut pour observer ce qui l'intéresse. Verbaliser ce que son enfant voit ou fait, ce qui se passe autour de lui et répondre à ses questions.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : découvrir par soi-même et spontanément toutes ses capacités sensori-motrices.

fiche
2

LE PETIT AIDE



Comme à Loczy, où entre 2 et 3 ans les enfants aidaient l'auxiliaire de puériculture dans ses activités, faisons participer notre petit à toutes les tâches quotidiennes :

- aider pendant les courses à prendre les marchandises ou à donner la monnaie ;
- participer à l'entretien du jardin en plantant des graines ou en transportant des feuilles dans une petite brouette ;
- nettoyer la table avec une éponge ;
- mettre le linge dans la machine à laver.

Toutes ces petites tâches montrent aux enfants qu'on leur fait confiance, qu'ils ont leur place dans tout ce qui se fait à la maison, qu'ils peuvent faire certaines choses seuls et d'autres non. Des responsabilités qui évolueront d'année en année.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : prendre confiance, apprendre ses limites.

fiche
3

DU PLAISIR DANS LES GESTES DU QUOTIDIEN

Avant de sortir l'enfant de son lit, chercher son regard, attendre quelques instants avant de le prendre afin qu'il ait le temps de se préparer. Pour l'habiller, lui demander s'il veut mettre sa main dans la manche de son pull, et l'aider s'il est trop petit pour le faire seul.

Au moment du bain, lui parler de tout, l'eau qui coule, qui éclabousse, lui présenter la brosse, le gant de toilette avant de le brosser ou de le savonner.

Instituer un petit rituel avec son bébé après chaque bain en s'inspirant de cet échange verbal entre une auxiliaire de puériculture de Loczy et Vivian, une petite fille : « Regarde, regarde qui est là... Tu vois ? C'est toi Vivian... Tu vois ? Oui c'est toi ! Tu te plais ? Oui, tu es là dans le miroir ! Tu es étonnée ? Qui est là ? C'est une petite fille du nom de Vivian qui est là... Oui, c'est bien toi... C'est toi Vivian. »

► **UTILE POUR MON ENFANT : prise de conscience de son corps et complicité avec l'adulte.**

MOMENTS DU QUOTIDIEN

► Bien observer son bébé quand on s'occupe de lui pour repérer les froncements de sourcils qui sont signes d'inconfort ; lui signaler que vous les avez remarqués et vite y remédier.

► Pas une cuillère de plus ! Durant les repas, respectez le bébé : s'il n'a plus faim, ne l'obligez pas à finir sa purée. Dans la pédagogie Loczy on fait confiance à l'enfant pour gérer sa satiété.

► Laissez le bébé prendre son temps pour manger et laissez-le développer sa « coopération active » en l'autorisant à manipuler cuillère et gobelet sans aide dès qu'il le peut.

► Veillez toujours à respecter un ordre rigoureux pendant les soins : bain, séchage avec chatouillis, coiffage devant la glace... Les bébés aiment les rituels !

► Sur un cahier, notez régulièrement tous les événements de la vie de votre enfant.

► Faites profiter vos petits des intempéries : évitez les poussettes avec capote de plastique et laissez-les profiter, bien habillés, de l'air glacé de l'hiver qui rougit les petites joues ou de la tempête de vent du Sud qui décoiffe !

fiche
4

UN ENVIRONNEMENT SÉCURISÉ

Pour la motricité libre, un bébé, jusqu'à 3 ans, doit être placé dans un espace juste un peu plus étendu que ce qui peut être utile à son activité. Il deviendra de plus en plus vaste avec l'âge. Le bébé doit pouvoir y évoluer librement et en toute sécurité avec des habits qui n'entravent pas ses mouvements et du matériel de jeu adapté à son âge.

- Vers 2 mois : des objets légers (un petit foulard, une balle légère qu'il va essayer d'attraper en se retournant...).

- Vers 4 mois : ballons, cuvettes, gobelets, hochets... Le bébé va se tourner, rouler.

- Vers 8 mois : les cuvettes peuvent être plus grandes, on peut rajouter des objets sur lesquels le bébé peut prendre appui (gros coussins, gros cubes pleins ou creux...). Il va ramper, s'agripper, se redresser, se déplacer à quatre pattes.

- Vers 15 mois : des tunnels, des cabanes, des camions sur lesquels grimper, des poussettes, des corbeilles, des sacs à main, des pommes de pin du jardin, un petit banc, du sable, un arrosoir avec de l'eau... L'enfant commence à courir, à sauter, à grimper !

L'espace sera pour les bébés, un simple tapis. Pour les crapahuteurs à quatre pattes, on délimitera un plus grand espace avec des coussins. Pour les plus grands, ce sera une partie de la pièce à vivre. Durant les moments de liberté des bébés, son parent ne le quitte pas des yeux et ne sort pas de la pièce où il évolue.

► **UTILE POUR MON ENFANT : apprendre à son bébé à se connaître, à se sentir maître de ses capacités.**



Des activités où le petit enfant aimera se sentir grandir en toute autonomie dans sa maison ou en s'offrant un bain de liberté durant ses promenades. (voir « grands principes » p. 194-197).

La pédagogie

La Garanderie



« Nous avons tous besoin de ton génie. Nous ne tolérerons aucune démission, car nous voulons que rien ne soit perdu de ce qui est et mérite d'être. »

Antoine de La Garanderie

Histoire, influences, héritage

Antoine de La Garanderie est un philosophe-pédagogue qui s'est intéressé à la façon très personnelle dont chacun procède pour mémoriser des informations. Ses travaux de recherche ont donné lieu à un nouvel outil pédagogique pour améliorer les processus d'apprentissages de leurs élèves : la gestion mentale.

► **Antoine de La Garanderie est le petit troisième** d'une famille bourgeoise de cinq enfants. Il passe son enfance dans l'ouest de la France. Il est très sportif et bon élève. De façon surprenante, ses résultats scolaires commencent à chuter au collège et l'on découvre qu'il est atteint de surdité. Son handicap s'aggrave, mais il poursuit ses études, obtient son baccalauréat et un doctorat en philosophie.

► **  partir de 1946**, Antoine de La Garanderie, diplômé d'études supérieures de philosophie, certifié en biologie animale et végétale, docteur  s lettres, directeur de recherches, concentre ses recherches universitaires sur les processus mentaux des élèves en situation d'apprentissage. Il s'interroge aussi sur le comment réussir à apprendre malgré le handicap. Il fait part de ses découvertes dans un premier livre *Les Profils pédagogiques* suivis d'autres ouvrages,

Pédagogie des moyens d'apprendre, Le Dialogue pédagogique...

► **La Garanderie travaille entre 1980 et 1986 avec le ministère de l'éducation nationale** qui lui demande de mener des expérimentations pour former des enseignants à ses travaux. C'est dans un rapport sur son travail que le terme de « gestion mentale » est alors pour la première fois utilisé. De nombreuses associations se créent et de multiples formations se mettent en place pour s'initier à la « méthode La Garanderie ».

► **Une notoriété internationale.** En 1990 a lieu le premier colloque de gestion mentale. Antoine de La Garanderie effectue ensuite de nombreux voyages à travers le monde pour présenter sa méthode, très appréciée dans les milieux enseignants. Ses livres traitant de la pédagogie sont traduits dans le monde entier et il

continuera à en écrire jusqu'à la fin de sa vie

► **Influences.** Les travaux d'Antoine de La Garanderie ont toujours reçu l'appui du ministère de l'éducation nationale.   la fin des années 1990, il a même été décidé d'encourager l'acquisition de ces méthodes sous forme d'études dirigées au collège. Depuis, de plus en plus de professeurs appliquent cette pédagogie dans leur classe.

LES GRANDES DATES

1920
Naissance

1934
Début d'une maladie déclenchant la surdité

1939-1944
Baccalauréat et études supérieures de philosophie

1946
Premier poste de professeur de philosophie

1963
Fondation de l'Institut supérieur de pédagogie

PROFILS PÉDAGOGIQUES

Antoine de la Garanderie, en s'appuyant sur un questionnaire, observait l'enfant dans certaines situations afin de déterminer ses processus mentaux. Une base était alors établie pour pouvoir ensuite travailler à faire évoluer et à perfectionner son fonctionnement mental à partir de son « profil pédagogique » ainsi réalisé.

« L'exercice de la montagne » (voir la vidéo « Un homme, une pédagogie » sur le site UniversSciences.tv) décrit bien comment un professeur fait découvrir leur manière d'apprendre à ses élèves. Un projet de dessiner leur est énoncé ainsi : « Une montagne a 3 sommets, celui de gauche est pointu et plus haut que les deux autres qui ont une forme arrondie. Tout en haut du sommet du milieu, il y a 3 arbres de même hauteur. Sur le sommet de droite, un chalet avec une cheminée qui fume, le vent soufflant de gauche à droite. Au premier plan, au milieu, un berger debout qui garde 3 moutons. Il est accompagné de son chien noir. Il tient à la main un long bâton. » Après un temps de pause, ils dessinent puis racontent quel processus ils ont employé pour reproduire le plus exactement le paysage décrit.

VIE PRIVÉE

« Si mon itinéraire scolaire n'avait pas été fortement perturbé par le développement d'une infirmité, aurais-je été sensibilisé à une telle direction de recherche ? » se demande Antoine de La Garanderie. Lorsque les professeurs d'Antoine s'aperçurent qu'il était malentendant, ils adaptèrent leur enseignement et le collégien comprit enfin d'où venaient ses difficultés scolaires ! Il réalisa qu'il essayait d'apprendre de manière auditive, ce qui était bien sûr incompatible avec sa surdité. Il s'entraîna alors à passer à un mode d'évocation plus visuel et devient un brillant élève. Il garda ensuite le désir d'aider les enfants en échec scolaire et fit des recherches sur la manière dont chacun procède pour étudier, aboutissant à ses techniques de gestion mentale.

1969
Publication
du livre
*La Valeur
de l'ennui*

1980
Collaboration avec le
ministère de l'Éducation
nationale pour former
les enseignants à ses
travaux autour de la
gestion mentale

1990
Premier
colloque
de gestion
mentale

2010
Décès
à l'âge
de 90 ans

Évocation et langages maternels

La méthode d'Antoine de La Garanderie consiste à faire vivre dans sa tête le monde extérieur, à ouvrir les yeux des enfants sur leur capacité à **mieux se connaître**. La gestion mentale donne **les moyens à tous de réussir**, à condition de savoir faire une traduction personnelle de tout ce qui doit être appris et retenu.

1

« JE RESTAIS CONVAINCU QU'IL Y AVAIT DES MOYENS À UTILISER POUR DÉVELOPPER SON INTELLIGENCE ET IL FALLAIT LES CHERCHER. »

Apprendre quelque chose de nouveau passe d'abord par la perception, qui nous permet d'entrer en relation avec le monde extérieur à l'aide des sens. Mais, selon La Garanderie, cette perception n'est pas suffisante : il nous faut coder chaque élément nouveau pour le faire exister dans notre univers mental : c'est l'évocation. Si nous n'évoquons pas un objet, il n'existera pas pour nous. Chacun de nous « évoque » à sa façon. Certains aiment organiser dans leur tête des séquences plutôt auditives, d'autres préféreront les images mentales.

2

« ENSEIGNER L'ÉVOCACTION EST LA PIERRE DE BASE. »

L'évocation ne se faisant pas en même temps que la perception il est important d'apprendre à son enfant à prendre son temps, à faire une minuscule pause pour fabriquer dans sa tête « sa petite histoire ». Cette façon d'organiser ses pensées n'est pas innée, elle s'acquiert petit à petit.

Antoine de
La Garanderie
a dit

3

« FAIRE EXISTER LE MONDE DANS SA TÊTE. »

Pour La Garanderie, il y a trois modes d'évocation : il les nomme « langues maternelles mentales ». On peut évoquer de façon visuelle, auditive (ou verbale) ou tactile (ou kinesthésique). Un visuel photographiera mentalement un objet, mettra une image sous un mot, comprendra facilement une notion sous forme de graphique... Un auditif, lui, se décrira une scène, cherchera des synonymes ou des mots de la même famille pour mieux comprendre un texte, retiendra aisément une leçon sous forme de discours. Quant au tactile, il aura besoin de toucher l'objet, de manipuler, de réaliser des expériences pour qu'une nouvelle connaissance s'ancre en lui.

4

« M'OCCUPER DES JEUNES, LES AIDER À S'AFFIRMER EN LEUR PERMETTANT DE DÉCOUVRIR LEURS RESSOURCES, OUI CELA FUT POUR MOI UN CHOIX. »

Potentiellement, nous avons tous ces langages à notre disposition, mais nous avons pris l'habitude depuis l'enfance d'en utiliser un de façon prépondérante. La Garanderie propose donc en priorité de développer le langage principal pour qu'il soit plus performant et pour qu'on l'utilise dans des situations pour lesquelles on n'y aurait pas pensé. Par exemple, un auditif aura beaucoup de mal à mémoriser une carte de géographie, mais, si on l'invite à la mettre en mots, à la décrire verbalement, cela deviendra beaucoup plus facile ! Mais il est aussi très intéressant de découvrir les autres langages et d'apprendre à les développer. Ainsi, La Garanderie avait comme langage mental le langage auditif. Or, il était malentendant. En prenant conscience de cela, il a pu développer peu à peu le langage visuel. On peut également essayer de voir si notre évocation est à la première personne (je me vois ou j'entends ma voix dans ma représentation mentale) ou à la troisième personne (j'entends la voix de quelqu'un d'autre et/ou je ne me vois pas dans la scène).



Cinq enfants et mon expérience

En famille, les outils apportés par La Garanderie sont très utiles par exemple pour aider les enfants à faire leurs devoirs. Et ils peuvent être abordés de manière ludique ! Ainsi, même si nous n'avons pas la technique pour établir le profil pédagogique de nos enfants, nous pouvons essayer de leur présenter une notion en utilisant plusieurs langages. Par exemple, lorsque Baptiste apprend une leçon, il la représente sous forme de dessins, de schémas, mais il peut aussi mettre en mots une carte ou un diagramme, se remémorer les récits du professeur, mettre en musique un passage dont il doit se souvenir par cœur ou encore jouer la leçon comme une pièce de théâtre. Plus les langages utilisés seront variés, plus il y a une chance que le langage de prédilection de Baptiste soit utilisé et que la mémorisation soit efficace.

Anne-Cécile Pigache

LES PARAMÈTRES D'ÉVOCATION

Antoine de La Garanderie détermine quatre paramètres d'évocation :

- P1 : des choses, des êtres, des scènes ;
- P2 : des mots, des chiffres, des signes ;
- P3 : des éléments de causalité, de logique, une chronologie ;
- P4 : des éléments inédits pour prolonger, transformer, élaborer.

On peut s'entraîner à évoquer dans ces différentes catégories à l'aide d'un ou plusieurs langages.

++ MOTS CLÉS ++

**ÉVOQUER = SE REDONNER
EN IMAGES MENTALES
VISUELLES OU AUDITIVES
CE QUI A ÉTÉ PERÇU**

Les gestes mentaux

Pour Antoine de La Garanderie, le rôle de l'enseignant n'est pas tant d'expliquer que de renseigner l'élève sur **sa propre façon d'apprendre**. En interrogeant les enfants sur ce qui se passe dans leur conscience quand ils sont en plein travail, ils vont savoir « **comment faire dans leur tête** » et pourront s'entraîner à chacun des gestes mentaux mis au point par La Garanderie.

1

« IL Y A PLAISIR DANS CES ACTIVITÉS COGNITIVES PARCE QU'IL Y A DÉVELOPPEMENT DE L'ÊTRE LUI-MÊME CONNAISSANT. »

Le rôle du parent ou de l'enseignant est primordial. Pour savoir se servir de la gestion mentale, pour apprendre à son enfant à décrire sa vie intérieure et à gérer son activité mentale, il faut qu'il soit aidé et compris. C'est ce dialogue pédagogique qui conduit un enfant à une bonne connaissance de lui et à prendre conscience des habitudes mentales qui vont lui servir et le faire réussir.

2

« AMÉNAGER DES ESPACES DE SÉRÉNITÉ PERMETTANT À LA VIE MENTALE DE SE DÉVELOPPER. »

Pour se développer harmonieusement, l'enfant doit avoir des temps apparemment vides, mais où son esprit peut se laisser aller à rêver, à réfléchir, à créer, même si ce n'est pas toujours consciemment. Ainsi, son esprit sera prêt pour des activités cognitives et il éprouvera un grand plaisir à mieux se connaître, à être conscient et acteur dans ses apprentissages.

Antoine de
La Garanderie
a dit

3

« QU'IL S'AGISSE DE PERCEVOIR, D'ÉVOQUER, QU'IL S'AGISSE DU PROJET LUI-MÊME DE PERCEVOIR, D'ÉVOQUER, D'ÊTRE ATTENTIF, DE MÉMORISER, DE COMPRENDRE, DE RÉFLÉCHIR, D'IMAGINER CRÉATIVEMENT, LE MOUVEMENT EST LE MOYEN NECESSAIRE, QUI EST LA MATIÈRE DE TOUS LES ACTES. »

Antoine de La Garanderie a défini cinq gestes mentaux utilisés lors du processus d'apprentissage :

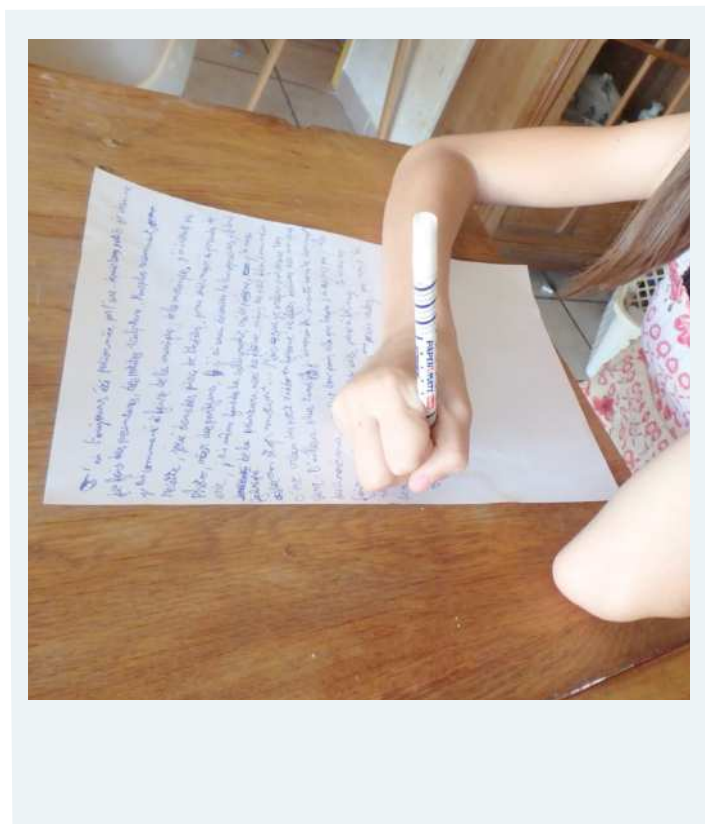
- *l'attention* : pour avoir accès à ce qui est présent autour de moi, il me faut avoir le projet de le faire exister dans mon univers mental. Pour cela, je dois consciemment mobiliser mon attention sinon mes sens percevront ce qui m'entoure, mais je n'en aurai pas d'image mentale ;
- *la mémorisation* : il s'agit de placer un nouvel élément dans mon univers mental en ayant le but d'exploiter dans l'avenir cette nouvelle information perçue avec attention ;
- *la compréhension* : pour comprendre une nouvelle donnée perçue, je dois la comparer avec le stock d'informations que j'ai déjà dans ma mémoire. Cela peut se faire par exemple en mettant en lumière des ressemblances ou des différences, en l'incluant dans une notion plus large déjà connue. On ne peut appréhender l'inconnu

qu'en le mettant en lien avec du connu ;

- *la réflexion* : lorsque je suis face à un problème, je dois faire preuve de réflexion, c'est-à-dire confronter des données à des règles que j'ai auparavant mémorisées et comprises. Si je suis visuel, j'observerai plutôt un modèle que j'appliquerai, alors que si je suis auditif je me remémorerai une explication pour ensuite répondre à ma question ;

- *l'imagination créative* : il est question ici de rendre présent ce qui était caché ou d'inventer ce qui n'existait pas. En m'interrogeant sur le « pourquoi ? » ou le « comment ? », je mobilise mes connaissances pour faire face à une situation inédite. Je peux alors être découvreur (en observant la nature tout en faisant preuve d'intuition pour mettre en évidence de nouvelles lois) ou inventeur, (en créant des objets à partir de mes observations).

Cinq enfants et mon expérience



C'est vraiment passionnant, pour les enfants comme pour les adultes, d'arriver à se connaître davantage et de rendre conscientes des actions que nous faisons sans nous en rendre compte ! Et tout cela peut devenir facilement un jeu en famille : observer attentivement une image ou une courte scène de film en étant à l'affût de tous les détails pour ensuite être capable de répondre à des questions, dessiner ce qu'on a vu, mimer une action ou rejouer un dialogue, écouter une musique en essayant de percevoir les instruments ou les différentes lignes mélodiques. Nous nous sommes aussi amusés à partir d'une nouvelle découverte (pour nous c'était le style manuélin, un style architectural au Portugal) à faire des liens avec tout ce à quoi cela pouvait ressembler ou ne pas ressembler. Un brainstorming familial qui permet de se remémorer des connaissances passées, d'ancrer dans notre mémoire une nouvelle notion et de mieux la comprendre !

Anne-Cécile Pigache

++ MOTS CLÉS ++

**MIEUX RÉFLÉCHIR +
MIEUX RETENIR =
MIEUX COMPRENDRE**



Développer ses capacités d'apprentissage

Pratiquer à la maison avec ses enfants le fameux « comment je fais dans la tête » donne une autre dimension à tout ce qu'on apprend en famille.

fiche
1

AIDER BÉBÉ À « ÉVOQUER »



On peut préparer un très jeune enfant à « évoquer » en ne répondant pas immédiatement à son désir.

Ainsi, si le bébé veut un jouet et qu'on ne lui donne pas immédiatement, il peut se projeter et s'imaginer avec le jouet dans les mains, il peut essayer de trouver une solution pour y avoir accès... Il fabrique ainsi des images mentales et éveille son intelligence. On peut aussi montrer l'image d'un objet (une balle, une tétine) et la regarder ensemble pendant 1 minute. Puis lui montrer l'objet réel et un autre. Puis les mettre dans des contenants opaques. Vous verrez qu'il ira la plupart du temps chercher l'objet dont il a fait une image mentale plutôt que l'autre !

► **UTILE POUR MON ENFANT** : fixer son attention, reconnaître à partir d'une image mentale.

fiche
2

LE JEU DE KIM

Ce jeu, d'après Antoine de la Garanderie, est idéal pour exercer l'attention de votre enfant. Disposez devant lui une dizaine d'objets variés (une petite voiture, une cuillère, une balle, une brosse à dents...).

Variante 1 : demandez à votre enfant de bien les observer, attentivement. Puis de se retourner. Vous enlevez (ou rajoutez) un objet et il devra retrouver l'intrus.

Variante 2 : demandez à votre enfant de dire lentement les noms des objets plusieurs fois, puis en fermant les yeux. Puis, de la même façon, vous retirez un objet : il se récite la liste pour trouver l'objet manquant.

Variante 3 : laissez l'enfant toucher chaque objet en verbalisant les sensations (ça pique, c'est lisse, c'est froid...). Puis procédez comme précédemment.

Variante 4 : inventez une histoire avec les différents objets pour mieux les mémoriser (« Je nettoie la voiture avec ma brosse à dents. Mais la cuillère lance une balle dessus et la cabosse... »).

► **UTILE POUR MON ENFANT** : développement de l'imagination, construction de la personnalité.

fiche
3

COMPARER EN FAMILLE

Discutez en famille sur la façon dont chacun arrive à se remémorer un événement ou à mémoriser un texte. Explorez les méthodes utilisées par les uns et les autres pour trouver celle qui convient le mieux à chacun. On peut ainsi s'amuser à faire en famille le dessin de la montagne (voir p. 201) et discuter ensuite de la façon dont chacun a procédé pour se remémorer la description du paysage qui sera faite par un des membres de la famille.

► **UTILE POUR MON ENFANT : découvrir sa façon personnelle de classer et mémoriser des informations.**

POUR LES PLUS JEUNES

► Raconter une histoire en faisant très régulièrement des temps de pause afin que votre enfant puisse enregistrer la richesse de l'histoire (images et voix).

► Pour apprendre une couleur, une forme, annoncez d'abord le mot (jaune ou triangle), montrez ensuite l'objet (par exemple, une pièce de puzzle de couleur jaune ou un triangle jaune). Ainsi votre enfant pourra choisir le mode de mémorisation de l'information qui lui convient le mieux (voix ou vue).

► Demandez à votre enfant de se faire une image mentale d'un triangle. Quand il le voit dans sa tête, demandez-lui ensuite de l'allonger, de le colorier en rouge, de le rétrécir jusqu'à ce qu'il se transforme en un carré aux quatre côtés identiques. Le jeu l'amusera. Il aura peut-être aussi besoin de mimer la forme avec ses mains.

► Pour apprendre un mot difficile à orthographier (par exemple le mot « cueillir »), demandez à votre enfant de l'écrire dans sa tête, de faire clignoter en rouge les trois premières lettres ou de les chanter dans sa tête façon sirène de pompier C-U-E, C-U-E...

► Demandez à votre enfant de regarder sa main, de compter ses doigts, puis de la dessiner dans sa tête et de faire les mains d'un bonhomme sur une feuille.

fiche
4

DES JEUX POUR S'ENTRAÎNER À ÉVOQUER



Il y a de nombreux petits jeux ou exercices à réaliser en famille pour développer l'évocation :

- s'entraîner à évoquer une scène d'un film vu ensemble en essayant de se représenter le plus de détails précis : la couleur d'un objet, l'intonation d'une voix, les mots exacts utilisés, un mouvement réalisé, etc. ;
- observer très attentivement un objet en le regardant dans les détails, en le touchant, en le décrivant verbalement ;
- demander régulièrement « Te souviens-tu ce qu'on a fait hier ? » ;
- rejouer avec son corps une scène vécue précédemment ;
- dessiner un événement passé.

► **UTILE POUR MON ENFANT : systématiser la gestion mentale et développer sa pratique au quotidien.**



Des activités qui reprennent les grands principes de la pédagogie d'antoine la garanderie pour apprendre à apprendre ! (voir « grands principes » p. 204-207).

La pédagogie

Neill



« Trop souvent
dans la réussite on
n'inclut pas le bonheur
personnel. »

Alexander Neill

Histoire, influences, héritage

Alexander Neill a mis au point des principes d'enseignement qui défendent le droit au bonheur des enfants. Il a fondé un internat, Summerhill, dont les deux points forts sont la liberté des élèves et leur autoresponsabilité dans la gestion de la vie de la communauté.

► **Alexander Neill est né en Écosse** en 1883 dans une famille de 13 enfants. Ses parents, tous deux instituteurs, lui donnent une éducation stricte et très axée sur la religion. Mauvais élève, il est méprisé par ses parents et considéré comme « le raté de la famille ». À 17 ans, après avoir fait quelques petits métiers, son père le convainc de suivre la même voie que lui. Neill commence une formation d'instituteur... et sort dans les derniers de sa promotion en se promettant de ne jamais enseigner !

► **Jeune adulte**, Alexander devient cependant directeur d'une petite école en Écosse. Il commence à s'intéresser à la pédagogie et publie son premier livre, *Le Journal d'un instituteur de campagne*. Il est ensuite enseignant près de Londres et se rapproche du psychothérapeute Homer Lane qui dirige « The Little Commonwealth », une institu-

tion pour jeunes délinquants.

► **Neill « l'enfant terrible »** commence à être connu et donne des conférences dans les écoles pour promouvoir l'autoresponsabilité des enfants. Il s'implique dans le mouvement de l'Éducation nouvelle. Mais il est très critique et considéré par Ferrière comme « l'enfant terrible de la pédagogie extrémiste en Angleterre ». Il va vite être mis l'écart.

► **Summerhill voit le jour**. En 1924, Neill fonde sa propre école, près de Londres. Elle accueille à ses débuts les enfants « difficiles » de la région. Elle n'a pas vraiment bonne réputation à cause de la mixité des élèves, ce qui est jugé scandaleux à l'époque. L'école traversera les décennies sans changer, suscitant l'indignation de ses détracteurs et, pour les autres, une certaine fascination pour la sagesse et le réa-

lisme des idées éducatives de Neill.

► **Neill auteur d'un best-seller**. En 1955, l'école de Summerhill bénéficie d'un rapport d'inspection qui valide l'efficacité de la méthode. Neill écrit *Libres Enfants de Summerhill*, inspiré de son expérience pédagogique. C'est un best-seller. Des parents des quatre coins du monde, enthousiastes, envoient leurs enfants à Summerhill. L'école connaît son heure de gloire.

► **Décès et héritage**. Dernier survivant du mouvement de l'Éducation nouvelle, Alexander Neill meurt à 90 ans en ayant quasiment passé toute sa vie dans une école. À sa mort, sa femme Ena puis sa fille prennent la relève. Aujourd'hui, l'école accueille toujours une communauté de 75 enfants de 5 à 16 ans.

LES GRANDES DATES

1883
Naissance
en Écosse

1900-1915
Formation
d'instituteur
et études
universitaires

1915
Parution du
*Journal d'un
instituteur
de campagne*

1919-1923
Codirecteur de la
revue d'éducation
nouvelle
La Nouvelle Ère

1924
Ouverture
de l'école de
« Summerhill »
en Angleterre



UN SÉJOUR À SUMMERHILL

« Ce qui m'a le plus marqué lors de mon séjour à Summerhill, c'est le "vieil homme" lui-même. Neill approchait alors des 80 ans, mais sa présence comptait tout autant. C'était le témoignage vivant du refus absolu de la soumission. Tout ce qui émanait de lui vous disait que celui qui aime la vie ne peut pas être rejeté par elle et que la force n'est pas toute dans les muscles, mais aussi dans la générosité, la tendresse, l'étreinte et le rire. Il était aussi extraordinairement attentif à ce qui se passait chez les autres qu'à ce qui se passait en lui-même. Et je n'ai retrouvé que très rarement une telle présence. »
Herb Snitzer, photographe auteur d'un reportage sur Summerhill en 1968

1947

Naissance de sa fille Zoé, la « fille la plus libre du monde » selon Neill

1960

Publication de son livre *Libres Enfants de Summerhill*

1973

Décès

De nos jours

L'école de Summerhill fonctionne toujours et est dirigée par Zoé, la fille de Neill

Jouer et être heureux !

Le droit des enfants à **grandir en toute liberté** est à la base de la pédagogie d'Alexander Neill. Il veut démontrer que l'enfant est un être bon qui va plus **apprendre par le jeu** avec ses pairs qu'en obéissant à des adultes.

1

« **SUMMERHILL, UN LIEU OÙ LES ENFANTS SONT GUÉRIS DE CE MAL DE L'ÂME ET OÙ, MIEUX ENCORE, ILS SONT ÉLEVÉS DANS LA JOIE DE VIVRE. »**

Alexander Neill crée l'école Summerhill comme un lieu où les enfants seront éduqués dans l'amour et la confiance, sans crainte ni haine, sans autoritarisme ni châtements corporels. C'est à l'enfant d'évaluer la nature de ses besoins : les cours ne sont pas différents de ceux des écoles traditionnelles, sauf qu'ils sont tous facultatifs. Neill considère également que le travail intellectuel est contre nature chez les jeunes enfants qui doivent avant tout apprendre la coopération avec les autres, le jeu étant, selon Neill, l'activité la plus adéquate pour cela.

2

« **LORSQUE TOUTE CONTRAINTE EST SUPPRIMÉE, L'ENFANT VA SE DIRIGER À PARTIR DE SON DÉSIR, EN SE FIANANT À SON PROPRE DÉSIR ET SON PROGRÈS SERA CONSTANT. »**

Pour Neill, il est essentiel que l'enfant sente que l'adulte est de son côté. Neill souhaite que les professeurs, qui participent activement à la vie de l'école, soient des gens gais et peu imbus de leur personne. Tous adhèrent à la philosophie d'éducation révolutionnaire pratiquée à Summerhill qui s'appuie sur le total libre arbitre des élèves et l'idée que l'on apprend mieux ce que l'on décide d'apprendre.

Alexander
Neill
dit

3

« **À NOS YEUX D'ADULTES, ILS SONT SIMPLEMENT EN TRAIN DE PERDRE DU TEMPS, POURTANT ILS TRAVAILLERONT MIEUX APRÈS AVOIR ÉPUISÉ LEUR BESOIN PRESSANT DE JEUX. »**

À Summerhill, l'activité principale des enfants réside dans le jeu. Les plus jeunes jouent toute la journée à des jeux d'imagination, ils construisent des cabanes, des tunnels, courent, jouent à chat, tirent à l'arc avec des bâtons... Le jeu est un besoin vital qui montre aussi que les enfants savent par eux-mêmes toujours bien occuper leur temps.

4

« DÉCOUVRIR EN QUOI RÉSIDE L'INTÉRÊT DE L'ENFANT ET L'AIDER À L'ÉPUISER. »

Selon Neill si un enfant a besoin de jouer, qu'il joue tout son saoul, il n'en sera que plus disponible par la suite, par exemple pour étudier. Ainsi, si un enfant est dans une phase « pipi caca », pourquoi le gronder ? Mieux vaut parler avec lui de ce sujet, en rire afin qu'il puisse passer à autre chose après. L'enfant avancera par succession d'intérêts et apprendra toujours de nouvelles choses. Lorsque notre enfant nous demande ce qu'il peut faire, Neill conseille de ne pas lui répondre. « Les choses qu'il trouve à faire tout seul sont les meilleures. »

5

« LES LIVRES SONT CE QUI COMPTE LE MOINS À L'ÉCOLE. »

La récompense a, selon Neill, un impact négatif. Ce qui compte, c'est le plaisir qu'un enfant prend à découvrir, à apprendre. C'est dans cette excitation, qui correspond à l'intérêt du moment, qu'il construira son savoir naturellement sans nécessairement avoir besoin de livres. Ce qui compte, c'est apprendre à penser, à garder l'esprit ouvert et à avoir conscience que l'on apprend toute sa vie.

L'ÉCOLE DE SUMMERHILL AU TEMPS DE NEILL

L'école, mixte, est un bâtiment modeste, à peine meublé, avec quelques dortoirs, diverses salles, un réfectoire et une cuisine. Des baraquements sont réservés à l'enseignement où les élèves de 5 à 16 ans sont répartis en trois classes d'âge. Des cours plutôt classiques sont proposés. Un emploi du temps est affiché et les enfants suivent les cours qui leur font envie. L'après-midi, les enfants jouent ou vont librement dans les différents ateliers : menuiserie, mécanique, ferronnerie... Les outils sont en libre-service. Chaque soir de la semaine est réservé à une activité différente : danse, cinéma, répétitions, théâtre, causerie psychologique par Neill, assemblée générale (moment clé de la semaine !). Les enfants passent un trimestre entier à l'école sans retourner chez leurs parents.

Cinq enfants et mon expérience

« Les parents intelligents n'interrompent pas les rêves des enfants », nous dit Neill. Comment faire ? En leur laissant du temps pour rêver, sans leur programmer toutes sortes d'activités dirigées, et en leur permettant d'avoir accès à des choses toutes simples qui vont nourrir leur imagination : du sable, des bouts de bois, de l'eau, des tissus... Ainsi mes enfants deviennent, selon les moments, des chevaliers Jedi, des explorateurs, des magiciens, des coiffeurs, des monstres, des cuisiniers, des musiciens, des bâtisseurs... Ils jouent à se faire peur, à aller dans une grotte (qui peut se trouver sous une table !), à faire des travaux, à se transformer en petits chats, à partir en voyage dans un bateau-panière à linge, à faire cuire un pain gros comme la Terre en l'envoyant près du Soleil (ça, c'est Noé !)... On peut aussi s'amuser à entrer dans le jeu de l'enfant (s'il le souhaite bien sûr, sans s'imposer) et rêver ensemble que l'on est quelqu'un d'autre et ailleurs !

Anne-Cécile Pigache

+ + MOTS CLÉS + +

JEU LIBRE + ÉPUISEMENT
D'UN CENTRE D'INTÉRÊT =
AUTODISCIPLINE ET MAÎTRISE
DU SENTIMENT DE
FRUSTRATION

Être libre !

Un des aspects fondamentaux de l'aventure de Summerhill consiste en un système d'**autogestion** de l'internat. Les enfants règlent tous les petits problèmes lors d'assemblées hebdomadaires, définissant ainsi des **règles de vie** qui permettent à chacun de respecter les principes de liberté et d'égalité si chers à Neill.

1

« LAISSEZ LES GENS VIVRE LEUR VIE ! »

La liberté, c'est être soi-même, pouvoir exprimer sa personnalité, grandir naturellement sans avoir peur. « L'enfant ne devrait jamais être forcé à faire quelque chose avant d'être arrivé de lui-même à l'idée – son idée – qu'il doit la faire », dit Neill. Même si les enfants grimpent librement aux arbres, jouent avec des bâtons, se bagarrent, la liberté à Summerhill est encadrée (baignade surveillée, par exemple). Mais Alexander Neill constate que Summerhill souffre plus des destructions faites par les enfants dans leurs jeux que d'accidents corporels. C'est une école vivante !

2

« LA LIBERTÉ, CELA SIGNIFIE FAIRE CE QUI VOUS PLAÎT TANT QUE VOUS NE GÊNEZ PAS LA LIBERTÉ DES AUTRES. »

À Summerhill, une des grandes limites à la liberté, c'est le respect des droits des autres. Neill a d'ailleurs écrit l'ouvrage *La Liberté, pas l'anarchie* pour préciser sa pensée. Pour mettre en œuvre cette liberté et cette vie en commun, Neill s'inspire fortement de la philosophie de l'éducation d'Homer Lane pour instaurer à Summerhill le « self-gouvernement », un gouvernement autonome et démocratique présidé par un élève élu et où la voix d'un adulte n'a pas plus de poids que celle d'un enfant.

3

« LEUR LOYAUTÉ ENVERS LEUR PROPRE DÉMOCRATIE EST ÉTONNANTE. »

À leur arrivée à Summerhill, les enfants profitent sans trop réfléchir de leur liberté, ils vivent dans un certain chaos. Mais ils intègrent peu à peu la méthode du *self-gouvernement*. La communauté se réunit une fois par semaine pour gérer les conflits, voter de nouvelles lois, organiser les activités, élire des comités pour la gestion du bal, du théâtre, des activités sportives... Les enfants ne respectent pas les règles parce qu'ils y sont obligés, mais parce qu'ils savent, pourquoi ils les respectent.

4

« LA VÉRITABLE DISCIPLINE PERSONNELLE N'EST PAS UNE QUESTION DE REFOULEMENT OU D'ACCEPTATION. ELLE MÈNE L'INDIVIDU À CHERCHER DÉLIBÉRÉMENT À VIVRE EN PAIX AVEC LES AUTRES. »

Les jeunes partent de Summerhill en ayant appris des choses essentielles : accepter les gens comme ils sont, trouver des solutions positives aux problèmes, respecter l'autre, avoir confiance en eux et en leurs propres jugements, oser exprimer leur pensée, défendre leur point de vue ou un projet qui leur tient à cœur, apprendre à coopérer, avoir le sens de la justice. En effet, à Summerhill, on apprend avant tout à ne pas dépenser son temps et son énergie à obéir ou désobéir : on accepte simplement les contraintes correspondant au non-respect des règles de vie. Par exemple, quand l'heure du coucher n'est pas respectée par quelques-uns, cela coûte à toute la communauté une demi-heure de travail de rangement.

Alexander
Neill
dit



NEILL, LE REBELLE DE L'ÉDUCATION NOUVELLE

Neill se méfiait des pédagogues et de leurs théories scientifiques autour de l'éducation des enfants. Dans les années 1920, il participe au courant pédagogique de l'Éducation nouvelle et y rencontre Ovide Decroly et Adolphe Ferrière. Il se fait surtout remarquer en critiquant avec virulence la pédagogie de Maria Montessori qu'il trouve trop moralisatrice. Ces propos provoqueront un tollé général et le mettront à l'écart du mouvement.

Cinq enfants et mon expérience

Pouvoir pratiquer librement les activités que l'on aime permet de développer sa personnalité et sa créativité. Ainsi, le théâtre est une activité très importante et très pratiquée à Summerhill. Chez nous aussi les enfants aiment nous faire des spectacles. Pour cela, notre « coin déguisements » a pris de l'ampleur en s'enrichissant de vieux habits, tissus, accessoires divers. Tout petits, les enfants s'amusaient à se déguiser et à incarner tel ou tel personnage inventé ou non. Puis ils ont improvisé des histoires plus ou moins cohérentes. Ils ont ensuite pu inventer de petits scénarios, et maintenant Baptiste adore créer des petits films en faisant ses propres effets spéciaux, en composant la musique, en fabriquant des accessoires ou des décors, en cousant [comme il peut !] un élément de déguisement, en incarnant un ou des personnages et en dirigeant le jeu d'acteur de ses frères et sœurs, en rigolant, en faisant le montage vidéo sur ordinateur... Une activité peut difficilement être plus complète et plus créative ! Les déguisements sont ainsi utilisés quasi quotidiennement depuis leur petite enfance jusqu'à maintenant.

Anne-Cécile Pigache

+ + MOTS CLÉS + +

**RESPECT DES RÈGLES +
INTÉRÊT POUR LES AUTRES =
CAPACITÉ À GÉRER SA LIBERTÉ**



« Enfants libres » en famille

Les **activités d'un enfant libre** de Summerhill adaptées à la vie familiale, est-ce possible ? Oui, si l'on fait participer petits et grands !

fiche
1

« THÉÂTRE SPONTANÉ »



Neill aimait proposer des jeux de théâtre spontané (qu'on appellerait maintenant « improvisation ») aux enfants. On peut proposer un thème à son enfant (« Cueille un bouquet de fleurs et trouve un chardon à l'intérieur » par exemple) et lui demander de mimer la scène. On peut aussi improviser un dialogue avec son enfant sur un thème donné. Par exemple, Neill jouait le producteur de films et leur faisait passer de faux castings.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : transformer sa vivacité en atout, développer son imagination.

fiche
2

DANSE, CINÉMA...

Nous pouvons organiser, comme c'est le cas à Summerhill, des soirées thématiques. Cela peut être pendant les vacances si la semaine habituelle est souvent bousculée ou au quotidien si l'on a plus de temps. Ainsi, on peut se faire en famille des soirées « bal » où les enfants choisissent la musique et où l'on s'amuse à danser tous ensemble ! On peut aussi organiser des soirées cinémathèque en louant un vidéoprojecteur et des films variés : Charlie Chaplin, Méliès, Tati, Miyazaki... « L'après-film » peut donner lieu à un jeu sur le thème du cinéma où l'on tire des petits papiers sur lesquels sont écrits des noms de films ou d'acteurs à faire deviner aux autres qui ne peuvent répondre que par oui ou non aux questions. On peut aussi faire une remise de prix façon Palme d'or de Cannes.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : sens de l'organisation, apprendre à faire des choix en commun.

fiche
3**HISTOIRE D'AVENTURES !**

Neill imaginait et racontait souvent des histoires pour les enfants. Comme lui, nous pouvons inventer une histoire dont notre enfant sera le principal protagoniste et le faire voyager ainsi dans différents pays ou à différentes époques ! Nous pouvons aussi faire participer l'enfant à la création de l'histoire en lui laissant le choix entre plusieurs alternatives. « Et là qu'est-ce que tu fais ? Tu vas explorer la forêt, tu te fabriques une pirogue ou tu fais un feu pour que l'on puisse te retrouver ? » Cela peut devenir un mini-jeu de rôle !

► **UTILE POUR MON ENFANT : développement de l'imagination, stimulation du sens logique.**

ACTIVITÉS LIBRES

- Délimiter dans son jardin un petit coin qui appartiendra uniquement à son enfant.
- À la maison, laisser ses enfants autogérer le partage de leurs jeux et créer leurs lois.
- Lors de balades en forêt et dans une limite raisonnable, laisser les enfants libres de grimper aux arbres, déplacer de vieux troncs morts, casser du bois sec sans leur apporter d'aide.
- En vacances, laissez vos enfants organiser librement une de leurs journées en leur laissant mettre au point leurs règles et en leur demandant de respecter uniquement, comme à Summerhill, les horaires des repas et du coucher. Il faudra ne leur donner aucun ordre durant la journée !

fiche
4**ACTIVITÉ AUTONOME !**

La meilleure activité dans l'esprit Summerhill qu'on puisse proposer à son enfant c'est... rien ! Non pas qu'il ne doive rien faire (quoique parfois !), mais rien ne doit lui être suggéré. C'est en s'ennuyant parfois que l'enfant peut rêver, imaginer, inventer... Plus petit, Noé me demandait souvent ce qu'il pouvait faire et, de plus en plus maintenant, il est capable, après quelques minutes de désœuvrement, de décider qu'il veut : créer une histoire, inventer un jeu, fabriquer un bateau, faire un grand dessin, sortir un jeu, prendre un livre...

► **UTILE POUR MON ENFANT : développer sa créativité, être à l'écoute de son monde intérieur.**



Les activités qui laissent à son enfant de grands moments de liberté et de vie en communauté développent son autonomie, une qualité qui deviendra, quand il sera grand, une vraie force. (voir « grands principes » p. 214-217).

La pédagogie

Stern



« L'art de peindre
appartient aux artistes,
le jeu de peindre à
tous. »

Arno Stern

Histoire, influences, héritage

Le pédagogue Arno Stern consacre sa vie au Jeu de Peindre, une façon de peindre sans attente particulière de résultat. Pas d'objectif artistique ou psychologique, un acte universel, naturel et vital : celui de tracer.

► **Arno Stern est né en Allemagne en 1924.** De confession juive, il fuit le nazisme avec sa famille et se réfugie en France dès 1933. Suivra une longue période d'errance en France durant la Seconde Guerre mondiale.

► **Après-guerre, arrivé à Paris en 1946,** le jeune homme commence « l'aventure de sa vie » en travaillant dans une institution pour orphelins de guerre. Chargé de trouver des activités de loisirs, il propose aux enfants de peindre. L'enthousiasme des enfants est déterminant pour son avenir de « servant » du « Jeu de Peindre ».

► **En 1948,** riche de son expérience précédente, il ouvre en plein Paris, à Saint-Germain-des-Prés, un premier atelier, « l'Académie du jeudi », conçu pour que petits et grands vivent le

« Jeu de Peindre ». Il forme des « praticiens-servants » qui créent à leur tour des ateliers dans des hôpitaux, des centres sociaux, des écoles.

► **Pur autodidacte,** Arno Stern acquiert pourtant très rapidement une grande notoriété dans le milieu de la pédagogie. Il participe à de nombreux congrès internationaux pour parler de « la sémiologie de l'expression ».

► **De nos jours,** des ateliers pour le Jeu de Peindre se sont répandus à travers le monde entier et le jeu de Peindre est considéré comme une source de bienfait pour tous ceux qui la pratiquent.

VIE PRIVÉE

Arno Stern, en raison de la guerre, n'avait pas fait d'études. Il ne scolarise pas ses enfants, sachant qu'un enfant acquiert ses connaissances dans l'enthousiasme du jeu. André Stern, fils d'Arno Stern, exerce aujourd'hui la profession de luthier. Il est aussi journaliste et auteur, et raconte son expérience « d'enfant libre » dans de nombreuses conférences autour de l'écologie et de l'éducation.

LES GRANDES DATES

1924
Naissance

1933
Exil de sa famille en France à la suite de l'arrivée au pouvoir des nazis en Allemagne

1946
Travail en orphelinat en région parisienne

1948
Ouverture de l'Académie du Jeudi à Paris



IL A DIT

« DANS LA MAISON D'ENFANTS, JE N'AVAIS D'ABORD, POUR OCCUPER LES ENFANTS, QUE DES BOUTS DE CRAYON ET DES FEUILLES DE PAPIER DE RÉCUPÉRATION. JE LES AI FAIT DESSINER SANS ATTENTES PARTICULIÈRES. JE NE SUIS NI ARTISTE NI PROFESSEUR. C'EST SANS DOUTE POUR CELA QUE J'AI RENCONTRÉ CE QU'ILS FAISAIENT AVEC UN ŒIL NEUF. »

1950
Création
d'ateliers dans
les hôpitaux et
les centres
sociaux

1966-1972
Nombreux séjours
dans la brousse,
dans le désert,
dans la forêt vierge

1987
Fondation de
l'IRSE (Institut
de recherche en
sémiologie de
l'expression)

Le Jeu de Peindre et la spontanéité

Arno Stern a créé le Jeu de Peindre, où l'objectif est de **peindre pour soi**. Tandis que l'art de peindre appartient aux artistes, le Jeu de Peindre appartient à tous les autres.

1

« LA FEUILLE, C'EST LE PARADIS, UN ESPACE OÙ TOUT EST POSSIBLE DANS UNE MESURE INSOUÇONNÉE. »

Le Jeu de Peindre permet à chacun de laisser émaner sa trace. Ce qui caractérise le jeu, c'est qu'il ne produit rien : l'acte seul a de l'importance, et c'est en cela que cette trace est différente de l'œuvre. Le Jeu de Peindre est à la portée de chacun : il n'existe pas de personne douée ou incapable. L'originalité du Jeu de Peindre réside dans ce qui le différencie du système classique de production de beaux dessins. Ce qui naît dans l'atelier, le Closlieu, y demeure. Aucun tableau n'est commenté ni exposé. La quiétude – dans cet espace abrité – rend possible l'abandon à la spontanéité.

Le jeu de peindre est tout sauf une initiation à l'art, de l'art thérapie, une activité artistique à thème ou à inspiration culturelle imposée.

2

« JE TIENS BEAUCOUP À CETTE APPELLATION "JEU DE PEINDRE", CAR JE TIENS À SOULIGNER CE QUI LE DISTINGUE DE L'ART DE PEINDRE QUI APPARTIENT AUX ARTISTES. »

On peut se demander à quoi sert le Jeu de Peindre avant de l'avoir pratiqué. C'est bien sûr d'abord un jeu, une source de plaisir, mais c'est surtout une expérience qui rend plus fort, plus autonome et qui fait prendre confiance en soi. Le Jeu de Peindre est aussi une des rares activités où il ne vient à personne l'idée de juger l'autre ou de craindre d'être jugé.

Arno
Stern
dit

4

« L'ORIGINE DE LA TRACE N'EST PAS CE QUE L'ENFANT A REÇU, N'EST PAS CE QU'IL A VU, MAIS C'EST CE QUI A ÉTÉ ENREGISTRÉ DANS SA MÉMOIRE ORGANIQUE. »

Devant sa feuille, lors du Jeu de Peindre, chacun exprime ce qui a été enregistré dans sa « Mémoire Organique ». En effet, les événements de notre vie *in utero* et de notre petite enfance ne se sont pas volatilisés, il en reste des traces en nous. Jouer à peindre, c'est, par réanimation de la spontanéité, tracer pour soi et non pour un éventuel récepteur.

3

« JE SUIS LE SERVANT DU JEU DE PEINDRE ET LA RELATION ENTRE CELUI QUI PEINT ET MOI PASSE PAR CE SERVICE. »

Arno Stern se définit lui-même comme le servent du Jeu de Peindre. Son objectif est « de mettre le plaisir du savoir-faire au service de la spontanéité ». Le servent du Jeu de Peindre doit avoir une présence très active, faire face à toutes les situations. Il prépare le matériel, fixe les feuilles de papier au mur à l'aide de punaises et, surtout, encourage à approfondir, ceux qui ne trouvent pas encore de plaisir à peindre. Arno Stern l'illustre bien avec cet exemple de dialogue servant-enfant :

« J'ai fini !

– Non, tu viens juste de commencer, continue donc.

– Je ne sais pas quoi faire.

– Ça ne fait rien, prends un pinceau, il saura. »

5

« LE CLOSLIEU PERMET CE QUE NUL AUTRE LIEU NE REND POSSIBLE. LA PERSONNE SE LAISSE ALLER À DES ACTES NON-INDUITS PAR LA RAISON OU UNE INTENTION. »

Pour le Jeu de Peindre, Arno Stern a aménagé un espace qu'il appelle le « Closlieu ». C'est pour permettre à un plus grand nombre de participants de jouer dans l'espace dont il disposait dans la maison d'enfants où son travail a commencé, qu'il a fixé des planches sur les fenêtres. Il s'est, plus tard, aperçu qu'il avait ainsi créé des conditions exceptionnelles pour une trace différente du dessin pratiqué ailleurs.

Le Closlieu est un espace sans regard vers l'extérieur, aménagé spécialement pour le Jeu de Peindre. Chaque semaine, des personnes de tous âges se retrouvent pendant une heure et demie pour peindre.

Les murs du Closlieu ont un aspect caractéristique : recouverts de traces de peinture, c'est sur ses parois que sont fixées les feuilles de tous les participants au Jeu de Peindre.

LA TABLE-PALETTE, UNE INVITATION À PEINDRE !

En 1950, quand Arno Stern ouvre le premier « Closlieu » à Paris, il conçoit sa fameuse table-palette : une grande table étroite et très allongée disposée au centre de la salle. Y sont insérés sur toute la longueur dix-huit godets en porcelaine contenant de la peinture et une même quantité de gobelets d'eau. À côté, un porte-pinceaux avec deux pinceaux fins et un gros pinceau. Et, enfin, les dix-huit pots de peinture installés entre les pieds de la table et assurant la stabilité de l'ensemble. Ils sont aussi là, à portée de main, prêts pour recharger les godets en peinture. Le tout est ainsi bien pensé afin que chaque personne puisse, en quelques pas, faire des allers-retours entre sa feuille et la table-palette commune.

Cinq enfants et mon expérience

Notre expérience du Jeu de Peindre

Après avoir trouvé des petits pots et suffisamment de pinceaux, nous nous sommes attaqués aux mélanges avec l'aide des enfants. On s'aide des photos du livre d'Arno Stern pour essayer de se rapprocher des couleurs, d'Internet pour voir comment est la terre de Sienne...

On installe les pots, les feuilles... et c'est parti, avec moi puis Baptiste dans le rôle du servent.

Noé commence à peindre une maison tandis que je suis mon petit Firmin pour lui donner le pinceau de la couleur qu'il désire.

« Maman, ça coule »... Ça, c'est Noé. Vite, on essuie, ce n'est pas grave ! Baptiste, habitué depuis toujours à dessiner, peindre, bricoler, se lance sans difficulté, des formes colorées au milieu, un « ciel » aux spirales bleues tout autour.

Lison, qui est plus souvent dans ses livres qu'avec un pinceau à la main, doute plus, se compare à son grand frère, mais arrive finalement à se lâcher et prend du plaisir ! Firmin ne veut plus peindre. On lui lave les mains, il va jouer plus loin... puis finalement revient, fait quelques traces sur sa feuille... et repart !

Anne-Cécile Pigache

+ + MOTS CLÉS + +

LÂCHER-PRISE + TRACÉS
SPONTANÉS = JEU DE PEINDRE

La Formulation

Avec le Jeu de Peindre, Arno Stern a répertorié 70 éléments qui sont comme le vocabulaire d'une langue. Il a nommé ce **code universel** « la Formulation ».

1

« IL FAUT PARLER DE FORMULATION ET NON DE DESSIN, CAR DESSINER VEUT DIRE DÉSIGNER – C'EST-À-DIRE MONTRER. OR, LA FORMULATION N'EST PAS UN MOYEN DE COMMUNICATION, MAIS D'EXPRESSION. »

La Formulation n'est pas limitée à la période de l'enfance, mais accompagne l'être humain durant toute sa vie. Elle se déroule selon trois périodes : celle des « figures primaires », celle des « objets-images » et enfin, celles des « figures essentielles ». Les figures primaires sont le giroulis, la goutte, la figure ronde ou rayonnante... : elles ne naissent pas du désir de représenter des choses.

Les objets-images (maison, personnage, véhicules, arbre, fleur, soleil, animaux...) sont issus des figures primaires. Ce sont les formes des figures primaires qui, par leur ressemblance avec des objets réels, vont inciter à les représenter.

Les figures essentielles. Après cette phase du « tout raisonné », survient un retournement de situation : la manifestation redevient totalement spontanée. C'est la période des figures essentielles. Celles-ci sont aussi la combinaison des figures et de l'espace.

Arno
Stern

dit

3

« LA FORMULATION EST LE SEUL MOYEN D'EXPRESSION DE LA MÉMOIRE ORGANIQUE. »

Arno Stern a séjourné (entre 1946 et 1972) auprès de populations vivant dans le désert, la brousse, la forêt vierge – des populations auxquelles l'acte traceur était inconnu. Il leur a donné les outils pour tracer et ils ont produit des figures absolument semblables à celles que tracent spontanément les enfants de notre société. La Formulation, tout comme le programme génétique dont elle émane, est commune à tous les êtres humains.

2

« L'ENFANT ACCAPARE LES CHOSSES ET LES INTÈGRE À SON MONDE PRIVÉ. »

La Formulation s'accomplit selon trois principes :

- *l'évolution* : l'évolution est surtout une succession programmée de stades. Exemple : la maison. Elle est issue de la figure primaire de la goutte qui devient un triangle ; s'ajoute ensuite un carré... et c'est la maison typée de tous les enfants !

- *la simultanéité* : les objets-images naissent de l'intention, mais, en même temps, ils sont déterminés par les tracés qui émanent d'une

nécessité incontrôlée par la raison et l'intention. Il n'y a pas une succession, la spontanéité de la petite enfance puis l'âge de raison, mais une stratification.

- *la répétition* : ce qui s'impose à la personne n'est pas fortuit, mais est réitéré et s'amplifie par la répétition. Ce peut être un objet, une forme, une couleur, un emplacement privilégié dans l'espace de la feuille.

À cette permanence de la manifestation se mesure son authenticité.

Cinq enfants et mon expérience

Notre expérience du jeu de peindre (suite)

Noé, après avoir dessiné sa maison, pense qu'il a terminé... Je m'inspire des mots de Stern : « Mais non, tu commences juste, laisse faire ton pinceau ! »... Et c'est reparti ! Firmin ayant quitté la table-palette, je quitte mon rôle de « servant du Jeu de Peindre » (repris par Baptiste) pour me lancer moi aussi avec grand plaisir. Je suis loin d'être douée en dessin, mais je prends un pinceau, choisis une couleur, commence à tracer un trait, puis d'autres. Je me laisse aller tranquillement. Noé demande une deuxième feuille qu'il se met à peindre intégralement en rose avant d'ajouter des points de couleur. Le temps passe, il est temps de ranger ! Les enfants m'aident à rajouter une goutte d'eau dans chaque pot puis à les stocker dans des boîtes à chaussures pour la prochaine fois. On lave les pinceaux (à l'eau froide, rangés pointe en haut), on nettoie la table (et le sol !), il y a des feuilles qui sèchent un peu partout par terre. On a vraiment passé un bon moment !

Anne-Cécile Pigache



GIROULIS ?

Arno Stern a introduit cette appellation pour remplacer les mots « gribouillis » ou « gribouillage », qui ont une connotation péjorative, et souligner l'importance de cette manifestation du petit enfant.

+ + MOTS CLÉS + +

FORMULATION =
LANGAGE UNIVERSEL



Séance de peinture familiale et conviviale

Peu de familles ont chez elles un atelier pour peindre ou une table-palette. Mais comme Arno Stern à ses débuts, nous pouvons dégager une pièce ou nous installer dans le garage pour **peindre tous ensemble**.

fiche
1

MISE EN PLACE DE L'ATELIER PEINTURE

Matériel : 18 petits pots bébés, 18 gobelets en plastique, 36 pinceaux, des feuilles de papier grand format (50x65 cm), des bouteilles de gouache (rouge, bleu, jaune, blanc, noir).

Espace pour peindre

Faites de la place, poussez les meubles, et accrochez les feuilles aux vitres, aux murs (protégés par un grand carton), toujours à hauteur du regard de chacun des participants. Vous pouvez aussi placer des chevalets et y poser des plaques de contreplaqués comme support. L'objectif est de pouvoir peindre à plusieurs. Baissez la lumière pour avoir une ambiance douce dans la pièce.

Table à peinture

Remplissez les petits pots de gouache en réalisant des mélanges pour obtenir les couleurs suivantes : blanc, rose, violet, bleu clair, gris, bleu outre-mer, vert émeraude, vert-blanc, vert-jaune, jaune, ocre, beige, orange, rouge vermillon, rouge carmin, terre de Sienne, terre d'ombre et noir. Remplissez d'eau les gobelets en plastique. Alignez les petits pots de peinture sur une table. Placez derrière chaque pot de peinture un gobelet d'eau. Devant, placez le couvercle du petit pot et posez un ou deux pinceaux mouillés dessus. Lorsque la séance est terminée, versez un peu d'eau dans chaque pot pour que la peinture ne sèche pas.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : aide aux préparatifs, sens de l'ordre, apprentissage des mélanges de couleurs.

fiche
2

ANIMER LA SÉANCE DE PEINTURE

Montrer la technique

Prendre le pinceau au milieu du manche, se placer bien en face de la couleur que l'on veut utiliser, le tremper dans l'eau sans hâte, sans tourner, sans égoutter puis dans la peinture. Tenir le pinceau horizontalement, sans écraser le pinceau sur la feuille, sans poser la main sur la feuille. Puis reposer le pinceau sur le support prévu à cet effet sans le laver.

Guider la main si la tenue n'est pas bonne.

Aider

Apporter un tabouret, de nouvelles punaises... devancer les besoins du participant. Animer la séance avec des paroles positives et encourageantes sans donner de conseils. Aider si besoin à la fabrication d'une nouvelle couleur en faisant des mélanges.

► **UTILE POUR MON ENFANT** : motricité fine, souplesse du poignet, confiance en soi.



Un jeu qui permet à chacun de se sentir bien, durant un moment de parfaite intimité où l'on laisse son pinceau « parler » comme il l'entend. (voir « grands principes » p. 224-227).

fiche
3

SÉANCE DE PEINTURE EN VERSION SIMPLIFIÉE



Sans pièce dédiée à la peinture, aménager un coin « tranquille » dans la cuisine ou la salle de bains.

Accrocher au mur une grande plaque de carton, à la hauteur de votre enfant, sur laquelle il pourra placer sa grande feuille de dessin en la fixant avec des punaises.

Placer au sol un petit paillason en plastique pour les éventuelles coulures de peintures.

Poser sur une table basse un plateau avec des gobelets pour 6 couleurs, ainsi que 6 pinceaux et des pots d'eau correspondant à chaque teinte.

► **UTILE POUR MON ENFANT : autonomie, bien-être, confort d'un grand support permettant de bien maîtriser les gestes graphiques.**

fiche
4

JEU DE TRACES



Montrez à votre enfant comment tenir une craie en faisant des arabesques. Pour qu'il sente bien son geste, montrez-lui que certains tracés peuvent être plus ou moins denses en couleur suivant la façon dont on appuie la craie sur la feuille. Tracez des 8 pour lui montrer que l'on peut tracer à des rythmes différents (lentement ou rapidement)

Laissez ensuite votre enfant effectuer librement ses giroulis afin qu'ils couvrent toute la feuille. En cours de séance, proposez-lui de prendre deux ou trois craies dans sa main pour faire des tracés multiples et simultanés. Faites-lui aussi faire des tracés en tenant une craie dans chaque main.

► **UTILE POUR MON ENFANT : agilité des doigts, apprentissage de la croissance d'un tracé, ambidextrie.**

CE QU'IL FAUT SE RETENIR DE FAIRE !

- Ne pas demander à l'enfant de raconter ce qu'il a voulu représenter.
- Ne pas exposer, commenter, s'étonner, s'émerveiller, juger.
- Ne pas donner d'idées, de suggestions, de conseils (à part techniques, sur la tenue du pinceau...).
- Ne pas imposer des règles (composition, couleurs, perspective...) qui écrasent la spontanéité.
- Ne pas imposer des techniques (déchirer, faire dégouliner...).

- Ne pas proposer de thème.
 - Ne pas essayer d'améliorer la trace de l'enfant en mêlant votre geste au sien.
- L'objectif est que l'enfant puisse peindre en toute spontanéité, libéré des soucis pratiques et en acquérant une technique simple. L'essentiel est de prendre du plaisir, de s'amuser ensemble, de peindre sans aucune pression puisque l'on peint juste pour soi, sans crainte d'être jugé !

2500 ans de pédagogie et de pédagogues

SOCRATE (-470 – 390), GREC

Socrate utilisait avec ses disciples la technique de la maïeutique (l'art d'« accoucher » des idées). En prenant le temps, il les encourageait et les guidait par des questions afin qu'ils découvrent par eux-mêmes des vérités.

SÉNÈQUE (-4 – 65), ROMAIN

Pour Sénèque, l'éducation a pour but d'atteindre la liberté intérieure en se libérant des passions et d'acquérir la sagesse. C'est une conquête personnelle, mais avec un objectif d'ordre social, pour le progrès de la société tout entière.

ÉPICTÈTE (50–125), GREC

Pour Épictète, le but de l'éducation est d'amener l'élève à modifier sa conduite et à fortifier son intelligence en lui apprenant à philosopher lors d'entretiens. Épictète saisit des événements fortuits prétextes à l'instruction, mais donne aussi des cours organisés et des exercices progressifs.

ALCUIN (735–804), ANGLAIS

Moine théologien, Alcuin est le concepteur de l'école palatine de Charlemagne. Il introduit la graphie de la minuscule caroline, plus simple à écrire. Il aime enseigner à partir de devinettes et de récits à ses élèves qui pouvaient lui poser autant de questions qu'ils souhaitaient.

MISKAWAYH (932–1030), IRANIE

Pour Miskawayh, l'éducation est l'itinéraire de l'âme vers le Beau et

le Bien. Elle doit développer la faculté réflexive du jeune et l'aider à lutter contre les vices. Ces bonnes habitudes prises pendant l'enfance vont influencer sa vie d'adulte, l'enfant étant considéré comme un adulte en puissance.

IBN KHALDOUN (1332–1406), FRIQYEN

Ibn Khaldoun pensait que l'apprentissage se faisait par interaction et débats avec ses pairs ainsi qu'avec des experts s'appuyant sur des ouvrages savants.

MATHURIN CORDIER (1479–1564), FRANÇAIS

Pédagogue protestant pour qui il était important que les gens apprennent à lire pour pouvoir lire la Bible. Contre les châtiments corporels, il reconnaissait la nécessité du jeu et du repos. Il a écrit de courts « colloques » pour enseigner le latin et la morale.

FRANÇOIS RABELAIS (1483–1553), FRANÇAIS

Pour Rabelais, l'essentiel est d'éveiller la curiosité pour donner l'envie d'étudier par soi-même. L'homme va développer ses dons naturels en acquérant un savoir encyclopédique ainsi que par des exercices physiques.

JUAN-LUIS VIVÈS (1492–1540), ESPAGNOL

Chez Vivès, l'homme ne cesse jamais d'apprendre : il part de ses nombreuses expériences et en déduit des règles. Le maître aide le jeune à trouver sa voie à partir de ses intérêts.

L'apprentissage de la langue est primordial, notamment le latin dont il voulait faire une langue universelle.

MICHEL DE MONTAIGNE (1533–1592), FRANÇAIS

Pour Montaigne, plus que d'instruire, le but de l'éducation est de former le caractère pour devenir plus sage. Ainsi, l'enfant apprendra davantage par des expériences et des voyages que par les livres. L'étude des sciences et des lettres est un moyen de perfectionner sa raison, non un but en soi.

COMENIUS (1592–1670), TCHÈQUE

Comenius disait que l'éducation devait s'adresser à tous (*pansophia*) quels que soient le sexe, la religion, le niveau social. Il voulait éveiller l'intérêt des élèves sans contrainte, par le jeu et par l'utilisation d'images.

JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE (1651–1719), FRANÇAIS

Prêtre, Jean-Baptiste de la Salle fonde une école gratuite pour les enfants pauvres. On n'y enseigne plus le latin, mais le français. Ce n'est plus un enseignement individuel, mais les enfants sont rassemblés en groupes de niveau, les plus avancés jouant le rôle de moniteurs. Les quatre points essentiels : lire, écrire, calculer, dessiner.

JOHN LOCKE (1632–1704), ANGLAIS

John Locke, même s'il croit aux talents innés, pense que l'enfant est une « table rase » et que c'est l'éducation qui fait l'individu.

Le but est d'avoir un corps sain, un comportement vertueux et de l'instruction.

JEAN-JACQUES ROUSSEAU (1712–1778), SUISSE

Pour Rousseau, l'homme est né bon. L'éducation doit être négative dans le sens où l'éducateur ne doit pas entraver le développement de l'enfant qui apprend par expérimentation et en observant la nature.

JOHANN HEINRICH PESTALOZZI (1746–1827), SUISSE

Selon Pestalozzi, l'éducation doit être complète : « la tête » (élaborer des idées) ; « le cœur » (solliciter sa sensibilité) ; « les mains » (agir). Il veut développer la liberté autonome de l'enfant.

JEAN ITARD (1774–1838), FRANÇAIS

Itard est le médecin qui a tenté d'éduquer Victor, « l'enfant sauvage » de l'Aveyron. Il invente des outils concrets pour des activités sensorielles. Pour lui, il y a continuité entre les sens, l'intelligence et la morale.

ÉDOUARD SEGUIN (1812–1880), FRANÇAIS

Seguin fonde le premier établissement pour enfants « arriérés ». Pour éduquer ces enfants, il part de leurs compétences existantes et utilise des méthodes actives où l'enfant agit sur son environnement. Il conçoit pour cela un matériel spécifique. Par un système de monitorat, les enfants les plus avancés aident leurs camarades.

LÉON TOLSTOÏ (1828–1910), RUSSE

Pour Léon Tolstoï, le point essentiel dans l'éducation est la liberté de l'enfant qui doit pouvoir choisir ses apprentissages et dire si cela ne lui convient pas. Il ne doit y avoir ni punition ni récompense.

PAUL ROBIN (1837–1912), FRANÇAIS

Selon Paul Robin, l'éducation doit être libre et attrayante grâce à des promenades, des élevages, des visites, la publication d'un journal imprimé... Il valorise le travail manuel (école-atelier) et instaure la mixité dans son école.

PAULINE KERGOMARD (1838–1925), FRANÇAISE

Pauline Kergomard fonde en France les écoles maternelles pour en faire, plutôt que des garderies, des lieux d'éducation avec des jeux éducatifs, de l'art, de la motricité, de l'initiation à l'écrit et au calcul.

DÉSIRÉ MAGLOIRE BOURNEVILLE (1840–1909), FRANÇAIS

Convaincu que chaque enfant, quel que soit son handicap, a droit à une éducation, Bourneville fonde des classes spéciales ainsi que des ateliers de formation à divers métiers. Il insiste sur l'importance de l'articulation soin/scolarisation et sur la personnalisation des apprentissages.

WILLIAM JAMES (1842–1910), AMÉRICAIN

Pour James, il ne peut y avoir « aucune impression sans expression » : pour construire son

savoir, il faut réaliser des travaux personnels, faire des expériences... Selon lui, il faut partir des intérêts innés de l'enfant et y tisser d'autres connaissances.

ELLEN KEY (1849–1926), SUÉDOISE

Ellen Key souhaitait une révolution du système scolaire. Pour elle, l'éducation devrait être individualisée, basée sur la recherche du bonheur et sur l'activité personnelle.

GREGOR KERSCHENSTEINER (1854–1932), ALLEMAND

Pour Kerschesteiner, l'apprentissage doit se faire par l'action, par la pratique en se fondant sur les intérêts profonds de l'enfant. Chez lui, l'acquisition d'un savoir est attestée par la mise en œuvre d'une compétence.

SÉBASTIEN FAURE (1858–1942), FRANÇAIS

Sébastien Faure fonde la Ruche, lieu d'accueil pour orphelins. Les activités y sont variées, mais les ateliers d'artisanat occupent une place prépondérante. L'élève apprend à apprendre en cherchant. Il apprend aussi à être libre tout en étant en groupe.

JOHN DEWEY (1859–1952), AMÉRICAIN

Dewey fonde « l'école-laboratoire » et est l'initiateur de la « pédagogie du projet ». Pour lui, les connaissances s'enracinent dans l'expérience. Le maître guide et stimule l'élève. L'école doit faire vivre le sentiment de société.

2500 ans de pédagogie et de pédagogues

FRANCISCO FERRER Y GUARDIA (1859–1909), ESPAGNOL

Ferrer y Guardia fonde une école « rationaliste » qui sera la première de tout un réseau en Espagne. Il prône l'autodiscipline, l'autonomie, l'entraide et une éducation basée sur l'observation et la réflexion.

PAUL GEHEEB (1870–1961), ALLEMAND

Geheeb fonde une école mixte à la campagne. Les élèves apprennent à être des citoyens libres en cogestion. Ils suivent au mois un système flexible de parcours avec au choix musique, artisanat, projets individuels et observation de la nature.

ÉDOUARD CLAPARÈDE (1873–1940), SUISSE

Chez Claparède, l'apprentissage est le résultat d'un besoin. L'éducateur doit donc mettre l'enfant en déséquilibre, susciter et entretenir ce besoin qui est le levier de l'activité. Claparède parle d'éducation fonctionnelle.

HOMER LANE (1875–1925), AMÉRICAIN

Lane est le fondateur du « Little Commonwealth », un institut pour jeunes délinquants. L'objectif de Lane est de les amener à penser et à agir ensemble en formant un « self-government » dans le but de créer une communauté et de gagner en estime de soi, en esprit d'initiative et en autonomie.

JANUSZ KORCZAK (1878–1942), POLONAIS

Korczak fonde un orphelinat pour les enfants juifs où il prône les droits des enfants dans le respect. Son école est fondée sur la démocratie et l'autogestion (parlement, tribunal, journal des enfants). Il meurt, déporté, aux côtés des enfants.

ADOLPHE FERRIÈRE (1879–1960), SUISSE

Il crée la Ligue internationale pour l'éducation nouvelle qui permet la rencontre de nombreux pédagogues dans l'entre-deux-guerres. Sa pédagogie est fondée sur « le vrai travail », le travail de groupes et les initiatives individuelles.

HENRI WALLON (1879–1962), FRANÇAIS

Pour Henri Wallon, le développement de l'enfant est une succession de stades où il est centré sur lui-même ou sur le monde. Il interagit avec son milieu et construit ses connaissances en agissant, avec des situations d'apprentissage rigoureusement établies.

ROGER COUSINET (1881–1973), FRANÇAIS

Selon Roger Cousinet, les enfants doivent avoir le libre choix de leurs activités puis s'organiser en groupes. Le maître prépare une documentation et suit le travail du groupe. Ce peut être des activités de création ou de connaissances (observation, expérimentation).

HELEN PARKHURST (1887–1973), AMÉRICAINE

Helen Parkhurst est à l'origine du plan Dalton, une méthode de travail individualisé à base de contrats, plans de travail, fichiers, favorisant l'autonomie et le travail au rythme de l'enfant. Le maître est alors une personne ressource.

ANTON MAKARENKO (1888–1939), RUSSE

Makarenko fonde une école pour éduquer les jeunes délinquants en agissant sur leur environnement. Un gouvernement, un tribunal, des réunions générales sont mis en place. La collectivité est axée sur le travail productif et les enfants ont beaucoup de travail, manuel ou scolaire.

GEORGES CUISENAIRE (1891–1975), BELGE

Cuisenaire crée un matériel mathématique innovant constitué de réglettes de couleur : l'enfant doit d'abord jouer librement puis il verbalise ce qu'il fait.

JIDDU KRISHNAMURTI (1895–1986), INDIEN

Pour Krishnamurti, l'objectif de l'éducation doit être d'aider l'enfant à devenir un être libre capable de créer un monde neuf. Pour cela, il faut apprendre à se connaître en se libérant de la peur (peur du jugement, par exemple).

**JEAN PIAGET (1896–1980),
SUISSE**

Piaget élabore des théories constructivistes où il explique que la pensée se construit progressivement au contact du monde. Il réalise des travaux sur les différents stades de développement de l'intelligence.

**CARL ROGERS (1902–1987),
AMÉRICAIN**

Dans la pédagogie non directive de Carl Rogers, l'enfant apprend en agissant (*learning by doing*) en toute liberté, en choisissant ses apprentissages en lien avec des projets personnels.
Mots d'ordre : indépendance, créativité, confiance en soi.

**FRANÇOISE DOLTO (1908–1988),
FRANÇAISE**

Pour Françoise Dolto, l'enfant est une personne à part entière, un être en construction qui doit apprendre à son rythme, sans interruption ni critique. Elle propose que les enfants travaillent seuls avec des livres et des conseils de l'adulte et passent des examens de degrés dans chaque discipline au rythme souhaité.

**ELLA FLATAU (1911–1991),
DANOISE**

Ella Flatau crée les jardins d'enfants en forêt au Danemark où les enfants vivent et apprennent au contact de la nature.

**CALEB GATTEGNO (1911–1988),
EGYPTIEN**

Il favorise un apprentissage fondé sur la participation, la créativité, l'observation. Il crée une méthode de lecture (la lecture en couleurs), où chaque couleur représente un phonème, une méthode pour apprendre une langue étrangère (*Silent Way*) et des outils pour les mathématiques (géo-plan, utilisation des règlettes Cuisenaire).

**FERNAND OURY (1920–1998),
FRANÇAIS**

Cofondateur de la pédagogie institutionnelle, Fernand Oury considère la classe comme une micro-société. Liée à la psychanalyse, sa pédagogie est attentive au langage de l'inconscient. Il met aussi en place différents outils, comme les ceintures de compétences, qui permettent le tutorat.

**PAULO FREIRE (1921–1997),
BRÉSILIEN**

Freire fait de l'alphabétisation dans les milieux pauvres pour construire un monde plus juste. L'éducation est alors une libération. Les enfants apprennent en dialoguant et en argumentant, personne n'étant en situation de « savant ».

**JOHN CALDWELL HOLT
(1923–1985), AMÉRICAIN**

Holt défend le *homeschooling* (école à la maison) puis le *unschooling* (non-scolarité) : il considère que les enfants apprennent naturellement si on les laisse libres de suivre leurs intérêts et qu'ils ont accès à des ressources riches. On parle d'apprentissages autonomes ou informels.

**IVAN ILLICH (1926–2002),
AUTRICHIEN**

Illich considère que l'école est contre-productive, dans le sens où elle est pour lui nuisible à l'éducation et au désir d'apprendre. Chacun doit avoir le droit d'apprendre, mais aussi de transmettre à l'autre. Il parle aussi d'« outils conviviaux » que chacun utilise quand et comme il veut.

Pour conclure... même s'il reste tant de choses à dire !

MADELEINE

Nous sommes arrivées au terme d'une année d'écriture et notre but semble atteint... ou presque, car je ne peux finir d'écrire sans remercier tous ces pédagogues-médecins-penseurs-instituteurs qui ont « osé » démontrer que le bon enfant n'était pas celui qui était sage et obéissant et le mauvais sujet celui qui débordait d'activité et d'effervescence créative.

Les enfants n'ont pas changé et doivent, même de nos jours, se dépenser durant des longs moments de leur journée, physiquement et LIBREMENT ! J'insiste sur ce mot, car il semble ne plus faire partie de l'éducation de nos enfants qui ont souvent, après la classe et dès le plus jeune âge, un planning d'activités artistiques et sportives qui leur laisse peu de temps pour courir, faire du vélo, jouer avec des bâtons, sans autre but que d'apprendre à se connaître... Une chose qui, ma foi, me semble assez essentielle et que Charlotte Mason, tout comme Célestin Freinet, Rudolf Steiner, Alexander Neill et tant d'autres rappellent sans cesse dans leurs pédagogies.

ANNE-CÉCILE

Oui, moi aussi j'ai été frappé par cette notion de liberté que l'on rencontre chez la plupart des pédagogues que nous avons lus.

À notre époque, souvent, lorsque l'on veut bien faire pour ses enfants, on leur prépare toutes sortes d'activités dirigées, de petits bricolages à réaliser... Très bien ! Mais attention à ne pas oublier l'essentiel : leur laisser du temps pour eux, pour rêver, jouer, et jouer encore, comme ils l'entendent et en profitant de la nature ! C'est vrai que, de nos jours, peu d'enfants osent tout simplement grimper aux arbres, par exemple. D'ailleurs ils n'y pensent même pas ! Une amie me racontait qu'enfant elle passait la journée dehors avec ses amis à se faire des cabanes et à jouer aux Indiens et que les parents ne les voyaient qu'à l'heure des repas ! L'école de Sudbury Valley aux États-Unis va jusqu'au bout de cette idée puisqu'aucun cours n'est organisé : les enfants sont

totallement libres de jouer, discuter, étudier, expérimenter, créer et ont à leur disposition de vastes bibliothèques, ateliers, laboratoires... et des enseignants disponibles pour discuter, conseiller et accompagner. Devenus adultes, les anciens élèves sont des personnes ouvertes, curieuses, éloquentes, passionnées, créatives qui trouvent sans problème leur place dans la société !

MADELEINE

« Sois plus attentif », « fais un peu d'efforts », « tu n'avais qu'à mieux écouter », « va plus vite »... Tous ces pédagogues ont aussi défendu les silencieux et les timides, à commencer par Antoine de La Garanderie lui-même, jeune élève brillant, mais sourd... et que l'on

3 POINTS À RETENIR

- Un enfant apprend en étant actif et créatif : il doit multiplier les expériences dans sa vie de tous les jours.
- Laisser l'enfant être maître de ses apprentissages et apprendre à son rythme : un facteur essentiel de son bon développement.
- Le plaisir et les centres d'intérêt d'un enfant sont ses meilleurs professeurs.

LES ACTIVITÉS PAR THÈMES

| ACTIVITÉS | PÉDAGOGIE | PAGE | S'INVENTER DES HISTOIRES | ÊTRE CRÉATIF | DÉCOUVRIR LE MONDE | DÉCOUVRIR LE TEMPS | ACTIVITÉS SENSORIELLES | ENSEMBLE | DÉCOUVRIR LA NATURE | COMPTER, MESURER, CLASSER | FABRIQUER DE SES MAINS | POUR LES BÉBÉS | ACTIVITÉS D'ADRESSE |
|---|-----------|------|--------------------------|--------------|--------------------|--------------------|------------------------|----------|---------------------|---------------------------|------------------------|----------------|---------------------|
| Brainstorming | Decroly | 171 | | | • | | | • | | | | | |
| Changer d'échelle | Decroly | 169 | | | • | | | | | • | | | |
| Être solidaire | Decroly | 174 | | | • | | | • | | | | | |
| Exprimer ses découvertes artistiquement | Decroly | 170 | | • | • | | | | | | | | |
| Fabriquer ses affiches « centre d'intérêt » | Decroly | 170 | | • | • | | | | | | • | | |
| Fabriquer un jeu avec votre enfant | Decroly | 177 | | • | • | | | | | | • | | |
| Faire un petit magasin | Decroly | 173 | • | | | | | | | • | | | |
| Formes et mesures concrètes | Decroly | 173 | | | • | | | | | • | | | |
| Jeu de patience | Decroly | 176 | | | | | • | | | | | | • |
| Jeux de loto | Decroly | 177 | | | • | | • | | | • | | | |
| La causerie | Decroly | 175 | | | • | | | • | | | | | |
| La surprise | Decroly | 168 | | | • | | • | | | | | | |
| Sortons ! | Decroly | 175 | | | • | | | | • | | | | |
| Tableaux à double entrée | Decroly | 176 | | | | | | | | • | | | |
| Temps d'écoute | Decroly | 174 | | | • | | | • | | | | | |
| Tu es un explorateur | Decroly | 173 | | | • | | | | • | | | | |
| Un cahier de lecture | Decroly | 168 | • | | | | | | | | • | | |
| Un petit jardinier | Decroly | 172 | | | | | | | • | • | | | |
| Vivre l'évolution de l'homme | Decroly | 172 | | | | • | | | | | | | |
| Voyage dans le temps | Decroly | 169 | | | • | • | | | | | | | |
| Avoir un correspondant | Freinet | 143 | | | • | | | • | | | | | |
| Créer un journal de famille | Freinet | 143 | | • | | • | | • | | | • | | |
| Devenir chasseur de sons | Freinet | 148 | | | • | | • | | • | | | | |
| Fabriquer un livre de vie | Freinet | 146 | | | | • | | | | | • | | |
| Faire des créations artistiques librement | Freinet | 147 | | • | | | | | | | | | |
| Faire du calcul vivant dans la nature | Freinet | 149 | | | | | | | • | • | | | |
| Inventer une histoire et fabriquer un livre | Freinet | 141 | • | • | | | | | | | • | | |
| Jeux de lecture | Freinet | 145 | • | • | | | | | | | | | |

| ACTIVITÉS | PÉDAGOGIE | PAGE | S'INVENTER DES HISTOIRES | ÊTRE CRÉATIF | DÉCOUVRIR LE MONDE | DÉCOUVRIR LE TEMPS | ACTIVITÉS SENSORIELLES | ENSEMBLE | DÉCOUVRIR LA NATURE | COMPTER, MESURER, CLASSER | FABRIQUER DE SES MAINS | POUR LES BÉBÉS | ACTIVITÉS D'ADRESSE |
|--|-----------|------|--------------------------|--------------|--------------------|--------------------|------------------------|----------|---------------------|---------------------------|------------------------|----------------|---------------------|
| Le journal mural | Freinet | 144 | | | | | | • | | | | | |
| Partage de savoirs | Freinet | 145 | | | • | | | • | | | | | |
| Partager ses créations | Freinet | 143 | | • | | | | • | | | | | |
| Participer à un blog coopératif | Freinet | 144 | | • | • | | | • | | | | | |
| Pédagogie du projet... et passer du bon temps ensemble | Freinet | 142 | | • | | | | • | | | | | |
| Photographier l'histoire locale | Freinet | 141 | | | | • | | | | | | | |
| Prendre des photos dans la nature sur un thème donné | Freinet | 148 | | • | • | | | | • | | | | |
| Préparer sa sortie... ou travailler dehors ! | Freinet | 149 | | | • | | | | • | | | | |
| Réaliser des <i>lapbooks</i> | Freinet | 146 | | • | • | | | | | | • | | |
| Réaliser un documentaire vidéo | Freinet | 140 | | | • | | | | | | • | | |
| Réaliser un petit film d'animation | Freinet | 140 | • | • | | | | | | | • | | |
| Réaliser une interview | Freinet | 142 | | | • | | | • | | | | | |
| Tenir un cahier de bord | Freinet | 147 | | | • | | | • | | | | | |
| Cartes à broder | Frœbel | 32 | | | | | | | | | • | | • |
| Comptines | Frœbel | 34 | | | | | | • | | | | • | |
| Course d'anneaux | Frœbel | 35 | | | | | | | | | | | • |
| Créer un labyrinthe | Frœbel | 28 | | • | | | | | | | • | | • |
| Créer un nouvel univers | Frœbel | 29 | • | • | | | | | | | | | • |
| Dessiner et décorer une silhouette | Frœbel | 30 | | • | | | | • | | | | | |
| Être utile au jardin | Frœbel | 37 | | | | | | | • | | | | |
| Faire un escalier | Frœbel | 28 | | | | | | | | • | | | • |
| Feuille dentelles | Frœbel | 36 | | | | | | | • | | | | |
| Formes de vie, de beauté et de connaissance | Frœbel | 31 | | • | | | | | • | • | | | |
| Jeu de piquage | Frœbel | 32 | | | | | | | | | • | | • |
| Jeux à idées partagées | Frœbel | 30 | • | • | | | | • | | | | | |
| Jeux de doigts | Frœbel | 34 | | | | | | • | | | | • | • |
| Jouer avec l'équilibre | Frœbel | 29 | | • | | | | | | | | | • |
| La balle tordue | Frœbel | 35 | | | | | | | | | | | • |

LES ACTIVITÉS PAR THÈMES

| ACTIVITÉS | PÉDAGOGIE | PAGE | S'INVENTER DES HISTOIRES | ÊTRE CRÉATIF | DÉCOUVRIR LE MONDE | DÉCOUVRIR LE TEMPS | ACTIVITÉS SENSORIELLES | ENSEMBLE | DÉCOUVRIR LA NATURE | COMPTER, MESURER, CLASSER | FABRIQUER DE SES MAINS | POUR LES BÉBÉS | ACTIVITÉS D'ADRESSE |
|--|---------------|------|--------------------------|--------------|--------------------|--------------------|------------------------|----------|---------------------|---------------------------|------------------------|----------------|---------------------|
| Mandala | Frøebel | 31 | | • | | | | | | | | | |
| Papier découpé | Frøebel | 33 | | • | | | | | | | • | | • |
| Petit jardin | Frøebel | 36 | | | | | | | • | | | | |
| Pomme de pin hybride | Frøebel | 37 | | | | | | | • | | | | |
| Reproduire un modèle | Frøebel | 29 | | | | | • | | | | • | | • |
| Tissage de papier | Frøebel | 33 | | | | | | | | | • | | • |
| Aider bébé à évoquer | La Garanderie | 208 | | | | | | | | | | • | |
| Comparer en famille | La Garanderie | 209 | | | | | | • | | | | | |
| Des jeux pour s'entraîner à évoquer | La Garanderie | 209 | | | • | | • | | | | | | |
| Le jeu de Kim | La Garanderie | 208 | | | | | • | | | | | | |
| Dessiner | Mason | 188 | | • | • | • | | | • | | | | |
| Faire un livre des siècles | Mason | 189 | | | • | • | | | | | | | |
| Réaliser un calendrier des événements de la nature | Mason | 188 | | | | • | | | • | | • | | |
| Une mission d'exploration | Mason | 189 | | | • | | | | • | | | | |
| À la cuisine | Montessori | 61 | | | | | | • | | | | • | • |
| Boîtes à ouvrir et à fermer | Montessori | 60 | | | | | • | | | | | • | • |
| Compter avec des briques | Montessori | 63 | | | | | | | | • | | | |
| Jeu : mon petit œil a vu | Montessori | 64 | | | | | | | | | | | |
| Jeu de l'ordre | Montessori | 57 | | | | | | | | • | | • | |
| La leçon en trois temps | Montessori | 56 | | | • | | | | | | | | |
| Les barrettes de perles | Montessori | 62 | | | | | | | | • | | | |
| Les boîtes à sons | Montessori | 59 | | | | | • | | | | | | |
| Les fuseaux | Montessori | 62 | | | | | | | | • | | | |
| Les tablettes de couleur | Montessori | 58 | | | | | • | | | | | | |
| Les yeux fermés | Montessori | 58 | | | | | • | | | | | | |
| Lettres rugueuses et sable | Montessori | 64 | | | | | • | | | | | | |
| Messages secrets | Montessori | 65 | | | | | | | | | | | |

| ACTIVITÉS | PÉDAGOGIE | PAGE | S'INVENTER DES HISTOIRES | ÊTRE CRÉATIF | DÉCOUVRIR LE MONDE | DÉCOUVRIR LE TEMPS | ACTIVITÉS SENSORIELLES | ENSEMBLE | DÉCOUVRIR LA NATURE | COMPTER, MESURER, CLASSER | FABRIQUER DE SES MAINS | POUR LES BÉBÉS | ACTIVITÉS D'ADRESSE |
|--|------------|------|--------------------------|--------------|--------------------|--------------------|------------------------|----------|---------------------|---------------------------|------------------------|----------------|---------------------|
| Placer les lettres sur l'alphabet | Montessori | 65 | | | | | | | | | | | |
| Promenade montessorienne | Montessori | 56 | | | • | | | | • | | | • | |
| Trouver le même | Montessori | 59 | | | | | • | | • | • | | | |
| Utiliser les barres rouges et bleues pour mesurer | Montessori | 63 | | | | | | | | • | | | |
| Verser-remplir | Montessori | 60 | | | | | | | | | | • | • |
| Activité autonome | Neill | 219 | | • | | | | | | | | | |
| Danse, cinéma | Neill | 218 | | | • | | | • | | | | | |
| Histoire d'aventures | Neill | 219 | • | • | | | | | | | | | |
| Théâtre spontané | Neill | 218 | • | • | | | | • | | | | | |
| Du plaisir dans les gestes du quotidien | Pikler | 199 | | | | | | • | | | | • | |
| La promenade | Pikler | 198 | | | • | | | | • | | | • | |
| Le petit aide | Pikler | 198 | | | | | | • | | | | | • |
| Un environnement sécurisé | Pikler | 199 | | | • | | | | | | | • | |
| Atelier « démontage » | Reggio | 85 | | | • | | | | | | • | | • |
| Cahier d'imagination | Reggio | 89 | • | • | | | | • | | | | | |
| Documentation et chasse aux formes | Reggio | 87 | | | • | | • | | | | | • | |
| Fabriquer une table lumineuse et activités | Reggio | 91 | | | | | • | | | | | • | |
| Jeu de théâtre | Reggio | 88 | • | • | | | | • | | | | | |
| Jeux d'ombres à faire au soleil | Reggio | 90 | | | • | | • | | | | | | |
| Jeux de miroir | Reggio | 90 | | | • | | • | | | | | | |
| Le binôme imagitatif | Reggio | 89 | • | • | | | | • | | | | | |
| Le jeu du conteur | Reggio | 88 | • | • | | | | • | | | | | |
| Les invitations en trois façons | Reggio | 86 | | • | | | | | | | • | | |
| Mon corps se plie | Reggio | 84 | | | • | | | | | | | • | |
| Projet « parc d'attraction pour les petits oiseaux » | Reggio | 85 | • | • | • | | | • | | • | • | | |
| À chaque jour son point fort | Steiner | 113 | | | | • | | • | | | | | |
| Apprendre à faire ses lacets | Steiner | 119 | | | | | | | | | • | | • |

LES ACTIVITÉS PAR THÈMES

| ACTIVITÉS | PÉDAGOGIE | PAGE | S'INVENTER DES HISTOIRES | ÊTRE CRÉATIF | DÉCOUVRIR LE MONDE | DÉCOUVRIR LE TEMPS | ACTIVITÉS SENSORIELLES | ENSEMBLE | DÉCOUVRIR LA NATURE | COMPTER, MESURER, CLASSER | FABRIQUER DE SES MAINS | POUR LES BÉBÉS | ACTIVITÉS D'ADRESSE |
|---|-----------|------|--------------------------|--------------|--------------------|--------------------|------------------------|----------|---------------------|---------------------------|------------------------|----------------|---------------------|
| Comme un héros | Steiner | 116 | • | • | | | | | | | | | |
| Dessins de formes | Steiner | 115 | | • | | | • | | | | | | |
| Fabriquer un bateau coquille de noix | Steiner | 117 | | • | | | | | • | | • | | |
| Fabriquer une poupée avec une serviette | Steiner | 116 | | | | | | | | | • | • | |
| Grand jeu de dînette et d'imagination | Steiner | 117 | • | • | | | | | | | | | |
| Jour du pain | Steiner | 113 | | | | | | | | | • | | |
| La maison de fée | Steiner | 120 | • | • | | | | | | | | | |
| La table des saisons | Steiner | 121 | | | | • | | | • | | • | | |
| Le blé des 4 saisons | Steiner | 120 | | | | • | | | • | | | | |
| Le cahier de période | Steiner | 112 | | • | • | • | | | | | • | | |
| Le conte sans image | Steiner | 121 | • | | | | | | | | | | |
| Modelage et bougie en cire d'abeille | Steiner | 118 | | • | | | • | | | | • | | |
| Peindre à l'aquarelle sur du papier mouillé | Steiner | 115 | | • | | | • | | | | | | |
| Projet et créativité des ados | Steiner | 114 | | • | • | | | | | | • | | |
| Tissage en famille | Steiner | 118 | | • | | | | • | | | • | | |
| Tricoter avec ses doigts | Steiner | 119 | | | | | | | | | • | | |
| Jeu de peindre | Stern | 228 | | • | | | • | | | | | | |
| Jeu de traces | Stern | 229 | | • | | | | | | | | | |

POUR EN SAVOIR PLUS

FRIEDRICH FRÖBEL

<https://www.froebel-gruppe.de/>

Friedrich Fröbel, *Manuel pratique des jardins d'enfants*, Nabu Press, 2012

Norman Brosterman, *Inventing Kindergarten*, Haru N. Abrams, 1997

MARIA MONTESSORI

<http://montessori-france.asso.fr/>

Maria Montessori, *L'esprit absorbant de l'enfant*, Desclée de Brouwer, 2003

Maja Pitamic, *Activités d'après la pédagogie Montessori*, Eyrolles, 2013

REGGIO

www.reggiochildren.it

Tiziana Filippini et Veà Vecchi, *The Hundred Languages of Children*, Reggio Children Publisher, 2005

Émilie Dubois, *La pédagogie à Reggio Emilia, cité d'or de Loris Malaguzzi*, L'Harmattan, 2015

RUDOLF STEINER

www.steiner-waldorf.org

Rudolf Steiner, *L'éducation de l'enfant*, Triades, 2013

M.-L. Compani, P. Lang et F. Jaffke, *Grandir au jardin d'enfants*, Triades, 2013

FREINET

www.icem-pedagogie-freinet.org

Célestin Freinet, *œuvres pédagogiques*, Le Seuil, 1994

Michel Barré, *Célestin Freinet, un éducateur pour notre temps*, Éditions ICEM n° 20, 2002

DECROLY

www.ecole.decroly.free.fr

Ovide Decroly, *Le programme d'une école dans la vie*, Fabert, 2009

Sylvain Wagnon, Nicole Christophe et Claudine Watigny, *La pédagogie Decroly, une éducation pour la vie, par la vie*, Sipayat, 2011

CHARLOTTE MASON

www.amblesideschools.com

Charlotte Mason, *Home Education*, Wilder Publication, 2009

Laura Laffon, *La pédagogie Charlotte Mason*, 2014

EMMI PIKLER

www.pikler.fr

Geneviève Appell et Myriam David, *Loczy ou le maternage insolite*, Éditions Érès, 2008

Bernard Martino, *Le bébé est une personne*, Balland, 1985

ANTOINE DE LA GARANDERIE

www.iigm.org

Antoine de la Garanderie, *Pour une pédagogie de l'intelligence*, Centurion, 1990

Bénédicte Denizot, *Jeux pour apprendre d'après la pédagogie d'Antoine de la Garanderie*, Eyrolles, 2013

ALEXANDER NEILL

www.summerhillschool.co.uk

Alexander Neill, *Libres enfants de Summerhill*, La Découverte, 2004

Bernard Kleindienst, *Les enfants de Summerhill*, 1997 [film]

STERN

www.arnostern.com

Arno Stern, *Le jeu de peindre*, Actes Sud, 2011

Erwin Wagenhofer, *Alphabet*, 2013 [film]

A

abstraction : 45, 48
activité physique : 14
ambiance : 46, 47, 50, 66, 76, 98, 101, 105-106, 228
apprentissage : 17-18, 20-21, 25, 44, 47-49, 54, 66, 72, 76, 78-79, 80, 84, 100, 102, 106, 122-123, 131-132, 134-135, 141, 144-145, 150, 154, 156-158, 160, 162-165, 176, 184, 188, 194, 202, 206, 208, 228, 229-232, 235
art : 78, 82, 94, 95, 98, 102-103, 160, 187, 188, 221, 224, 230-231
attention : 20, 38, 46, 52, 72, 87, 91, 106, 148, 158, 162, 185-187, 189, 194, 206, 208, 234-235
autonomie : 18-19, 37-38, 46, 49, 51-53, 61, 66, 71-72, 117, 128, 132, 138, 142, 147, 149, 178, 184, 199, 219, 229, 232

B

beauté : 19, 31, 47, 94, 184
bienveillance : 16, 38, 184

C

centre d'intérêt : 158-159, 165, 171, 175, 177, 187, 215
communauté : 131, 133, 212, 216, 232
communication : 79, 130, 142-143, 226
comptines : 18, 22-23, 34, 38-39, 101
concentration : 32, 52-53, 56-58, 60, 88, 90-91, 100, 103, 115, 118-119, 123, 177, 184-185, 187
confiance : 7, 22, 38, 52, 72, 88, 95, 106, 113-114, 132, 140, 155, 162-163, 187, 197-199, 214, 216, 228, 233
construction : 19-20, 21, 26, 28-29, 38, 47, 51, 53, 58, 71, 87, 94, 110, 135, 137, 158, 162-163, 179, 194, 208, 233
coopération : 132, 144
coordination : 22, 32-35, 48, 56, 61, 73
corps : 16, 22-24, 30-31, 34, 48, 66, 75, 79, 84, 98, 100-103, 106, 114, 122-123, 160, 165, 173,

179, 194, 196, 199, 209, 231
couleurs : 29, 46, 50, 58, 74-75, 82-83, 87, 91, 104, 110, 114-115, 118, 146, 176, 177, 189, 225, 228-229, 235
créativité : 6, 18-19, 21, 28-29, 67, 77, 79, 83, 94, 102-103, 105, 114-115, 118, 122, 129, 148, 158, 179, 217, 219, 233
cuisine : 61, 77, 110, 117, 135, 138, 164, 178, 229
curiosité : 7, 16, 17, 66, 78, 102-103, 158, 164, 170, 175, 186-187, 189, 230

D

démocratie : 7, 70, 72-73, 132-133, 232
dessin : 20-21, 27, 29, 31, 33, 51, 74, 79, 82, 95, 101, 102-103, 112, 114, 123, 130, 133, 138, 147, 162, 171, 183, 188, 209, 219, 225-227, 229
discipline : 52, 53, 181, 185, 216, 233, 235
documentation : 77, 80-81, 86-87, 173, 177, 232
dons : 14, 18, 20-21, 24, 26, 30, 32, 38-39, 230

E

échange : 30, 56, 81, 130-131, 136, 151, 175, 195, 199
écriture : 6, 45, 50, 55, 64, 74, 102, 131, 145-147, 156, 162, 234
éducation nouvelle : 6, 7, 126, 154, 162, 192-193, 212, 217
enthousiasme : 128, 163, 222
entraide : 72-73, 133, 145, 151, 162-163, 174-175, 232
environnement : 7, 18, 44-45, 50, 57, 76, 94, 100, 105-108, 110, 137, 149, 164, 175, 178, 184-186, 192, 198, 231, 232
erreur : 95, 150
expérience : 9, 29, 38, 49, 58, 61, 64-66, 70, 72, 80, 84, 90, 92, 94-95, 112-113, 117-118, 120, 122, 134, 148, 168, 187-188, 212, 222, 225, 227, 231
expérimentation : 6, 165, 231, 232

expression : 74, 77, 79, 87, 94, 98, 102, 126, 128-130, 136, 147, 160-162, 222-223, 226, 231

F

fabrication : 21, 87, 113-114, 122, 126, 140, 163, 177, 228
famille : 9, 21, 25, 39, 42-43, 45, 73, 94, 101, 103, 109, 118-119, 121-122, 133, 142-145, 147-148, 151, 154, 159, 162, 174-175, 178, 182, 187-188, 192, 202, 204, 205, 207-209, 212, 218, 222
formes : 18-19, 20-21, 29-30, 31, 33, 48, 50, 52, 60, 63, 66, 74, 81, 87, 91, 95, 101, 103-104, 110, 113-115, 126, 176, 179, 189, 225-226

G

groupe : 72, 80, 88, 94, 130, 132-133, 154, 158, 162, 182, 231-232

H

habileté : 35, 49, 57, 60, 103, 119, 179

I

imagination : 18, 21, 28, 38, 67, 71, 74, 75, 77-78, 86-89, 92, 95, 102, 104-105, 108, 114-117, 120-122, 131, 186, 206, 208, 214-215, 218-219
imitation : 18, 31, 50, 100, 102, 104, 106, 110, 116, 122, 138
indépendance : 48, 52, 233
Internet : 34, 39, 128, 138, 141, 143, 148, 161, 169, 177, 225
invention : 76, 88, 104, 140, 159, 189

J

jardin d'enfants : 14-15, 16, 22, 24, 39, 99-100, 104-105, 119, 121, 123, 195, 233
jeu : 19, 21, 32, 64, 88, 104-105, 116, 176-177, 222, 224-227, 229
joie : 18, 28, 30, 38-39, 49-50, 52, 59, 66, 75, 102, 104, 106,

109, 118, 123, 128, 134, 151, 162, 164, 197, 214

L

langage : 34, 36, 44-45, 50, 56, 84, 95, 105, 168, 174, 204-205, 227, 233

lecture : 50, 55, 64, 89, 109, 122, 131, 135, 137, 140, 145, 156-157, 164, 168, 172, 177, 186-187, 189

liberté : 7-8, 16, 20, 46, 52, 67, 70, 74, 76, 78, 98, 101, 104, 130, 158, 162-163, 178, 193, 196, 199, 212, 214, 216-217, 230-231, 233-234

livres : 6, 14, 17, 25, 34, 39, 42, 55, 99, 108, 138-139, 150, 182, 186-187, 192, 202, 215, 225, 230, 233

M

manipulation : 6, 20, 48, 50, 61, 66, 176

mémoire : 80, 100, 106, 112, 121, 156, 169, 206-207

milieu : 7, 22, 24, 42, 50, 63, 71, 98, 128-129, 135, 143, 150-151, 156, 160, 163, 171, 196, 203, 222, 225, 228, 232

mobilité : 49

motivation : 8, 143

motricité : 56-57, 60, 91, 197-199, 228, 231

mouvement : 6-7, 8, 22, 34, 45, 48-49, 56, 66, 70, 98-99, 102-103, 105-106, 123, 126-127, 132, 154, 162, 193-194, 206, 209, 212, 217

musique : 39, 75, 77, 89, 92, 95, 102-103, 112, 129, 135, 140-141, 155, 170, 205, 207, 217-218, 232

N

nature : 7, 14, 19, 21, 24-25, 31, 36-37, 47, 50, 52, 55, 76, 82, 102, 104, 106, 108-109, 120-122, 130, 136-137, 148-149, 154, 160, 175, 183-185, 188-189, 196, 206, 214, 231-234

O

obéissance : 52

observation : 14, 18, 42, 59, 80, 84, 98, 104-105, 108, 112, 120-121, 136-138, 140, 148-149, 154, 160-161, 165, 172, 173, 176-178, 183-184, 188, 195, 197, 232, 235

occupations : 15, 18, 20, 24, 27, 32, 53

ordre : 46-48, 50, 52, 56-58, 62, 65, 109, 113, 136, 139, 156, 160, 189, 196-197, 199, 219, 228, 230, 233

organisation : 57, 77, 129, 133, 144-145, 218

P

perception : 20, 64, 194, 204

persévérance : 20, 52, 122

plaisir : 8, 16, 19, 24, 30, 32, 39, 50, 60, 66-67, 78, 102, 104, 106-107, 112-113, 118, 122, 129, 131, 134, 141, 146, 154, 162, 163, 168, 170-171, 175, 177, 178-179, 194, 196, 197, 199, 206, 215, 224-225, 227, 229

progression : 20, 50, 71, 78, 94, 99

projet : 6, 9, 38, 42, 70, 72, 76-77, 80-81, 85, 92-95, 106, 126, 133, 142, 144, 156, 162-163, 171, 177, 203, 206, 216, 231

promenade : 37, 57, 111, 121, 137, 171, 189, 198

R

recherche : 66-67, 72, 76, 78-81, 121, 128-129, 132, 141, 144, 147, 171-172, 175, 177, 203, 223, 231

règles : 105, 132, 206, 216-217, 219, 229-230

répétition : 51, 100, 112, 122, 135, 164, 226

rituel : 100-101, 112-113, 121-122, 199

rythme : 8, 16, 22-23, 34, 38, 48, 50, 53, 56, 59, 67, 76, 78, 103, 106, 108, 115, 120-122, 129, 132, 134-135, 150, 188, 196, 232-233

S

sécurité : 56, 135, 146, 192, 195, 199

socialisation : 162, 174

solidarité : 45, 72, 162, 174

spontanéité : 9, 224, 226, 229

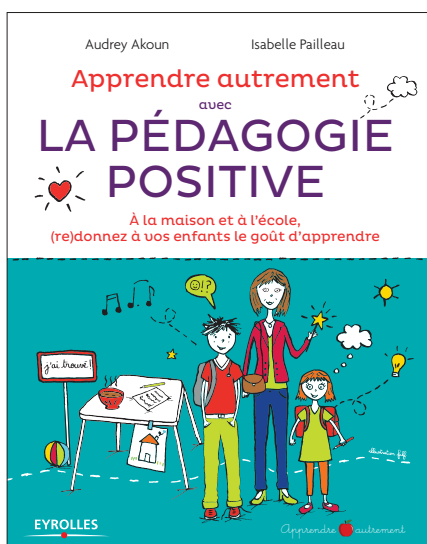
V

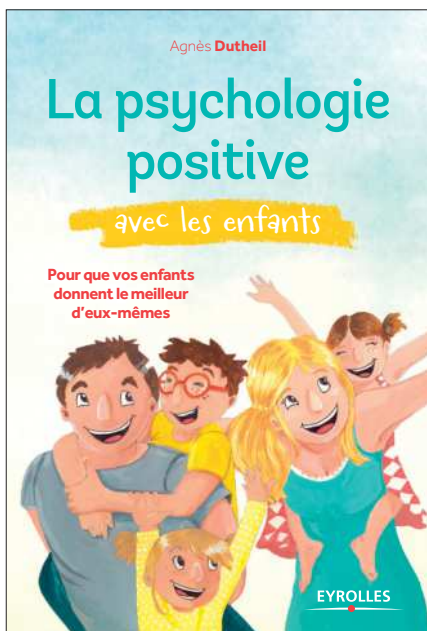
vidéo : 34, 49, 89, 92, 95, 127-129, 138, 140, 142-143, 179, 203, 217

vie pratique : 50-51, 61

La pédagogie aux Éditions Eyrolles

DU MÊME AUTEUR





CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES :

© Anne-Cécile Pigache, sauf :

Archives of Maria Montessori, AMI, Amsterdam (p. 41); Archivo Fotográfico de Barcelona (p. 47); AS Neill's Summerhill School (pp. 211, 213); Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org (pp. 125, 129, 135, 139) ; Bildarchiv Friedrich-Fröbel-Museum Bad Blankenburg (pp. 13, 17); Charlotte Fischer (pp. 103, 107, 110, 111); Closlieu Arno Stern (pp. 221, 223); Courtesy of the Armit Trust, Ambleside (pp. 181, 183, 185); DR (pp. 55, 153, 159, 165, 167, 193); Marian Reismann (p. 191); Pratt Institute Kindergarten, 1905 (p. 25) ; Preschools and Infant-toddler Centers – Istituzione of the Municipality of Reggio Emilia, Italy (pp. 69, 73, 75, 77, 79); Payen de la Garanderie/Creative Commons (p. 201) ; Rudolf Steiner, 1914, Goetheanum Dokumentation (p. 97).